LES MINISTRES

REPOUSSENT AU 9 MAI LEURS DÉCISIONS

SUR LES PRIX, LE VIN

ET LES MONTANTS

COMPENSATORES

LIRE PAGE 40

A Rome e VI. Waldheim auv Brigades me a été diversement accueilli



Fondafeur : Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Algerie, 1,36 DA; Marce, 1,80 dir.; Tunisle, 130 m.; Allentagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Beisique, 13 fr.; Canada, 5 0,2; Ganscart, 3,75 fr.; Espague, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Gréck, 22 fr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Linzmbong, 13 fr.; Nervège, 1 fr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Pays-Bas, 17 est.; Sobde, 2,20 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 85 cts : Yougustavie, 13 dintribute const.

Tarif des abonnements page 33 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 10 C.C.P. 4267-23 Paris Téler Paris nº 650572 Tal : 246-72-23

Le président de l'Afghanistan

La fin d'une politique d'équilibre ?

Après l'Inde et le Pakisian l'Afghanistan change de régime. Le destin des dirigeants est différent - Mme Gandhi est devenue chef de l'opposition dans un pays qui pratique toujours la democratic formelle; M. Bhutto sera conduit prochainement a la potence si la junte an pouvoir à islamabad le veut; M. Daond est mort, - mais les implications diplomatiques de la chute de dirigeants qui mensient chacun me politique très personnelle sont de même nature.

ROBERT SELL

- 2 Mar

Petit pays sans grandes ressources, l'Afghanistan était néanmoins courtisé par les grandes puissances, conscientes de son importance stratégique. Américains et Chinois notamment suiraient attentivement les relations de Kaboul avec l'U.R.S.S., son principal client et fournisseur. Soncieux d'ôtendre leur influence dans cette partie de l'Asie, les Soviétiques avaient entre autres accordé des bourses d'études aux catégories sociales qu'ils ju-geaient les plus influentos à terme : les jeunes officiors et les ingénieurs du génie rural en contact avec les paysans.

Tout en proclamant lear fidô-

lité à Pislam, les putschistes ont employe dans leur proclamation un style « révelutionnaire » qui semble porter la marque do PURSS. S'Il est trop tôt pour parler des relations que le nonrean régime aura avec le Kremlin, Il est certain que celui-ci ne plearers pas beaucoup l'élimination de M. Daoad. Celui-ci evait certes pourantvi avec son puissant voisin une politique de coopération que la monarchio elle-même considérait comme une nécessité pour un pays aussi enclave que l'Afghanistan. Il s'était rendu à doux reprises à Moscou et avait signé l'année dernière un accord commercial engageant les parties pour trente ans. Mais. au nom du non-alignement, il avait cherche de nouveaux alliés et pratiqualt une habile politique d'équilibre. Malgré un contentieux historique sur lo partage des eaux des rivières communes aux deux pays, la coopération s'était spectaeniairement développée depuis 1973 avec |Tran. Tébéran avait finance des travaux d'irrigation de nature à modifier considérablement l'économie da pays.

Non content d'ignorer les réserves soviôtiques quant à cette coopération, M. Daond n'avait jamais soutenn le projet de pacte de sécurite collective en Asie cher à Moscou. Ce pacte aurait pour effet de « geler » les frontières, alors que Kaboul conserve des visées sur certaines régions frontallères du Pakistan peuplèes de six millions de Patchous, ethnie majoritaire en Afghanistan. L-3 « nationalistes » baloutches et patchounes du Pakistan furent longtemps soutenus militairement par Kaboul Toutefois, en 1976, Islamahad et Kabonl nvaient mis une sourdine à leur différend; M. Bhutto avait été reçu chaleureusement par M. Daoud, sensible our pressions de Tchéran. L'Iran sonhaite une réconciliation, parce qu'il redonte que la rébellion nationaliste » ne s'étende à sa propre communauté baloutche, et surtout parce que le chah a pour dessein la création d'un grand ensemble régional, réunissant l'Iran, l'Inde, le Pakistan et l'Afghanistan, susceptible de contenir l'influence soviétique.

Outre la nouvelle donne qu'il introduit dans le jeu des grandes puissances, le puisch de Kaboul tisque d'avoir pour consequence an regain de tension entre l'Afghanistan et le Pakistan. Moins bien disposés à l'égard de l'Iran. les successeurs de M. Daoud auront moins de raison de chercher à pratiquer une politique d'anaisement.

a été tué au cours du putsch

Les combais se poursuivaien dans la matinée du vendredi 28 avril à Kaboul, au lende-main du putsch qui a renversé le président Dooud et foit de nombreuses victimes. La radio annoncé que le chef de l'Etat avait été tué parce qu'il « refusait de se rendre ». Une junte, dont on ignore la composition exacte, a annoncé que la Constitution était abro-

Le chei des putschistes, le co-lonel Abdul Kadir, auquel la radio donne maintenant le titre de général, n'est pas connn à l'étranger et est agé d'une quarantaine d'années. Il semble evoir agi avec de jeunes officiers. Les informations en provenance de Kaboul indiquent en effet que l'état-major n'a pas participé eu coup d'Etat. Le quartier général do l'armée de l'air, notamment a été mitraillé par les avions des putschistes. Certaines unités d'infanterie n'ont pas suivi ces derniers et offrent toujours une résistance sérieuse dans certains quartiers de le capitale.

De source diplomatique, on indique qu'aucune évacuation des étrangers n'est envisagée pour le moment. Au demeurant, les frontières et les aéroports afghans sont fermes.

La radio a annoncé que le pays sora administré par ordonnances militaires et a appelo la popu-lation à poursuivre ses occupations dans l'ensemble du pays, mais on ignore quelle est la si-tuation en province.

(Lire nos informations page 3.)

Le Frolinat subordonne l'arrêt des combats au retrait du Tchad des troupes françaises

Tandis que dix avious de combat français Jaguar arrivalent jeudi 27 avril à N'Diamena, M. Bourges, ministre de la défense, confirmait le renforcement sensible de la présence militaire française au Tchad.

De son côté, le Frolinat (Front de libération nationale du Tehad) - dont les unités progressent vers le sud du pays a précisé vendredi qu'il poursuivrait les combats et considérerait les accords de Benghazi (conclus le 27 mars) comme « nnis et non avenus - si les troupes françaises ne quittaient pas le Tchad.

à l'ogence Reuter, le représentant à Paris, du Frolinal - qui se présente sous le nom de guorro d' - Abou Dacud », a déclaré, au nom du « conseil de la révolution » du Front qu' - en cas de non-exécution par le conseil eupérieur militaire (N'Djamens) et ses aillés du paragrephe 5 de l'eccord (de Benghazi), qui préforces et bases étrangèras du Tched, le Frolinat considérere comme nulles et non evenues toutes les eutres dispositions de la déclaration finale de Benghazi -. Il semble s'agir, de le part du Frollnat, d'une interprétation nouvelle de l'eccord de Benghazi, dont le paragraphe 5 stipulait seulement que « les deux parties s'en-gagent é fournir toutes facilitée eu comité militeire (nigéro-libyan) pour mia celul-ci nulsse se rendre compte de la présence ou non de troupes ou de bases militaires au Tched ... (Le Monde du 30 mers.)

Sur le terrain, plusieurs colonnes du Frollnat continuent de se diriger vers les villes de Salai et Arada, seb : acheminant, selon N'Djamena, des -: rentorts massits en hommes et en melériei . Le général Melloum, chef de l'Etat tchedien, e déclaré, jeudi, que son gouvernement « ne restereil pas les bras croisés e, précisant qu'il avait prie les « mesures eppro-

Dans une déclaration par téléphone priées - pour contenir cette poussée das raballes

> Le mot d'ordre de grève lancé la Frolinat n'e pas été sulvi à N'Djemena, Megasins et établisse ments publics sont demeurée ou-

A PARIS, le chel de l'Etat gabonals, M. Omar Bongo, président en exercice de l'O.U.A., e déclaré jeudi que - c'étalt une erreur de s'en preridre à la colonie française eu Tched -. Recu par M. Giscard d'Estaing, M. Ahidjo, président du Cameroun, e qualifié l'affeire tehe-dienne de « regrettable ». La politique française euscite, en revanche, des critiques arabes. L'hebdomadeire Algérie-Actualité e souligné jeudi le nécessité d'une - solution africalne au confilt tchadlen ., Enfin, dans une Interview publice joudi par l'hebdo-medaire en arabe Al Watan Al Arabi (publié à Paris) et visibement recuellie il y e eu moins plusieurs jours, M. Triki, ministre libyen des affaires étrangères, souligne qua Tripoli re-fuse = toute ingérance étrangère eu Tehed . . . La France, ejoute-t-il, de-Vrait se rendre comple que le rôlo de seigneur (dans cette réplon) est révolu. - Cependant, depuis lo récent renforcement de la présence militaire française au Tchad, Tripoli n'a émis aucune critique.

Le parti communiste n'accepte aucune remise en cause de sa politique et de son fonctionnement

Le comilé central du parti communiste, convoqué les mercredi 26 et jeudi 27 avril, a adopté, à l'unanimité, le rapport présenté par M. Georges Marchais au nom du bureau politique. Exceptionnellemant, en raison du grand nombre d'orateurs inscrits, les travaux du comité central ee sont prolonges vendredi.

Dens son rapport, M. Georges Mercheis reconneît l'existence, au sein du P.C.F., d'opinions minoritaires, mais il s'attache à en limiter l'ampleur. Il répond par une fin de non-recevoir à toutes les demandas des contestatzires, notamment l'ouverture de tribunes dans le presse du parti, et il no change en rien l'englyse du bureeu politique qui fait porter sur la parti socialiste toute le responsebilité de le défaite électorela de la gauche.

Le rapport de M. Georgee Marchais non seulement n'a pas convaincu lee contestataires mais va alimenter loure eritiques dans les procheines semaines.

En décrivant dans les colonnes du *Monde* le fonctionnement du P.C.F. ot en analysant les meca-nismes du discours do ses diri-geants. M. Louis Althusser n'imageants, a. Louis attruser à ina-ginait peut-être pas qu'une illus-tration de ces phénomènes lui serait offerte par le rapport que M. Georges Marchais vient de présenter devant lo comité cen-tral do son parti.

tral do son parti.

Invité par le philosophe communiste à quitter sa forteresse, le P.C.F. préfère s'y enfermer à doublo tour. Il retrouve là le réflexe qui eveit déjà été le sien en 1968 lorsqu'il avait eu à subir une vague de contestation. Ce n'est pas en période troablée, il est vrai, qu'uno direction de parti — ot le phénomène n'est pas propre au P.C.F. — accepte de se départir de ses privilèges et de ses moyens d'action. Au de se départir de ses privilèges et de ses moyens d'action. Au contraire. Comme l'a noté M. Pierre Daix, ancien rédacteur en chef des Letires françaises, vondredi matin au micro de France-Inter, « M. Marchais ne pouvait pas ouvrir la porte à ce qu'il veut à tout prix éviter, c'estadire à une contestation généralisée de la base ».

Le ton sévère de M. Marchais à l'égard des contestataires comme son refus d'engager une véritable discussion avec oux traduisent, à (Lire, page 6.

Tarticle de Jacques Isnard.)

[Leur manière, les difficultés que rencontre la direction du P.C.F.

Sa première préoccupation est de

tenir le parti en main. Les diri-geants s'efforcent donc de marginaliser les minoritaires. Pour atteindre cot objectif, M. Georges Marchals utilise les réflexes les plus traditionnels ; l'esprit de parti tout d'abord (« Un nombre limité de camarades ont choist de s'exprimer à l'extérieur, ce comportement provoque ici et là dans le parti un mécontentement que l'on peut comprendre »); la méliance à l'égard des intellectuois, présentés comme étant coupés des masses (« Il est plus joeile de monologuer assis derrière un bureau et de rédiger en dehors de la oie, à l'abri de toute contestation de la part de ses camorades, des articles peremp-toires qui trouveront facilement

preneur s).
En outre, sans les nommer,
M. Marchais oppose l'un à l'autre
MM. Aithusser et Elleinstein,
tout on les accusant de a conduire
le parti 6 le liquidation s. La
dénoncistion d'une double dévistion, de « gauche » et de a duite »,
par rapport à la ligne du par rapport à la ligne du XXII congrès du P.C.F. a pour premier avantage de placer la direction du parti an position.

direction du parti en position, centriste.

C'est la direction qui dolt bénéficier de la mobilisation du parti contre l'agression extérieure dénoncée à grands cris. Il s'agit, là encore, d'un argument qui n'est pas propre au P.C.F., et que toutes les directions des formations politiques utilisent.

Le principal agresseur dénoncé par M. Georges Marchals, c'est l'ellié d'hier : le parti socialiste. Un P.S., renvoyé dans l'ornière de la social-démocratie, et accusé d'avoir cherché à tromper les

d'avoir cherché à tromper les électeurs en adoptant, on 1971, lors de son congrès d'Epinay-sur-Seine, « une phraséologie gouchisanto et unitaire qui lui a permis de gagner des gens incè-rement attachés à l'union et ou

> THIERRY PRISTER. (Lire la suite page 9.)

Les dépenses de police au Conseil de Paris

M. CHIRAC S'OPPOSE A L'ÉTAT AVEC L'APPUI DE LA GAUCHE

(Lire page 10.)

AU JOUR LE JOUR L'heure de la piqure

La guillotine est, de toute épidence un instrument barbare : elle coupe en deux un individu, fatt gicler le song sur les pavés d'une cour de prison, par un matin blême, devant des magistrats et des officiants muets... Bref, elle

est inudantée aux mœurs évoluées d'un pays moderne. C'est pourquoi, en proposant de la remplacer par e une injectioa au condamné de substances chimiques », le sénateur Bonneious offre une solution aussi hygienique que la bombe à neutrons, qui tue les hommes mais préserve le matériel : la pique préser-vera la peine de mort ct tuera sculement l'idée qu'on s'en fait.

L'avantage de cette modification technique, cest qu'elle n'entrainera pas de bouleversement dans le jonctionnement de la machine judiciaire : tout au plus, les bois de justice seront-ils remplacés par un lit de justice. Et quand; à l'heure de la piqure, les détenus verront passer la seringue dans le quartier des condamnés, ils sauront que la Veuve se cache sous la blouse blanche de l'infirmière.

BERNARD CHAPUIS.

EUROPA publié dans Le Monde de mardi (daté 3 mai)

- Où va l'Italic? par Arrigo
- De nouveaux exportateurs
- d'ormes : les pays du tiers-monde, por Alain Cadix L'Europe des jeunes : un espoir ot un defi, por Anita Hibbert.
- Une Interview du président de la Shell allemande, par Hans Boumann.
- Ce supplément est préparé en

TECHNOLOGIE ET ÉCONOMIE

Des «3P» aux «3B» On aura beau retourner la par PIERRE DROUIN celui de l'industrie. En France,

question en tous sens et regarder vers les quatre points cardinaux : la croissance saine vient surtout d'un secteur de l'horizon économique, celui de l'innovation. Sommes-nous encore capables d'inventer et surtout de trouver des blens et services qui répondent vraiment aux beseins de nos contemporains ? La soif de la découverte est inextinguible, mais toute recherche communée de succès, toute technologie avancée, n'est pas un gage d'expansion, Concorde est une merveilleuse machine, mais on serait blea incapable de démontrer en quoi l'exploitation de cet avion a servi la croissance économique fran-

Le « redéploiement » de l'in-novation n'est pas plus aisé que

au fond de chaque chercheur sommeille l'idée que tout ce qu'il trouve doit être exploité et sera un jour exploité parce que le marché finira bien par recon-naître les mérites de l'invention dont il a accoache. Tant qu'on ne pourra se débarrasser de l'idée que l'innevation

technologique ne se meut pas dans le monde de le recherche fundamentale (qui est celui de la gratuité de l'inspiration), il sera difficile d'entreprendre une percée plus vigoureuse sur le terrain de l'exportation et de réduire les importations de biens demandés par des utilisateurs français mais dédaignés par les producteurs nationaux

Il n'y a pas que le commerce de demain, il y a celui d'après-demain. André Danzin (1) écrivait récemment (2) : « On ne pourra pas passer d'une politique de recherche et de développement essentiellement orientée par les trois P (Prestige, Puissonce, Potentiel d'armement) à une politique orientée par les trois B (Besoins, Bien-Etre, Bonheur de l'homme...) sans accorder aux acteurs des marges de liberté considérables pour etrouver l'inattendu» et sans permettre à l'innovation d'être soumise à la selection par la nécessité.»

(Lire la suite page 41.)

(1) Président du Comité européan de recherche et de développement. (2) Dans Projessions et Entre-prises, novembre décembre 1977, 26, rus Hamelin, 75018 Paris.

Ne le prêtez pas.



«LE FLEUVE ALPHÉE», DE ROGER CAULOIS

D'étranges enchantements

Roger Calllois a lu trop de livres, il en a trop écrit. Tel le fleuve Alphée qui se jette à la mer, la traverse et en sort, il retrouve ce qu'il savoit, ce qu'il nimait, nvant d'avoir appris à lire : une science innée, une connaissance sans age, ovec les origines inhumaines de l'homme. La parenthèse d'une longue vie savante s'achève. Recommence l'tige du sovoir primor-

Objets - sorciers, abjets - fees, Objets-surprises, objets-correfours, objets hypnotiques, objets-pièges : telz sont les noms que donne l'auteur du « Fleuve Alphée » oux choses, qui, détournées de leur raison d'être, donnent à rêver et dont « la fertilité vacante, désatfectée, libre », fournit un « oppût

Cetto foscination remonte loin dans l'enfance de Roger Calllols, et il nous en donne quelques exemples. S'il n'évoque qu'en possont so brève experience surréaliste, il est permis do se domander s'il eût su, sans elle, prendre ainsi conscience de ce que, depuls son plus joune âge, il attendait et recevait de l'imaginaire. Vint le moment où les objets

lui apparurent suspects : « désoffectés de leur pouvoir d'évocation souvage » par ce qu'ils conser-vaient, fût-ce de façon détournée, d'humain, ancore, Restaient les pierres, qui subsisterant seules, un jour, dans un monde aŭ elles ont déjà prècédé l'homme.

CLAUDE MAURIAC. (Lire la suite page 33.)

Old England

1. 7:24:3

The second section

The second secon

Experience of the control of the control

Cherolity of the state of

The state of the same and the same

funt.

par J.-M. GENG (*)

A France est un pays merveilleux. Hier, un affrontement terrible entre deux apparemment inconcillables (eux-mêmes cruellement divisés), et qui, pendant de longs mois, se sont livré une guerre active et impitoyable, Aujourd'hui, le baume de la négociation se rénard sur les blessures élecse repand sur les blessares elec-torales, le lyrisme contractuel succède à l'entrechoquement des contradictions : le France, pa-cifiée, tous bords confondus, reçoit l'étreinte de ses gouver-

Partout, le dégel. Tenez, même an parti communiste, on parle, on s'ouvre. on débat publiquement; l'autocritique falt rage; des analyses brillantes, quolque tardives, fusent de toutes parts; des intellectuels marxistes éminents, longtemps confinés dans la fatalité horticole de l'alignement, se débrident, se débondent un peu partout. Aucun cependant ne ve jusqu'à soupconner l'entrain qui animait le premier secrétaire du parti an soir du 19 mars d'être autre chose que le signe d'un naturel résolument le signe d'un naturel résolument optimiste.

Bref, la France tout entière semble s'adonner à la saine disci-pline de la décrispation. Au pays du sourire, les clowns sont rois.

Mol qui ne suis pas un politique, maovais citoyen sans doute et militant douteux, j'avone ne pas y arriver, à m'enchanter pas y arriver, a mencoanter de mon désenchantement, à enterrer un certain espoir. Je retarde, c'est tout. On ne e'étonnera donc pas qu'en dénigreur obstiné je pointe, dans le réjouissant tableau du redéplolement de la vie politique française, un bien curieux point noir. D'ancuns n'y verront qu'un très minime acerce: d'auures, plus viginime accroc: d'autres, plus vigilants, la survivance tératologique de certaines pratiques monar-chiques des siècles passés. Je veux parler de l'éloignement autori-taire, depuis dix ans déjà, du citoyen Daniel Cohn-Bendit.

Le specire de la révolution

Dix ans que Cohn-Bendit porte la malédiction de mai 1968. A plusieurs reprises, il a demandé que la mesure d'expuision qui le frappe soit levée; il n'est pas déshonorant d'avoir, malgré tout, la nostalgie de Paris et l'envie

Je sais, il y a, en France et dans le monde, des accrocs plus mas-sifs. Certains réfuglés politiques dans d'antres pays trouveraient la situation de notre exilé plutôt enviable; et je n'évoque même per ces opposants, ces insoumis, qui croupissent dans les prisonstombeaux d'Argentine, d'Iran ou dans les cliniques spécialisées et les camps des pays de l'Est. Qu'on se rassure, je n'ai pas l'am-bition de pétitionner pour cette cause-ci.

Encore qu'elle puisse attirer l'attention. Il est étrange qu'un seul individu ait pu être assimilé, par l'effet des médias de masse, aux événements mêmes de 1968. dont il n'était qu'un acteur parmi d'autres, au point que le gonvernement français et les différents ministres de l'inté-rieur ont toujours paru très em-barrassés par cette affaire.

S'il faliait argumenter sur le terrain libéral, et faire quelques concessions aux représentants les plus timorés de la majorité silencieuse, il apparaîtrait claire-ment que Cohn-Bendit n'est plus un enragé, e'il l'a jamais été. Ses positions récentes le démon-trent, qui furent d'ailleurs courageuses, puisque ne s'inscrivant ni dans la logique désespérée des amis de Baader ni dans la justification gouvernementale de l'hystèrie anti-terroriste en R.F.A.

Alors je pose la question : qui 2 peur de Cohn-Bendit ? Crainton réellement que son entrée eur le territoire ne suscite, comme par enchantement, le spectre, à peine entrevu en 1968, de la révolution ? Combien de fois encore Dany devra-t-il fournir la preuve qu'il a rangé le rouge parmi les accessoires démodés ? Il serait temps que l'Elysée prenne la décision de pousser la décrispation jusqu'an cœur, pas-sablement archaique, de l'Etat moderne, où les comportements magiques propres aux mentali-tés primitives ont toujours COUITS.

On n'exorcise pas la révolution en exilant son (malheureux) symbole : ne vient-elle pas touours d'où personne ne l'attendait ? C'est le moment de méditer sur une autre des thèses freudiennes, our le retour du re-

(°) Sociologue, auteur de pin-leurs essais, doot l'Illustre Inconnu qui parait ces jours-ci en € 10/18 >.

La maladie infantile du capitalisme

GEORGES GONDINET (*)

démocretique, échouere : Il n'e pas

ds vie propre. Il e cholal le plus

ridicule des fins: ta féte, la jeu, la » big bazar », le » théâire dans les rues » (Rubin). Mais après te

divertissement restent des cendres

de souvenirs et des soupirs. Nals-

sance d'un romantisme du souve-

nir: pour l'enniversaire du 22 mare

d'll y a dix ane, Daniel Cohn-

Bandit l'evouail ici-même : « On

eurait pu taire un congrès de la

politico-alternatif » tie Monde du

23 mars). A vouloir trouver son

destin dans l'économie, on finit par

prendre la kermessa pour le révo-tution. Pierrot-le-fou doit cédar la

A qui profile le gauchisme? A

l'ordra établi, sans nul doute : en

Italia, il joue en favsur da la

démocretia chrétienna et du P.C.I.

an France, les événements de mei

renforcèrent le geullisme (exemple :

ls journée du 30 mai 1988); en

En définitive, Il n's pes réussi è

proposer une solution de rempla-

cement, une réelle alternetive.

Exception falte da quelques situa-

une saine dénoncietion de le » so-

clàtà du spectacle », et compts

tenu de le bonne volonté égerée

des uns, Justa contrepoide é l'éga-

gauchisme n'est que le vanilé d'un

monde en voie de décomposition.

Le « grand refue » de Marcuse ris-

que fort d'être-à porter au bénéfice

du conservatiame ou de son corol-laire, le progressisme. Le gau-

chisme; misére de la conlestation

plus que contestation de le misère.

La nausée

Une contestation chasse l'eutre.

Avec d'sutant plus d'alsance que

l'ancienne, introuvable, ne défend que des idées désuétes et ne pro-

pose que des solutions éprises de nullité. Pour en finir evec le

comédie de le révolution, il faut

faire surair du climel de dissolution

qui est le caractàristique maleure

Inectuelle, Indiffèrente aux modes,

vertueuse en Insolence - sans

(*) Directeur de la revue Totalité.

moderne, une

remsnì volontaire des autres,

Allemsgne, les lois d'exception.

Ly e une contestation du peuvre d'esprit. La contestation geuchiste lui ressemble fort. En tant qua révolutionnaire da droite, mon idée ast qua le gauchieme, sous as forms politique pure comme soue eon aspect esthétique dégredà de l'extrémisme communista qu'Il était à ses débuts, s'est transformé en un simple produit du capitalisme finissant.

Cetts maiadle intantile du cspitalisma, dont l'inadéquation à la réa-Iltà du communisms epperaît en toute transparence, e pris sur le coros vieilli des pava de l'Occident. SI sa conception est marxiele, son adoption est démocratique. D'apparition orientale, son essor est occidental. Le gauchisme n'e pour force que la felblesse du capitalisme. Il ne e'egite que de le mauvaise conscience des merchands.

Du reste, le geuchisme ne tend aucunement vers l'Union soviétique, mais vers la Californis. Le drapeau rouge ne cache is plus souvent Qu'una batterie da rock and roll. En ce sans, qui léve le poing màche du chewing-gum. Disons-le tout nat: le plébiscite d'un mois (mal 68) ne suffit pas à rendre le Douvoir & l'imagination, Si le gauchisme ne piece son ambition que dans une contestetion des joure ouvrables (avec lui, on ns es révolte pas is week-end), il ne peut prétandre à la véritable révolte contre le monde moderne.

On juge le ecénario contestataire provocation et la récuparetion se glissent le rentorcement des pouvoire instilués, la puissance eccrue des syndicats, le psrepective d'une Intervention de l'armée et l'hostilité déclarée du monde paysan ou simplemen1 provincial, Le seul résultat des expériences geuchistes : une Infletion du désarroi chez certains eunes, une accoutumance parachez d'anclens contestataires. Le lerrorisme ou la chaire de sociologie, pour simplifier.

Le geuchisme, né de l'échec

BOUCHARD PERE & FILS

Depuis 1731 80 Hectares dont 68 hectares.depremiers crus et

grands crus



DU CHATE

OURGOGN

Documentation L.M.

BOUCHARD

PERE & FILS

au Château Boîte Postale 70

Telex Bouchar 350 830 F

Stand 1 - Bat. 2. 8ALON DES VINS - Allée D.

FOIRE DE PARIS

21202 BEAUNE CEDEX

Tel (80) 22.14.41

sur demande à Maison

LA VIGNEE

MICHARD PERE

consommation. Mais, par là meme, les grands desseins dont savait se draper jadis le capitalisme ne font plus recette. Il ne e'agit plus de galvaniser les jeunes générations, de les faire vibrer à l'évocation de l'âge d'or de la libre entreprise. Pour lui faire accepter l'attente

mille garçons qu'on vondrait priver des droits que les travail-leurs ont acquis dans le civil. Bousculer la routine syndicale

Bàillonnée, harcelée, la jeu-nesse devrait attendre, les yeux écarquilles, qu'on la fasse hériter de la bombe à neutrons, des recettes, de musique elimen-taire et autres déjections d'une société à bout de souffle. Et d'aucuns, fascinés par l'inélnctable de cet avenir, s'empressent d'y diagnostiquer la passivité, la dépolitisation, la régression généralisée. Les lycéens ne sont plus ce qu'ils étaient; les centagése de Nanteure? Ils rasent ragés e de Nanterre? Es rasent les murs de la nouvelle univer-

alté l Comment ne pas voir, pour-tant, l'extension sociale des luttes de la jeunesse : les collé-giens, les apprentis, ces promis à l'exploitation la plus sévère, sur qui pesait l'étouffoir le plus leurel ent brief ces descina lourd, ont brisé, ces dernières années, le ellence des atellers. Et les nouvelles générations ouvrières viennent toujours plus impétueusement bnuechler la

routine syndicale.
A ceux qui glosent sur la régression politique de la jeu-nesse, il faut aussi rappeler que la contestation a investi de nouqu'elle soit pour eutant enachronique, étrengère ou profane.

Facs à un monda pour lequet les valeure supérieures — honneur et fidèlité, etc. — représentent l'inconnu. répétons après Rimbeud : · Il est d'autres arbres qu'il taut abattre. Catte société elle-mêma on y passera les haches, lea pioches. les roulsaux nivaleurs. On rasera les fortunes et on abattre les orgueils Individuels. Il ne restera plus que ia nature. » (...)

Le oauchiame de droite cherche à détruire le système bourgeols et é jul substituer un ordre nouvesu. La systèms bourgeola, evec son un!vere da médiocrité doréa, sa planification du bonheur et son humsnisme de supermerché, ne peut inspirer qu'un noble sentiment : la nausée. Et il taut sulvra l'ensaignement da Valantin, le gnostique : « Dans la mesure où vous dissolvez le nonde et n'êtes pes dissous, vous êtes les maîtres da toula la création et ds loute la destruction. »

L'antibourgeoisisme

Ce qui préserve le contastation de droite de le lèpre matérialiste s'appella l'antibourgeoisisme. Ca derniar prend pour cible sussi bien le bourgaoisle satisfalte da ses œuvres que les ouvriers embourgeolsés (Hugo: «L'ouvrier est un bourgaois en marche; la bourgaois est un ouvrier au repos. - Seule uns condulta antibourgeoise de la vie peut nous délivrer du mei dé mocretique st nous faire sccéder, par un larouche « deviens ce qua lu es », à ce qui est eu-delà da le vie. Car «l'antithèse à l'esprit bourgeois n'est pas le salon de geuche ou le bar sxistentialiste, n'est pas le place d'Espagne ou Saint-Germain-des-Prés, c'ast le camp, le pelestre, le solitude, le montagne - (A. Romueldi).

Le gauchisms de droile est une révolution pour l'Europe, contestant le système dans son entier, reprenant à son compte les valeurs de le tradition et rejetant celles de la eubversion. Il est la révolte d'une communauté d'esprit, non celle d'une clesse sociale. Il convie à une révolution silencleuse el e le privilège antidémocratique d'unir l'esprit militaire at la contestation ricaln et soviétique. Il egit en milieu urbain avec les vertue pav-

Malheur aux barbus

par GABRIEL MATZNEFF

M ERCREDI prochein, à la Maison da la radio, nous allons, Georges Lapassede et mol, débettre d'un thème d'une pulssante origina-lité : - Que reste-!-!! da mai 68? - Georgas Lapassada, c'est la tou en Christ de l'Univereité française. l'homme per qui le désordre arrive et l'auteur da l'admirable Bordel andalou (1). Quant é moi, le sule le plus grand àcrivain de ma génération, n'en déplaise à Jean-Edarn Hallier, qui pense qua c'est lul. Nous ne sommes pas tous des juifs ellemanda, mais nous sommes tous des mégelomanes, ce qui est besucoup plus drôle.

Le meilleur jugement sur mal 68 se trouve dens une lettre de Gombrowicz é Dominique de Roux : « Je vais répondre à votre question concernant le général, le les mettreis tous en prison pour vegabondages, surtout les barbus. - (2). Pour ma part, quand la ms letsse pousser is berbe je ne plais à personne : les gens de gauche prétendent que je ressemble à Nicolas II, et les gens de droita affirment que j'al un air de familis avec Lénine. Js sule

En 1975, un écrivain Imberbe que je connale bien eyent eu, pour un livre réputà scandaleux, des ennula evec is justica, le directsur du plus Important quotidien geuchiste françale refuse de publier un article en sa faveur, et s'en expliqua ainsi : untel, car ce n'est pas un milltant révolutionnaire. » Cette phrase, gul vaut son

pesant da caramele mous, résume le misérable sectarisme d'un certain geuchisme bienpensant. Ces types-là sonl «les scribes et les pharisiens hypocrites . que raille le Christ, dans l'Evanglie qu'on lit à l'église le lundi saint. Ces plons nous font rire, qui distribuent les bons points et les blâmes, qui inscrivent au tableeu d'honneur ceux qui sont dans la ligne el qui excommunient les

Je ne reconneis à personne leçons de pureté révolutionnelre. Il y a les intellectuels qui se promènent evec une étiquette de asuche, voire d'extrême

geuche, eccrachée dans le dos, mais qui oni des existences de petits-bourgeoie frileux. Il y en e d'autree qui passent pour des esthètes réactionnaires, mais qui risquent leur libarté chaque jour et qui onl un etyte de vie radicalement eubvereit.

Ce ne sont ni le charable idéologique, ni l'avechissement crasseux, ni la débraillé vestimentalre qui font la rebelle. Le véritable factieux, eu contreire, se cache de l'être. « Nistzsche, écrit Lou Salomé. étalt vêtu de façon modeste mais très soignée, il na sa départait jamais d'uns grends courtoisle el tenalt eux formes raffinées de l'existence. » Les geuchistes, que mon intérét pour la religion exaspère, ont bien tort de n'être pas un peu plua calés en théologie : ils sauraient ainst que Dionysos est le dleu des masques.

Un esprit libre n'étant d'aucun perti les offense tous. Voilà quelques années, lorsque je ma battals pour les dissidents eoviétiques, qui n'àtaient pas ancore à le mode, je me faiseis traiter de garde-blenc par le ceuche : el lorsque, é la même époque, j'écrivsie en faveur du peuple palestinien, c'étail le droite qui m'insultait. Quant à me conception de la vie smoureu: 3, elle choqueit sutani is drolla constipée que notre chère gaucha, qui, mobilisée par les lendamains qui chentent, carburelt eu bromure et n'avait pas encore dàcouvert les charmes de le libération ssxuells.

Un esprit fort ne s'occupe pas de savoir si les causes qu'il délend sont de droile ou de geuche : l'Important, à ses yeux, est que ces causes lui semblent justes. Ce qui compte pour moi, c'est ce que je pense de lelle question, st non ce qu'en penss l'idéologua à la mode. Ja me fiche des chepelles et des partis. Les discours des barbus sur la révolution, sur l'écriture, eur sexe, m'ennulent à mourir, et je leur préfère infiniment me propre façon de vivre la révolution. l'écriture et le sexe. pour cette raison très simple qu'elle e l'inspprécisble mérite

(1) L'Herne, 1971. (2) Gombrowicz, Testament, Belfond, 1977.

Cambodge

A COMPANY OF THE COMP

Title of Common and Co

Sign of the control o

Costa-Rica

Survival VISCO instruction of Control of Con

El Salvador

Espagne

ES ANDRETT E DES AFFAN-SE AFFAN BERGE W A. Responsible to the second of the second

CONTRACTOR SILE

Commission of the commission o

The state of the s

L'oppression et l'espoir

A jeunesse est le produit de consommation d'une société qui ne croît plus en elle », déclarait tout récemment Alexandre Sanguinetti, à un quotidien du matin. chandes, il a fallu interdire à la jeunesse toute identité, toute libre expression. Si cette société s'acharne en-Si cette société s'acharne entant sur sa jeunesse, c'est qu'elle sait bien l'avenir qu'elle lui a réservé. Sols défoliés, mer mazoutées, sont les séquelles de la course effrénée au profit, evec une vie passée le canon nucléaire sur la tempe. Dès aujourd'hui, la crise frappe le plus durement ceux qui n'ont pas encore gagné leur place, qui ne sont pas encore vraiment entrés dans le rang. Austérité et répression les traquent avec un soin particulier:

Pour exorciser les contestations, saper les énergies neuves, des besoins programmes enserrent la jeunesse. Que l'épidémie du akateboard saute l'Atlantique et vollà un nouvean marché, ines-péré, qui e'ouvre aux marchands de loisirs. Cent malsons de commerce rivalisent d'ingeniosité, devant une clientèle patiemment éduquée. A ne plus les entraîner — pour l'instant — dans les grandes boucheries impérialistes. l'Etat livre les adolescents, pieds et poings liès au Moloch de la

passive de nouvelles modes mar-

yeaux terrains, poussant toujours plus loin la crise des rapports sociaux. La préoccupation feministe surgie des le plus jeune age et l'analyse rétrospective d'un film comme Diabolo men-the ont montré quel chemin avait pu être ainsi parcouru en peu de temps.

Une vie souterraine très riche
anime donc cette couche sociale
des moins de vingt-cinq ans. Si

Austérité et répression les tra-quent avec un soin particulier : en dix ans, le chômage des jeu-nes s'est multiplié par neuf. Le scandale des «stagiaires Barre » est particulièrement éclairant. Quant aux matra-queurs, la jeunesse est la pre-mière de leur cible, aux bou-ches du métro, bien sûr. Saus parier de cet enfermement an muel de deux cent quatre-vinet

muel de deux cent quatre-vinet

nous n'avons pas connu d'explosions récentes, l'ampleur de cette maturation ne saurait être négiigée. Mais cela ne signifie pas que la jeunesse, incontestable-ment, n'est pas écœurée par une ment, n'est pas ecceuree par une certaine politique, un certain conformisme social, de type nouveau. La défaite de l'union de la gauche, en mars dernier, va encore accentuer cette réputa-

P.C. et P.S. se sont joués des espoits de la jeunesse, comme de ceux de tous les travallleurs : après être allés à la rescousse des machinations modernistes d'Edgar Faure à l'université, dans l'après-68, après avoir gas-pillé la remarquable combativité

par FRANÇOIS OLLIVIER (*) des jeunes ouvriers, ils n'ont pas hésité à lancer leurs organisa-tions de jeunesse dans la suren-chère d'une polémique à fauxsemblants. Quant au P.S., son désintérêt pour les revendications

des nouvelles générations est allé jusqu'à dissoudre bureancra-tiquement, voilà deux ans, le Mouvement de la jeunesse socia-Lassés de l'électoralisme, du show business politique, les jeunes le sont véritablement. Mais ce n'est pas un quelconque mai dn elècie. C'est la consegnence d'une nrientation délibérée des partis majoritaires de la classe ouvrière. L'exemple Italien, qui e vu la jeunesse se détourner de ses seuls alliés véritables, les travailleurs, en raison de la division, de la mériance, entretenues par les directions syndicales et politiques, du discrédit de leur politique, en est une preuve manifeste.

En France, la situation n'a pas pris ces proportions. Mals, dès à présent, le mouvement syndical étudiant est écartelé par les manœuvres d'appareil, mals il n'a pas été « hégèmonisés par une fraction politique. Les J.C. connaissent une crise permanente.

Alors, nous disons que les repnnses aux interrogations actuelles des jeunes ne peuvent que se situer sur le terrain politique; l'unité de la jeunesse et des travallieurs dans la lutte, le combat pour une société socialiste, les mobilisations antiimpérialistes, anti-militaristes, sont des taches centrales.

A moins de céder aux diver-ses logomachies qui prétendent recueillir l'attention de la jeunesse : celle des nouveaux philosophes, que la majorité giscar-dienne a chargés de promouvoir l'image aseptisée et venimeuse de jeunes loures à la Bernard Henri-Lévy; l'opération, en regard des formidables batteries employées, a d'ailleurs fait long feu. Ou celle des sectes dont un journaliste do Monde a montré l'inquiétant pullulement.

Ces culs-de-sac ne sauraient faire oublier l'urgente nécessité pour la jeunesse d'orientations

révolntionnaires plus crédibles que celles portées par les grou-pements lesus de mal 68. C'est pourquot la Ligue communiste révolutionnaire s'attache actuel-lement à lancer une organisation communiste de jeunes qui aurait deux préoccupations essentielles : intervenir par l'auto-organisation des luttes, la démocratle des mouvements de masse et des syndicats de jeunes, réellement unitaires et combatifs, donner à la jeunesse tonte sa place dans le combat révolutionnaire, en lui permettant de s'organiser de manière antonome.

Des initiatives ont déjà été engagées dans ce sens : c'est la publication d'un mensuel e jeune », Barricades, qui rencontre un échn réel dans les établissements ecolaires et les entrecommuniste de jeunes qui aurait

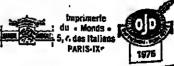
sements scolaires et les entre-prises; cela a été la tenue d'une réunion nationale, avec plus de mille jeunes venus s'associer à la beteille pour la construction la beteille pour la construction de cette organisation de jeunesse, les 1st et 2 avril dernier (le Monde du 4 avril). Cet été, des « semaines rouges » vont regrouper des militants, toujours dans la perspective des futures Jeunesses communistes révolutionnaires.

Pur cet effort peus entenders

Par cet effort, nous entendons prendre notre place dans la lutte contre l'oppression de la jeunesse, pour le socialisme qui seul la libérera. Car nous ne supportons plus, à la vérité, d'être « le produit de consommation d'une société qui ne croit plus en elle! ». plus en elle / p.

(*) Membre de la commission jeune du comité central de la Ligue communiste révolutionnaire.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication. lacones Sapyageot



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57637.

A Comment of the Comm

De violents combats

dans le centre de

fe Monde

granteredia

TO BUTTOUT

Contractor (

M-5.1. que

and Partial - The Resident Control of the State of the St

ስ ሮቴን Millar In at the May o and gun te provent diagram Americans 1147 A FOR Liver A Day les to Treesed of Berg British ciri e a b persient

en retraite

Espaint 2 DESCRIPTION OF THE 30.446

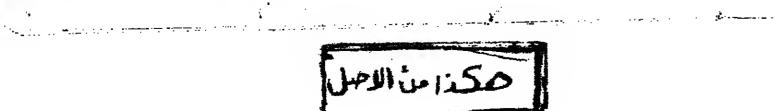
er une mante en autre de ಮಾಂಚಿಕ್ಷಣ -ವಳಗುಂಬಾದ Etc

• LE PRE AUTORI rente au de 7 933 e a Tarapar. se≕∵a c LFS THO avalent 21371 2

Terror 15.

de sant Remient ● M BIR TEXTEST (service : Blunche, er ter . . N. 77 av 26 Augil ETATION O

220 raises ಟರ್ಗ್ ನಟ Alon es anes de or out it 2.1.36 (7.2) George only de tot nom AA TAZ Y inupahie al Laci ge son



Au

latheur aux barby WET DASK EL WATZHEF and the company of th

Substitution of the control of the c

in carrie de la ca

e grande ac-

Cas Section (c) and (c

Simples ar.

C GROWN

And the second

4 71.20 . e 20024

The Rev.

12 12 2 2 2

- 500

127.5T (B.K.

E E E E E

1.) -0 3 7 F

::: *:: *: *: *:

. .

77.191

2.225

11 11 123

* 3501

122:32

375 7731

or or etc.

್:ಚಾಡ್

二次 电电路管

2010 THE

- 1...4 - Table 173

LANCE IFE

l'espoir

3 300 pt ms

24.

1 2 2 5

-

20 2

..... cas

1 12 12 5 51 W 10 2

Car Gillo

 $|\mathcal{L}_{k,k}| = |v_k|_{-\frac{2\pi i k}{2}}$

74.4 (4.4) 12 2.0 (12 2.0) 12 2.0 (12 2.0)

single and a second

tu 1921 (File to 1924) iki

5 9 1 1 1 1 1 1

1.8

المرازاة المست

4.0

1977 P. F. 1987 P. 1987

state and a second

4

· - - · ·

and the second second

450 0 00

Jan 2011

. .

タニカニモ し

.

was a least to the elec-

e : :

We are a second or

1

De violents combats ont eu lieu dans le centre de Kaboul

C'est semble - t - ii vers midi, heure locale (8 h. 30 française), le jeudi 27 avril, quelques heures après l'annonce par la radio officielle de l'arrestation le 19 avril de sept personnes accusées de complot communiste », que les combats ont commence à Kaboul entre les insurgés et les forces loyalistes. Neuf chars, bientôt suivis d'autres blindés — cinquante au total — ont encerdé le palais présidentiel et le ministère de l'intérieur. Des chars out pris également position sur les principaux axes menant à la capitale et sutour de l'aéroport international également position sur les princi-paux axes menant à la capitale et autour de l'aéroport international fermé pour la circonstance. Selon des sources diplomatiques, de vio-lents affrontements avec interlents altroniements avec inter-vention de l'artillerie et de l'avia-tion se sont prolongés pendant un peu plus de quatre heures, notam-ment au centre de la ville, à proximité du palais et du minis-tère de l'intérieur. De nombreux cadavres ont été signalés dans les rese de Kahoul rues de Kaboul.

Une ferminologie pro-communiste

De source française, on indi-quait que deux obus de chars avalent atteint l'enceinte de l'am-passade, détruisant les bâtiments consulaires. Des Mig-21 pilotés par les rebelles ont mitraillé et bombardé l'état-major de la omparte de l'armée de l'air. Vers 16 heures, les combats diminuaient d'inteusité mais l'aéroport était bombarde par l'aviation et le palais présidentiel

était la prole des flammes. En fin d'après - midi, Radio-Kaboul diffusait un message du général Abdul Kader, cher du Conseil révolutionnaire des forces armées, dans lequel celui-ci de-clarait : « Pour la première fois dans l'histoire de l'Afghanistan. les derniers vestiges de la dynastie Nadir Khan, cruelle et oppressive sont supprimés. » La radio invitait les habitants

à rester chez eux. Un peu plus tard, elle diffusait un communiqué du « conseil révolutionnaire » annonçant que les uouveaux diri-geants méneralent une politique fondée sur l'Islam, la démocratie la protection de l'honneur popu-laire et le progrès du pays. La radio évoquait également la victoire des «masses», usant d'une terminologie qui, selon les obser-vateurs, semble confirmer l'orien-tation pro-communiste des nou-

veaux dirigeants. veaux dirigeants.
A 17 h. 30, on indiqualt de
source diplomatique à Kaboul que
les combais avaient pratiquement
cesse, l'armée rebelle coutrôlant la capitale. Des fusillades sporadiques se poursuivateut néanmoins au début de la nuit et, ce ven-dredi matin, dans les quartiers

début des événements. — (AF.P., Reuter, U.P.I.)

IRAN

Ce nouveau putsch asiatique a eu lleu dans un des pays les plus secrets du moode. Aucune agence de presse internationale n'e de bureau à Kaboul. Les télécommunications avec l'étranger sont très dif-ficiles. Les journaux afghans en angials soni directement rattachés au ministère de l'information. Il est impossible pour un journalisie de eélourner dans le pays sans l'accord

des autorités. Cela e explique par la nature autoritaira du régime, mais eussi par la méfiance à l'égard de l'étranger et un nationalisma ombragenz. Il existe à Kaboul une petite élite pétrie de culture étrangère -U. R. S. S. O AFGHANISTAN I Z KABOUL

Voici les principaux évêne- 30 JANVIER AU 14 FEVRIER 1977. ments qui ont eu lieu en Afghanistan depuis 1973 :

1000

coop d'Etat dirigé par l'ancien premier ministre Mohamed Daoud Khan, le monarchie est renversée et la République proclamée. Le roi abdique le 24 août.

do Panjshir (des rebelles entraînés par le Pakistan attaquent Diusieurs villages avant d'être Dentralisés par les forces de l'ordre, selon la version officielle).

9-10 DECEMBRE 1975. - Visite officielle à Kaboul da M. Podgorny, président do Soviet suprême de PU. R. S. S.

périphériques. La radio a ter-, à renverser le président Daoud.

Réunion à Kaboul de la première grande Assemblée des représentants do peuple afghan convoqués depuis le coup d'Etat de 1973. Adoption d'une Constitution républicaine et réflection de M. Mohamed Daoud à la prétidence de la République

INDE

1st Mars 1977. — Abrogation de la loi martiale en vigueur depuis le coup d'Etat de 1973. Formation d'un cabinet civil le 27 mars.

accord commercial de trente aus avec I'U. R. S. S.

Ahmad Khoram.

quences que pourrait avoir, selon expression d'un ministre aighan, «l'arrivée trop rapide du modernisme - pour un peuple periols riche en traditions, mais demeuré dans un état de grande arriération et dont le niveau de vie est particulièrement

Un premier pas

C'est par méliance, plutôt que par passion islamique, que le gouvernement a expulsé les missionnaires protestante américains II y e quelques années. Quant aux catholiques, ile ne peuvent célébrer jeur cuite que dans une patite chapelle qui bénéficie de l'exterritorialité dans l'enceinte de l'ambassade d'Italie...

Au début du elècle, les étrangers ne pouvalent pas pénétrer en Afgha-nistan gans une eutorisation apéciale du rol. L'abolition de la monarchie et la proclamation de la République, en juillet 1973, sprès un coup d'Etat organisé per de jeunes officiers. intées comme un premier pas vers le - progrès -. La megletrature suprême fut néanmoine conflée à un sexagénaire, le prince Mohamed Dsoud, apparenté au roi Zaher Chah, dont il avalt été le premier ministre de 1953 à 1958. Fallait-Il renverser cet homme pour en finir véritablement e v e c la dynastie. comme l'affirme la junte qui vient de prendre la pouvoir ? La président Daoud Incarnalt sans doute une troisième force, nationaliste et modérée, les officiers communicants formés à Moscou, qui avaient été à l'origine du coup d'Etat de 1973, et les tenants, nombreux et organisés, de l'islem traditionnel. A défaut d'ouvrir con pays aux journalistes, il avail accueill de nombreux coopérants et représentants de firmes étrangères. Una centaine de bechellers afghans sortaient chaque annee du lycée français de Kaboul. Des firmes françaises s'Intéressalent à la construction d'un chemin de fer, encore inexistant en Alghanistan, à l'aménagement de la valiée du Farah-Roud et à des prospections pétro-

L'activité industrielle, contrôlés per le capital afghan, est fort réduite, mals le président Daoud s'était efforcé de donner un nouvei élan à l'agriculture, qui occupe le olus grande partie de la population.

lières su sud du pays.

en 1972, par une grande tamine, longtamps ignorée du reste du monde, male qui eurait fait cent mille morts. Dès son arrivée au pouvoir, le chef de l'Etat avait déclaré que - l'abjectif prioritaire de la révolution - était una réforme agraire. Limitant le propriété privés à 20 hectares pour les terres inf-guées et à 40 hectares pour calles non irriguées, cette réforme fut publice au Journal officiel en août 1975, Malgré la minutie avec laquelle elle avait été apparemm préparée, elle n'était pas applicable avant au moins un an

pays du secret

Une eligarchie

Pourquoi ce délel? avions-noua demandé eu président Daoud en 1978, Parce que, avait-il répondu, il faut beaucoup de temps pour créer une administration susceptible de faire appliquer la loi. L'appareil de l'Etat étalt, en fait, contrôlé per quelques dizaines de grandes famílies se partageant les postes de commande. Faute de grands commis de rechange, le président Deoud avait maintenu dans leurs fonctions la plupart des dirigeants de l'admioletration royale.

Les postes-clés demeuralent eux mains de la même oligarchie : deux directeors de Journaux étaient d'an-ciene ministres de Zaher Chah, Amené de plus en plus à s'appuyer sur la classe possédante pour résister eux complots qu' ee tramalent dans l'ombre, le président Daoud du roi, M. Moussa Shafiq, et le général prince - Abdoul Wall, ancien chef de l'ermée, qui avait rejoini le monarque en exil à Rome.

La résidence du chet de l'Etat était un véritable camp retranché. Le président Daoud se savait menacé. Il ne c'était guère passé d'année depuis son accession au pouvoir sane qu'on apprenne qu'un complot avait été déjoué à Kaboul. Piusieurs de ces tentatives furent l'œuvre des milieux traditionalistes, partisana d'un retour intégral à la lol coranique. Mais, en 1975, 9 y eut aussi de nombreuses arrestation: permi les sous-officiere progressistes « qui avaient participé au coup d'Etat de 1973.

Tous les partie politiques étalent interdits en Alghanistan, mais on sait que, fece à un réseau pro-chi-nois (évaiué à un millier d'hommes), il y avait un P.C. pro-soviétique clandestin regroupant, notamment, des agronomes et des ingénieurs du génie rural ayant talt leurs études grâce à des bourses accordées par l'U.R.S.S. Quels étalent les liene entre ce P.C. et les jeunes officiers égelement formés à Moscou? On constate que le coup d'Etat e eu derniare, du chef du P.C. L'enterrement, mercredi, avait donné lieu à des manifestations au cours descontre les Etats-Unis et leur agent, le C.I.A.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

D'un puisch à l'autre

17 JUILLET 1973. - A la suite d'un

4 AU 17 JUIN. 1874 — Visite officielle k Moscou du président Daoud. AOUT 1975. — Emeutes dans la vallée

DECEMBRE 1976. - Découverte d'un complot dirigé par le général en retraite Mir Ahmed Shah visant

pour une durée de six ans.

30 JULLET 1977. - Signature d'un

16 NOVEMBRE 1977. -- Assassinat du ministre de la planification, M. Ali

20 FEVEDER 1978. — Onverture à Kaboul du procès de vingt-cinq personnes accusées d'avoir organisé un complot contre le président

Mohamed Daoud: le « prince président »

Le - prince-présdient », disalton souvent à Kaboul pour désigner le chef de l'Etat, L'expres-. sion convensit parialtement dans le cas de Mohamed Deoud Khan. Né en 1909 dans une des familles de cheis de tribus qui se sont toulours partagé le pouvoir, devenu prince eprès son meriege evec le sœur du souverein. Il fut choist pour présider le Réoublique après la disparition d'une monarchie à l'égard de laquelle Il avait pris ses distances. Il evalt cependant conservé en démocratie le style autocratique qui fut le sien alors qu'il exerçait le fonction de premier mi-nistre grace à le altuetion de prééminence que lut valut pen-. of un fe allience avec le roi Zaher Chah,

Cel homme, devenu responsable d'un pays particulièrement difficite à gouverner en raison des luttes traditionnelles entre tribus et de son retard économique, evair un passé militaire. Gouverneur du Kendehar, province limitrophe du Pakistan, en 1932, Il devint commandant en chet des forces armées en 1937. Après son mariage, il ec-cède è des fonctions politiques. Premier ministre sous le moner-chie, il délient en même temps les ministères de l'Intérieur et

de la délense. En 1963, ee polltique, alors hostile au Pakistan. mécontente les Etats-Unis; ceuxci exercent sur le roi des pressions qui expliquent en partie son départ. Il doit danner sa démission on mars 1963, at attendre son heure pendant dix ans. Devenu président de le République en juillet 1973, Il cumulera cette fonction avec cella de premier ministre, de ministre des attaires étrangères et de le délense dans un nouverne ment civil mis en place en 1977 après l'adoption d'une Constitution. Celle-ci délinit les conditions de l'exercice du pouvoir. après una périoda intérimaire pendant lequelle l'armée - recentral - réunissant les - membres fondeteurs de le Républimele ne rétablit pas les libertée politiques.

Petit, rond, chauve, d'épaleses luneltes posées eur son nez bus-qué, le président Deoud almair donner l'Image d'un = père trenquilie - à ses visiteurs étrangers. Francopone, cultivé, il pouvait entretenir une conversation briliente qui paraissait néanmoine un peu irréelle à qui comeissait les problèmes immenses et immédiats du pays. — J. G.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

M. MILOS MINIC, chef de la diplomatie yougoslave, se rendra en visite « officielle et d'amitié » au Cambodge du 2 au 4 mai, annouce l'agence Tanyoug. La visite de M. Miuk, précise l'agence yougoslave, répond à une invitation du gouvernement cambodgien.
—(A.F.P.)

Costa-Rica

M. ROBERT VESCO, financier américain, poursuivi aux Etats - Unis pour détournement de fonds, a été blanchi mercredi 26 avril par un juge d'instruction de San - José (Costa-Rica) de l'accusation d'escroquerie et de gestion frauduleuse. M. Vesco, qui vit au Costa-Rica, va ainsi récupérer la caution de 350 000 dollars qu'il avait dû verser. — (A.F.P.)

El Salvador

LE MINISTRE DES AFFAI-RES ETRANGERES, M. Al-varo Martines, a démissionne mercredi 26 avril de ses fonc-tions qu'il occupait depuis juillet 1977. — (A.F.P.)

Espagne

LE GOUVERNEMENT sou-metira aux Cortes, avant la fin du mois d'avril, une ré-forme limitant le champ d'ap-plication du code de justice militaire. C'est une réponse aux interpellations de la gau-che inquiête de l'atteinte à la liberté d'expression que cons-titue, selon elle, la récente condamnation à deux ans de prison de quatre acteurs de la troupe théâtrale catalane Els Joglars. — (A.F.P.) • LE GOUVERNEMENT SOU-Jogiana - (A.F.P.)

LES CORTES ont voté mer-credi 28 avril una révision du code pénal légalisant du même coup la vente et la

publicité des coutraceptifs en Espagne. Une tentative du gouvernement de limiter la publicité de la pilule a été publicité de la pilule a été repoussée par cent quarante et une voix contre cent quarante et une abstention à la suite de l'indiscipline et de l'absentéisme au sein du groupe de l'Union du centre démocratique de M. Adolfo Suarez. — (Reuter.)

Etats-Unis

LE PRESIDENT CARTER A
AUTORISE jeudi 27 avril la
veute au gouvernement indien
de 7633 kilos d'uranium faiblement enrichi, qui sont destinés à la centrale atomique de
Tarapur. Le président s'est dit
confiant que cet uranium ne
servira qu'à des fins pacifiques.
Les modalités de la vente
avaient été mises au point
avant l'adoption par le Congrès
américain d'un projet de loi
rendant plus strictes les conditions de fourniture à l'étranger
de carburant uucléaire.

(Reuter.) (Reuter.)

M. BERT LANCE, ancien di-recteur de l'Office de l'admi-nistration et du budget (un service rattaché à la Maison Blanche) et ami intime du président Carter, a été offi-ciellement accuse mercredi ciellement accuse mercredi
25 avril par la Commission
américaine des opérations de
Bourse de violation de la législation sur les transactions
bancaires. M. Lance avait
émis des chèques sans provision et fait profiter ses proches de prêts avantageux
lorsqu'il était à la tête d'établissements baucaires en
Georgie. Il avait en outre
omis de le signaler iorsqu'il
fut uommé par M. Carter.
M. Lance est passible d'une
peine de prison. Il a reconnu
la validité de l'accusation,
mais a'est refusé à plaider
coupable ou non coupable.
M. Lance avait démissionné
de son poste à la Maison
Blanche à l'automne 1977 en raison du scandale provoqué par ses activités bancaires (le Monde du 23 septembre 1977). — (AF.P., U.P.I.)

République fédérale d'Allemagne

Mexique

LE DIRECTEUR GENERAL
DE L'INSTITUT MEXICAIN
DU CAFE, M. Fausto Cautu
Pena, et six de ses collaborateurs, ont été arrêtés pour
contrebande, a-t-on appris
mercredi 26 avril, à Mexico.
M. Pena est accusé d'exportations illégales de café aux
Etats-Unis pour plus de 1 milliard et demi de dollars, ainsi
que de falsifications de documents. C'est le troisième haut
fonctionnaire arrêté pour c délits économiques a, dans le cadre d'une campagne de lutte
contre la corruption entreprise
par le président Lopez Portillo. — (A.F.P.)

République démocratique allemande

Mmes BRITTA ET EDDA HANISCH, deux sceurs, pro-fesseurs en R.D.A., out été arrêtées pour raisons politiques par les autorités est-alleman-des, a smoncé, jeudi 27 avril, la société de défense des droits de l'homme de Berlin-Ouest, Elles avaient toutes deux rendu leur carie au parti commuleur carte au parti commu-niste et demandé l'autorisation d'émigrer en Allemagne fédé-rale. — (A.F.P.)

 TROIS E CRIVAINS qui avaient signé, fin 1976, une pétition en faveur du chanteur pétition en faveur du chanteur contestataire Wolf Riermann, n'ont pas été désignés par l'Association des écrivains de Berlin-Est comme délégués au VIII congrès des écrivains de R.D.A., qui se tiendra du 29 au 31 mai. Il s'agit de Stephan Heym, Christa Wolf et Ulrich Plenzdorf. — (A.P.P.)

■ LA LUTTE ANTI-TERRO-RISTE a fait l'objet d'un Livre blanc publié à Bonn par le ministère de l'intérieur ouest-allemand, jeudi 27 avril. ouest-allemand, jeudi 27 avril. Selon es document, quarante-deux personnes soupconnées d'avoir participé à des actions terroristes sont recherchées par les services de sécurité fédéraux. Quatre-vingt-quatorze personnes se trouvent actuellement en détention préventive ou purgent des neines. ventive ou purgent des peines de prison. Enfin, trente et un suspects ont été arrêtés deguis l'enlèvement de Hanns-Martin Schleyer, et seize d'entre eux sont sous les verrous.

• L'EXPLOSION D'UNE BOMBE, probablement larguée lors
d'un bombardement alité de la
dernière guerre, a fait, mercredi 26 avril, trois morts et
neuf blessés, dont sept graves,
sur un chantier de construction à proximité de l'hôtel de
ville de Rheine, dans le nordest de la R.F.A. L'engin a
explosé lors d'un forage. Il a
endommage une quarantaine
de voitures et coupé toutes les
lignes de téléphone de la localité — (A.P.)

Union soviétique

M. GEORGES RATTANI, chroniqueur politique de la Prundu
est décédé des suites d'une
crise cardiaque, a annoncé
mercredi 28 avril l'organe du
P.C. soviétique. Il avait quitté
la diplomatie pour entrer dans
ce journal en 1953 comme
correspondant à Paris.—
(Reuter.)

Vietnam

M. MILOS MINITCH, vice-premier ministre et secrétaire fédéral yougoslave aux affai-res étrangères, fera une visite officielle au Vietnam, du 29 avril au 1° mai. — (A.F.P.)

MARCEL JOUHANDEAU

mort d'Elise

Journaliers XXV (octobre 70 - septembre 71)

Un demi-siècle de haine amoureuse... Diable de bonhomme! Sacré écrivain." Bertrand Poirot Delpech - Le Mange

GALLIMARD

PROCHE-ORIENT

Emirats arabes unis

Les rivalités traditionnelles des cheikhs ne semblent plus pouvoir empêcher la création d'un État moderne

De notre envoyé spéciol

Abou-Dhebi. -- La mise en place des Institutions da l'Etat fédérel des aan el beilleur de l'Etet tédéral, long qui, au nord de Res-El-Kheyma, Emirats arabes unie, créé le 2 décembre 1971, constilue une couvra de longua haleins, et la leuna tédération est condamnée, pendant una génération eu moins, é afficher « une unité de leçade e entre les sept émirals qui la composent : ca point de vue exprimé brutalsmant par un toutes lea péripélies des E.A.U. depuis se naissance est partegé. en privé, per les responsables d'Aboutoutefole leur tarme volonté d'accélérer la procassus da création d'un Etat moderne et structuré, maigré l'opposition toujoure vive de cartains des chelichs traditionnals qui eu sein d'uns conlédération eux contours imprécis.

Les - traditionalistes - animés per le chelkh Rached de Rubsi avaiant remporté, il y a daux ans, une ralistes - d'Abou-Dhebi, en empéchant l'entrée en vigueur de le constitution permanenta, dont la publication étalt prévue pour le cinquiéme enniversaire de le créetion des E.A.U. La fédération eveit connu Zavad, d'Abou-Dhabl, principal erti-

L'unification de l'armée

La décision d'unifier les différentes forces armées des Emirate avait été prise en mai 1975. Dn comptail à l'époque cinq - armées - Indé-E.A.U. : colle d'Abou-Dhabl, la plua pulssante et le mieux équipée. estimée à environ quinze mille hommes: lea forces de défense de Dubel groupent près de trois mille soldsts, les neut cents supplétifs de Ras-El-Kheyme, commandés par les gardes nellonales de Chardje el d'Dm-El-Qowain, Cette disperaion de torces randah presque dérisoire les forces de délense de l'Union, composée de Irols mille hommes

Aux termes des emendements constitutionnels de novembre 1978, les gouverneurs des eept émirats reconnaisealent que « seul l'Etat fédéral avait désormais le droit de lever des troupee et d'ecquérir des armemanta ... En toute logique, ces nouvelles dispositions auralent do entraîner rapidement la dispariilon des - forces de défense locales et leur intégration é l'erméa lédévralsemblablement pour ménager les susceptibilités des cheikhs, il fut décidé de créer trois régions militaires (occidentale, centrale et septentrionale) ayant feur commandement propre indépendant de l'étetmejor fédéral. En feit, rien n'étalt changé puisque les nouvelles structurae militaires correspondalant grosso modo eux régions contrôléss antérieurement par les armées d'Abou-Dhabl, de Dubeï et des Emirets du Nord, qui réussissaisnt einsi à meintanir, eous une nouvelle appelletion, leur existence autonoma.

La nouvelle réorganisation des forces militaires, rendue publique au début da tévrier, constitua donc à cet égard une vériteble révolution. Les régione militaires einsi que leura commandements respectifs dieparaissent et eont remplecés par elx brigades liées organiquement au mmendemant général des torces tédérales é le téle duquel le chelkh Zayed, chat de l'Etat et commandant suprême des forces ermées, e ptecé son tils, le chelkh Sultan. Cette soudaina décision, qu'apparemment rien ne leissalt prévoir, a un véritable coup de force. La réac-

ATIGHETCHI Tapis d'Orient informe son almable clientèle qu'il sera ouvert te jaudi ds l'Ascension

evait menecé de ns pee briguer en nouveau mandst é la tête de l'Etat. Peradoxalemant, l'autorité centrale est sortie ranforcée de cette épreuve. Le chelkh Zayad e, certes, renoncs é imposer la consti-tution permanante, qui auralt rogné considérablement les priviléges des chelkhs traditionnele, mele il e exigé et obtenu en contrepertle l'emendement de certaines des dispositions da ta constitution provisoire - reconduite pour una nouvelle période de cina années dane le sens du renforcement du pouvoir tédérel. Depuia, les mesures de - tédéralisation -, blan que souvent imparfaites, se cont euccédé à une cadence eccélérée, el les services de la police, de la sécurité, da l'Immigration et de l'Intormetion ont été rapidement placés sous contrôle tédéral, renforçant ainsi sensiblement les pouvoirs du gouvernement central installé à Abou-Dhebl Enfin les a tédéralistes a viannant da remporter un Important euccès en imposant eu début de tévrier l'unification totale des forces ermées des différents émirats soue alore sa première crisa et le cheikh un commandement uniqua relevant directament da l'état-major fédéral.

> tion fut particulièrement vive à Dubsī, où les militaires firent preuve d'une certaine nervosité. Il fut, semble-t-li, question même d'une mobilisation de certaines unités, et on parle de grave et nouvella crise da confiance entre les deux prin-

eu large de laquelle deux société chargées par le chaikh Sagr. de Ras-El-Kheyma, de travaux de prospection pétrollère. Les incidents de frontière, mineure é l'origine, e'étalant aggravés vers le fin de de troupes omanaises avaient été eignelées eu nord de Ras-El-Kheyma. Le conflit n'aurait cependant pes ticulier si tes troupes omanaises n'evalent agi selon toute vraisemblance avec l'eppui de leur puissant ellis iranien. Celui-ci n'a guère apprécié la création des E.A.U., qu'it avait d'ailleurs « saluéa » éclat en occupant les trois îlote stratégiques du détroit d'Hormuz --Abou-Moussa, qui appartenalt à Chardia, at les deux Tumb relevant de Ras-El-Kheyma — marquant einsi sa volonté de e'éniger en « gendarma du Golfe «. Les dirigeants d'Abou-Dhabl préférent ne pas évoquer ce făcheux Incidant -, mais certains d'entre eux reconnaissent en privé que les tranjens encouragent discrètement les différentes - oppositions aux mesures de tédéralisation. Officiellement, on dément lei avac la

plus grande énergie les « alléga-

tiona - selon lesquelles l'Iran, el

dans une moindra mesura le Grande-

Bretegne, ont utilisé leur « pion

omanale > pour exercer des pres-

s'enfonce en forme de doigt dans

la tarritoire qua le sultanet posséda

Le sultan Qabous antendait ainsi

réserver eas droits sur cette zone

dene la péninsule de Masse

qu'à présant été entrepris pour met-tre tin é la concurrence débridée des chelkhs, qui multipliant les projets de développement embitieux sans tenir compte des réalisations souvent identiques projetées par leura voisine tes plus immédiats. L'exemple le plus frappant est celui des séroports internationeux - ectuelle ment quetre et bientôt sept - blen qu'ils ne eoient pes toue utilisés à leur pleina capacité. On pourrait égelement citer le cas des instaltetions portuaires, qui ne cessent de se développer bien que le congestion des porta dans le Golte, qui étah é son apogés au début de 1976, ne soit plus qu'un mauvala souvenir. Or pas moins de deux cents quale sont ectuellement en construction ou à l'état de projets, dans les divera ports du pays. Cette vériteble frénésie de construire pereit d'autant plus anechronique que les Emirate arabes unis n'écheppent pes au marasme éco-nomiqua général qui s'est installé dans le région du Golfe depula le Le « Rofferdam du Golfe »

> Les responsables de l'économie de l'émirat d'Abou - Dhebl viennent de réviser leurs plans de développemant en réduisant d'une manièn l'Importanca du complexe Industriel qu'ils envisagent de créet à Roueiss, sur la côte, à quelque 200 kilométres à l'ouest de la capichimique, jugée peu rentable, ainsi que celle d'une aciérie, estimée trop collteuse, ont d'ores et délà été abandonnées. Le chelkh Rached, de Doubal, en revanche, n'a, semble-t-ll, nullement l'Intention de réduira ou d'abandonner les ambitieux projets de développement de son émirat.

obtenus dans le voie de l'édification

d'une autorité fédérale puissante. les

responsables d'Abou-Dhebi recon-

neissent volontiers qu'il reste encore

peaucoup à laire pour doter les

EAU. d'un Etat digne da ce nom. Dane le domaine de le ccordination

économique, rien de sérieux n'a jus

Le complexe indusiriel de de Jebel-All, inauguré en novembre 1976, à une cinquantaine de kilomètres eu sud de Doubaï, eur le côte, e'il est mené à bon terme - ce qui paraît douteux, - dépassera en harlleese tout ce que l'astucieux cheikh Rached e réalisé jusqu'à présent : un nouveau port doté de solxantedix quels, une fonderie d'aluminium, une usine de liquéfaction de gaz. de cette zone industrielle ce que ses promoleurs appellent déjà, un peu hâtivement, je - Rotterdam du Golfe -

Pour tenir ce pari, le cheiki Rached, qui-n'eime pes entamer eor capital, a contracté une série de dettes, qui, s'ejoutant à celles faites dane le passé, commencent é peser lourdement eur le budget de l'émtrat Selon des estimatione concordantes, le remboursement des emprunts de Doubaï totalisera, dane quelques années, 60 % du montant du P.N.B. de l'émiret. « Voltà poorquoi, nous a expliqué un banquier d'Abou-Dhabi, Doubai, pas plue que Chardie, en prole également é de nombreusea difficultés linencières, at, à plue forte raison, les émirats pauvres du Nord, ne peuvent se passer de la lédéralion, même s'ils l'estiment contrai-

Avec ses revenue pétrollers an-anuals, qui dépassent 6 milliards et da dollars, l'émirat d'Abou Dhabi finance les 98 % du budget da l'Union des émirets arabes unis. Il aida sussi, à l'occasion, les chelkha qui, par suite de leur politique ambitiouse et imprévoyante d'expansion économique, se sont fourvoyés dans des eltuetions impossibles. Tout ce qui est demandé en échange eux bénéficiaires de ces largesses est de ne pes faire opposition sux mesures de fédéralisation. En définitive, le melleur cimant de le fédération est pour l'instant l'argent d'Abou-

Egypte

Dix-sept nouvelles arresta-tions ont été opérées dans l'af-faire de l'organisation terroriste récemment démantelée en Egypte, ce qui porte à quarante et un le nombre total des personnes ap-préhendées, a révélé, jeudi 27 avril, le procureur général égyptien Ibrahim El Kallionbi cité par le quotidien esirote Al Akhbar. Selon M. Kaliloubi, un « membre des Brigudes rouges » du nom de Pierre Noberogip avait été chargé de perpétrer un attentat contre les membres de la délé-

contre les membres de la délégation militaire israélienne lors de sa venue en Egypte.

Le Suisse Sergio Mantovani aurait selon le procureur servi d'intermédiaire entre les Brigades rouges et les Falestiniens à la demande du libraire zurid'origine palestinienne Georges Bellini.

De son côté, M. Giorgio Bellini, démenti jeudi, à Zurich, les accusations de terrorisme portées PRÉCÉDANT LA VISITE DE M. BEGIN

Les entretiens de M. Dayan à Washington n'ont dégagé aucune perspective d'accord

M. Menahem Begin quittera Israël dimanche 30 avril pomles Etats-Unis, où il reocontrera lundi le président Carter. Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, oui vient de terminer un séjour officiel aux Etats-Unis, en repartira lundi après avoir fait à M. Beghin le compte rendo de ses conversations avec le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, Il se rendra ensuite à Loudres, où il est atteodu le 8 mai pour y inaugurer les manifestations du trentième anniversaire de l'Etat d'Israel et où il s'eutretieodra avec le premier ministre britannique. M. James Callaghan. M. Dayan doit ensuite faire un voyage de huit jours en Scandinavie.

A Beyrouth, M. Arafat, président de l'O.L.P., a déclaré jeudi. l'occasion d'une cérémonie de promotion d'officiers palestiniens, que « ceux qui, dans le monde arabe, continoent à miser sur les promesses de l'administration américaine, perdront leur pari. Il a ajonté que l'unité du Fath était « inébranlable ».

De natre correspandont

Washington. - Les entretiens que le ministre israéllen des af-faires étrangères e eus à Wash-ington avec son collègue américain, M. Vance, mercredi 26 et jeudi 27 avril, n'ont pas fait apparaître de perspective d'ac-cord. Sans doute, M. Dayan, contrairement à ce qu'il avait dit contrairement à ce qu'il avait dit à son départ, a assuré aux jour-nalistes israéliens qu'il avait apporté des propositions « nou-relles et imaginatives ». De fe lt, les sénateurs américains qui l'ont rencontré — tous très pro-israé-liens, il est vrai — se soot mootrés optimistes, mais les respon-sables du gouvernement ne partagent pas cette impression.

Le seul élément quelque peu nouvean est qu'Israel attache moins d'importance aujourd'hui moins d'importance aujourd'hui à la « déclaration de principe » qui restait, jusqu'à nouvel ordre, le principal objectif de la diplomatie américaine. Au lieu de chercher à rédiger un tel document — qui devait, selon Washington, inciter la Jordanie et la Syrie à se joindre à la négociation, — il préfère parier des détails d'un régiement éventuel : par exemple, du statut futur de la exemple, dn statut futur de la Cisjordanie et de Gaza, qui semble avoir occupé une bonne partie des conversations. Mais les idées avancées à ce sujet ne sont pas de nature à appeier une décision américaine à cette étape, a pré-cisé M Verne cisé M. Vance.

M. Dayan a d'autre part dit à qui voulait l'entendre qu'il n'avait pas parlé de l'affaire des livraisons d'avions américains à atrois pays du Proche-Orient, à propos de laquelle le président Carter doit soumettre ses projets an Congrès dans les tout prochains jours. Sans doute voulaitd'a interférence dans les affaires américaines » qui a été lancée officieusement ici. Pour la même

raison, il a démenti avoir affirmé qu'Israel renooceralt à ses avions plutôt que de voir des F 15 livrés à l'Arable Saoudite. Son point de vue est que si Israel, en raison de son opposition à la formule du « paquet », est privé des avions atteodus, « nous accepte-rons la punition, mais ne chan-gerons pas de position s. Oo peut Jerusalem tient plus à faire barrage aux demandes saoudiennes qu'à recevoir sa propre com-mande, et demandera donc à ses amis au Congrès de faire usage de leur droit de veto.

Un meilleur climat

Malgré ces passes d'armes, la visite du ministre israélien s'est déroulée dans un meilleur climat que celle de M. Begin il y a un mois. M. Dayan n'a pas été recu par M. Carter — mais il a eu un eotretico avec M. Brzezinski. le conseiller dn président. Il passe sionnels « peuvent parler », alors que M. Begin, avec ses fasti-nistre israéllen fera ici lundi prochain. Des conversations suivies d'un déjeuner sont prévues avec M. Vance, mais l'entretien que le président Carter aura avec M. Begin dans l'après-midi est d'avance présenté comme proto-colaire et « peu substantiel ». En fait, les Américains espèrent toujours, à tort on à raison, que la contestation en Israël finira par amener au pouvoir une équipe plus ouverte et plus souple.

MICHEL TATU.

Liban

Le Parlement a adopté une résolution prévoyant l'arrêt de toute activité militaire palestinienne

Selon l'agence palestinienne Wafa, des bâtiments de guerre des hélicoptères israéliens ont bombardé, jeudi 27 avril, le camp palestinien de Rachidien situé à 5 kilomètres au sud de la ville de Tyr. Cette information a été catégoriquement démentie jeudi soir à Tel-Aviv.

D'autre part, un premier contingent sénégalais de 175 soldats de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban) est arrivé ao Sud-Liban jeodi, via la Syrie. Depuis l'adoption, le 19 mars dernier, de la résolution 425 dn Conseil de sécurité prévoyant la constitution de la FINUL, près de 3 000 « casques bleus - sur les 4 000 prévus sout arrivés au Liban, notamment 1 100 soldats français, 900 norvégiens, 600 népalais et 190 iraniens. Un bataillon de 500 soldats irlandais est également attendu.

De notre correspondant

Beyrouth. — Le Parlement libanais a voté, jeudi 27 avril, à l'unanimité des soixante-quatorze députés présents (sur quatre-vingt-seize), la résolution consacrant l'en ten ten tenationale sur le problème clé de l'activité armée palestinienne. Le texte prévoit l'arrêt « de toute activité militaire palestinienne, ou outre que palestinienne, sur l'ensemble du territoire libanais ». Ce vote devrait, en principe, o o v rir la voie à la formation d'un gouvernement d'union ou, en toot cas, la faciliter grandement (le Monde la faciliter grandement (le Monde du 26 avril).

Les absences ayant une signification politique se ramènent à deux blocs, celui de M. Rachid Karamé (droite musulmane sun-nite), qui s'oppose à la résolution ntie, qui s'oppose a la resolution adoptée en affirmant qu'elle a pour objet la liquidation de la résistance palestinienne, et celui de M. Soleiman Frangié (droite chrétienne), qui considère que les bases du document en question ne sont pas suffisamment solldes.

Hors du Parlement, l'opposition au texte adopté vient du Mouve-ment national progressiste, allié des Palestiniens et même organides Palestiniens et même organi-quement lié à ceux-ci, qui estims que la résolution « n'a aucune valeur et ne peut être suivie d'aucun effet concret. Rien ne la sauve, même pas les signatures de certains députés qu'on dit patriotes. Ceux-ci n'ont d'ailleurs aucune représentativité, encore moins la Chambre dont ils jont partie ». partie ».

L'OLP, pour sa part, tout en déclarant ne pas se mèler des affaires intérieures libanaises, a affirmé dans un communiqué rejeter une éventuelle abrogation des accords du Caire conclus

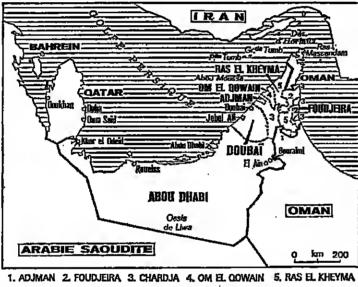
en novembre 1969 et régissant ses relations avec les autorités liba-naises, toot eo s'engageant à faciliter la missioo de la Force des Netions unies au Sud-Liban et en laissant même entendre qu'els serait disposée à discuter avec le gouvernement libanais d'une réorganisation des relations libano-palestiniennes

La résolution adoptée ne com-porte pas de référence explicite à l'abrogation des accords du Caire, mais interdit néanmoins expres-sément « toute présence ormée autre que celle des forces de l'au-torits légitime libanaise » et exige l'application « des lois et règle-ments libanais à tous les Libanais et à toutes les personnes tet à toutes les personnes se trou-vant sur le territoire libanais sons exception », c'est-à-dire aux Palestiniens.

Tontefois, l'opposition du Mouvement national se trouve amoin-drie par le fait que cinq députés sur les sept qui font partie du groupe de M. Kamal Joumblatt coupe de M. Kamai Journilati (principal parti progressiste liba-nais) ont voté la résolution, qui a été accueillie par un sonlage-ment réel et général an sein de l'opinion publique chrétienne et musulmane, dans la mesure où, combinée avec le déploiement des forces internationales de la Finul, au sud, elle ouvre la vole à une stabilisation de la situation liba-

De délicats problèmes restent cependant à régler pour la formation d'un gouvernement d'union nationale et la mise en pratique par celui-ci des principes énoncés dans la résolution parlementaire à l'encontre de l'action armée

LUCIEN GEORGE.



cipeux émirats de le fédération. Le cheikh Reched se plalgnit amère-ment et ouvertement du falt qu'il n'aveil pas été consulté eu préaleble, Il fit veloir - à juste titre - que, en se qualité de chet de

l'Etat par Intérim, Il lui apparteneit, en l'absence du chelkh Zayed, qui se trouvait elors en voyege officiel au Pakisten, dé aigner le décret portant création de le nouveille armée. Aucune explication publique n'e été fournie pour justifier l'acte d'eutorilé de cheikh Zayed. Les dirigeents da Doubai recevalent capendant des apaisementa et acceotaiant la tait eccompil. é l'issue de plusleurs journées de palabres. - Noue sommes prêta é nous enga-

ger lantement et par étapes dans le voie de la fédération, mais il existe certains principes qui ne peuvent être escriffée sans que soit remise en causa l'existence même das Emirate erabes unis -, nous e axoliqué un membre du gouvernament. . Tout Elet qui se respecte doll être é même de défendre l'intégrité de son territoire et la souverainsté nationala », ajoutalt-il fai-sant ciairement allusion eu conflit frontailer qui a opposé au cours de 1977 l'émiret de Ras-El-Kheyme

eu sultenat d'Dman. En butte à da nombreuses difficuités financières dues aussi blen au déclin de la production pétrolière qu'aux dépenses comptuaires et militaires du sultanet, le sultan début de 1977, de revendiquer une bande côtiéra de 16 kilomètres de

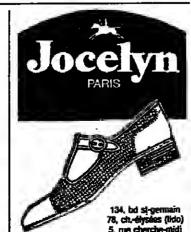
sions sur les E.A.U. En novembre demler, cependant, l'éventualité d'un confiil armé entre Oman et Ras-El-Kheyme était prise très eu sérieux par les eutorités d'Abou-Dhabi.

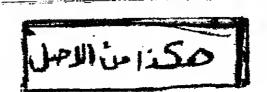
Un échange de visites officielles

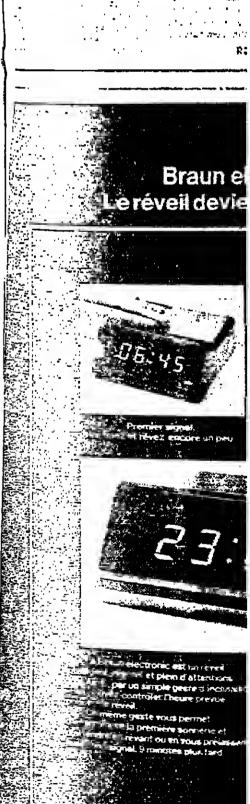
eu plus haut niveau entre Mascate et Abou-Dhabl en décembra et en janvier 1978 désamorça ce confilt, la chelkh Zayed epaisa la sultan d'augmenter l'alde financière eu sultanet d'Oman qu'il evait interrompue vers la fin de 1978 pour marquar ecn mécontantement é l'éga politiqua qu'il estimen trop inféodée à Téhéran. En même temps, les forages eu large de Rae-El-Kheyma ételent suependus et les darricks anievés, ce qui n'était pas pour déplaire eux dirigeants d'Abou-Dhab excédés par le comportement Imprévisible du chelkh Sagr, qui, depuis eon adhésion tardive aux E.A.U., troie mole sprès leur création, proclamelt souvent son intention da quitter la fédération dès qu'il aurah découvert de substantielles réserves de pétrole dans son sous-sol. Les valléités sécessionnistes du bouillant chelkh de Ras-El-Kheyma s'étaient, Il est vral, estompées, eu fil des ane devant les résultats décevants des prospections pétrollères, et li serait devenu l'un dea plus chauds partisans de l'armée fédérale. Le revirement du chelkh Sagr a'expliqueralt par les nombreuses eubventions, sous forme de prêts et de Qabous, d'Oman, e'était empressé, su dons, qu'il a reçues du chaikh

collections LE PRET-A-PORTER DEGRIFFE 3, rue de Lagny/Nation 1. rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard / Hôtel de Ville POUR LUI 3, rue de la Plaine/Nation 3, bd Montmartre / Montmartre









E CR 220 volts

talie

ეკი გარიუ სკულისადურბირზ

Andrews Street

2012 3 20

a Niente di nuovo i »

introducer in Com

IN JOURNÉE ORDI

amanche so am president Care president Care Literaturis en con antendu de se con attendu le rors von atten UNE JOURNÉE ORDINAIRE

De notre correspondant

Rome. - « Ries de nouveau.». dit le premier butletin rediodiltusé à 6 h. 30. Pas le moindre développement dans l'affaire Moro, C'est le quarante-deuxième jour, précise le commentateur. Mais une bonne nouvelle : MHo Giovanna Amati, fille du richiasime propriétaire des saites de cinéma, a été libérée à l'aube sprès deux mois et demi de détention. On parle d'une rançon de plusieurs centaines de milllons de lires. Les carabiniers ont arrêlé sepi bandits.

Presque au même moment, à Parme, M. Alberto Campari, yingi-six ans, file du propriétaire d'une agence de transports, est également relâché par ses ravisseurs. Pour ouvrir les négoclations, les gangaters evalent lancé le chittre de 3 milliards

Entre - temps, une mauvaise cadre de Fiet, M. Sergio Palmieri (le Monde du 28 avril). - Ma vie est fichue ., e dit le victime aux premiers lémoine. Le eoleil inonde le centre de

Rome, Deux Alfetta attendent à un leu rouge, pare-choc contre pare-choe, Dans le seconde, trois melabera dressés aur leurs sièges dévisagent les passants. Dans la première, M. Banigno Zaccagnini, secrétaire général de la démocratie chrétienne, est assis près du chauffeur. Le regard plongé dans un journal.

- Niente di nuovo ? ., demendent mechinalement les députés qui se croisent dans les couloirs du Parlement. Non, n'en. On s'interroge sur l'ettitude, du parti socialiste. En proposant un geste de bonne volonté à l'égard des Brigedas rouges, n'e-t-il pas détruit le tront de la termeté? « Attitude déplorable », dit un. député républicein.

La journal télévisé du soir montre l'amas de lettres de soutien reçues eu siège de le démocratie chrétienne. On demande é l'une des secrétaires

Personne ne tait attention. A la benque, noue allens pro-tester : una opération n'a pes été faite. - impossible, dit l'employé, le banque est la demière institution qui marche dans ce pays. Si votre operation n'avail pas été falte, l'Italie se serait écrotiée. ... Bon.... Une demiheure plus tard, un confrère italien nous croise, furieux : « Les banques viennent de "se mettre en grève, de na peux plue retirer da l'argent: - Il ne pourrait pas non plus ee laire sol-gner, parce que le syndical autonome des médecins hospitailers e cessé le travail pour trois iours. Plus de mille établissements sont touchés. Heureusement, la plupart des pllotes de l'eviation civile ont regagné les nuages é midi : lis evalent débrayé de puls vingt-quatre heures. « Ce n'est pas sérieux.

Comme chaque jour, le procès des Brigedes rouges a repris é Turin, Les quinze eccuese, derrière laurs barreaux, chehuteni, insultent même un témoin, le menacent. Renoto Curcio, plue errogant que jamais, interrompt le président, il présente un cahler de doléances eur les conditions de détention des e prisonniers politiques ». L'eudlence ee termine dans l'indifférence

dli un dirigeant de e C.G.I.L.,

il faut que les travailleurs s'auto-

disciplinent. •

« Nieme di nuovo?»

es qu'elle en pense ; elle regarda le caméra et sa mei é pleurer. 21 heures, Toulours rien, C'est fini pour eulourd'hui, puisque toute le stratégle des Brigedes rouges est de capler l'ettention du journel télévisé du soir et des quotidiens du metin, Le quarante-deuxième jour se termine, comme Il avait commencé. Les Romeins e'installent dans leur fauteuil. Gréce eux chaînes de télévision privées, ils ont le

Premier signal

vous pouvez controler l'houre prevue pour votre reveil Comômo gasta vous permet

Existe uniquement on 220 volts

Communications and John Communication of the commun

choix entre une vingteine de programmes différents. ROBERT SOLE

Braun electronic.

Le réveil devient plus humain.

BRAUN

23:0

9 minutes plustard. Lerève

Autre anhantesse, le reglage de l'intensité lumineuse au cadran en tonation de la lumiere ambiente. Pour ne pas fatigaer vos yeux, les andries verts apparaisaent plus fances la nuit et plus anhants la journe d'autre, cans un s'ience total.

Entin, pour ceux qui d'almercient pas l'elements de ban gout d'accounte pas l'elements de ban gout d'accounte passine par pas le parit passine par pas la passine passine plus de la passine passine plus de la passine passine plus de la passine passine.

Grande-Bretagne

Deux élections partielles confirment le recul des libéraux

Londres. — Les conservateurs ont remporté sans paine les deux élections pertielles qui avaient lieu jeudi 27 avril à Epsom, près de Londres, et à Wycombe, dans le Buckinghamshire. Ces victoires le Buckinghamshire. Ces victoires le fait le plus significatif et la déroute suble dans chaque circonscription par le parti libéral. A Epson, où il s'agissait degemplacer Sir Peter Rawlinson, élevé à la pairie, le candidat e 1977 s. M. Archie Hamilton, a objent 28 842 voix, contre 7 314 à al. 30ny Mooney (travilliste), 5 573 à M. Michsel Anderson (libéral) et 823 su représentant du Front national, d'extrême droite, M. James Sawyer.

Epson est l'une des circonscription periodic le conserver au prochain scrutin national que peutre ou care les semaines à venir vont marchie les deux des circonscription per le pour conserver au prochain scrutin national que peutre ou care de les circons circonscription est l'une des circons-

mes Sawyer.

Epsom est l'une des circonscriptions les plus bourgeoises de tout le Royaume-Uni, et le candidat « tory » réunit en général plus de la moitié des voix à lui seul M. Hamilton, néanmoins, va probablement détenir un record national, puisque, compte tenu des candidats marginaux, il a été élu par 74 % des votants. élu par 74 % des votants. En revanche, les libéraux enre-

En revanche, les libéraux enregistrent un recul catastrophique.
En 1974, avec une participation
plus élevée, ils avaient obtenu
15 819 voix. Cette fois-ci, leur
score est tombé à moins de la
moitié: une partie notable de
leur électorat les a abandonnés
au profit des conservateurs.
Le situation se présente de la
même façon, plus accentuée
encore, à Wycombe Il s'agissait
de remplacer Sir Peter Hall, mort
cet hiver. Le candidat «tory»,
M. Roy Whitney, a totalisé
29 877 voix, contre 14 109 à
M. Tresor Fowler (travailliste),
3 665 à M. Harry Warschauer
(libéral) et 2 040 à Mme Sylvia
Jones (Front national).
M. Whitney, à en juger par les

M. Whitney, à en juger par les chiffres de 1974, est parvenu à prendre des suffrages à la fois au Labour et aux libéraux. Mais c'est surtout l'électorat libéral qui s'est massivement prononcé pour lui, puisque les voix libérales sont tombées de 11 333 en 1974 à moins de 4 000. Le Front national a tout juste maintenu sa position, en dépit d'une importante population

d'immigrants. Les libéraux sont donc en très fort recul. Cependant les progrès des conservateurs sur les travaillistes (6.2 % à Epoom et 8 % à Wycombe) sont, somme toute, assez faibles, compte tenu des facteurs propres à toute élection

De notre correspondant

scrutin national que quatre ou cinq sièges. Les sensines à venir vont marquer, à coup sur, un temps fort de la vie politique. Aucune hypo-thèse n'est plus à exclure, ni celle d'électione, avant l'été, ni celle d'un scrutin à l'autonne, ni même

cuin scratma l'automme, ni meme celle d'un report de la consulta-tion à l'an prochain. C'est dans les trois prochaines semaines que le premier ministre, M. James Calla-ghan, devrait prendre sa décision.

TEZ COMPANINEZ CONTRE LE « COLONEL B... »

(De notre correspondant.) Londres. - Un colonel des services de renseignements, cité par l'accusation dans un procès en violation de secret professionnel. a donné à la Chambre des communes l'occasion de belles joutes sur les privilèges parie-mentaires et la liberté de la

presse. . Le procès est encore en cours. Pour des raisons de sécurité, le colonel avait déposé anonymecalonei avait depose anonyme-ment en tant que colonel B., mais, violant sciemment de vicilles règles, plusieurs députés, évoquant l'affaire à la Chambre des communes, out fait état de sa véritable identité.

Aussitot, le e director of public prosecution », personnification anglaise du parquet général, a interdit aux médias d'employer dans leurs comptes rendus de stance, le vrai nom du colonel. Indignation de certains députés qui ont déclaré que c'était la une grave violation des privilères de Pariement où tout doit pouvoir se dire, et tout, par cons quent, pouvoir être rapporté.

Après une muit de réflexion, le speaker de la Chambre, M. George Thomas, a rendu, vendredi 21 svrii, sa décision toute en nuances. Non, a-t-il dit, le director of public prosecution n'a pas porté atteinte an privilège de la Chambre puisqu'il n'a pas osé interdire la mention du vrai nom du colonel B... dans le « Hansard », l'équivalent du s'ournai offi-ciel » français. Oul, a-t-il ajouté, les honorables députés out le droit do tout dire à la Chambre, mais ce privilège ne s'étend pas aux fournalistes, qui doivent appliquer là des règles analogues à gelles out concernent la « converture » des actes de la justice.

Le speaker n'a pas pour utont interdit aux parlementaires qui le souhsiteraient de demander l'ouverture d'un débat sur la question. Plusieurs dépu-tés travaillistes ont qualifié la décision de M. George Thomas de e préoccupanto s. « C'est un nou-veau coup porté à la Uberté de la presse de rapporter les débats du Parlement », a déclaré l'un d'eux. M. Max Madden. (Intérim.)

Irlande du Nord

OUTNIZE DIRYGEANTS DU SINN FEIN SONT ARRÊTÉS

Belfast (A.F.P., Reuter). - Quinze dirigeants du Sinn Fein, l'alle poli-tique de l'IRA, ont été arrêtés jeudi 27 avril à Belfast, au cours d'une série de perquisitions auxquelles ont participé plus de trois cents policiers

De source informée, on déclare que cette opération s'inscrit dans le cadre de l'enquête menée par la police bri-tannique sur les tiens qui existent, d'une part entre le Sinn Fein, formation politique légale, et l'IRA provisoire, organisation a et i v i st e interdite, d'autre part entre les extré-mistes triandais et chrisins groupes extrémistes du Proche-Orient, d'Allemagne fédéralo et de France. Les policiers ont taisi de nombre

documents et 20 000 exemplaires de l'hebdomadaire a Republican News ». Le directeur et le propriétaire de l'imprimente du journai ont été

arrêtés.

Un ressortissant trançais, M. Alain Frilet, singt-trois ans, enseignant à Bellast depuis deux-ans, et collaborateur du quotidien pariaien « Libération », est interrogé par la police. Selon « Libération », M. Frilet a appelé mercrèdi le journal au téléphone pour lui indiquer que la police et l'armée « se faissient plus pressantes à son égard »... et lui demandalent fréquamment « des remadgements sur les contacts entre e Libération » et le mouvement républicain irlandais ».

Le chancelier Schmidt souhaite l'accroissement des pouvoirs du Parlement européen

De notre correspondant

Strasbourg — Le chanceller Helmut Schmidt a recu jendi 27 avril en fin d'après-midi à Strasbourg le prix annuel de la fondation Louise-Weiss.

Le choix du jury s'est porté sur l'homme d'Etat allemand, comme le souligna More Louise Weiss, pour « le courage dramatique qu'il avait eu de e'opposer à la promanation de la istreur sur

pour a le courage dramatique qu'il avait eu de s'opposer à la propagation de la terreur sur naire continent e. En prenant des risques personnels et en essumant des responsabilités générales, ceim qui avait ordonné l'opération de Mogadiscio s'est ainsi affirmé, toujours selon Mine Weiss, comme « l'un des garants les plus surs des naleurs qui ont jait la grandeur de l'Europe, à savoir le respect de l'indépendance intellectuelle et d'une lutte séculaire pour le progrès de la condition humaine ». Outre les Mémoires d'un Européen, de Mone Louise Weiss, le chanceller s'est vu remettre le chèque de 5 000 francs représentant le montant du prix et un très rare missel de 1507, provenant de la cathédrale de Bamberg, dans as reliure d'origine. L'amitié franco-allemande a été évoquée lors d'un diner offert à l'ihôtel de ville (e'est la première fois de son histoire qu'un chanceller allemand en franchit le seull) par la municipalité en l'honneur de M. Schmidt.

Avant la cérémonie de remise du prix, le chanceller allemand s'était adressé à l'assemblée en

Avant la ceremonie de remise du prix, le chancelier allemand s'était adressé à l'assemblée en consacrant une importante partie de son propos à une illustration et défense du rôle du Conseil de l'Europe. Il devait notamment proposer une extension de son action dans le dosion de son action dans le do-maine des droits de l'homme en l'invitant à ajonter aux droits et libertés fondamentales déjà fixés

ilhertés fondamentales de la fixes dans la convention, des droits-d'ordre social, économique et cuiturel.

M. Schmidt s'est ensuite atta-ché à justifier l'existence des organismes de coopération euro-péenne par la nécessité de trans-

• A l'occasion de la trentième session de l'Assemblés, le comité des ministres du Conseil de l'Europe a fait le bilan de l'action en Conseil en faveur des droits de l'houme. Il a souhaité que ces garanties soient complétées par la définition des droits sociaux, économiques et culturels de la conférence de Beigrade, le comité précise dans son commniqué officiel : « L'acte final d'Helsinki n'a pas été contesté à Belgrade [...]. Le document de clôture de la réunion a réaffirmé l'engagement pris à Helsinki par l'engagement pris à Helsinki par tous les Etats signataires de mettre en œuvre toutes les dispo-sitions, y compris celles relatives aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales. » — (Corresp.)

 Des consultations soviéto-américaines sur la limitation du comparce des armes auront lieu à partir du 4 mai à Helsinki. Les deux parties ont eu sur ce pro-blème des échanges de vues préa-lables du 14 au 19 décembre 1977. — (AFP.)

M. Hamit Betu, secrétaire général adjoint pour les affaires politiques du ministère turc des affaires étrangères, a été nommé ambassadeur de Turquie à Paris. Il remplacera M. Orban Erip, qui est nommé représentant permanent de la Turquie à l'ONU.

1A.F.P.).

. M. Ku Mu, vice-premier ministre chinois, arrivera à Paris le 2 mai pour une visite officielle de dix jours à l'invitation du gouvernement français. M. Ku Mu, qui sera reçu mercredi par M. Raymond Barre, se rendra ensuite à Marseille, à Fos et à Lyon.



cender les souverainetés natio-nales des moyennes puissances européennes incapables de s'op-poser individuellement aux presposer individuellement aux pres-sions des super-puissances ou groupes d'Etats producteurs de matières premières ou d'énergie. « Les Allemands savent, a-t-il souligné, que l'idée de l'Etat-nation n'est plus le critère uitime de la politique, » Le déve-loppement de la coopération et la relance de la coopération et la relance de la construction européenne devraient relever, selon lui, de l'action directe du Parlement européen. Revêtu « d'une nouvelle légitimité », ce Parlement charchera à élargir ses compétences, il ne faut pas faire de la limitation de ses droits une question de dogme mais considérer avec pragma-tisme l'élargissement graduel de tisme l'élargissement graduel de ses pouvoirs dans les domaines où ceia paraîtrait opportun, a souli-gné le chanceller. En répondant à une question

En répondant a une question d'un parlementaire, il a précisé son propos en ajoutant : « Fai une grande confiance dans le renforcement du poids politique de ce Parlement... Il jout souhaiter qu'au fil du temps le Parlement européen voit ses pouvoirs descrittres.

ment européen voit ses pouvoirs s'accroître. »

Evoquant la nécessité de poursuivre la politiqe de détents pardelà l'échec de la conférence de
Belgrade et précisant qu'une
rencontre politique « au sommet »
pourrait contribuer à un progrès
de l'esprit de coopération manifesté à Heisinki, le chancelier
Schmidt a conclu sur la nécessité
d'une Europe pluraiste et tolérante: « Ja suis pour une Europe rante: a Ja suis pour une Europe de l'Ouest qui tende la main, ceci, la raison le commande, ceci, la paix l'exige. »

J.-C. HAHN.

Michel Crozier Erhard Friedberg L'acteur et le système

GEORGES SUFFERT (Le Point)

OBERT MAGGIORI (Libérati STANLEY HOFFMANN (Le Mon

MICHEL ROCARD : "ENTI GEORGES VEDEL :





"LA VIE OUVRIÈRE" SPÉCIAL 1er MAI LE TEMPS DES CADENCES - LE TEMPS DES ROBOTS

Le iravail va mai, il faut le changer! Oui, mais comment? LA V.O. SPÉCIAL 1" MAI - MÉNE L'ENQUÊTE En chronique juridique : LE GUIDE DES CONCÉS PAYÉS

Comment of the second of the s

---20

V.CE TI

Liben

urlement u adopte une résoluti prevoyant l'amèl ate activite militaire palestines

44.5 ್ಷ ರಾಜ್ಯ ನಾಡೆ ಶಕ್ತು

ger gur teat te Autology ...

كالا كانت ب - Depuis Issa i 🔀 🤨 (د. - :] 200 of 3100

Se un e

Un meilleur dies

ECEDANT LA VISITE DE M. BEGIN

retiens de M. Dayan à Washing égagé aucune perspective d'acce

de l'O.Lp. a déclarit.

Ge l'O.Lp. a déclarit.

General à miss au perdront la re
perdront la re
perdront la re-

De munte compresendant

22 4 2 25 6 S 4. 1982 - 1

1100 we so the 1.4 77 "a

27 A

.... 18 Acres 10 1

OFFICIERS MINISTÉRIELS AFRIQUE

Vente s/Saisie Immob, su Paizis de Justice d'EVRY, rue des Mazières. Je MARDI 2 MAI 1978 à 14 heures PAVILLON

VILLECRESNES (94)

ET VENTES PAR ADJUDICATION

VILLELENCIS (94)

59, rue de Cerçay

de 3 plèces, cuisins et dépendances.
Terrain de 313 m2

MISE A PRIX : 10.000 FRANCS
Consignation indispensable pour enchérir. Renseignem. Me TRUXILLO
et AKOUN, evocats ass. A CORBEILESSONNES, 51. ruo Champiouis,
tél. : 496-14-18 et 30-26. - Visites :
le LUNDI 24 AVRIL 1978 de 14 b. 6
15 h. et le Jendi 27 evril 1978
de 11 h. à 12 h. sur place.

Vento s/Saislo Pal. Justice EVRY (91)
1. des Mazières - 9 MAI 1978 à 14 h.

Redicinces du Biers - 116 m2
Redicinces du Biers

Vente sur Saisie Immobilière au Palais do Justice d'EVRY, r. des Marière le MAROI & MAI 1978, à 14 heures UN PAVILLON situé à PÉRIGNY-SUR-YERRES (Val-de-Marne)

MISE A PRIX: 150.000 FRANCS Consignation indispensable prenchérir. Renseignements: Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés, à CORBEIL-ESSONNES, 51, rue Champloufs.

Tél: 496-14-16 et 496-30-28

Vte sur eaisio, au Palais do Justice à Paris, Jendi 11 mai 1978, à 14 beurei EN CINQ LOTS :

3 APPARTEMENTS et 2 STUDIOS

pour chaque lot : CAVE et PARKING et les parties communes y LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION d'un ensemble immobilier « RESIDENCE BERLIOZ

PARIS (18°) - 111, rue du Mont-Cenis

et 92, rue Duhesme

1* lot: un APPARTEM. de 2 p. entr. dégt. cuis., s.d.b. w-c. M à P 130.090 F

2* lot: un STUDIO, M à P 75.000 F; 3* lot: un STUDIO, M à P 88.000 F

4* lot: un APPARTEM. de 2 p. entr. dégt. cuis., s.d.b., w-c. M à P 150.000 F

5* lot: un APPARTEM. de 2 p. entr. dégt. cuis., s.d.b., w-c. M à P 140.000 P

5* adr. à M* CERVESI, avoc. à la Cour d'Appel de Paris, 166, bd Haussmann,

Paris 8* (tél. 227-19-94 - 768-10-85): M* GÖNDRE, Administrateur Judicisire,

14, ruo de Llège, Paris 9*. Tous avocats postulant près les tribuneur de

PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETKIL. Et sur les Ueux pour visiter.

Vante e/Saisie Immob. eu Palais de Justice d'EVRY, rue des Maxières le MARDI 2 MAI 1975 à 14 heures UNE MAISON d'HABITATION à GIF-s.-YVETTE (91), anciennement GOMETZ-LA-VILLE 38, olice de lo Ferme d'Arménon

SS, olice de lo forme d'Arménon
Elevée sur terre-plein d'un rez-de-ch divisé en hail d'entrée, sallo de
séjour, cuisins, ceiller, 2 enambres, salle de bains, w.-c., garage; 1 é étago
divisé on une galerie, 4 chambres, lingerie, 2 salles do bains, terrasse,
couvertures en tulles. Jardin autour. Contenance totalo : 834 m2.
Lot 35, prog. const. CHEVRY II, quart. « Les Hamenux ferme d'Arménon »
MISE A PRIX : 280,000 Francs
Consignation préalable pour anchérir. Rens Mª TRUXILLO et AKOUN,
avocats ass. à CORBEIL-ESSONNES, 51, r. Championia (495-30-25 - 14-18).

VENTE APRES LIQUIDATION DE BIENS ET SUR FOLLE ENCHERE SU PALAIS de JUST. à PARIS, le JEUDI 11 MAI 1978 à 14 h. - EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ sise à CLICHY-LA-GARENNE

(HAUTS-DE-SEINE)

Bouleyard Victor-Hugo, n° 145 (ci-devant n° 187)

antrefols ronte de la Révolte, n° 28, lleudit e LES TOURNEAUX » MISE A PRIX : 150.000 France

S'adresser à Mª GUILBERTEAO, avocat, 14. r. Marie-Doffe, 62-CLAMART; Mª LYONNET DU MOUTIER, and. avoué, avocat, 182, r. de Rivell, Parts-lev, tél. 280-63-21 - 260-2-63; Mª LABRELLY, syndic, 41, r. Dauphine, Parts-lev, Au greffe des critées du Tribunal de Grande Instance de Parts, bd. du Palats où le cabier des charges est déposé Et sur les lleux pour visiter.

Vente s/seisis Immob. Palais Justice PONTOISE jeudi 11 mai 1978 à 14 ! Propriété 764 m2 - ARGENTEUIL (Val-d'Oise)

22, bd Héloise. - MISE A PRIX : 200.000 FRANCS S'adresser Me BUISSON, Avocat PONTOISE

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE à PARIS - Jendi 11 mai 1978 à 14 b APPARTEMENT, PARIS (16°) 82-84, avenue KLEBER compr.: galerie, living-room, dégagement, a do h., chambre av. placard, 2 w.-c., office, cuisine, dégagement, 3 chambres, a de b., penderis, Jouissance do la terrasse contournant l'appartement et celle formant toture du 9° étage; Jouissance exclusive du palier du 9° étage; de de cet escaller entre cet étage et la terrasse ornant le 10° étage et dépendance. SOUS-SOL: cave et 55/1000° des parties communes.

MISE A PRIX: 550.000 FRANCS S'adresser Me Eric VARAUT, avocat Barreau de Paris.
R. VARAUT of E. VARAUT, 54. hd Saint-Michel, Paris (5"), tel. 328-01-77, of te avoc. pr. Tr. Gde Inst. Paris, BOBIGNY, CRETEIL of NANTERRE.

Vente sur saisie et sur surenchère du dixième au Palais de Justice à PARIS. le JEUD1 18 MAI 1978, à 14 heures EN 16 LOTS :

6 STUDIOS - 2 LOCAUX - 1 ATELIER UN EMPLACEMENT PRIVATIF dépendant d'un ensemble immobilier sie à

PARIS (20°), 10, rue Henri-Poincaré et PASSAGE BLANCHARD, SANS NUMERO .

MISE A PRIX. — 1" lot: 93.500 F (studio): 2" lot: 194.500 F (atudio); 3" lot: 121.000 francs (local): 4" lot: 90.211 francs (studio); 5" lot: 23.000 F (studio): 6" lot: 110.000 F (studio): 7" lot: 66.000 F (atudio); 5" lot: \$2500 F (atudio); 9" lot: 155.000 F (atudio): 7" lot: 66.000 F (atudio); 5" lot: 5.250 F (emplac, privatif), 5" air. a M° Georges KRIEF, av. 4 Perix, 155, av. V.-Hugo, SCP ENNEQUIN et MASSELIN, svocats à Parix, 16, av. Piorre-1"-de-Serble, SCP ENNEQUIN et MASSELIN, SVOCATS à PARIS, 16, av. POITE-1-08-SETDIS, Me OAYRAS, avocat à Paris, 15, fue de Buresne, Me BRUNEL, avocat à Paris, 23, r. dn Four, Me André VALENSI, avocat à Paris, 45, r. Gay-Lussac, Me GASTINEAU, ev. à Paris, 29, rue des Pyramides. Tous avocats postulant près les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRS et CRETEIL

Adjudication - Chambre des Notaires de PARIS, le mardi 16 mai, 14 h. 30 PARIS XVº — 34, RUE DU THÉATRE

DANS PETIT IMMEUBLE 5 ÉTAGES - RÉNOVÉ - TOUT CONFORT 3 APPARTEMENTS 4 PIÈCES - LIBRES

MISES A PRIX : 550.000 F - 540.000 F - 530.000 F S.C.P. MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT et LIEVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides. PARIS-10 Tél 260-31-12 VISITES : tous les jonrs, sauf fériés, sur R.-V., tél. à 577-09-00



Maroc

Après la signature d'un accord de pêche

Rabat estime que Moscou a reconnu implicitement les nouvelles frontières du royaume

De notre correspondant

Rabat. — Les milieux officiels se félicitent de la signature, le 27 avril, à Moscou, d'un accord de pèche entre le ministre marocain du commerce et de l'industrie, M. Abdeikamel Reghaye, et le ministre soviétique des pècheries, M. Alexandre Ichkov. Cet accord devait être signé le mois dernier devait être signé le mois dernier vités industrielles liées à la pèlors de la visite en U.R.S.S. du premier ministre, M. Ahmed Osman, Mais les dirigeants soviétique a ce projet, comme s'ils avalent voulu, dit-on ici, se donner un délai de réflexion. Conformément aux dispositions élaborées lors du sêjour, au début de cette année, de M. Ichkov dans la capitale marocaine, l'accord porte notamment sur l'étude des migrations des bancs de poissons dans les seux territoriales du marché souite de d'une société mixte chargée d'élaborer un programme de coopération et d'assurer la ren-tabilité des exportations. Les coherches et la formation. Les contrepartie par l'U.R.S.S. qui interviendra aussi dans les acti-vités industrielles liées à la pèche. Les produits ainsi élaborés seront en partie écoulés sur le marché soviétique. La convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier partenaire de l'U.R.S.S. en marché soviétique. La convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier partenaire de l'U.R.S.S. en marché soviétique. La convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier de l'U.R.S.S. qui marché soviétique. La convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier de l'U.R.S.S. qui marché soviétique. La convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier de l'U.R.S.S. qui marché soviétique. Le convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier de l'U.R.S.S. qui marché soviétique. Le convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier de l'U.R.S.S. qui marché soviétique le convention qui vient d'être signée confirme le Marcc dans sa place de premier d sejour, au debut de cette année, de M. Ichkov dans la capitale marocaine, l'accord porte notamment sur l'étude des migrations des bancs de poissons dans les eaux territoriales du royaume. Celles-ci, à l'ouest, baignent desormais les provinces du Sahara occidental, dont les côtes sont particulièrement poissonneuses. Aussi estime-t-on icl que Moscou vient de reconnaître implicitement les nouvelles limites du Maroc, puisque les bateaux soviétiques pourront opèrer jusqu'à la frontière avec la Mauritanie qui passe à quelques kilomètres au nord de Dakhla (ex-Villa-Cis-

Rabat ne peut donc qu'être satisfait de cet accord qui revêt, en raison du conflit avec le Poli-sario soutenu par Alger, une dimension politique importante. tenalt l'autod L'accord prévoit la constitution ple sahraoni.]

Rabat. - Les milieux officiels d'une société mixte chargée

LOUIS GRAVIER.

ISelon des informations requellies par notre correspondant à Moscou, il semble que la formulation de l'acparla settlement des s'estat territo-riales marochines sans antre précision. Les dirigeants soviétiques avaient d'ailleurs refusé, lors de la visite à Moscon de M. Ouman, de signer un texte mentionnant explicitement les eaux territoriales des citement les eaux tarritoriales des nonvelles e provinces saharienness. Un revirement brutal de la position soviétique serait d'allienne surpre-nant, Moscou ayant affirmé, lors de la visite en janviar du prési-dent Bounediène, que l'U.R.S.S. sontenait l'autodétermination du pen-

AMÉRIQUES

Chili

L'amnistie couvre aussi les crimes des forces de sécurité

Santiago-du-Chili (A.P.). - L'amnistie décrétée le 19 avril par la funte couvre non seulement les délits reprochés à l'opposition, mais également les meurtres, les tortures et les enlèvements que les forces de sécurité sont accusées d'avoir commis, ont explique des sources informées dans la capitale.

Le décret établit deux catégories. D'une part, il amnistie toutes les personnes condamnées par les tribunaux militaires depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973. Et, d'autre part, il s'applique — avec quelques exceptions - nux crimes commis entra ce coup d'Etat et le 11 mars dernier si leurs auteurs n'ont jamais été ni inculpés ni de ses enfants, les vois à main armée, la conduite en état d'ivresse, le trafic de drogue et les délits économiques : l'homicide, la torture et l'enlèvement - crimes dont les agents de l'ancienne DINA sont accusés - no figurent pas sur la liste des exceptions.

Selon des experts, qui ont étu-dié le décret du 19 avril, l'amnistie profitera surtout, si l'on consi-dère la nombre de personnes concernées, aux militants socialistes et communistes. Mais, si l'on prend en compte la gravité des crimes, les principaux béné-ficiaires seront le régime actuel et sa police secrète, l'ex-DINA. L'amnistie intéresse, notam-ment, 1121 Chiltens exilés et 950 personnes condamnées qui résident dans le pays. La grande majorité de celles-cl avalent, d'ellleurs, déjà été remises en liberté sur parole. Plus de 60 au-tres ont été relâchéa ces derniers

jours.

Le décret s'applique sussi à un nombre indéterminé de Chillens restès dans le pays ou partis en exil, qui, désormals, ne vivent plus dans la crainte d'être poursulvis pour leurs activités remontant à la période qui a suivi le coup d'Etat du 11 septembre 1973. D'après les avocats, des diplomates et l'Eglise catholique, cette clause signifie que l'ou amnistle des actes allant de la distribution de tracte politila distribution de tracts politi-ques é l'assassinat d'un détenu politique.

Argentine

LES ÉTATS-UNIS REMETTENT AUX AUTORITÉS UNE LISTE DE DIX MILLE Prisonniers et disparus

Une liste de dix mille prison-Une liste de dix mille prisonniers politiques et disparus a été
remise au gouvernement argentin
les 17 evril dernier par l'ambassadeur des Etats-Unis à BuenosAires, a indique, le jeudi 27 avril.
à Washington, le département
d'Etat. Cette liste, établie par le
centre argeutin d'information
(qui a son siège à New-York)
avait été adressée par celui-ci au
département d'Etat. Elle constitue departement d'Etat. Elle constitue une version élargie de la liste remise au gouvernement argen-tin lors de la visite du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, en no-

vembre 1977.
D'autre part, le gouvernement
militaire argentin a repoussé au
mardi 2 mai la désignation (qui devait avoir lieu le 27 avril) du futur président de la République, a annoncé, jeudi à Buenos-Aires, uo communiqué officiel.

Le gouvernement n'a pas réfuté cette interprétation. Il a souligné la nécessité de pardonner et d'oublier, au moment où le Chiliévolue lentement vers la « nouvelle démocratis » eutoritaire définie par le général Pinochet. Mgr Christian Precht, qui dirige le vicariat de la solidarité — le service de l'Eglise catholique chargé de s'occuper des détenus politiques, des personnes disparues et des affaires concernant les droits de l'homme en général, — a critiqué le projet consistant à « jeter un vous » sur les crimes commis coutre les détenus « Nous pensons qu'il est sain de les regarder en jace, non pas par désir de vengennee ou pas par désir de vengeance ou de vendetta, mais parce que, dans le processus de l'établissement de le processus de l'établissement de lo vérité, une personne peut pardonner et se réconcilier ovec elle-même », a-t-il expliqué au cours d'une conférence de presse. Selon cette personnalité, l'amnistie constitue un signe encourageant; mais un décret « qui ne fait que blanchir le passé « n'est pas juste Mgr Precht a, en outre, fait observer que l'amnistie ne prévolt rien pour les families des quelque aix cents Chillens disparus qui auraient été enlevés par des agents de la DINA. Si certains des disparus ont SI certains des disparus ont été assassinés, leurs meurtriers seront protégés par l'amnistie, a

seront protégés par l'amnistie, a souligné, pour sa part, M. Andres Aylwin, avocat et ancienne personnalité du parti chrétien démocrat, qui a récemment été evilé pendant quelques sémaines dans le nord désertique du pays. Il a demandé au gouvernement de modifier cet aspect du décret.

Quelques militaires et agents de la police secrète qui ont maitraité des détenus et ont été emprisonnés auraient été déjé libérés en vertu de l'amnistie. De même, au moins un partisan de l'ancien gouvernement d'Unité l'ancien gouvernement d'Unité populaire condamné pour homi-cide à été relàché. Les autorités out demandé à la

presse de ne pas publier les noms des personnes libérées et de ne pas mentionner les faits pour lesqueis elles avaient été déte-

● ERRATUM — Les députés conservateurs à la Chambre des communes d'Ottawa sont au nombre de quatre-vingt-sept et non de huit comme nous l'avons indiqué à la suite d'une erreur typographique dans le Monde du

Tchad

L'accroissement de l'aide militaire française

1200 HOMMES ET 10 JAGUAR

Il y a environ un miller de mill taires Irançais au Tchad, auxquels partie récemment (de l'ordre de cent quetre-vingts hommes), selon des propos de M. Yvon Bourges rapportés par des députés communistes membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, qui a entendu, jeudi 27 avril, un exposé

La France, a ajouté en aubstance Is ministra, e des engagements vis-àvis de l'Afrique. Le Tchad a demandé son concours. La France tiendra le parole donnée. Le gouvernement iup supitiloq noituloa enu etishuca

d'engagés de la 9° division d'Inlanterie da marine (à Saint-Malo) et da deux escadrons du 1º régiment étranger de cavalerie de la légion (à

caise au Tchad e été renforcée, dans l'eprès-midi du jeudi 27 svrll, par l'envoi é N'Diamene de dix avione d'appul tactique à réaction Jaguar qui ont été détachés des forces aériennes tactiques de l'est de la France, comme la sont depuis plusleurs mois d'autres Jaguar à Dekar (Sénégel) pour des opérations au-dessus de la Mauritanie. Ces bi-



peut aboutir lors de la rencontre tance de deux avions de ravitalilede réconciliation de tous les Teha- men! en vol KC-135, d'un evion de diens prévue pour le 7 luin. La présence des militaires français au si de plusieurs appareils da transcontre, e estimé M. Bourges, en évil'autre des parlies en présence.

Trois cents de ces militaires, e encore précisé le ministra, assurent sous uniforme Ichadien, une assistance technique. Les militaires francals ont trois implantationa principales : N'Djamsna (le capitele), Mongo (é 400 kilomètres é l'est) et Moussoro (é 250 kilomètres su nordest). La plupart des militaires fran-

Zaīre

MALVERSATIONS MORTELLES....

Kinshasa (AFP). — L'ancien ministre de la fustice, ministre de la fustice, M. Monpuyo, o été condamné jeudi 27 obril à quinze uns et demi de réclusion criminelle par la Cour suprème de justice de Kinshasa, devant laquelle il comparoissait pour « malversations financières et homicides involontaires ». Il était poursuivi pour le détournement de sommes d'argent destinées à l'achat de vivres pour les prisons zalroises, qui avait provoqué, au cours du dernier trimestre 1977, la mort, foute de nourriture, d'environ soizante détenus à la prison centrale de Kinshasa.

M. Hassan Gouled Aptidon.

président de la République de
Dilbouti, a indiqué jeudi 27 avril,
après avoir été reçu par M. Giscard d'Estaing, que le chemin de
fer reliant Addis-Abeba à Djibouti « pourroit être rouvert au
trafic dans deux ou trois mois ».
Il a estimé à 12 000 le nombre de
réfurés éthiopiens à Diibouti. réfugiés éthiopiens à Djibouti.

patrouille maritima Brequet-Atlantic port Transall et Noratias

Une grande partie de ce dispotant l'affaiblissement de l'une ou sitif aérieo d'intervention a transilé per le point d'appul Irençais de Dakar, où se trouve M. Yvon Bourges, perti en voyege « à titre privé » eu Sénégal du vendredi 28 avril au mardi 2 mai, avec l'accord ds M. Giscard d'Estaing. Le ministre de la défense doll être reçu, néanmoins, par le président Senghor et le premier ministre du Sénégal.

A Paris, les opérations sont suivies par le Centre opérationnel des ermées (COA), un P.C. enterré sous le minietère de le défense et plecé sous la responsabilité directe du général Méry, chef d'étal-major des armées. Au secrétariet générel de le défense netionale (S.G.D.N.), qui dépend du premier ministre, le dossier de synthèse des informations a été confié au Groupe permanent d'évaluction des situations.

En service depuie 1971 dans l'armée de l'air française. le Jeguar est un evion supersonique qui est équipé de deux canons de 30 millimètres et qui peul racevoir pius de cent configurations différentes d'ermemente (de 3 300 à 4 500 kilogrammes de charges diverses, au total). Il a recu des moyena de confre-mesures électroniquee qui lui permatteni de déjouer una défensa edverse. Ses deux réacteurs — le Mirage est monoréacteur - offren! l'avantags, en mission extérieura d'Intervention loin des bases arrière, d'une sécurité eccrue de voi, comme l'ont démontré deux précédents, en Meurtanie, où, maieré des ennuis mécaniques et le tir des unités du Front Polisario, des Jeguer on! pu rentrer à bon port

Les Jequer sont capables de mis-sione d'observation ou d'actions d'appui ai d'attaque sur des convols ou des dépôts, en vue de desserrer des étaux autour des agglomérations Ou de dissuader un agresseur d'aller plus avant dene sa progresson.



MATIE

la dia lositif d'intern situations de

it Cartion existess and interpretation of or you under 2000 or and days less i Amerika -- di ---- 25 grape in

man - Just Mauriti three françaises e de despertation de des guerra de 19 guerra de 19

er einemt et de la

ា ស្វាន់ទីដីស៊ីពី

2 (A) (A) (A) ·一名李克克 表 7.7 ---7 - 107

> inder da introduction interpers (MI 1.75 41.7 - 79.12 tablet Se t 1974 Ye kirol

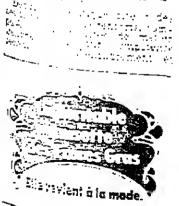
. 10.422

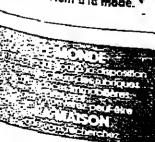
. . . . (NI) F 1 - 16 (1)

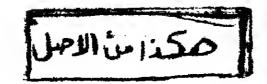
The state of the s TOTAL TARGET

o, After Work Softan, Ca Softan (A)

Par professionnels The state of Education and State of Sta







DIPLOMATIE

occircissoment de l'aide militaire français

O HOMMES ET 10 JAG

LA PRÉSENCE FRANÇAISE OUTRE-MER

Le dispositif d'intervention tente de s'adapter. L'armée renforce sa position sur des îlots aux situations de crise les plus variées

Les armées françaises tentent actuellement d'adapter leur dispositif d'action extérieure à toutes les hypothèses d'une intervention outremer qui seront retenues par le gouvernement. Ces aménagements vont dans le sens d'une professionnalisation accure des unités engagées et d'une souplesse plus grande deus l'emplei et d'une souplesse plus grande dans l'emplei des moyens — hommes et armements — dispo-nibles pour les situations de crise les plus

Sensible aujourd'hui en Afrique ou au Proche-Orient, dans les pays — Zaire, Mauritanie, Tchad ou Liban — où des forces françaises ont sté plus spécialement détachées à des fins opérationnelles, cet effort d'adaptation devrait

Dès mai 1976, les étranges manneuvres en Méditerranée de certains bâtiments de guerre basés à Toulon ont été les premiers indices, sur le plan strictement militaire, d'une voionté francaise — confirmée ensuite par des propos de M. Giscard d'Estaing à La Nouvelle-Oriéans, aux Etais-Unis. — d'intervenir, déjà, an Liban.

Ces forces interarmées d'action de la légion en passant par des propos de M. Giscard d'Estaing à La Nouvelle-Oriéans, aux Etais-Unis. — d'intervenir, déjà, an Liban.

Ces forces interarmées d'action

Ces forces interarmées d'action Ces forces interarmees d'accion extérieure se sont, depuis, mani-festées. à plusieurs reprises en maints endroits du globe et dans des styles d'opérations assez différents les uns des autres.

Déstabilisation

Sans chercher à être exhaustif, on peut rappeler les exercices combnés fréquents avec certains Etats d'Afrique noire, les longues patronilles des porte-avions Foch et Clemenceau en océan Indien lors de l'accession de Djibouti à l'indépendance, l'opération « Verveine » d'aérotransport au Zaîre, ces commandos spécialement entrainés pour récupérer les jeunes otages français de Loyada, le support aérien de Jaguar en Mauritanie, l'assistance technique renforcée de conseillers militaires tante, l'assistance technique ren-forcée de conseillers militaires eun peu muselés » au Tchad ou la participation de parachutistes engagés dans la force intérimaire de l'ONU au Sud-Idhan. Les états-majors expliquent vo-lentiers que ces actions en Afri-

iontiers que ces actions en Afri-que se justifient, principalement, par la nécessité de protéger les in-térêts, voire la vie des ressortis-sants français. Accessorement, sants français. Accessorement, ces interventions servent à des gouvernements alliés menacés à mieux se placer pour négocier de nouveaux arrangements avec leur rébellion interne et permettent, par exemple, à des armées régulières défaites, notoirement insuffisantes ou mal encadrées, de se reconstituer.

1 .11 2219 21 : "metall

21-1-2 2 42

2 3 55.4

:: 12: 3 Z

- , - - =1 ;2 . A CHIEF.

17:912TE (22)

4 2 727 e en part Sin

· + + : 2.22.

Sign States

*. *: *** 9 14175

4

 $I_{\omega^{+}}$

Zoire

Les états-majors font valoir, enfin, que si la France donne l'impression d'intervenir plus souelque termos, c'e parce que l'elfacement progressif de la présence américaine ou euro-péenne en Afrique crée, face à une pénétration multiforme des Soviétiques appuyée sur une « légion étrangère : cubaine, les conditions d'une grave déstabilisation internationale.

A ceux qui leur rétorquent que cet interventionnisme français aboutit, parfois, à soutenir dans l'immédiat des régimes en place critiquables par blen des aspects et à sacrifier l'avenir d'autres amitiés, les états-majors affirment qu'un pays perd de sa cré-dibilité politique auprès de tous ses alliés le jour où il refuse de prêter le moindre secours à un gouvernement régulier avec le-quel il a conclu, précédemment, des accords de délense ou d'assistance. Le jeu est donc diffi-clle; qui consiste à ajuster son aide militaire à la nature de l'agression dont est victime l'un ou l'autre de ses partenaires.

Des professionnels

Pour toutes ces raisons, le dis-positif d'action extérieur doit être adapté, dit-on à l'état-ma-jor de l'armée de terre, en vue « d'acquérir et de conserver la maltrise des opérations de mise sur pied, d'acheminement et d'engagement sur des théâtres exté-rieurs, dans des conditions ex-

trêmement pariées » Depuis la politique dite « des petits paquets » de renforts, com-posés de spécialistes de métier désignés pour leur compétence technique ou d'encadrement et



LE MONDE LA MAISON

Installées en permanence au delà des mars ou expédiées au comp par coup, ces forces d'intervention ont reçu pour consignés générales « d'assurer la sécurité des dépassements et territoires d'outre-mar » et « d'être capables d'actions extérieures de formes diverses soit qu'il s'aglese de participer à des missions de présence à la demande d'arganisations infernationales on à la requête des Etats impliqués, soit qu'il faille apporter une aesistance militaire et technique des Etats menacés ».

permanence outre-mer et spécifi-quement entraînées à y accueillir des renforts planifiés ou inopinés, toutes ces formes d'action sont

En Afrique, l'ensemble du dis-positif repose sur la garde de quatre bases où les militaires français out conservé leur propre uniforme (4 400 hommes à Dji-houti, 1 300 à Dahar, 500 respecti-vement à Abidjan et Libreville) et sur la présence de coopérants (moniteurs d'encadrement, ins-tructeurs, médecins, assistants d'état-major, gendarmes, spécia-listes de l'armement et agents d'état-major, gendarmes, spécia-listes de l'armement et agenta du soutien logistique) sous leur propre uniforme ou sous l'uni-forme de l'armée auprès de la-quelle ils servent, défachés dans dix-neuf pays différents (1), à raison de quelques hommes jus-qu'à plusieurs centaines selon les Etats. gouvernement français entend se donner les instruments d'une action extérieure au profit de sa stratégie nord-sud, qui dépasse, de beaucoup, les seules considérations militaires.

logiquement conduire, dans les prochains mois, à de nouvelles modifications de l'organisation même du dispositif militaire.

échéant, des appuis sériens et navals. Instruits per l'expérience et constatant la proliferation des ar-mements les plus modernes dans ces sonse de tension, les étals-majors s'interrogent, toutefois, sur la capacité d'un tel dispositif

sur la capacità d'un tel dispositif
à affronter tous les prochains cas
de figura. Certains, parmi ceux
qui déplorent des manques on des
faiblesses dans l'équipement et
l'organisation actuels des forces
d'intervention, ont mis à l'étude
um projet de nouvelles unités
interarmes dont les moyens en
blindés, par exemple, ou l'aéromobilité seraient accrus par rapport à l'armement, jugé trop léger,
des troupes parachutistes.
Si elles devaient aboutir un
jour à la création d'un groupe
opérationnel, il est vraisemblable
que ces études démontraront l'intérêt d'une telle formule dans
la parapective d'une intervention
dirigée moins en Afrique que dans
le Bassin méditerranèen, où le
gouvernement français entend se

JACQUES ISNARD.

Un groupe operationne!

L'essentiel des movens est fourni par la 11º division parachuliste (à Toulouse) et la 9º division d'infanterie de marine (à Saint-Male) qui reçoivent, le cas Tour, la Timise et le Zaire.

revendiqués par l'île Maurice et Madagascar

Tromelin, Glorieuses, Juan-de-Nova, Bassasde India, Europa : ces cinq Ilois français, qui forment comme une courenne autour de Madagascar, ne totalisent pas, à eux cinq, 50 kilo-mètres carrés. Points minuscules perdus dans l'acten Indian, oubliés par la décolonisation, rèchers désertiques dépourvus de richesse minière, ces lles avaient, jusqu'à présent, peu

des grandes puissances ou des États riverains. Mais la récente décision française de créer une zone économique exclusive de 200 milles autour de ses dépendances dans l'océan Indien (1) vient de leur donner une importance nouvelle, en même temps qu'elle relançait le conflit à leur sujet entre la France, Mada-gascar et l'île Maurice.

Seint-Dens-de-la-Rémion.—
Jeddi II avril, s'est onverte à l'est converte à l'est partis le des Seychelles, la première conférence des partis et houvements progressistes des les du sud-ouest de l'océan Indien.

Y participent en particulier les partis au pouvoir à Madagascar, aux Seychelles et aux Comores, ainsi que le Mouvement militant mauricien (principal parti d'opposition de I'lle Maurice), le particommuniste réunionnais et la lédération de la Réunion du Moula première conférence des partis et le première conférence des partis et le du sud-ouest de l'océan Indien. Y participent en particuller les partis au pouvoir à Madagascar, aux Sepchelles et aux Comores, ainsi que le Mouvement militant maurisien (principal parti d'opposition de l'île Maurice), le parti communiste réunionnais et la lédération de la Réunion du Mouvement des radicaux de gauche. Dans son discours d'ouverture, M. France Albert René, président des Seychelles, a réclamé le démantélement de toutes les bases militaires de l'océan Indien. Dans ce contexte, la question des flots ce contente, la question des flots français prend une importance particulière.

Il y a une quinzzine de jours. M. Pierre Hunt, ambassadeur de M. Pierre Huin, amoassault de Prance à Madagascar, qui depuis deux mois assurait l'intérim de Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, effectuait un voyage éclair à Antaganarivo. Le conflit qui oppose Madagascar à la France au sujet des flots du canal de Mosambique et de l'ocean Indien justifisit en partis ce voyage.

voyage.

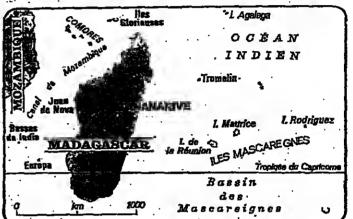
Le 2t mars deinier, le gouver-nément malgable évait vigou-reusement réagi à la décision française détendre sa « mer-patrimoniale», en affirmant que les îles Giorieuses, Juan-de-Nova, Europa et Bassas-da-India fai-saient « partie intégrante du ter-renère de Managager » et en prériloire de Madagaseur » et en pré-cisant qu'il était déterminé à « préserver le naractère malié-nable de son territoire ».

L'ile de Tromelin, revendiquée jusqu'alors à la fois par Maurice et Madagascar, n'était pas men-

cembre 1976, ne sera pas repré-senté à Victoria. Des critiques très vives risquent, en revanche, d'ètre adressées à la France par Madagascar, qui réclame les llots

depuis 1973.

Après la révolution de 1972,
lorsque de nouveaux accords de
coopération furent signés en juin 1973 entre la France et Mada-gascar, le chef de la délégation malgache, M. Didier Ratsiraka, alors ministre des affaires étran-



puter à l'île Maurice la juridic-tion sur l'île Tromelin et qu'il [laissait] le soin au gouvernement mauricien de récupérer cette île de la France ».

et a france.

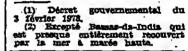
Il est peu probable que la comfé-rence des Seychelles apporte des éléments nouveaux en ce qui concerne Tromelin : le gouverne-ment conservateur de Port-Louis, qui ne revendique cette lle, ainsi que l'archipel anglais des Chagos, que depuis les élections du 20 dé-

gères, déciara au cours des négo-ciations à Paris: «La question (des flots) a été soulevée par la partie malgache au cours des négociations, mais il nous a été répondu que c'était une affaire qui seruit réglée de gouvernement à gouvernement, plus tard. Le problème u'a pas été traité dans le cadre des accords de coopéra-tion, puisqu'il n'est pas possible qu'un accord ou consensus puisse être établi. Le lilige pourrait être amené jusqu'à la Cour internatio-

être établi. Le litige pourroit être amené jusqu'à la Cour internatio-nale de justice.» Depuis, aucun accord n'est intervenu. Blen au contraire, le France n'a fait que renfercer sa présence sur ces flots. Ceux-ci, classés a réserves nutu-relles » depuis 1971. n'abritalent que des stations météorologiques et les techniclens chargés de leur bon fonetionnement, lorsque, en 1973, fut établie sur chacun d'eux(2) une force permanente d'une dizaine d'hommes, piacée sous le commandement des Forces armées de la sone océan Indien » et chargée de prévenir une évenet chargée de prévenir une tuelle attaque malgache.

tuelle attaque malgache.

Actuellement, l'armée est en train d'agrandir la piste de Juande-Nova, afin d'y permettre l'atterrissage des Transall. Ce fait nouveau autorise à s'interroger sur la véritable utilisation que compte faire la France de ces flots. Juan-de-Nova pourrait servir d'escale et de base de ravitaillement pour les avions transporteurs de troupes et de matériel. L'importance militaire des flots du canai de Mozambique et de l'océan canal de Mozambique et de l'océan Indien paraît d'ores et déjà incontestable.





'Auteuil, c'est la mode à ma taille PRET-A-PORTER



99, rue de Passy, PARIS 16* 41, rue La Fayette, PARIS 9° Chps-Elysées Arcades Lido

les robes cocktail

Demandez vite un essai à l'un des 610 concessionnaires agents et points vente Ford en France.

Légendaire robustesse et sécurité.





La Ford Taurius est une belie volture. Regardez ses lignes tendues, très

La réunion du Comité central du parti communiste

« Le bureau politique, note le secrétaire général, a ainsi apporté sa contribution à la large discus-sion à laquelle il a invité toutes les organisations et les membres du parti. La décision de ne converse le contre que convoquer le comité central que pour fin avril laissait à celle-cl

pour in avril laissait a celle-ci tout le temps nécessaire. » Cette vaste discussion qui vient d'avoir lieu, nos adversaires, et aussi — pour ne pes dire sur-tout, le parti socialiste, ont cru ponvoir l'utiliser, la dévoyer, en intervenant directement et gros-sièrement dans son déroulement. » Il fant le dire : les ingérences, les préfentions du parti socialiste les prétentions du parti socialiste en ce domaine sont sans bornes. Il s'attribue le droit de déterminer ce que doivent être ou ne pas être les règles de fonctionnement interne de notre parti. Il fait de la liquidation de nos principes d'organisation une condition cipes d'organisation une condition de l'union. Jamals, on le sait, notre parti ne s'est permis d'agir de la sorte à l'égard du parti socialiste (...). » Il est évident que cette indé-

cente campagne contre notre parti constitue la poursulte, sous des formes nouvelles, du même objec-tif que les électiuns n'ent pas permis d'atteindre, c'est-à-dire l'affaiblissement du parti communiste an bénéfice du parti socla-liste et la création des conditions qui permettent d'utiliser celui-ci. comme renfort ou comme recours dans la mise en œuvre de la politique du capital. Cette fois, pour y parvenir, on cherche à semer le trouble dans le parti et à diviser les communistes. Eh bien, on peut d'ores et déjà le dire avez assurance : les organicateurs politique du capital. Cette fois, pour y parvenir, on cherche à semer le trouble dans le parti et a diviser les communistes. Eh bien, on peut d'ores et déjà le dire avec assurance : les organisateurs de cette campagne en sont et en seroat pour leurs frais (...).

***Ita discussion s'est déroulée**

**La discuss

Le rapport présenté, mer- dans tout le parti. Elle a donc Le rapport présenté, mercredi 26 avril, devant le comité central dn P.C.F., par M. Georges Marchais, s'onwre sur un rappel du communiqua du bureau politiqua et dn rapport de M. Fiterman rejettant sur le P.S. la responsabilité de l'écbec de la la gauche.

Le parti. Elle a donc dans tout le partie et partieuse, intéressante et positive. Nous n'avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons rassemblées, il ressort d'abord que l'immense majorité du partie et de communique du partie et avec la politique du partie et positive. Nous n'avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons rassemblées, il ressort d'abord que l'immense majorité du partie et positive. Nous n'avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons rassemblées, il ressort d'abord que l'immense majorité du partie et positive. Nous n'avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à nous en féliciter. Des informations que nous avons par conséquent qu'à la gauch au co

» Un aspect de la discussion a trait à l'attitude d'un nombre limité de camarades qui ont choisi de s'exprimer à l'extérieur du parti. Ce comportement pro-voque lei et là dans le parti un mécontentement que l'on pent

En réponse uux critiques for-mulées contre la manière dont peuvent se dérouler les discus-sions au sein du P.C.F. M. Georges Marchais note :

« Cette ignorance delibérée du débat collectif dans le parti ne témoigne-t-il pas de la crainte de voir ses propres positions politiques repoussées par la majorité après repoussées par la majorité de la crainte de la crainte de voir ses propres par la majorité de la crainte de voir ses propres par la crainte de la crainte de la crainte de voir ses propres par la crainte de voir ses propres par la crainte de la crainte après une libre confrontation? Il est vral que c'est plus facile de monologuer, assis derrière un bu-reau, et de rédiger en dehors de la vie, à l'abri de toute contestation de la part de ses camarades, des articles peremptoires qui trouveront facilement preneur.

Il explique ensuite que les tri-bunes de discussion ne sont ouvertes dans l'Humanité qu'à la veille de chaque congrés, or les XXIII assises du porti n'auront lieu, stotutairement, qu'en 1979. Il ujoute : « Il est difficile de comprendre que ceux-là mêmes qui font reproche à la direction du parti de mendre des déstignes du parti de prendre des décisions sans consulter tout le parti lui demandent en même temps de modifier brusquement et de sa propre antorité une règle de fonc-tionnement du parti. C'est pour-

La signature du programme commun

Lettre d'un militant

Nous uvons reçu la lettre suivante, uinsi présentée :

M. Georges Marchais entre-prend ensuite de retracer l'historique de l'union de la gauche

Il justifie la signoture du programme commun, en nolant : « A partir du moment où c'est un programme commun de gouver-nement qu'il s'agissait de signer, il nous fallait obtenir dans ce programme la prise en compte

Monsleur le rédacteur en chef.

Blen que je sois persuadé qu'il ira directement an panier, je vous

fais parvenir ce mot pour qu'il ne

pulsse être dit qu'aucun membre du parti ne s'est élevé contre le tintamarre anticommuniste dont

votre journal se falt le très

J'ai lu ce que vous avez im-

prime. Les premiers jours avec unprime. Les premiers jours avec
quelque intèrêt. Il y avait des
choses justes dans ce qu'a écrit
notamment — Ellerstein. Et
puis est venu l'Amoco-Cadiz sous

Je n'al aucune sympathie —
tous ceux qui me connaissent le
savent — pour les termes obscènes
ou scatologiques. Pourtant, si je
veux exprimer mon sentiment sur
le comportement d'Althusser, je

ne trouva qu'un mot : c'est

J'ai adhéré au P.C.F. en 1933.

J'al adhéré su P.C.F. en 1933.

Ma première carte est datée de novembre de cette année - là.

Depuis janvier 1978, j'en suis donc à ma quarante-sixième — y compris les quatre cartes immatérielles de 1940, 1941, 1942 et 1943.

Notez-le : j'aurais pu les payer de ma vie. Cela compte.

Je n'ai jamais appartenn à ce que vous appelez l'a appareil ». Je ne vois d'ailleurs pas en quoi il serait moins honorable (on plus débilitant) d'être salarié du parti

que d'être salarie de l'Etat. Je n'ai jamais exercé de fonction

élective rétribuée. Je n'al jamais été membre du C.C. Tout au pins suis-je, depuis plus de vingt ans,

un collaborateur beneoole de

cette « section économique » sur

laquelle se déversent les sar-casmes de M. Althusser.

Ja ne tenteral pas da réfuter sa prose : il me faudrait être aussi

mentaire) pour poubelliser mon

Je preciserat seulement un point : lorsque Althusser ecrit que l'étude sur le capitalisme mono-

poliste d'Etat a été « commandé »

par la direction du parti, il ment.

Je me souviens parfaltement du

point de départ. C'était il y a plus de dix ans — bien avant le

programme commun, qu'il ne s'agissait donc pas de justifier

théoriquement », et nous nous

réunissions encore au 126 de la rue Lafayette. Boccara — qui

gêne tant Althusser — alors raisonnement

complaisant véhicule.

la plume d'Althusser.

des objectifs et des moyens d'une politique capable d'assurer le suc-cès d'une expérience gouverne-mentale de la ganche. C'est làdessus que nous nous sommes déterminés, et c'est parce que nous sommes arrivés à cela que le compromis a été acceptable.

J'y insiste parce que des camarades ont dans la discussion
montré qu'ils avalent perdn de
vue cette nécessité qui a guidé

Quarante-six ans de parti

occupé principalement par l'étude des démarches initiales de la

pensée de Marx — n'était pas présent ce jour-là. Nous discu-tions de je ne sais quel pro-bléme lorsque Henri Jourdain —

un de ces ouvriers devenus « per-manents » pour lesquels le docte

Althusser n'a que mépris — fit la remarque : « fi faudrait bien

que nous mettions noir sur bianc, sous une forme ou sous une

autre, notre analyse d'ensemble sur ce qu'est le capitalisme au-

aujourd'hul ». Nous avons approuvé. La direction du parti

a approuvé. On s'est mis an tra-vail. Sans « épuration » préalable.

Boccara, avec d'autres, y a parti-

à la suggestion d'un ouvrier: je comprends qu'Althusser alt de la peine à s'y faire !

du manuel. Que lui oppose-t-il?

Il paraît que nos camarades italiens ne partagent pas nos analyses ? La vollà bien la dé-marche stalinienne : parce qu'un

parti formule nne analyse il fau-drait donc que les partis frères a'alignent sur lui ? Minable.

Un dernier paragraphe, Jécris

ces lignes mercredi 26 avril 1978. Ni membre ni employé du C.C.,

j'ignore tout de ce qui s'est dit

aujourd'hui là-haut. Je n'ai pas

en main l'Humanité du 27, ni encore moins, bien entendu, celle

du 28. Alors, M. le rédacteur en

cbef, soyez gentil : si vous pu-bliez cela, faites-le passer seule-

ment le 29. Cela vous permettra

section République,

Paris 3º.

Carte nº 293858.

vos colonnes contre nous.

Althusser condamne le contenu

M. Marchais: le parti socialiste porte

» Je veux ajouter que ces camarades raisonnent à partir d'un curieux a priori : selon eux, la gauche devoit gagner. C'était en quelque sorte écrit c'était sûr des lors qu'il y avait un programme commun. Un tel raisonnement est purement volontariste: il néglige les réalités. Qui pouvait, en 1972, sérieusement dire : «La victoire » est sûre », ou blen : «l'échec est sûr »? Personne Pour notre

part, ce n'est pas ainsi que nous avons raisonne. M. Marchais rappelle alors les M. Marchais tappelle dlors les termes du rapport qu'il usait présente à l'époque devant le comité central et qui n'avait été rendu public qu'en 1975. A ce propos, il répète : « Il est vrai que nous n'avions pas publié ce rapport et que cela a pu contribuer à allimenter pendant un temps dans les masses des illusions fondées sur la croyance qu'à partir du moment où le programme com-mun était signé, alors tout était régié : il n'y avait plus qu'à se laisser emporter sur un tapis rou-

en 1972 et jusqu'au bout en 1978 classes. (...) Nous avons en turt de ne pas publier ce rapport à ce moment-là, même s'il est vral que c'est le souci de l'effort né-cessaire pour blen faire comprendre aux gens le sens positif du compromis que nous venions de conclure avec le parti socia-liste qui nous a cenduits à cette

» En tout état de cause, à la question de savoir si notre attiquestion de savoir si notre attitude à l'égard de nos engagements
a été positive et loyale, les faits
permettent de répondre sans
aucnn doute par l'affirmative.
Dès lors que le programme commun de gouvernement a été
signé, nous n'avons eu en effet, nous communistes, qu'une seule ligne, qu'un seul objectif : tout faire pour assurer la succès et lo mise en œuvre de la politique de réformes démocratiques profondes définie par ce programme. Nous ne disons pas que tout a été par-fait dans notre activité. Mais ce qui est certein c'est que notre ligne a bien été celle-ci : nous n'avons commis aucune erreur qui relève d'un abandon de cette lant vers le pays des merveilles; relève d'un abandon de cette il n'y avait plus ni bourgeoisie ni esprit de collaboration de empêcher son succès. B

disposerait de moyens supérieurs à ceux qu'il pouvait escompter en septembre pour obtenir le respect des engagements pris.

o C'est dans cet esprit que nous

L'accord du 13 mars

Après apoir recensé les diverses initiatives de son parti au cours des six années qui suivirent la acs six anness qui suverent a signature du programme com-mun, le secrétaire général s'ar-réte sur l'accord de désistement signé par les formotions de l'union de la gauche le 13 mars dernier. Il déclare : « Aux yeux de certains cama-tal l'accord du 13 mars et

rades. l'accord du 13 mars est, je cite, « un accord bidon et insuf-fisant ». Devant une telle méconfisant s. Devant une telle méconnaissance ou incompréhension des
choses, il est nécessaire de rappeler les faits tels qu'ils sont (_).
Après avoir pris connaissance des
résultats du 12 mars, le comité
central s'est interrogé sur la
question de savoir s'il fallait
maintenir l'exigence de l'actualisation immédiate du programme
commun comme condition de lisation immédiate du programme commun comme condition de l'accord si le parti socialiste persistalt dans son refus. Evidemment, dans ce cas-là, il n'y aurait pas eu d'accord. Le comité central a alors considéré que, à défaut de l'actualisation immédiate, il fallait obtenir en tout cas du parti socialiste un accord politique comprenant un certain nombre d'engagements clairs et ne conduisant à aucun abandon de notre part.

** La raison principale pour laquelle le comité central a adopté cette position, c'est à la fois le sentiment que les résultats du 12 mars — dans la mesure où ils n'étalent pas ceux que le parti socialiste escomptat pour garder

socialiste escomptait pour garder les mains ilbres et nous imposer

sa loi — amèneralent le parti socialiste à avancer et à accepter un accord politique convenable et l'idée que, sur la base de ces résultats du 12 mars, notre parti native. »

M. Georges Murchais analyse ensuite l'attitude du parti socialiste. Il déclare : « C'est le comportement réel, connu, indéniable du parti socialiste qui compte et qui apporte la preuve qu'il y a bien eu un retour du parti socialiste vers la social-démocratie, ce que nous avons appelé justement un « tournant à droite ». An reste, l'exclusion du CERES du secrétariat national dès le congrès de Nantes ne sont pas des événements mineurs ou fortulits. Ils ont un sens, L'abandon de la recherche d'une union des partis communistes et socialistes de l'Europe du Sud et le rapprochement « tous azimuts » avec le S.P.D., l'adoption d'un programme « européen » communistes de la défaite qui s'est finalement produite. (...) l'adoption d'un programme « euro-péen » commun aux partis socia-listes et sociaux-démocrates, ont

listes et sociaux-démocrates, ont un sens. Ils confirment, ils sont partie prenante intégrante du tournant à droite. (...)

» Pour attaquer le programme commun, la droite n'a rien réinventé en 1978 qu'elle n'ait déjà découvert et utilisé en 1973 et 1974. Mais, à la différence de ces deux élections, eile a bénéficié cette fois d'un avantage considédeux élections, eile a bénéficié cette fois d'un avantage considérable, inestimable : le r c l a l s actif, par le parti socialiste luimème, de tous ses arguments anti-communistes et anti-programme commun (...). Si le programme commun et l'alliance avec le parti communiste présentalent tous ces dangers que pelgnait le parti socialiste à longueur de journées, il est évident que blen des électeurs out dû penser que mieux valatt garder Raymond Barre et les partis de droite.

3 On voit donc aujourd'hui clairement quelle a été la stratégie du parti socialiste depuis six

de dire que je m'aligne sur Georges Marchais, comme tous ciairement quelle a èté la strate-gie du parti socialiste depuis six ans : il a signé le programme commun avec l'objectif de se renforcer à notre detriment. C'est ce qu'expliquait François Mittar-rand, comme je l'ai dit, à l'Inter-nationale socialiste en justifiant profixe que lui, et cela vous les pions que nous sommes — à fourniralt un bon motif (supple- l'exception de ceux qui utilisent l'accord réalise avec nous par la promesse de réduire l'influence de notre parti et de le marginaliser. Quand le parti socialiste s'est P.-S. J'al sous les yeux l'édition brochée da « Maggel » sur le CME J'y lis ;
« Achevé d'imprimer le 23 février 1971 sur les presses de l'imprimerie Union-Rencontre, à Mulhouse (Haut-Rhin). cru assez fort pour atteindre cet objectif, il a pris ses distances avec le programme commun jus-(Haut-Rhin).

Le programme commun de la gauLe programme commun de la gaude l'été l'été : 1972...

Vollà qui effloche bigrement le sition dominante en nous rédui-

sant au rôle de force d'appoint

entre cet accord on pas d'accord aurait consacré la division de la du tout. J'ai le sentiment que nombre de ceux qui mettent anjourd'hui en cause cet accord nous auraient critiqué bien plus violemment si nous avions opte pour le second terme de l'aiter-

La politique du parti socialiste

yravc, c'est que les dirigeants socialistes se soient obstinément maintenus sur cette ligna jusqu'à bout, c'est-à-dire jusqu'à crèer les conditions de la défaite qui s'est finalement produite. (...)

> A la question de asvoir al pour sont sont source ce nous avons voulu si peu que ce soit la défaite, si nous avons agi si peu que ce soit pour faire obstacle à la victoire et au changement dont le pays a besoin, si neus avons manqué de fidélité au programme commun et porté tort

pect des engagements pris, on y parviendrait mieux après avec un la « grande bourgeoisie » à mobiliser ceux qui « redoutent le changement ». M. Marchais note

« (_) Il est bien vrai qu'il faut pour résoudre les difficultés que connaît notre pays mettre en œuvre des réformes de structures permettant d'éliminer les gâchis. Mais il a'est pas moins vrai qu'on ne pourra pas résondre ces dif-

récente vient de démontrer qu'elles tendaient à s'aggraver, et sans avoir conscience qu'on ne pourra pas donner tout à tout le monde. C'est la raison première et fondamentale du mot d'ordre « faire payer les riches » qui est non pas une réminiscence du ajecle passé, mais un mot d'ordre juste porteur d'une exigence indispensable de notre temps (...). » C'est la même démarche fon-damentale qui nous a inspirés pour traiter de ce que nous avons

rapport de forces infiniment plus favorable à celui-ci D'autant — il faut aller au bout du raisonneà l'union, nous repondons non, catégoriquement non. Nous ne portons aucune responsabilité à

ment — que dans l'éventualité où nous aurions cédé, nous aurions

été compromis au même titre que le parti socialiste dans l'abandon du programme commun. Non, dé-cidément, tout cela est absurde.

(_) > Seuls l'obstination du parti

(...) a Seuls l'obstination du parti socialiste à poursuivre sa ilgne social-démocrate de capitulation, son refus de créer les conditions d'un accord d'union mutuelle-ment acceptable, ont conduit à la défaite. Il en porte donc la pleine et en tière responsabl-lité. (...)

» Six ans d'expérience mon-trent que le parti socialiste n'a pas vraiment changé à Epinay. Sous une phraséologie gauchi-sante et unitaire qui lui a permis de gagner des gens aincèrement attachés à l'union et au change-

ment, il est reste un parti social-democrate dont l'objectif n'était

pas un réel changement démo-cratique. La signature du pro-gramme commun lui a permis

dans une certaine mesure de le laisser croire et de masquer son

M. Georges Morchais évoque les autres données de la campagne électorale. Il note, par exemple:

orientation profonde. »

cet égard. Le bureau politique a exposé ce point de vue le 20 mars, il le maintient et la discussion au sein de notre parti l'a confirmé » Après avoir noté que le P.C.F.

devait, durant la campagne élec-torale, tou: foire pour battre lu majorité et, en même temps, entraver au maximum le glusse-mer: social-democrate du P.S., M. Marchais ajoute : d Des camarades, peu nom-breux il est vrai, ont mis en cause cette orientation. Derrière

cause cette orientation. Derrière des arguments divers, et en laissant de côté ce qui est secondaire, ils défendent en fait une lière: il faliait battre la droite à n'importe quel prix, fût-ce au prix de l'acceptation d'une politique qui, a p p i i q n ée par une gruche dans laquelle le parti socialiste aurait pu exercer sa domination écrasante, n'aurait pas apporté au pays le changement promis. ment promis.

s Ce point de vue — disons-le franchement — est totalement irresponsable. (...) Notre stratégie ne vise pas à faire de notre parti l'instrument de la mise en place des conditions d'une alternance à l'a glaise ou à l'allemande, dans laquelle il se perdrait ini-mème. Il ne faut pas confondre le parti communiste et le Mouvement des radicaux de gauche ou le CERES. Si le parti avait cédé à une telle

« Peut - être avons-nous parfois quelque peu sous-estime la résis-tance au changement que l'ap-profondissement même de la crise faisait naître an cœur des masses populaires. Il nous faut y réfléchir. populaires. Il nous faut y refléchir.

» La nouveauté de la perspective que nous proposons constitue aussi un facteur à prendre en compte. Nouveauté au sens où cela ne s'est encore fait dans aucum antre pays. Nouveauté également en ce sens que nous avons, c'est vrai, commencé dans les années 60 à définir cette perspective et que nous l'avons précisée, développée très sensiblement avec notre XXII° congrès, qui s'est tenn deux ans avant les élections, en février 1976. De ux années, dans ima hataille dont l'enjeu est tel, cela ne représente pas un délai nous sommes rendus à la négocia-tion et il s'est produit ce que nous avions prévu. (...)

3 Je rappelle que le choix était

Si le parti avait cédé à une telle
sollicitation, il aurait fait reculer
durablement le mouvement démo-eratique et révolutionnaire, il w w www ne représente pas un délai important (_). » Autre élément qu'il faut mesu-rer, c'est la situation et l'évolution actuelles des pays socialistes, » Sur ce dernier point, le secré-taire général du P.C.F. déclare : a Nous a vons des divergences avec les partis communistes des pays socialistes, des divergences qui portent sur des questions capitales, notamment sur la question de la démocratie. Il faut dire avec

(Destin de CHENEZ.)

venons de vivre. suite de la politique du capital et de l'austérité pour les travail-» An surplus, le caractère inet de l'austernée pour les travail-leurs pour une longue période.

» Quant à l'argument — qui prolonge le précédent — selon lequel il fallait céder, quitte à lutter ensuite après la victoire, il ne vant pas mieux. D'abord parce ternational de la crise le fait qu'elle atteint tous les pays développés, que les pays socialistes ne sont pas épargnés par certaines de ses conséquences, ne vant pas mieux. D'abord parce qu'il n'est pas du tout évident theories réactionnaires sur la que la victoire de la gauche dans ces cessité de l'austérité ». Ils atteiconditions acquise à ccup sûr, et ensuite, en admettant que ce soit gnent au plan du simple « bon sens », la crédibilité même d'une poiltique qui se propose de sortir le pays de la crise, alors qu'aule cas, on ne volt pas comment, n'ayant on aboutir avant à faire revenir le parti socialiste au rescun pays n'y parvient. Ils rendent donc plus difficile la prise de conscience.

regret qu'à cet égard, depuis le XXII congrès, les choses ne se sont pas améliorées, mais dété-

riorées. Quoi que nous ayons dit, il est évident que cette situation a pu être utilisée par nos adver-saires dans la bataille que nous

La campagne sur la pauvreté

la complexité qu'il y a à réaliser e l'union du peuple de France ». A ce propos, il évoque les controverses autour du mot d'ordre : e fotre payer les riches » et il

Après ovoir noté l'optitude de ficultés sans a attaquer dans le même temps aux inégalités so-clales dont une étude officielle

le globbe et entiè

au dateurs - du

and the service of th The second secon

And the control of th Laborate maleum rums of mother, some du passe 4 3 -Am - & prosture four de la desarra de la company de

The second of th

Cinq objectifs

de intellectuel in a girnire o 4) Notes vou enrichly notre a der femines et TTT COTTLE il Erfin, la 7-77:50D12crientation de N therne is pro - morene Tea de-L sagi de naciocui nous faut cent-à-dire plus favour de meso

progressives de s'agit énaulte de

dans ie cadre

. .

'alloir enga

40, 217:3 embauche aliment Barth, dans .-≅ 20 2 7...e. Predesient les élus

pradants el phija: matter que pressi Morte, proteste di cations du comil Cerre indépende issu après plusier i Alliance n M. Tixier-Vignar Franco excepthe municipal e Nous aroughs h connaître le Cen

Dans la presse parisienne LE MATIN: - La fin d'un la brutaité des propos de Georges rêve. - Marchais. sont néanmoins inaipresque, rien ne a'était passé.

« A la lecture du discours de Georges Murchais, tout indique que l'offensive contre le P.S., l'aillé d'hier, est de nouveau prioritaire. En effet, dans la pre-mière partie de so longue homé-lie, le secrélaire général du P.C. s'en prend violemment, toutes les quinze ou vingt lignes, soit aux socialistes, soit à leurs dirigeants, soit à la personne de François Milterrand

» (...) Georges Marchais met également un terme définitif à egulement un terme definitif à un réve : l'union de la gauche telle qu'elle s'est développée de-puis 1972 Bien qu'elle continue de s'abriter derrière le pro-gramme commun, il renvoie l'al-liance P.C.-P.S.-M.R.G. uux calendes grecques et revendique, dans la plus pure tradition com-muniste, « l'union du peuple de

» Personne ne se jaisait d'illusions sur la tolionté de change-ment de la direction du parti communiste. La fermeté du ton, à la case départ, comme si, ou

ROUGE : - Contents d'eux. >

« Contents d'eux », titre Rouge, organe de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) :

e Une chose nu moins semble claire d'ores et déjà : la direction du P.C.F. se rejuse à foire la moindre autocrilique réelle sur sa pratique passée et accuse les mi-litants qui ont marqué publique-ment leur opposition de vouloir aliquider » le parti (_). L'auto-justification et l'autosatisfaction semblent de rigueur. »

LE QUOTIDIEN DE PARIS : Comme si rien ne s'étnit

En réaffirmant et en dévelop-pant les analyses déjà proposées par la direction du parti commu-niste dèa le lendemain de l'échec

Comme si la contestation interne n'émansit que de quelques intellectuels perdus dans leur philo-sophie, comme si les interroga-tions qui a'étaient exprimées ici ou la n'avalent rien de fondamental (...) Nier que le débat soit profond ne le fait pas disparaitre. (DOMINIQUE BURG.)

L'AURORE : - Le P.C.F. revient a son vieux gite stalinien. a On attendatt Marchais au

chapitre du fonctionnement in-terne du P.C. Oui ou non, comme le réclament d'éloquents « intel-lectuels ». le parti communiste va-t-il pratiquer, lui aussi, la « démocratie jusqu'au bout » ? » La réponse est non! Tout familier des écrits de Lénine retrouve dans les dix dernières pages du «rapport Marchais» la doctrine la plus pure, qui brille d'un éclat presque adamantin. (...) Ainst le P.C.F. revient-il à son vieux otte stalinien. Sur Marchais (peut-être), Leroy l'a emporte, a

(J. VAN DEN ESCE.)

les éles socialistes de Montargis la camission du maire commu ilmosphère de que ques kilomè

- 255.2-

direction on parti-tiles plus

10 1 muni10 10 muni10 10 certe
11 ces ponyaments
11 10 muniste.
12 10 muniste.
13 10 muniste.
14 10 muniste.
15 10 muniste.
16 10 muniste.
17 10 muniste.
18 10 muniste.
19 10 muniste.
19 10 muniste.
19 10 muniste.
10 10 muniste

24

iemue

≐⊓ presence de

Taire de Genne-Partienne) qui

18 18 18 18

sabilité du mait faute de gestion. de Montarga, ell comprend 27 m in communistes. STORGE PAR STORGE PAR TURBLE TO Schiegu . radical de gauc inninis eté pu - commune i err in eit ete · Le Centre m Connausons te temenen: ಸೆಚ ಶರಣೆ:

dans le Monde d dirigeants du Cl cui semble jouerla protection atto d'entreuen ques déposées. Que Possede pres de que le CNIP « se la M. Chirac ».

parti socialiste de la défaite la pleine et entière responsabilité de la défaite part, elle nous caston de faire avance part, elle nous caston de faire avance part la l'Assemblée européenne au sufcaston de faire avance part la l'Assemblée européenne au sufcaston de faire avance pour la France de la défaite de la défaite de la désaite pour la France de la désaite de la désaite pour la France de la défaite de la défa

appelé la « pauveté » (...). En vérité, cette question de la pauveté, de la surexploitation des travailleurs et de leur famille dans tons les domaines de leur vie est aujourd'hui une question fondamentale à la fois parce qu'elle est révoltante et parce qu'elle constitue une des conséptimeipales de la crise du système. 9 qu'elle est révoltante et parce qu'elle constitue une des conséquences, une des manifestations principales de la crise du système y

Le secrétaire général évoque à ce propos les relations du P.C.F. avec les intellectuels et indique : « C'est une question à laquelle il faut accorder une stiention suivie dans la période à venir, étant entendu — faut-il le rap-

Les « liquidateurs » du P. C. F.

Dans la seconde partie de son rapport, le secrétaire général évoque les perspectives d'avenir du P.C.F. Il fait à cette occasion allusion, sans les nommer, à MM. Althusser et Elleinstein, et il déclare

e Il y a quelques camarades qui nous pretent leur propre désarroi. Certains d'entre eux vont plus loin et confondent l'esprit créateur avec le dérapage de la pencle : quelquesuns nous suggèrent que le bon moyen d'avancer serait de remetre en honneur la dictature du prolétariat : un autre se demande gravement si le meilleur moyen ne serait pas de renoncer tout simplement à être communistes... Ce qui saute aux yeux lorsqu'on prend connaissance des écrits ou des propos de ces camarades, c'est leur fai-hlesse politique liée à une méconnaissance totale des réalités de la lutte dans les conditions de la Prance d'aujourd'hui. « Il y a quelques camarades

WAR BY

: :: # tep

= = =

1 a 189 E.

- 1 - EC

26.5 mg

» C'est pourquoi leur démar-che, qu'elle se présente sous des couleurs de « gauche » ou de « droite », a ceci de commun qu'elle conduirait le parti à la liquidation. Aussi la reponsons-uous clairement. Nous ne vou-

ilquidation. Aussi la reponssonsnous clairement. Nous ne voulons ni le dessèchement ni la
dilution di parti, ni la tour
d'ivoire ni le marais.

» C'est dans un tout autre esprit
que s'est déroulée depuis un mois
la réflexion dans le parti. La
question : « Et maintenant ? »,
cette question cruciale dont tout
le reste dépend, les centaines de
milliers de communistes se la
sont en effet posée ensemble, collectivement ; ils ont confronté
leurs opinions, tiré les leçons de
leur expérience, et lis ont répondu clairement. Cetta réponse
que nous proposons au comité
central de faire sienne est nette:
plus que jamais, il s'agit d'avancer sur la base de la politique,
des buts, de la stratégie, définis
par le XXII congrès. »

M. Marchais explique que le
P.C.F. lutte « pour le changement
démocratique ». Il ajoute :

Cinq objectifs

précise :

tation de notre activité concerne les objectifs démocratiques (l'extension des droits des travailleurs à l'entreprise (...), la représentation proportionnelle, l'élargissement des pouvoirs et des moyens des communes, ainsi que des départements et des régions (...), un statut de l'information radiotélévisée). (...)

3) Troisième orientation : gurant il faut poursuivre résoin-

« Voilà quelle a été, voilà ce qu'est aujourd'hui et ce que sera demain notre politique. Nous n'avons pas à nous réinventer une stratégie sous prétexte que nous u'avons pas encore réussi à la faire triompher! (...) » Pour nous, les choses sont » Pour nous, les choses sont claires: nous restons fermement attachés à l'idée de l'union de la ganche; nous continuons à la considérer indispensable au succès du changement et elle reste l'axe de notre stratégie. Et nous restons fermement attachés au contenu du programme commun (...).

Le rapporteur invite à développer la politique et les idées du XXII's congrès du P.C.F. « Rien ne peut nous dispenser de la bataille d'idées qu'il nous faut mener contre les préches de résignation de la droite et courte l'illusion social-démocrate », note-

résignation de la droite et contre l'illusion social-démocrate », notet-il tout en précisant: « Notre parti ne s'est jamais limité à
ètre un parti de propagande, il
est en même temps un parti
d'action. (...) Ce qui est aujourd'hui à bien des égards
décleif, c'est de s'attacher
à construire les conditions du
changement dans la vie, pas
à pas, c'est de chercher à favoriser partout des modifications
du rapport des forces en faveur
des travailleurs à acquérir partout de nouvelles positions pour
les forces du changement. (...)
Sur le terrain des actions,
M. Marchais précise:
« L'alternative n'est pas anjourd'hui entre la division ou
l'acceptation par notre parti de
la politique social-démocrate. Il
est nécessaire, il est possible de
fraver la voie à me mion de

est nécessaire, il est possible de frayer la voie à une union de la gauche plus solide et plus durable autour d'objectifs transformateurs correspondant aux besoins du pays. Nous restons prêts à prendre toute initiative nationale régliete qui permettre. nale réaliste qui permettra d'avancer dans ce sens. Nous restous prêts à toute action com-mune pouvant favoriser l'obten-tion de telle ou telle revendication sociale ou démocratique.

Le secrétaire général propose toute sa portée à notre thèse que alors cinq objectifs au P.C.F. Il l'alliance de la classe ouvrière et précise : mrécise:

a 1) il s'agit en premier lieu des intellectuels (au sens le plus large de ce mot) est à uos yeux une a affaire capitale 2. (...)

3 2) La deuxième grande orientation de notre activité concerne les objectifs démocratiques (l'extension des droits des travailleurs à l'entreprise (...) la représentation de motre activité en direction des femmes et en direction des jeunes. (...)

3 5) Enfin, la cinquième grande prientation de motre activité

ment des pouvoirs et des moyens des communes, ainsi que des départements et des régions (_), un statut de l'information radiotélévisée). (_)

> 3) Troisième orientation:

autant il faut poursuivre résolnment notre action en direction de la classe ouvrière, et en particuller des travalleurs les plus défavorisés, autant il faut donner

Nous mettons ici l'accent sur deux questions principales.

> 11 s'agit d'abord de l'action de l'est désormais impulser en faveur du désarmement. Exceur du mesures concrètes et progressives de désarmement. Il s'agit ensuite de la bataille qu'il va falloir engager, sans tarder, dans le cadre de l'élection de

l'Assemblée européenne au suf-frage eniversel (...). Elle consti-tuera une u ou ve l'e mise à de la politique que nous propo-l'épreuve du rapport des forces politiques dans noure pays, et, l'Engope.

Le centralisme démocratique

PQ u el que s'instaure dans le parti et dans sa presse une sorte de discussion permanente sur tout et sur n'importe quoi. Nous ue le ferons certainement pas, et cela pour deux raisons étroite-ment liées entre elles. D'abord, ce sernit dessaigt les organismes de ment liées entre elles. D'abord, ce serait desasisir les organismes de direction aux différents échelons, organismes é l'ns démocratiquement, à bulletin secret, de leur rôle et de leur responsabilité dans la mise en œuvre de la politique décidée démocratiquement par les congrès. Nous ne laisserons pas nler, fût-ce par un biais, le rôle et les responsabilités de nos directions, de la cellule an bureau politique, personne ue doit y tions, de la cellule an bareau politique, personne ue doit y compter. Avoir le plus grand souci de la vie démocratique du parti est une chose; démanteler le parti au uom d'un vague anarchisme petit - bourgeois est autre chose. Ensuite, il est clair pour tout esprit de bon sens que la discussion permanente c'est, au bout du compte, la paralysie de la décisiou et de l'action. Nous sommes un parti démocratique, nous ne sommes pas un club de discussion.

» Il y a — c'est une caractéristique de uotre temps — une grande aspiration à la démocratie dans les masses, une grande aspiration à la discussion, an débat, à la réflexion collective chez les communistes. Cela est très bon, très sain, et le XXIII congrès prolongers, sans aucun doute, tout ce sain, et le XXIII congrès prolon-gera, sans aucun doute, tout ce qui a déjà été fait sur ce plan, Cela dit, il fant être clair : le parti communiste, c'est un parti révolutionnaire, un parti d'avant-garde, et il y a des tendances au culte de la spontanéité, des ten-dances anarchisantes auxquelles nous ne saurions céder sous peine de renoncer à l'existence même d'un parti apte à jouer son rôle d'avant-garde. Comment com-prendre, à ce sujet, cette opinion qui a etc exhimee par un cama-rade selon laquelle, en quelque sorte, il ne devrait plus exister aucune différence entre le parti et les masses, c'est-à-dire, si l'on pousse le raisonnement jusqu'au bout, que sur tous les plans et à tous les niveaux il faudrait mettre un signe d'équivalence entre ces deux réalités ?

ces deux réalités?

» S'agit - il de ce fait que le parti communiste français, depuis plusieurs années — et à l'initiative de la direction du parti ellemême. — a organisé un nombre incalculable de débats publics, en direct avec tous les travailleurs, avec les masses, répondant à toutes les questions, ce qu'a uc nu autre parti ne prend le risque de tenter? S'il s'agit de cela, c'est effectivement un acquis irrévereffectivement un acquis irréver-sible Mais s'il s'agit, comme cela a été évoqué, de renoncer à l'ide qu'il puisse y avoir une distinc-tion entre débat interne au parti

Dans la conclusion de son rapport. M. Georges Marchais ruppelle l'objectif d'un million d'adhérents et insiste sur le récession perfection du P.C.Fidans les entreprises. Il évoque épalement la question du « contraisme démocratique » en findiquanà:

« Renforcer le parti, cela signifie velller au bon fonctionnement du centralisme démocratique et à son perfectionnement. Ce n'est pas par hasard que les attaques contre notre parti se concentrent sur le centralisme démocratique et à son perfectionnement. Ce n'est que le parti communiste ci la société sont deux choses que nonsvirentendons absolument pas identifier. Le parti communiste ne cherche pas à reproduire en son perfectionnement. Ce n'est pas par hasard que les attaques contre notre parti se concentrent sur le centralisme démocratique et à son fonctionnement, pas plus qu'il ne cherche à imposer son propre fonctionnement à la société. Il est instrument du combat d'avantgarde et la classe ouvrière et de la vie qui confèrent à son combat la mellieurs efficacité. Il est donc retain que s'instaure dans le parti et dans sa presse une sorte de discussion permanente sur tout et sur n'importé que dente parti verte de masse sa u s contrait que s'instaure dans le parti et dans sa presse une sorte de discussion permanente sur tout et sur n'importé que parti et dente parti communiste ct la société sont deux choses que uous virentendons absolument pas dénteralisme et est estante et son fonctionnement, pas plus qu'il ne cherche pas à reproduire en cherch

» Dernière ubservation : sous couvert de leur attachement à la démocratic, certains cherchent à opposer la « base » et les « diri-geants » et s'en prennent aux « permanents ». Nous l'avons souvent dit : face à la masse souvent dit : face à la masse immense de « permanents » dont dispose la grande bourgeoiste, depuis l'appareil d'Etat jusqu'à l'information, et dans des conditions où les travailleurs sont privés du droit et des moyens de l'activité politique à l'entreprise, harassés par la dureté du travail, et disposant d'un temps libre réduit, nous sommes loin de souffrir d'une pléthore de « permanents » du parti. Au contraire, nous n'en avons pas suffisamment, Les permanents du parti, ce sont des hommes et des femmes auxquels le parti des travailleurs à demandé de se dégager de la production pour consacrer tout leur temps et toutes leurs forces au travail du parti. Ces camarades touchent parti. Ces camarades touchent des salaires d'ouvriers, et nous sommes prêts à comparer leurs revenus à ceux de leurs censeurs dont les attaques — d'où qu'elles viennent — sont tout simplement méprisables. J'ajoute que ces attaques contre les « perma-nents » visent en fait le caractère ouvrier des directions du parti, en particulier au niveau national Car s'il est vral que certaines catégories de travailleurs dispo-sent des possibilités matérielles d'assumer des responsabilités tout en poursuivant leur activité pro-fessionnelle ou bien même de reprendre cette activité après l'avoir interrompue, il u'en est pas de même des ouvriers dure-ment exploités, surtout quand il niveau de responsabilité. Si les travailleurs communistes n'assu-rajent pas à un certain nombre d'entre eux les moyens de se d'entre eux les moyens de se consacrer au travail du parti, il u'y aurait pas d'ouvriers à la direction du parti ! C'est l'ori-ginalité et l'avantage de notre parti — d'un parti révolution-naire — que de compter des ouvriers parmi les cadres diri-geants. Nous y tenons et rien ne nous y fera renoncer.

la voie de l'avenir. »

Le P.C. n'accepte aucune remise en cause de sa politique et de son fonctionnement

(Suite de la première page.) C'est la «trahison » du P.S. qui.

C'est la transon » du Ps. qui, aux yeux des dirigeants communistes, est à l'origine de l'échec électoral de la gauche. Le comité central entérine donc et la déclaration du bureau politique du 20 mars et le raport de M. Fiterman du 29 mars, deux documents qui avaient pourtant suscité de vives critiques dans le parti.

Le PC. réaffirme parallèlement son attachement à l'union de la gauche et au contenu du programme commun et se déclare même prêt à des actions commu-nes. « Nous rapons pas à nous remoenter une stratégie sous préterte que nous n'avons pas encore réussi à la faire triom-pher », explique M. Marchais.

Si, comme l'affirme le secré-taire général du P.C.F., la straté-gie est juste, mais si elle a con-duit d'abord au renforcement du duit d'abord au renforcement du P.S. par rapport au P.C. ensuite à la rupture de l'union de la sauche, ne fant-il pas s'interroger sur la manière dont elle a été mise en œuvre? Le raisonnement de M. Marchais peut aboutir à la conclusion suivant laquelle si la stratégle est juste et sa mise en œuvre défectueuse, c'est que la conduite de la politique u'a pas été satisfaisante. Pourtant, les seuls communistes out se volent seuls communistes qui se volent reprocher « leur faiblesse politique liée à une méconnaissance totale des réalités de la lutte dans les conditions de la France d'au-jourd'hui » sont les minoritaires.

Une esquisse d'ouverture

Les contestataires ne récusent d'ailleurs pas l'analyse de la direction du P.C.F. en ce qui concerne le « virage à droite » du P.S. et ses responsabilités dans la défaite électorale. Leurs questions sont autres : comment en est-on arrivé là ? Est-ce que la seule réponse possible était de mener la gauche à l'échec et d'isoler à nouveau le parti communiste ? A ces questions, M. Georges Marchais n'a pas répondu. Les contestataires ne récusent

cependant, le secrétaire général n'a pas tout ignoré des interrogations et des critiques qui se sont exprimées dans as formation. Sur deux points, son rapport offre une esquisse d'ouverture. Il admet que le P.C.F. a pris du retard après 1956, c'est-à-dire au lendemain du vingtième congrès du P.C. d'Union soviétique, au cours duquel furent dénoncés les crimes de Staline. Bien que Marchais ne prêcise pas, que Marchais ne précise pas, dans son texte, la nature de ce dans son texte, la nature de ce retard, il concerne à l'évidence le processus de déstalinisation. La timide recomaissance de cette faiblesse est loin de répondre aux demandes de MM. Elleinstein et Althusser qui souhaitaient, par exemple, la révision des a procès a intentés en 1952 contre André Marty et Charles Tillon.

L'autre évolution de M. Marchais concerne l'analyse des pays communistes. Non seulement le secrétaire général rappelle la

secrétaire général rappelle la divergence qui oppose ces pays et son parti en matière de démocratie, mais il ajonte : « Il faut dire uvec regret qu'à cet égard,

ouvriers parmi les cadres dirigeants. Nous y tenons et rien ne
nous y fera renoncer.

M. Georges Marchais termine
en déclarant :

Out, nous sommes bien décidés
à aller ainsi de l'avant. Et à
avancer à noire pas et dans nos
conditions. Les criailleries des uns
ou des autres n'y changeront rien.
C'est le vrie du hou sens de
d'organisation, il n'y a semble-t-il,
where de mutation enertaculaire à ou des autres n'y changeront rien.
C'est la voie du bon sens, de l'efficacité, de l'audace réelle, c'est attendre. Comme le note M. Pierre Daix : « Cest cela le centralisme

démocratique. Si vous commencez à auvrir les portes, alors c'est toute la pyramide qui risque de S'écrouler. »

Les propos du secrétaire général ne sont donc pas de nature à désamorer les critiques des contestaires Ceux-ci attendent les comptes-rendus des traveux du comité central, dans l'espoir du comité central, dans l'espoir que quelques voix se seront néanmoins élevées, au sein de cette instance, pour plaider, même prudemment, leur cause. Quant aux cinq objectifs fixés an parti, lis demeurent d'un surpreu aut conformisme et ne paraissent de nature ni à permetire un décollage du P.C.F. ni à favoriser un rapprochement avec les socialistes. Bien an contraire un affunte-Bien an contraire, un affronte-ment prochain sur l'Europe est



(Dessin de KONK.)

Il appartiendra à M. Jospin, membre du secrétariat du P.S., qui présentera samedi 29 avril un rapport sur les relations entre les deux formations devant la convention nationale du P.S., de juger les décisions du comité cen-tral. Il ne semble guère qu'elles tral. Il ne semble guere qu'elles favoriseront ce que les socialistes appellent pudiqument « une nouvelle pratique » de l'union de la gauche. On en restera à l'affrontement de fait, tout justifreiné par la nécessité des accords de désistement lors des élections. Ce qui ne peut que favoriser l'évolution des radicaux de gauche. En apportant son soutien à En apportant son soutien a M. Maroselli, M. Robert Fahre vient en effet d'appeler les mem-bres de son parti à reconnaître avec lucidité qu'une stratégie d'union de la gauche basée sur un programme commun de gou-vernement, même renouvelé, en condannée pour des appées en condamnée pour des années en-cor à l'échec.

THIERRY PRISTER.

. M. Robert Servant, maire et consettler général de Monségur (Gironde), suppléant de M. Pierre Lagorce, député de la huitième circonscription, a été grièvement blessé, le lundi 24 avril, dans un accident de la route. Celui-ci s'est produit, peu après 8 heures, sur la R.D. 668, alors que M. Servant était accompagné de sa fille.

Les élus socialistes de Montargis demandent la démission du maire communiste

Oriéans. — Une atmosphère de mise rème au sein de la municipalité de gauche de Montargis (Loiret). A l'origine de cette tension, des éclaircissements demandés au maire communiste. M. Max Nublat, lors d'une sèance du conseil, jeudi 20 avril, par le groupe socialiste sur l'embauche d'un peintre en bâtlmeut, M. Jean-François Le Barth, dans les services techniques de la ville.

« M. Le Barh, précisaient les êlus socialistes, qui a été engage par un arrêté du maire en fuillet 1977, u'apparait pas un tableau des effectifs et n'a famais été vu cu travail dans notre commune, bien que son salaire hi att été régulièrement versé. La seuls activité que nous lui connaissons est celle de secrétaire permanent d'une section d'Oriéans du particommunitée et de membre du bureau fédéral.

Au cours d'une réunion exceptieurs d'une section d'Oriéans du particommunitée et de membre du bureau fédéral.

Au cours d'une réunion exceptieurs d'une section d'une réunion exception par les des series de la membre du bureau fédéral.

Au cours d'une réunion exceptieurs de la conseil municipal des fortes de contre les déclerations du comité directeur du Certre indépendant (mouvement issu, après plusieurs seisions, de l'Allia u ce républicaine de la seus, le Monde du 25 avril. Les des seus et tention d'une réunion exception d'une section d'oriéans du partice de la membre du bureau fédéral.

Au cours d'une réunion exception d'une section d'une réunion exception d'une section d'oriéans du partice de gent les monde de la conseil municipal de montargis.

Cas explications ne sont pas jugées convaineaules par les socialistes, qui estiment que cette affaire n'est pas une que ce

ou travail dans notre commune, bien que son salaire lui ait été régulièrement versé. La seule activité que nous lui connaissons est celle de secrétaire permanent d'une section d'Orléans du parti communiste et de membre du bureau fédéral.

Au cours d'une réunion exceptionnelle qui s'est tenue le l'ensemble du conseil municipal. M. Nublat a expliqué que M. Le Barh ayait été embauché pour « dépanner » le maire de Genne-villiers (région parisienne) qui cherchait un ouvrier d'entretien pour la colonie sanitaire que cette commune possède près de Bois-Morand, village situé à M. Chirac ».

Le Centre national des indépendants et paysans (CNIP) formation que préside M. Bertrand Motte, proteste contre les décla-rations du comité directeur du Centre indépendant (nouvement étables aux nouvement et de maine de l'Allia u ce républicaine de M. Tixier-Vignancour) publiées dans le Monde du 25 avril Les dirigeants du CNIP not en t : « Nous avouons ne pas très bien connaître le Centre indépendant qui semble jouer sir une presque homonymie ne relevouit pus de la protection attachée aux marques déposées. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons pas laisser dire que le CNIP « sert de caution à Motte, proteste contre les décla-rations du comité directeur du Centre indépendant (CENTP « la villa u ce républicaine de Motte, proteste contre les décla-rations du comité directeur du Centre indépendant (CENTP « la villa u ce républicaine de Motte, proteste contre les décla-rations du comité directeur du Centre indépendant (CENTP « la villa u ce républicaine de Motte, proteste contre les décla-rations du comité directeur du Centre indépendant (CENTP « la villa u ce républicaine de Motte, proteste contre les décla-rations du comité directeur du Centre indépendant (CENTP » la villa u ce républicaine de M. Tixier-Vignancour) publiées dans le Monde du 25 avril Les dirigeants du CNIP not en t : « Nous avouons ne pas très bien connaître le Centre indépendant qui sant le connaitre le Centre rations (CENTP » l'entrente de Centre proteste contre les décla-

M. Mermaz : le P.C. a refusé d'aller au pouvoir

A la veille de js convention

L'authenticité du parti socialiste

nationale du parti socialiste,
l'hebdomadaire de cette formation, l'Inité, public quaire tribunes de dirigeants socialistes.

L'authenticité du parti socialiste

lui interdit toute autre vois que de chercher à ce qui s'esi passé
celle de l'union de la gauche. Il des explications qui n'en sont pas
nous appartient cependant d'en et de citer sculement pour médéfinir une nouvelle pratique.

 « La Lettre de l'Unité » bul-letin quotidien du parti socialiste, ironise sur la révélation concer-nant la candidature de M. Mitternant la candidature de M. Mitterrand aux présidentielles de 1981
(le Monde du 28 avril). « A propos
de (cette) prétendue « information» parue sous un gros titre de
première pa ge dans le journal
le Matlu, le secrétariat à la
presse du parti socialiste jait
observer qu'il y a fort peu de
praisemblance à ce que François
Mitterrund ait réservé ses confidences au président de la Répubique», in dlque la Lettre de
l'Unité, dans son numéro du
27 avril.

conseiller de Paris, estime :

« Nulle part n'est remise en cause la stratégie d'Epinay : chacun suit que songer à quelque troisième force, répondre à l'aptet des sirènes, n'aurait pus d'autre effet que d'offrir un nouveau bail de vingt ans à la droite, tout en laissant la part belle à un parti communiste qui, dès lors, se dispenserait même d'évoluer.

— « La Lettre de l'Unité signiletin quotidien du parti socialiste, ironise sur la révélation concernant le condigiature de M Mitchel Rocard, membre du

de la désunion (...) ?

M. Michel Rocard, membre du secrétarial, écrit : « Loin de craindre le débat, interne et externe, notre parti dott le rechercher, le susciter, l'organiser, à partir de cette convention nationale du 29 avril. Car il nous jaut aussi réfléchir à ce que dott être une organisation militante capable d'assurer ainsi la préminence, à l'intérieur de l'union de la gauche, du projet de société socialiste. »

Enfin, M. Louis Mermaz, membre dn secrétariat, écrit :

A la veille de le convention nationale du parti socialiste du chercher à ce qui s'esi passé des explications qui n'en sont pas des explications qui n'en sont passé des explications qui

Remous chez les socialistes

MM. Jean-Claude. Calllot, Pierre Closi, Maurice Combes, Jean-Pierre Delport, Marc Pilandon et Mme Catharine Legrand, membres de la commission exécutive de la fédération du Loiret du P.S., ont publiquement regretté, après l'échec des listes de gauche lors des élections municipales partielles à Oriéans, que le P.S. n'ait pas constitué une liste commune avec le P.C.F. Ils concluent : « Michel de la Fournière (candidat du P.S. lors

La présidence du M.R.G. M. FABRE SOUTHENT M. MAROSELLI

Dans une lettre adressée aux militants du M.R.G., M. Robert Fabre, président démissionnaire écrit notamment : « Pourquoi ne pat reconnditre avec lucidité qu'une strutégie d'union de la gauche basée sur un programme commun de gouvernement, même renouvelé, est condamnée pour des aunées encore à l'échec? »

Après avoir estimé que le * En égrenant toute une série d'Observations de ce type nous foirons par passer sous salence la cause fondamentale : le parti communiste a rejusé d'aller au pouvoir avec les socialistes dans le cadre de la stratégie d'union de la gauche Elaborée en 1972. »

de cette élection) et Pierre Thi-bault (candidat socialiste dissident) appartenaient l'un et l'autre à la majorité qui s'était dégagée au congrès de Nantes, majorité qui n'a pas conduit le parti à la victoire lors des législatives et qui a perdu toute réalité politique (ce que ne nous just pas oublier les lourdes responsabilités du PCF, dans l'échec de la gau-che). La situation exige que le

HANGE THE STATE OF THE STATE OF

LA CAMBLIAT SUM B DEUVIER

ent en

997 SC 72 1 -- 5 2 - -

the second of the

ä

POLITIQUE

LES DÉPENSES DE POLICE AU CONSEIL DE PARIS

M. Chirac s'oppose à l'État avec l'appui de la gauche

Réuni jeudi 27 avril en seance extraordinaire (voir nos dernières éditions du 28 avril), le Conseil de Paris a refusé, comme le maire l'y avait invité, de donner suite à l'arrête interministériel publie le 14 avril («le Monde » daté 16-17 avril), fixant à 292 millians la contribution de la Ville aux dépenses de palice. A l'unanimité mains six absteutians Ideux centristes et quatre giscardiensi, les conseil-lers de la capitale ant confirmé le chiffre retenu lars du vate du budget de 1978, soit 150 millions. Ils out également man-daté le maire pour qu'il demande l'abro-gation de la décision gouvernementale. Le premier magistrat de la capitale s'est engagé à accèlèrer le processus de concertation mis en place par l'inter-médiaire d'une « commission Etats-Ville » chargée de traiter l'ensemble du conten-tieux financier relatif à la répartition des charges eutre le budget national et

celui de la municipalité. Taatefais, la prise de position de l'assemblée parisienne restera sans effet. Le ministre de l'intérieur a en effet pré-cisé que, malgré le vote interveuu jeudi, « l'Etat utilisera la procédure de droit cammun qui est caurammeut mise en œuvre, natamment pour les départe-ments de la région parisienne, afin da recouvrer les sommes auxquelles il a droit, c'est-à dire l'inscription d'office ».

Paur justifier son intentian de passer autre aux valantés de l'Etat. M. Jacques Chirac a excipé de sa banne fal en arguant de ses conversations avec le premier ministre et d'une lettre du 2 février

1978 signée de MM. Bonnet et Boulin (ce dernier était alors ministre délégue à l'éconamie et aux finances).

Cette argumentation u'a couvaincu ni M. Pierre Somveille, prêfet de police, qui, s'appuyant eur une lettre de M. Raymand Barre datée du 27 octobre 1977, a rappelé que toute modification dans la répartition des charges entre la Ville et l'Etat ne pourrait intervenir qu'en 1979; ni M. Raymand Long (P.R.), qui a dénoncé l' «attitude valontariste» dn maire, le « défi » lancé à l'Etat. Le président du groupe giscardien Paris-Renau-veau s'est écrié : « Défendre pied à pied les intérêts des Parisieus, aui ! Pourfendre l'Etat sur un mauvais terrain,

Il est vrai que M. Chirac avait misé sur son équation personnelle pour secouer la tutelle de l'Etat et limiter à 10,5 % la hausse des impôts locaux, grâce à une répartition des charges plus favorable à

Pour tirer le meilleur parti possible de cette situation. M. Chirac s'est posé en défenseur de la «liberté retrouvée» de Paris, et surtout en protecteur vigilant des contribuables parisiens.

Sur un tel terrain, M. Chirac n'a eu que peu de difficultés pour réaliser autour de lui l' « union sacrée » des groupes politiques du Conseil. Les commu-nistes et les socialistes se sont efforcés de se démarquer de la politique muni-cipale du président du R.P.R., mais ils out approuvé l'ensemble du texte.

Le résultat est là : senles six vaix giscardiennes out manque à M. Chirac. Le scrutin est d'autant plus apprécié à l'Hôtel de Ville que cette affaire est apparue comme un nanvel épisode des mauvaises relations qui existeut eatre le président du R.P.R. et le président de la République. Ainsi, «la Lettre de la Nation», organe du parti gaulliste, note jeudi matin que l'Etat a le choix «ou bien de régler cette affaire par une procédure acceptable par les deux parties, ou bien d'user du droit du plus fart pour des motife de caractère palitique.

Taut se passe, en effet, comme si le goavernement sonhaitait contrer M. Jacques Chirac, à la mairie de Paris, en mettant un frein à sa dauble ambitiau de gérer la Ville de façan exemplaire, ce à une majorité également exemplaire. Dans l'immédiat, maigre la défection de qualques élus giscardiens, M. Chirac renforce son autorité au sein de l'assemblée parisienne, grâce à l'appui des groupes de gauche. A terme, cependant, la fermeté de l'Etat paraît de nature à affaiblir le maire, d'une part eu mettant ea évidence sa dépendance à l'égard du ban vaulair du gouverne-ment, d'autre part en faisant valair que, tont campte fait, une étude exhaustive du contentieux entre la Ville et l'Etat ne serait guère favorable au contribuable parisien. Il reste que M. Chirac ne man-quera pas de se présenter comme la cible de la vindicte élyséenne.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

aux dépenses culturelles. Tout y

p Par conséquent, vous ne pour-rez pas tenir, monsieur le maire. la promesse de limiter à 10 % la hausse de la pression fiscale. Vous en portez l'entière respon-sabilité. Les Parisiens ant été abuses. n M. Pierre Somvellle, préfet de

police, rappelle la position du gouvernement telle qu'elle est contenue dans une lettre adressée au maire par le premier ministre, le 27 octobre 1977, selau laquelle a il convient d'éclaireir l'ensemble des relations financières dans l'optique d'un retour de Paris au l'optique d'un rétour de Paris au droit commun des grandes agglomérations » et qui précise que
e cet examen ne saurait déboucher sur des suites concrètes avant
1979 ». Il demande au Consell
« d'appliquer les rerements antérieurs et de rétablir pour cette
annés et pour la dernière fois la
participation de la ville ».

Après que M. Christian de La
Malène (R.P.R.), premier adjoint,
eut indiqué qu'à ses yeux le gouvernement ne peut se prévaloir
d'une ioi qui n'est appliquee qu'à
Paris, et regre t té en termes

Paris, et regretté en termes très cifs, d'une part, que la ville soit e mise devant le fait accompil e de d'autre part, que l'atti-tude du groupe Paris-Renouveau empêche le Conseil d'être una-nhne, le maire suspend la séance. Jeudi apres-midi. M. Chirac

propose aux conseillers une délibération selau laquelle le Conseil de Paris maintient la somme de 150 millions au titre de la contribution municipale aux dépenses de police et mandate le maire pour demander l'abrogation de l'arrêté ministèrie! fixant cette contribation à 392 millions. Il indique qu'il accepts que, à le de-mande du groape socialiste, deux réunions extraordinaires soieut reunions extraordinaires soleut convoquées. l'une consacrés aux questions de sécurité. l'autre à l'ensemble du contentieux entre la ville et l'Etat. Mme Schwartzbard precise : « Le groupe communiste se félicite que sa proposition visant à l'abrogation de l'urrêté ministèriel ait été retenu. rappells son opposition audget antisocial de la Ville de Paris, mais il considère que la position prise aujourd'hui par le Conseil de Paris contre le diktat gouvernemental constitue un acte concret contre les transferts de charges qui pèsent indument sur Paris et l'ensemble des communes de France. »

M. Sarre assortit le soatlen du groupe socialiste d'un voeu de-mandant la euppression de la tu-telle des communes et l'adoption telle des communes et l'adoptiou d'un statut de Paris qui permette à la capitale de jouir d'un statut de droit commun. Finalement, la délibération proposée par le maire est adoptée par 103 voix et 6 abstentions (pour 109 votants), celles de Mine Solange Marchal et de M. Mesmin (CDE.); de Mine Talman (P.R.) et de MM. Durriez, Counehaye et Long, membres du P.R.

(1) N.D.L.R. — Il s'agit de M. Mi-

SALON DES

ANTIQUAIRES

de Rouen et de His -Normandie A.A.B.H.N.

HALLE AUX TOILES-ROUEN

22 Avril au 1º Mai inclus

Tous les jours de 10 à 23 heures

& FOIRE A LA FERRAILLE Place du Gaillarbois

à l'élection présidentielle de 1981 Le mouvement de jeunes giscardiens Autrement (qui a pris en octobre 1977 la suite de Génération sociale et libérale), réunit du 29 avril en 1er mai à Nantes deux cent cinquante de ses responsables

départementaur. Cette assemblée aura lieu à huis clos et a pour objet

l'examen de la stratégie de la formation dans les trois années qui

Les jeunes giscardiens pensent déjà

Les dirigeants du mouvement Autrement estiment que, vis-à-vis du monde politique, la campagne pour les élections législatives leur a permis de surmanter le scepti-cisme qui avait accueilli leur lancement en octobre dernier. La venue de plus de six mille jeunes au meeting auquel participair M. Raymond Barre à l'hippo-drome de Paris, le 4 mars, et les drome de Paris, le 4 mars, et les « coups de main » qu'ils ont donné ici ou là durant la campagne à tel au tel candidat leur auraient permis d'établir leur crédibilité au regard des responsables de la majorité, sinan de la presse politique elle-même.

Les responsables réunis à Nantes étutiemnt les mouses et la

précèdent l'élection présidentielle de 1981.

tes responsable feums à Nati-tes étudieront les moyens et la politique à mettre en œuvre pour que, d'ici 1981 les jeunes giscar-diens puissent tabler sur un « po-tentiel » d'une centaine de milliers de sympathisants. Ce qui est pour le moins ambitieux...

D'ores et déjà, quelques orien-tations se dessiment. Les diri-geants d'Autrement paraisse at d'abord vauloir éviter l'insertiaa de leur mouvement dans la polide leur mouvement dans la poli-tique traditiannelle des partis. A la différence de leurs prédéces-seurs de G.S.L., ils ne semblent pas tentés de traduire les progrès de leur crédibilité par la reven-dication de responsabilités dans l'appareil du parti républicain ou par des candidatures aux diverses

elections. Ils considérent qu'ils doivent tenir compte d'une certaine méssance de la jeunesse à l'égard de cette politique-là. C'est ainsi que, vis-à-vis du P.R., ils affectent un désir d'indépendance compte (adresse distincte circle accrue (adresse distincte, sigle sans référence a républicaine ») et affirment avoir désormals acquis leur quasi-autonomie financière. Quant à l'U.D.F., ils admettentse situer a dans son arbite mais refusent d'appartenir à sa struc-

d'Autrement eatendent accroître l'aspect « syndical » de leur dé-marche en radicalisant certaines de leurs revendications, notam-meut dans le domaine du service national, où ils estiment que le gouvernement ne prête pas suf-fisamment attention aux sonhaits des jeunes. Le premier emploi, les loisirs, l'audio-visuel et les universités leurs faurnissent d'autres themes.

Les dirigeants d'Autrement rencontreront M. Raymond Barre le 8 mai. Ils préparent une mani-festation à caractère e culturel » pour le mois de juin à Paris, un campus d'été et ce qu'ils nommeat une e démonstration de force » pour la rentrée, c'est-à-dire un rassemblement auquel ils expèrent. Faire participer singtespèrent faire participer vingt-cinq mille personnes.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

AFFAIRES ETRANGERES

An cabinet de M. de Guirindemeure directeur du cabinet, M. Jacques Pelletler, directeur adjoint, devient chargé de mis-siou, alors que M. Patrick Leclerog, conseiller technique, devient directeur adjoint. M. Jean-Louis Lecard est aommé chef de cabinet.
Sout nommés conseillers tech-

niques : MM. Benoît d'Aboville, conseiller des affaires étrangères Navier Fels, conseiller des affaires étrangères et Claude Martin, conseiller des affaires étrangères. Conseiller technique chargé des relations avec la presse : M. Jean-Marc de la Sabilère, conseiller des affaires étrangères.

affaires étrangères.

Le cabinet de M. Alain Peyre-fitte, ministre de la justice, que dirige M. Jean Cabannes, est ainsi composé : directeur adjoint du cabinet. M. Renaud Denaix de Saint-Marc, maître des requêtes au Conseil d'Etat : conseiller technique chargé des relations avec la presse, Mile Ariette de la Loyere ; conseillers techniques, MM. Jean-Paul dupertuys, substitut à l'administration centrale de la justice. Vincent Lamanda, substitut au service de documentation et d'études de la Cour de cassation, et Christian Schricke, auditeur

de première classe aa Conseil Chef de cabluet M. Alain Goidfeil, sous-préfet. Chargé de mission (relations avec le Parle-ment), M. Patrick Ollier.

COMMERCE ET ARTISANAT Le cabinet de M. Jacques Bar-

rot, ministre du commerce et de l'artisanat, est ainst composé : — Directeur du cabinet : — Michel Horps, ingénieur en chef des mines chef des mines.

— Conseillers techniques :

M Lacien Vidal, administra-teur civil (lieison avec les arga-nisations professionnelles et les chambres de commerce, et pro-blémes de fiscalité et de légis-lation commerciale). latiau commerciale) ; M. Claude Liebermann, ingé-

nieur des poats et chaussées nieur des poats et chaussées (urbanisme commercial, promo-tiaa de l'emploi dans l'artisanat, affaires budgétaires); M. Marcel Pochard, adminis-trateur civil (questions sociales des commerçants et artisans), — Chej du cabinet; M. Alain Debord, inspecteur principal des impôts.

- Chargée des relations avec presse . Mile Sandra Lherand.

TRANSPORTS

Au cabinet de M. Le Theule, ministre des transports, M. Noël Forgeard, ingénieur en chef des mines est nommé conseiller technique.

ENVIRONNEMENT ET CADRE

Au cabinet de M. Michel d'Or-nano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, sout nommés :

M. Dominique Léger, maître des requêtes au Conseil d'Etat. — Chef de cabinet : M. Emmanuel Edou, adminis-

trateur civil. — Chargé de mission (attaché parlementaire) :

parlementaire):

Mme Marie-Hélène Descamps.

— Conseillers techniques:

M. Christian Bouvier, ingénieur en chef des ponts et chaussées;

M. Michel Boyon, maltre des requêtes au Conseil d'Etat;

M. Pierre Magnant, ingénieur en chef des manufactures de l'Etat.

ANCIENS COMBATTANTS

Est nommé directeur du cabinet de M. Maurice Plantier, secré-taire d'Etat aux anciens combat-tants, M. Jacques Deschamps, sous-préfet.

Né en 1938 à Paris, diplômé d'études supérieures de lettres, M. Deschamps a été sous-préfet de SaintPaul-de-la-Réuninn puis chargé de
mission au cabinet de M. Yves
Guéna, ministre des transports en
1973, puis sous-préfet de Sedan.
M. Michel Laudet, magistrat, est
nommé chef de cahinet de
M. Plantier.]

LE PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE VERSAILLES A CHOISI M. CHABAN-DELMAS

Aux responsabilités qui iui avaient été confiées à la tête du tribunai de Versailles, M. Yves Monnet a préféré les fanctions de directeur de cabinet de M. Jacques Chaban - Delmas, nouveau président de l'Assemblée nationale. L'intéressé a fait part de sa décision au cours d'une assemblée générale à laquelle aut assisté, mercredi 26 avril, tous les magistrats de Versailles, Non que le cumul apparaisse à ses yeux incompatible, mais il iui a semblé — du moins l'a-t-il assuré à ses

collègues — que les deux tâches pouvaient difficilement étre menées à bien simultanément.

Officiellement installé à Ver-Officiellement installé à ver-sailles, en présence de toutes les autorités iocales, au cours d'une brillante réception, le 31 mars dernier, M. Yves Monnet accep-tait, trois jours plus tard, de diriger le cabinet du nouveau président de l'Assemblée natiopresident de l'assemblee name-uale (le Mande du 13 avril). Il semble qu'il ait envisagé — pen-dant un certain temps — de remplir les deux fonctions, au mains jusqu'à la réaction — vive — de la section locale du Syndicat de la magistrature, qui jugeait ce cumul inacceptable.

Entre la présidence du tribunal de Versallies, poste placé bors hiérarchie, et la direction du cabinet de M. Chaban-Delmas, M. Yves Monnet a donc choisi de rester fidéle à l'amitié qu'il porte de l'anglée premier mistre de l'anglée à l'ancien premier ministre, dont li fut peudant trois ans le conseiller technique à l'Hôtel Matignon. Pour cela, M. Monnet va solliciter une autre affectation lui permettant d'abtenir un détache-ment, et le tribunal de Versailles attendra la prochaine réunion du conseil supérieur de la magistra-ture pour connaître le nom de son futur président. — (Corresp.)

Dès l'auverture de la séance, le maire donne lecture de la lettre du préfet de la régiau Ile-de-France fixant à 292 millians de francs la contributian de la Ville aux dépenses de police. Il indique que, face à une telle mesure, le Conseil de Paris peut soit maintenir le crédit à 150 millians de tenir le crédit à 150 millians de francs, conformément à ce qui est prévu par le budget de 1978, soit le porter à 292 millions de francs. S'il se range à l'avis du gouver-nement, le Conseil « n'a vraisemblablement pas d'autre solution que de voter en même temps les ressources fiscales nécessaires pour faire face à cette dépense (...), soit une augmentation du taux de progression de la fiscalité locale de 10.5 % à 15 ou 16 % ». Après avoir fait l'historique de la procédure de concertation engagée depuis deux mois entre la Ville et l'Etat pour élaborer une nouvelle répartition des charges, M. Chirac indique : « It est donc tout à fait possible que l'Etat tienne compte de cette situation, et qu'il diffère sa décision jus-qu'au moment où les travaux de la commission créée à son initiative et présidée por représentant lui permettront de la prendre en toute connaissance de cause. Ce serait à mon auts la sugesse et le bon sens. J'ai relevé récemment, dans la presse, des indications qui me laissent penser que, dans l'affaire qui nous occupe, certains ont leur religion faite par avance, et considèrent — avant même que la commission att été à même de faire le tour de l'ensemble des problèmes qui sont de sa campétence — que ses conclusions la prendre en toute connaissance pétence — que ses conclusions seront défavorables à la Ville.» Le maire de Paris rappelle

Mme CHRISTIANE SCRIVENER SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DU P.R.

Le bureau politique du parti républicain a nammé, jeudi 27 avril, Mme Christiane Scrivener, secrétaire général adjaint de la formatian. M. Jacques Blanc, secrétaire général, a précisé que l'ancieu secrétaire d'Etat à la consempation constituents. consommatiau seratt chargée, jusqu'en octobre, d'a abserver la vie du parti républicain, afin de proposer à l'automne un schéma définitif d'organisation ».

 M. Pierre Messmer a été élu résident de l'amicale parlementaire Préseace et Action du gaul-lisme, après le retrait de M. René du general de gaulle de l'Elysée, a rappelé que son objet était d'« assurer le respect intransigeant des principes fondamen-taux du gaullisme ». Il a annoncé qu'au mois de juin l'amicale trai-tera de la politique de défense et de ses moyens.

 Le Conseil constitutionnel a statué le jeudi 27 avril 1978 sur onze recours relatifs aux der-nières élections. Il s'agit de onze - Quatre sur des recours qui ne contestaient pas une élection

- Sept recours dirigés contre les élections de : MM. Bamana (U.D.F., Mayatte), Chinaud (U.D.F., Paris, 25° circ.), Gantier (U.D.F., Paris, 21° circ.), Gandin (U.D.F., Bouches - du - R hôn e, 2º circ.), Labarrère (P.S., Pyré-nées-Atlantiques, Iº circ.), Ribes (R.P.R., Yvelines, 7º circ.), Robert-André Vivien (R.P.R., Val-

ensulte les raisons de fond qui l'on conduit à diminuer la quote-part de la Ville, il indique que cette affaire touche, selon lui, à la conception que l'on peut avoir de la réfarme du statut de la capitale. Il précise : « Il est tout à fait exact que, en tant que premier maire de Paris, fai, peu de temps après mon élection à la lête de la matrie, posé aux représentants de l'Etat le problème de la répartition des charges financières entre l'Etat et la Ville, » Mais, a-t-il ajauté : « Rappelezvous la campagne électorale pour les élections municipales. Y a-t-il eu parmt les quatre candidats à de sou groupe à l'occasiou de la lactre qui vous avait été par la lettre qui vous avait été par la lettre qui vous avait été par la lettre qui vous avait été derssée par le premier ministre lui-même en date du 27 octobre 1977, c'est-à-dire bien avant discussion à la vielle ne pouvaient avoir d'incidences qu'à partir du 1° janvier 1979, » maire ».

M. SARRÍ:

Les Parisiens ont été abilisés de sou groupe à l'occasiou de la lattre que vous avait été par la lettre qu'ent vous avait été de la lettre qu'ent vous avait eté. eu parmi les quatre candidats à la mairie de Paris un seul qui se soit abstenu d'évoquer ce pro-blème comme celui qui devrait être réglé en toute première prio-rité, sité après la mise en place de la nouvelle municipalité? Quel de la nouvella municipalité? Quel est, parmi ces condidats, celui qui a été le plus affirmatif et, si j'ose dire, le plus prometteur? Vous connaisses laus comme moi, la réponse (1). (...) Cette réporme, voulue par le président de la République lui-même, sans la relicaté de mi ja estre la resident de la relicaté de mi ja estre la resident de la relicaté de mi ja estre la resident de la relicaté de mi ja estre la resident de la resident de mi ja estre la resident de la resident volonté de qui je ne serais pas ici, fattache la plus haute importance à ce qu'elle ne soit pas, au fil de telle ou telle mauvaise habitude reprenant le pas sur le libre vouloir des hommes, peu à

« Rencontre »

peu — et surtout si vite — défi-gurés et violée. (...) »

avec le groupe communiste Mme Christiane Schwartzbard, qui intervient au nom du groupe communiste, propose de rejeter l'a injonction gauvernementale » et de mandater le maire pour « exiger l'abrogation » du décret incriminé. Elle rappelle que les élus du P.C. se sout toujours a pposés « à ces monstrueux transferts de charges au motifi transferts de charges au profit de l'Etat qui saignent à blanc les communes ». Elle estime : « La simple arithmétique démontre que, si la Ville de Parts se trouvait dans les mêmes conditions que la moyenne des villes de France, les Parisiens se verraient restituer pour l'année 1978 un talal de 800 milions de francs.» Mme Schwartzbard met ensuite en évidence la solidarité qui existe spectaculaire que prend l'actuel différend est peut-être une bonne affaire pour l'ensemble de la majarité ». Elle couclut : « Naus savions que vous nuez joué la carte de la campagne électorals en accumulant les promesses que vous n'ettez pas sûr de tenir. (...) Et aujourd'hui l'échéance n'est pas seulement financière, elle est aussi politique. Et il s'avère que vous êtes pris au piège du double langage tenu en décembre et que les Parisiens y trouvent une chance nous saisissons cette chance. Il

n'y a pas de convergence au sens propre du terme. Il y a rencontre entre une volonié — la nôtre, — et un hasard, une nécessité. » Mais il est exclu qu'il puisse y avoir aujourd'hui double lan-gage. Il ne peut en aucun cas s'agir de la porte ouverte vers un compromis quiconque, informe. Il est exclu que nous vous donnions

carte blanche. » Après que M. Pierre Mattél (MR.G.) eut précisé que les deux élus radicaux de gauche voteraient contre « la mesure autoritaire » de l'Etat, M. Raymond Long (P.R.) critique la méthode utilisée par le maire dans cette affaire. Le président du groupe Paris Renauveau estime que la commission État-Ville « n'a qu'un commission et alcaractère preparatoire» et que a n'entrait pas dans sa compé-tence le soin de décider de tel ou tel transfert, ses travaux de-vant se dérouler tout au cours de l'année 1978 pour déboucher sur des décisions politiques dont

de sou groupe à l'occasion de la discussion budgétaire de décemdiscussion budgétaire de décem-bre 1977 et indique que s'il est d'accord « sur le but à atteindre » [une meilleure répartition des charges entre la ville et l'Etat], il ue l'est pas « sur la direction prise pour y parvenir », Il qua-lifie de « défi vis-à-vis de l'Etat » la tactique utilisée par M. Chirac. M. Long regrette de pe pouvair suivre le maire « dens ne pouvair suivre le maire « dans sa position de refus » et indique qu'il laisse aux membres du groupe Paris - Renauvean leur liberté de vote.

M. Beroard Tieles (C.D.S.) indique que le groupe centriste Libertès de Paris e votera, dans sa majorité, la proposition du M. Georges Sarre (P.S.) nate que la capitale « est ioin d'avoir un statut de droit commun, ce qui permet à l'Etat de lut imposer des charges indues ». Il affirme que le maire « a mal engagé l'affatre ».

Le présideat du groupe socialiste poursuit : « Maigre vos declarations, tantot lapageuses, tantôt conciliantes, vous n'avez pas su mener à bien la négocia-tion délicate, mais nécessaire, du réaménagement des relations financières entre l'Etat et la Ville de Paris, dont les dépenses police constituent un des cha-pitres les plus épineux. (_) Fout-il voir dans ces péripéties le pro-longement de la bataille de Paris, engagée entre les deux courants de la majorité ? Les socialistes le de la majorité ? Les socialistes le crotent. Ils pensent que le président de la République tra fusqu'au bout, pour vous jaire sentir le poids de la tutelle et rous enfermer dans le piège d'une gestion municipale devenue périlleuse. Après les charges de police, le déficit des transports, la participation de l'Etat aux dépenses d'aigs sociale la participation d'aide sociale, la participation

YOUS N'AVEZ JAMAIS VU



UN DISQUE PAREIL!

12 Grands Chanteurs Ensemble AU PROFIT DES ENFANTS DU CHILI

En vente au Secours Populaire 9, rue Froissart, PARIS-3* 45 F (+ 3 F de port)

THE CHITES The state of the s

j Assembl**ée r**

2.53

7.1

sur la for

La deuxièm

Harry Control of Santa

Se Committee

The man is the same of the sam

(170g) 16 推出的

and the second of the second o

LEHED

を 10 大学 10

i dans kala James Lager an

ing the second

・ ログ・・ナガリテク

10 1 W 14

The second second

The state of the s

TOUR MORNING HANT THIRNU AUCUM TITRE DE

selus socialistes se retirent d de commission de la défense à

140 Time of Control of

d tra - Dannes N-E STAVRIL NAS Em tra-NAS Em Es C-

TALL PROPERTY OF THE PROPERTY

(5) 1 2 2 2

1.11 A 12.555-54

74 Hon

To Record to Suday to

TOTAL TOTAL

76 (4-) 772717-76 (70-)

Special Control of the Control of th

TER CE LA Chigana, production of the control o ne à l'illean Les sept car The following in a order de rapp order de rapp a section e filmines au sidle de « 21 of le president of Win Les elles sectats : "** ' e' tk ∴ Tooké de M.

Notice: que COUNTRIES AU : ನಕ್ಕ ರ್ಷಚಿಕ ಕಣ್ಣ e n'e sea erati contre le seul. N. Aumont », Park de la composition della c Sara un commi on pius, Ti en orduse que l'an

De san côte ren que les en TANGE CHES PER precise que, de los depais Taraien: pas Co irut attribu ುಣ ಬೆಡುವ ಗಹ ಲುಗೂ 10 ರಂಜಾಯ

All Martin III Villan Bolling martin ne in E Tallende - Harrist N. Valor de fire Calandara e o 10.7 -- -- - - - the raise que le s LEAT TORS The Total

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH de de ce ti armie transate Ta terriane Osej a s CO SI I ... due celle

distance to the

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

L'Assemblée nationale examine un texte sur la formation professionnelle

La « deuxième chance » : mythe du réalité?

Jendi 27 avril, sous la présidence de M. Stasi (U.D.F.), l'Assemblée nationale aborde la discussion du projet de loi modifiant certaines dis-positions du code du travail relatives à la promotion individuelle, an congé de formation et à la rémunération des stagiaires de la formation professionnelle. (Voir enca-dré.)

s jeunes giscardiens pensent la l'élection présidentielle de la

Dans son rapport, M. GIESIN-GER (R.P.R.) relève le contraste entre l'effort méthodique de per-fectionnement de la législation et la faiblesse de l'impact réel

ottenu.
«En 1976, indique-t-il, les benéjiciaires des congés de formation
ne représentaient que 2,17 % de
l'ensemble des stagiaires de la
jornation projessionnelle, D'où,
conclut-il, la nécessité d'une ré-

conclut-il, la nécessité d'une réforme.»

M. LEGENDRE, secrétaire
d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation, rappelle les grandes orientations de
la politique suivie en ce domaine
et en décrit les résultats qu'il juge
a importanta »
« En 1976, près de 2 700 000 travailleurs du secteur prive ont
bénéficie d'une action de formarion professionnelle, ce

tion professionnelle continue, ce qui représente 300 millions d'heu-res. Compte tenu des 20000 ap-prentie et des 626 000 fonctionnai-res ou agents de l'Etat ayant suivi un stage, trois millions et demi de travailleurs ont reçu une forde travailleurs ont recti une for-mation, soit un travailleur sur six. Les entreprises ont consacré à ces actions 6,2 milliards de francs en 1976, soit plus de 1,6 % des salaires versés, permetiant ainsi la formation de 1 950 000 sa-lariés. » Pour sa part l'Etat a affecté en 1976 environ 3,4 milliards de

SELECTION OF THE SELECT

THE PERSON NAMED IN

7 L L

... :: <u>-</u>=====

VEATILE

المستورة ال المستورة ال L. S. Dec.

. TIETER

1976 environ 3,4 milliards de francs à la formation des fone-tionnaires et 3,5 milliards de francs à celle des autres travail-

leurs.
Endin, l'action en faveur des jeunes sans emploi a donné les résultats suivants : 140 000 jeunes suivent un stage pratique en entreprise ; 68 000 sont dans un

centre de formation : 2400 chil

bendicis d'un contra cumpiel-forbendicis d'un contra cumpiel-formentre : le montre des pontresse
mistre : le montre des pontresse
d'appendicage : a proprié de
20 s' et est passé à 100 000.

M. Legandre estima insuart de
cur le poursembage des sabries
pouvant bendicier d'un cougé de
a formation reste fité à 2 %, comme
par le passé, disposition la laquelle
pouvant bendicier d'un cougé de
a formation reste fité à 2 %, comme
par le passé, disposition la laquelle
pouvant bendicier d'un cougé de
a formation reste fité à 2 %, comme
de rénumière le quart des leurses
d'absence « du se sconda chances »
de poursembage des sabries
d'absence « du se sconda chances »
de poursembage des socials,
constitue des rénumières le conda chances peut leur s'absence de socials,
constitue des rénumières le conde chance à se conda chance pour leur s'absence de l'entere des
d'absence « du se socials des socials de constitue des peut leur s'absence de socials de constitue d'appendication d'entere les
constitues et le constitue d'appendication pour le l'entere de constitue d'appendication pour le l'entere de l

desormais tous les salaries ayant au moins deux ans d'andenneté dans l'entréprise — y compris, denc, ceux appartenant à des établissements de moins de dix salariés — pourront bénéficier d'un congé-formation.

Mais, ce qui est véritablement inouveau c'est l'instauration d'un une formatité unique pour l'ouverure du droit à rémunération : l'agrément qui sera accordé, selon des effectits : pendant un mois ou foi henres pour les estages courts (moins de trois mois) : pendant trois mois ou 500 heures pour les stages longs. L'intervenque de l'Etat. se fera coi la gratuité des stages n'est incourse pendant trois mois ou foi la gratuité des stages n'est incourse pendant trois mois ou foi la gratuité des stages n'est incourse pendant au la manufacture d'un droit à rémunération : l'agrément qui sera de loi préconise une formatité unique pour l'ouverture du droit à rémunération : l'agrément qui sera accordé, selon les cas, par un ministère unique pour l'ouverture du droit à rémunération : l'agrément qui sera accordé, selon les cas, par un ministère unique pour l'ouverture du droit à rémunération : l'agrément qui sera accordé, selon les cas, par un ministère unique pour l'ouverture du droit à rémunération : l'agrément qui sera accordé, selon les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : l'agrément qui sera accordé, selon les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : l'agrément qui sera accordé, selon les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : les cas, par un ministère un par de prévente du droit à rémunération : les cas, par un ministère du région. tion financière de l'Etat se fera où la gratuité des stages n'est de la façon suivante, pour assu-pes assurée et où « oucune préro-rer le maintien du salaire lors-gotine efficace » n'est donnée sus de la façon suivante, pour assuiter le maintian du salaire lorsqu'il s'agit d'un stage agréé par comités d'entreprise dans le doles pouvoirs publics : au-delà maine de la formation professiond'un mois pour les stages de nelle continue.

et pour les travailleurs non sala-riés, une indemnité calculée en fonction du SMIC est prévue.

AU SÉNAT

Enseignement agricole : vote en faveur des Maisons familiales

Le Sénat a voté jendi soir 27 avril par 187 volx contre 97 (P.C. P.S., M.R.G.), le projet de loi sur l'enseignement et la formation agricoles. Ce texte, dont le rapporteur est M. TINANT (Union centriste, Ardennes), reprend dans ses grandes lignes la proposition du député R.P.R. du Finistère, M. GUERMEUR, adoptée à la dennière session, mais qui avait été jugée brecevable par le Conseil constitutionnel, principalement pour des motifs de procédure concernant les subven-

mpatement pour ues moiss de procédure concernant les subven-tions aux maisons familiales ru-rales. Le projet redéfinit les rapports entre l'Etat et l'enseignement agricole privé, en instituant une procédure nouvelle de reconneie. procédure rouvelle de reconnais-sance des établissements, et en fixant les canditions et les moda-lités de caleni de l'aide aux éta-blissements ainsi reconnus.

blissements ainsi reconnus. La reconnaissance totale ou partielle par l'Etat d'un établis-

Les sénateurs avalent voté au-

Les sénateurs avalent voté auparavant la proposition de loi
tendant à préciser la définition
légale de la profession d'infirmier
ou d'infirmière. Après le rapporteur M. GOETSCHY (Union
centr., Haut-Rhin), Mine VEII,
ministre de la santé, a indique
la portée de la réforme.
«La nouvelle déjinition de la
profession, a-t-elle notamment
déclaré, s'inspire très largement
des truvaux de la commission des
infirmières constituée au sein du

infirmières constituée au sein du Consell supérieur des professions parumèdicales. Son élaboration est le fruit d'un concertation réa-lisée avec l'ensemble des associa-

sement d'enseignement privé exi-gera en contrepartie des garan-ties tenant à la fois au fonction-nement et à la qualification du personnel

L'alde financière sera détermi-née par référence à partir du coût des formations supporté par l'Etat dans l'enseignement agri-cole public.

cole public.

Le Sénat, avec l'accord de M FOUCHIER, secrétaire d'Etat à l'agriculture, a adopté plusieurs amendements rédactionnels pro-

amendements redactionnels pro-posès par le rapporteur.
Un amendement en faveur des maisons familiales de MM. LE-CANUET (Union centriste) et de MONTALEMBERT (R.P.R.), tous les deux élus de Seire-Mari-time, a aussi été voté.

« Il reprend, a souligné M. de Montalembert, les dispositions adoptées en décembre dernier en une d'aider financièrement ces

La profession d'infirmière

tions et syndicats projessionnels.»
Le ministre a d'autre part,
annonce qu'un décret était en
voie d'achèvement, visant à
réglementer l'exercice libéral de
la profession et portant application aux infirmières de la loi sur
les sociétés civiles professionnelles.

Un article additionnel d'origine gouvernementale a été adopté. Il précise les conditions dans lesquelles certains actes liés à l'exercice médical — tels, par exemple, les prélèvements aux fins d'analyse biologique — peuvent être pratiqués par d'autres professionnels que les médecins.

Accords internationaux

Les sénateurs avaient approuvé, au début de la séance, plusieurs conventions ou accords interna-

• Accord étendant les dispo-sitions de la convention de Lome à la République de Cap-Vert, à la République de Sao-Tomé-et-Principe et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

• Accords maritimes franco-égyptien et franco-lybien. • Convention franco-roumaine sur les investissements.

• Convention européenne rela-tive à l'opposition sur titres au porteur.

Accords de coopération avec la République du Yémen et la République des Seychelles. — A. G.

tapis distribution

223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75001 PARIS - TRL : 340-34-44.

MOQUETTES TENDUES OU COLLEES TENTURES MURALES

tous nos travaux

N'AYANT OBTENU AUCUN TITRE DE RAPPORTEUR

Les élus socialistes se retirent de la séance de la commission de la défense à l'Assemblée

Les députés socialistes membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale ont quité la séance, je u di matin 37 avril, après le refus, par les députés de la majorité, de couller à des élus de l'opposition la rédaction de rapports sur les armées (dernières è d'it ou s d'atées 28 avril).

28 avril). Malgré ce départ des communis-Malgré ce départ des communicatives socialistes, les autres membres de la commission, que préside le général Marcel Bigeard, député (app. U.D.F.) de la Meurthe-et-Moselle, ont continué de sièger pour entendre M Yvon. Bourges, ministre de la défense, sur la situation actuelle de l'armée de terre française.

An norm des élus socialistes.

mée de terre française.

An nom des élus socialistes,

M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône, avait exprimé le
souhait qu'un député de son parti,
en la circonstance M. Robert
Aumont (Aisne), reçoive la responsabilité des rapports annuels
sur la gendarmerle. M. Hernu
avait fait valoir la règie de la
proportionnelle, pour la répartition des tâches, et rappelé des
propos récents de MM. Bourges
et Bigeard selon lesquels tous les
Français devalent être associés à
la défense.

M. Robert André-Vivien (RP.L.) dressant, le jeudi 27 avril, le calendrier prévisible des travaux de la commission des finances de l'Assemblée nationale dont il est président, a précisé notamment que celle-ci examinerait vraisemblablement, dans la commission de 20 avrais en 100semaine du 23 au 26 mai; le pro-jet de loi de finances rectificative dont le gouvernement a annoncé le dépôt.

le dépôt.

• Les députés de la région Corse ent été reçus, jeudi 27 avril, par M Raymond Barre. MM. Jean Bozzi et Jean-Paul de Rocca-Serra (R.P.R.. Corse du Sud). Pierre Giacomi et Pierre Pasquini (R.P.R., Haute-Corse) ont publié, au terme de cet entretien, une déclaration dans laquelle ils indiquent qu'ils ent fait part au premier ministre « des préoccupations essentielles des populations de la Corse dans les domaines suivants : rétablissement de l'ordre républicain, liaisons maritimes, aériennes entre l'ule et le continent, accélération des travaix d'infrastructure spécialement dans le domaine routier, emploi et formation des hommes, rééquilibrage du développement au bénéfice de l'intérieur de l'Ule, définition d'une politique culturelle spécifique ».

MM. Pierre Manger, député R.P.R. de la Vendée, et Roger Chinaud, président du groupe parlementaire U.D.F. et député de Paris, sont notamment intervenus pour demander, et obtenir, un vote à bulletin secret pour chaque poste de rapporteur.

Les sept candidats socialistes, qui se sont alors présentés aux postes de rapporteurs, alors que les représentants du P.C.F. ont été éliminés, eu cours de ce voite qualifié de « véritable commission. Les étus socialistes ont décide de se retirer et de ne pas entendre l'exposé de M. Bourges.

l'exposé de M. Bourges. Notant que M. Chinand, qui avait exprimé des propositions d'ouverture an nom de l'UDF. lors, d'une réunion précédente. « n'a pas craint de se présenter contre le seul candidat du P.S. M. Aumont », M. Hennu estime dans un communiqué : « Une fois de pius, s'il en était besoin, il est prouvé que l'ouverture n'est qu'un leurre. »

De son côté après àvoir rap-pelé que les communistes et les socialistes avaient refusé des postes dans les bureaux des di-verses commissions, M. Chinaud a précisé que, devant cette atti-tude, les députés de la majorité n'avaient pas jugé souhaitable de leur attribuer la responsabi-lité d'un rapport budgétaire dans le domaine de la défense.

Au cours de l'audition de M. Yvon Bourges devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale, Mme Florence d'Harcourt (N.L., Hauts de Seine) a élevé une vive protestation contre la projection à la télévision du film d'Yves Boisset, R.A.S., dans le cadre des « Dossiera de l'écran ». « Ce film, donné, a-t-elle dit, uns image dépradante de l'armée française en Algérie, » Le communiqué de la commission précise que le ministre s'est, associé aux protestations, des comimisaires de la majorité pour condamner « le manque d'objectiphé de ce film à l'égard de l'armée française », qui « constitue une véritable e; inadmissible propocation ». Au nom du groupe communiste, M. Raymond Masilet (P.C., Oise) a considéré, pour sa part, que si l'on voulait ériter toute censure à la télévision, il failait que celle-el puisse aborder, et débattre tous les sujets, ajonte le communiqué.

u craques

Alors 8 jours à l'île Maurice avec AFRICATOURS

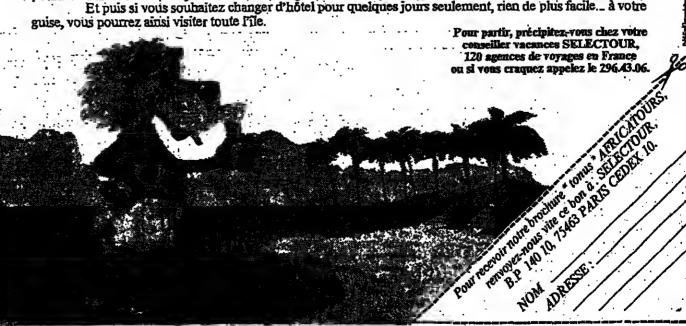
Pour oublier la vie moderne, il n'y a qu'une thérapeutique efficace... la quitter quelques jours. Feuilletez la brochure AFRICATOURS et choisissez votre séjour à l'île Maurice.

Il n'y a rien de tel que les charmes de "l'Isle de France" pour effacer les soucis de l'Île de France.

L'île Maurice, c'est l'île douce et passionnante. Douce, par son climat, son relief et le charme offert par l'étonnant mélange de races de ses habitants. Passionnante dans le siècle d'histoire qu'elle a derrière elle.

AFRICATOURS a choisi les 3 hôtels de la chaîne New Mauritius Hôtels en prise directe avec la

plage. Le Méridien, le plus prestigieux, le Mome Brabant, le plus tranquille au sud de l'île et au nord le "Trou auxiBiches", le plus typique avec ses cottages aux toits de chaume. Quel que soit celui que vous choisirez, vous pourrez vous adonner aux joies du tennis, du golf, du bateau, de l'équitation... tout cela gratuitement.



APRÈS LA CASSATION DE SON PROCÈS

devant les assises de la Somme

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin, a annulé, jeudl 27 avril, l'arrêt prononcé par la cour d'assises du Nord, a Doual, le 8 novembre 1977, condamnant à la peine de mort Michel Rousseau, peine de mort Michel Rousseau, accusé du meurtre d'une fillette de neuf ans, Noria Medalhi, commis le 1º avril 1976 et precédé d'un attentat à la pudeur avec violences (le Monde du 10 novembre 1977). Les psychiatres avalent reconnu l'accusé responsable de ses actes alors que son sable de ses actes, alors que son avocat prétendait que son client avait agi en état de fureur

avalt agi en état de fureur éplieptique.

La Cour de cassation a retenu l'un des moyens développes à l'audience par le défenseur. M' Ledieu, un moyen qu'avait précèdemment admis l'avocat general. M. Fernand Davenas, comme constituant une violation des droits de la défense: il s'agit de la constitution du jury de jugement qui u'a pas été régulière.

Plusieurs semaines avant chaque session d'assises, le premier président de la cour d'appei procède en public à un premier tirage au sort pour désigner vingt-sept jures titulaires et six jures suppléants sur les listes dressées par les municipalités, Ensulte, à l'occasion de chaque affaire, un second tirage au sort est effectué par le

DEUX AUTRES DOSSIERS

neux condamnés à mort atten dent de voir leur dossier examiné dent de voir leur dossier examiné par la Cour de eassatiou, il s'agit de Mohammed Yahiaoni, vingt-sept ans, nu boulanger de uatio-ualité tunisienne, auteur du meurtre d'un bou il 2n ger de Vigneux (Essonne) et de soo épouse (« Le Moode a du 27 novembre 1975). Il a été condamné à mort le 25 nuvembre 1977 par la cour d'assises de l'Essonne hult ans, a été coodamné à mort par la cour d'assises de la Giroode, le 18 décembre 1977, pour deux meurtres : celui de la Ille d'un bljoutler de Micou (Saone-et-Loire), le 3 août 1969, et celul d'un soos-brigadler de police, M. Pierre Prévost, le 24 mars 1969 («Le Monde» du 20 décembre 1977).

La cour d'assises du Val-d'Oise a condamné deux chauffeurs-livreurs, MM. Michel Doncerain et Emile Meravillés, à respective-

ment ding ans d'emprisonnement, dont une année avec sursis, et dix ans de réclusion criminelle. Les deux hommes, accusés de viol, d'attentat à la pudeur avec violen-

ces, et de séquestration arbitraire, ava!: at le 36 mai 1976 enlevé et violé dans les bois d'Ecouen une

mère de famille de trois enfants,

Mme Lucienne R... qui se rendait a son travail à l'hôpital d'Argenteuil. La victime a révêté an cours de l'audience qu'elle avait été éconduite au commissariat d'Argenteuil, où elle s'était rendue le

jour même pour porter plainte. An commissariat d'Herblay, où elle a pu faire enregistrer sa déposition trois jours plus tard, les policiers lui ont demandé, selon elle,

de ne pas porter plainte contre le commissaire d'Argenteuil, pour lequel ce seralt « terriblement génant». L'avocat général a an-

nonce que le parquet de Pontoise

allait ouvrir une enquéte sur l'attitude du commissaire d'Ar-genteuil. — (Corresp.)

Suicide d'un détenu à Carcassonne. — Détenu à la maison d'arrêt de Carcassonne, Abdelkader Abada, quarante-hnit ana ancien harki, s'est donné la mort, samedi 22 avril, eu se pendant dans sa cellule. Une autopsie a été ordonnée par le parquet. Abdelkader Abada était écroué depuis le 9 octobre dernier pour avoir, au cours d'une bagarre, devant un cafe de Casteinaudary (Aude), blessé gravement à coups de revolver, deux légionnaires (le Monde du 13 octobre 1977). Inculpé de tentative de meurtres. Abdelkader Abada devait être jugé prochainement par la cour d'assises de l'Aude.

• Ministre des universités contre député R.P.R. — Le tribunal correctionnel de Metz (Mo-

seile) a condamné, mercredi 26 avril, M. Jean-Louis Masson, député R.P.R. de la deuxième cir-

conscription de la ville. A 500 P

d'amende et I franc de dommages et intérêts pour diffamation en-vers le ministre des universités.

Mme Alice Saunier-Seité. Le mi-

la publication, dans la presse lo-cale, le 5 mars dernier, d'un com-

munique dans lequel M. Masson mettait en cause l'utilisation que Mme Saunier-Seite faisait des

fonds dont elle disposalt pour sa

nistre avait porté plainte après

Denx violeurs

condamnés.

prèsident des assises pour désigner les neuf jurès qui siègeront aux côtes des magistrats. Pour la première opération le premier président peut se faire rempiacer par un président de chambre ou, en cas d'empèchement de celui-ci, par le magistrat le plus ancien. Or, dans le cas de Michel Rousseau, le premier président de la cour d'appel de Douai s'était désigné trois magistrats suppléants, ce que ne prévoit pas le code de l'organisation indiciaire. C'est cette minime erreur de droit qu'a sanctionnée la chambre criminelle. Le deuxième procès de Michel Roussesu aura lieu devant la cour d'assises de la Somme.

M. EDOUARD BONNEFOUS PROPOSE QUE L'ON REMPLACE LA GUILLOTINE

PAR UNE PIQURE MORTELLE

M. Edouard Bonnefous, séna-teur des Yvelines (gauche démo-cratique) ancien ministre, a dé-posé, jeudi 27 avril, sur le bureau dn Sénat une proposition de loi tendant à substituer une pique mortelle à la guillotine pour les exécutions capitales.

« Il apparaît aujourd'hui néces-« Il apparaît aujourd'hui nécessaire, déclare-t-il, de rechercher
des moyens d'exécution plus
adaptés aux mœurs et aux idées
de la société contemporaine qui
oppelle un mode d'exécution
moins barbore. Pourquoi ne pas
tenir compte des découvertes
realisées dons le domaine des
substances chimiques toxiques?

» Il me semble donc possible de proposer que, dorénavant, l'execution d'une sentence de mori soit effectuée par l'injection directe dans le corps de produits hautement toxiques, qu'il conviendo de détermina

dro de déterminer. Cette recherche de procédés plus humanitaires pour l'opplica-tion de la plus grande des sanc-tions infligées o un criminel ne supprire pas, souligne M. Edouard Bonnefous, le débat sur la nécessité ou non de maintenir cette peine dans notre droit.»

Trois iournaux parisiens

Trois journaux, le Canard enchaîné, l'Humanité et Rouge, ont été condamnés mercredi 26 avril par le tribunal correctionnel de Nice pour diffamation envers M. Jacques Médecin, maire de la ville. Ils devrout payer 2000 francs d'amende et 1 franc symbolique à la partie civile. Le Canard enchaîné avait cru reconnaître sur une photo, en juillet 1977, un trafiquant d'héroine, M. Urbain Glaume, en compagnie de M. Jacques Médecin et de M. Giscard d'Estaing (le Monde du 17 mars 1978). Il s'agissait en fait d'un commerçant niçois.

s'agissait en fait d'un commer-cant ulçois.

Rouge et l'Humanité ont été condamnés pour avoir repris cette fausse information, mais relaxés du chef d'inculpation de diffamation. M. Jacques Médecin avait réclamé 6 millons de francs de dommages et intérêts à chacune des trois publications.

condamnés

pour diffamation.

FAITS ET JUGEMENTS

Dans une lettre au président de la République

Un condamné à mort sera jugé à nouveau Les avocats français de M' Croissant dénoncent les violations du droit au procès de Stuttgart

Dons une lettre en date du 21 avril odressée au président de la République, les trois avocats français de Mª Klaus Croissant, Mª Robert Badinter, Joë Nordmann et Jean-Denis Bredin, exposent le souci qu'ils ont de voir oppliquer les conventions internationales liant la France et la République fédérale d'Allemagne à l'occasion du procès de Me Croissant, écrivant notamment :

du procès de M° Croissant, écrivant notamment:

« (...) En exécution de la convention franco - allemande, Klaus
Croissant ne peut être poursuivi
en République fédérale allemande
que pour les seuls faits retenus
par le décret d'extradition. Or
dès le début du procès, le comportement des autorités judiclaires
allemandes laisse redouter qu'elles
ne comprennent directement ou indirectement, dans la poursuite,
les faita écartés par le décret
d'extradition : c'est ainsi qu'a été
in à l'audience, en violation de la component du 29 novembre 1951,
un acte d'accusation reprenant à commencé à Stammheim le 9 mars un acte d'accusation reprenant à l'encontre de M° Croissant de nombreuses incriminations non visées au décret, et par suite illégalement soutenues.

 Les conditions de détention font elles aussi partie de la bonne exécution du décret d'extradition, Or, M° Croissant est soumis à un régime discriminatoire d'isolement regime discriminatore d'isolement et d'observation quas l'perma-nente. Ces modalités de détention violent, elles aussi, le décret d'extradition en ce qu'elles assi-milent M° Croissant aux détenus poursuivis pour activités terro-ristes et qu'elles sont susceptibles d'altérer, aux dires des experts, son état physique et psychique. La demande d'information trans-mise aux autorités fédérales, selon mise aux autorités fédérales, selon la réponse de M. le garde des Sceaux à une lettre en date du 14 décembre dernier de M° Du-mas, de Felice, Bordier et Nord-mann, est restée depuis, à notre connaissance, sans suite (...).»

« De la même manière, nous sommes obligés de vous saisir de la violation, par la République fédérale allemande, de la convention européenne de sanvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales signée le

République fédérale allemande dès le 5 décembre 1952 et par la France le 3 mai 1974. Cette convention postule en son article 6 la liberté de la défense, et la publicité des débats sous les strictes limites prévues par la convention. En son article 14, elle écarte toute discrimination dans la jouissance des droits et libertés qu'elle proclame. Or la République fédérale al!2_lande, par application de lois d'exception, a pris ou fait prendre, lors du procès de Mª Croissant, commencé à Stammheim le 9 mars 1978, des mesures de fouilles corporelles frappant les avocats de Mª Croissant, mais non pas les membres du tribunal ni davantage ceux du ministère public. Nous avons refusé de subir ces fouilles qui témoignent, à l'eucontre des avocats, d'un soupçon intolérable et portent atteinte à la fois à la liberté, à la dignité et à l'efficacité de la défense (...).

> l'ous attirons très spécialement votre attenton sur l'importance des violations du d r o l t, dont nous vous saisissons. La France a pris la responsabilité de livrer Mª Croissant à la Répu-

dont nous vous saisissons. La France a pris la responsabilité de livrer M° Croissant à la République fédérale allemande, et la validité din d'é c r et d'extradition, exécuté quelques beures après l'avis de la chambre d'accusation, est actuellement soumise à l'appréclation du Conseil d'Etat, Mais il vous apparaîtra qu'ayant décidé de livrer un ressortissant étranger qui avait sollicité d'elle refuge et asile, la France ne pourrait en ger qui avait sollicite d'elle reruge et asile, la France ne pourrait en tout cas, sans manquer au droit et à la justice, supporter que le procès de celui qu'elle a extradé se déroule, en République fédérale allemande, au mépris des enga-gements internationaux qui obli-gent nos deux pays. »

du Château-des-Rentiers :

La dix-septième chambre cor-rectionnelle du tribunal de Paris dans l'exercice de leur profession a rendu, jeudi 27 avril, son juge-ment dans une affaire examinée à l'audience du 23 mars dernier (le Monde du 25 mars) relative ce que l'on appelle une « bavure »
politelère »; la mort d'un automobiliste, M. Lucien Bouvier, vingtsix ans, tué le 3 avril 1975, rue
du Châtean-des-Rentiers, à Pa-

Ce policier, M. Michel Voignier, trente-six ans, inspecteur, a été condamné pour homocide involontaire à une peine de dix mois d'emprisonnement avec sursis. L'Etat, déclaré civilement responsable, devra verser, pour préjudice moral et matériel, 400 000 F à la veuve de M. Bouvier, 93 000 F à sa fille et 60 000 F à ses parents à

Dans ses attendus, le tribunal, tout en notant les difficultés que

● Le dernier des trois auteurs présumés du hold-up commis le 16 juillet 1977 au Club Méditer-

ranée de Corfon, M. Gaston Ruc-quois, trente-cinq ans, a échappé, mercredi 26 avril, aux policiers de l'office central de répression du

cans l'exercice de leur profession, relève un certain nombre de fautes commises par l'inspecteur Voignier : soulignant que la sou-ricière était effectuée par des po-ticiers, tous en civil, et que de ce fait l'automobiliste ne pouvait sa-voir à qui il avait affaire, souli-

Le tribunal précise dans son jugement que la condamnation prononcée contre M. Voignier ne sera pas inscrite à son casier judi-ciaire, ce qui permettra à l'inté-ressé de conserver son emploi dans la police.

POLICE

A L'ÉCOLE DES INSPECTEURS DE CANNES-ECLUSE

M. Bonnet dénonce le « piège mortel » du terrorisme pour les « régimes de liberté »

De notre envoyé spécial

Montereau. - La police française est la meilleure dn monde. C'est du moins ce qu'affirmait récemment un journal ouest-allemand, après le dénouement de l'affaire Empain. M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, pense que cette flatteuse répntation est méritée. Il est venn le dire, jeudi 27 avril, à l'école nationale de police de Cannes-Ecluse (Seine-et-Marne) à la promotion de quatre cent quatre-vingt-neuf élèves inspecteurs (dont vingt-neuf femmes), qui vont terminer leur formation de huit

Huit mois de scolarité après un mois de stage initial dans un commissariat proche du domicile du caudidat et, à la sortie de l'école, deux mois de stage d'application dans les services nu les élèves sont affectés en qualité d'inspecteurs-stagiaires, la titularisation n'intervenant qu'un an plus tard.

C'est la première fois qu'un ministre de l'intérieur visite cette école depuis son ouverture au mois de septembre 1974. En présence de MM. Maurice Servoz, directeur de cet établissement. Robert Pandraud, ancien directeur général de la police nationale—il vient d'être nommé directeur général de l'administration et des affaires politiques an ministère de l'intérieur, — du successeur de ce dernier. M. Jacques Solier, ancien préfet de Seine-et-Marne, et de M. Christian Le Gunehec, directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice, M. Bonnet a rappelé qu'un projet de loi doit permetire « d'attribuer, au début de leur currière, la qualité d'officier de police judiciaire a aux inspecteurs de police. Si ce texte de loi est voté, les candidats aux fon ct ions d'O.P.J. seront soumis à un examen.

Le ministre de l'intérieur a également rappelé que de récentes mesures statutaires ont créé le grade de chef inspecteur divigrate de cher inspecieur divi-sionnaire et permettrout doréna-vant à 35 % de commissaires d'être nommés parmi les fonctionnaires du corps des commandants et officiers et parmi les inspecteurs à raison de 21 % puis de 24 %.

a raison de 21 % puis de 24 %.

Les élèves inspecteurs sont recrutés à raison de 50 % par un
concours externe réservé aux candidats titulaires du baccaulauréat,
et pour 50 % par concours interne, intéressant les fonctionnaires ayant quatre ans de services affectifs. Outre l'école de
Cannes - Ecluse, cent cinquante
inspecteurs environ sont formés
à Toulouse.

Ne pas confondre fermeté et régime autoritaire

M. Bonnet a souligné « le formidable enjeu de la tutte que les inspecteurs vont devoir mener » face « à la violence et la contrefixe a à la violence et la contre-violence individuelles qui risquent de tout submerger, entraînant en retour la violence de l'Etat, dans un enchaînement fatal pour la démocratie », a C'est le piège mortel où les groupes mino-taires voudraient faire tomber les quelques régimes de liberté qui subsistent dans le monde », a dit M. Bonnet, qui a conclu, devant ceux a qui doivent être les défen-seurs intransigeonts de la loi » : a la démocratie nous interdit seu-« la démocratie nous interdit seu-lement de confondre comme voudraient nous y entraîner cer-tains (...) l'exercice de la fermeté avec l'instauration d'un régime

17 hectares, le ministre de l'inté-rieur a assisté à un exercice de simulation de tir, à la projection d'un film et à des démonstrations sportives, notamment de boxe

Sn quittant l'école, M. Bonnet a indique qu'il se rendrait pro-chainement à Sens pour visiter l'école des officiers, gradés et gar-diens, après avoir baptisé en juil-let dernier la promotion des com-missaires de police de l'école de Saint-Cyr, au Mont-d'Or.

MÉDECINE

Au centre de cardiologie de Bordeaux

LA PANNE D'UN APPAREIL A ENTRAÎNÉ LA MORT D'UN MALADE

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Bordeaux. — Un appareil défectueux est à l'origine du décès d'un malade, an cours de la semaine du 17 au 23 avril, an centre de cardiologie de l'hôpital aud de Bordeaux, a révélé une enquête de l'inspection générale des affaires sociales.

Selon les premiers renselgnements, le malade, âgé de quarante-deux ans, est décèdé alors qu'il se trouvait sous respiration assistée. Pour une raison encore inconnue l'appareil aurait sublume panne.

L'hôpital Sud est d'installation récente, et son ouverture, le 3 avril dernier, avait donné lieu à de nombreuses prises de position critiques, notamment de la part des syndicats.

Le syndicat C.G.T. des services de santé regrette, pour sa part, « une certaine précipitation dans l'installation de ce nouveau centre de cardiologie » et déplore que « les médecins et le personnel n'oient pas eu tous les moyens nécessoires pour réaliser une ouverture ovec 100 % de réussite ». Il souhaite enfin que cet accident « ne ternisse pas les efforts accomplis par les médecins et le personnel pour mettre en œuvre cet hôpital

draient nous y entraîner certains (...) l'exercice de la fermeté
avec l'instauration d'un régime
autoritaire ».

Après une rapide visite de cette
école moderne qui s'étend sur

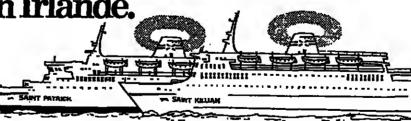
La « bavure » mortelle de la rue

prison avec sursis pour un policier

ris-13°, par un policier qui, par-ticipant à une souriclère, avait fait erreur sur la personne.

voir à qui il avait affaire, soulignant aussi que le véhicule de
la victime ne roulait pas vite, le
tribunal indique que, malgré son
irritation. l'inspecteur Volguler
aurait du se rendre compte qu'il
ne courait aucun danger et prendre le temps de viser les pneus.
Or, note le tribunal, M. Volgnier
a non seulement fait usage de
son arme, mais il a tiré dans le
dos de l'automobiliste.

Bénis soient St-Patrick et St-Killian. Ils emmènent gratuitement les voitures en Irlande.



Allez donc en Irlande au printemps, c'est la belle époque : rhododendrons, routes désertes et bonnes affaires : le transport de votre voiture sera gratuit si vous êtes quatre et diminué de 50% si vous êtes deux ou trois. Votre caravane n'est pas oubliée; elle voyage à 50% si vous êtes quatre. Vous choisissez votre date. Il y a un départ tous les jours, du Havre ou de Cherbourg.

Vous embarquez sur le Saint-Patrick ou eur le Saint-Killian et la, c'est déjà l'Irlande:bars bien garnis, sun decks, atmosphère très irlandaise, boutiques hors taxes (pour acheter ce qu'on boit au bar). Décidemment oui, vous avez fait une bonne affaire. Tout va bien.

Gloire à Saint-Patrick et à Saint-Killian Irish Continental Line

Agent Général: Transports et Voyages: 8 rue Auber 75441 Paris Cedex 09 - Tél. 742.31.49

Nom

banditisme, rue Raynouard (Pa-ris 16°). Plusieurs coups de feu ont été échangés. Alain Engel, trente-cinq ans, et Maxime Le-comte, trente-sept ans, complies LE MONDE met chaque jour à la dispusition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. de Gaston Rucquois, ont été arrêtés le 15 février dernier dans Vous y trouverez peut-etre
LES BUREAUX une villa de Palma-de-Majorque (iles Baléares).

AUSTIN College (Texas) vous attend cet été TOUT EST PRÊT

(PUBLICITE)

PARIS - NEW-YORK - DALLAS et retour en avion UNE SEMAINE A NEW-YORK ET WASHINGTON QUATRE SEMAINES AU TEXAS

AUSTIN COLLEGE c'est :

 Un campus où tout est prévu pour rendre votre séjour ogreable et inoubliable; Un équipement sportif complet (piscine, tennis, sports

d'équipe, ping-pong, squash, soccer, saunos, etc.), une ploge privée ou bord du loc Texoma; Un staff sympathique, des habitants accueillants; Des excursions, des visites (hôpitaux, usines, fermes...),

des manifestations folkloriques, des conférences; Et, oux portes du Texas : La Louisione, le Colorado, lo Californie, le Mexique.

Sejours de 4 à 5 semaines entre le 5 juillet et le 10 noût Venez vivre aux Etats-Unis autrement qu'en touristes! Tout le monde peut venir. Alors, pourquoi pas vous? Le délégué d'AUSTIN COLLEGE en France est M. J.-M. BONNET, 4, rue Felix-Foure, 54000 NANCY - Tél. : (28) 28-33-65.

GANISATION

Une lettre ouver < Ayez pitié

1.7 교육기계 172 급급

Egire

promise de la companya de la company

The second of th

licies » Neur marama de s

Saut maram de es que retur terme le per en fidelle à l'égrad les éticus de l'Esfan éticus de l'Esfan et le communion da la costal tenions The second of th The state of the state of The Section of the Se

A property of the control of the con

DLE DES INSPECTEURS DE CANNESTOUR Bonnet denonce le piège mortel

après meilleure du ment subjectif, male qui sont parment subjectif, male qui sont pa Le premier regarde ma responsalife d'année d

PARTE TO THE TOTAL TO THE TOTAL

ACT LITERS

Maria de la compansión de la compansión

TBUSET OF THE CONTROL OF THE CONTROL

200

war and with the con-

THE PLANE

A TELES

THE STATE OF THE S

BE 10 12 1

MANAGER OF STREET

 $\sum_{i=1}^{n-1} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n-1} \frac{1}{n$

3-25--

2000 304 15

6.1

Section 25 of the

12 T

44.....

14 500 0

A reader A TEN CAN THE TOTAL CONTROL OF THE TEN CONTROL OF T the Electricity

MEDECINE

A CENTE DE CINE de Bordeau

正 Sin E D III Miles 1 NRING M MEG TERM 1. - --

120 - PF 10

and antional de l'Eglise réformée (ERF) se réunira du 28 avril au 1 mai à Sainte-Foy-la-Grande (Ghronde). Cinq aus après la réforme des études de théologie, la refonte des facultés et la création de l'Institut de théologies, ces réformes vont faire le tirer les conséquences pour l'ave-nir.

nir.

Le synode entendra uotamment des rapports du président et du secrétaire général,

MM Max-Alain Chevallier et Al-

POINT DE VUE

Faire la vérité

Piège Mortal Dans es taire. On ne peut pas vouloir Imprudemment garder fermée une plessure, qui doit être ouverte al l'on vaut guérir. Surtout guand il égit de sentiments qui g'ont rien d'individuel ou de pure-

seuci de travallier en fidélité a responsable le set doos appelé à rencentre d'autres Egilaes locales et à g'ouvrir aux hommes du monde entier et à leure problèmes. C'est en anne que Dom Heider Camara ce sens que Dom Helder Camara est véritablement évêque. Il porte le collicitude de toutes les Egilses. Et ees voyages, e'lls l'éloignent pour un temps souvent très court, de son diocèse, le rendent en définitive plus proche encore des siens.

Alors, pourquoi laleser courir suriul des bruits dont on semble taire les véritables fondements? Ce fut d'abord une » rumeur légère », mais qui blentôt enfle. On dit que cette numeur vient de Rome; d'autres prétendent qu'elle émans de l'éplecopat brésilien.

L'évêque qui; hanté par les plus pauvres, refuse de e'enfermer dane les limites qu'on lui assigne pour crier à travers le monde « justice pour les opprimés » ne fait que son devoir de prêtre. C'est de la même manière que d'aucune voudraient que les prêtres restent dans leur escristie et que les chrétiens se tiennent. à l'écart des combats politiques. Dom Helder Camara, dens. sa foi et dans son espérance, ne peut pas plus se terrer que se taire.

Ma seconde souffrance concerne l'Eglise de France. Malgré les espoirs que l'on fait surgir de temps à autre en annonçant ici, ou la une hirondelle — l'ordonne dimanche un delle — l'ordonne dimanche un discèse d'Orléans, -- ce n'est pas le printemps. mals blen plutôt l'hiver à l'horizon des vocations sacerdotales. Qui na confirmit d'une telle non-fécondité ? C'est pourtant Dieu - car e'est lui qui invite et qui embauche - qui semble ne pas susciter chez nous les ouvriers qu'eppellerait l'ampieur

par GUY RIOSE (*)

faire surgir des vocations, prendre les moyens et les médias du siècle? Sane négliger l'impérieux devoir de le prière, ne faut-il pas nous demander pourquoi tant et tant de jeunes chercheurs de Dieu ne ce sertiant pas stitute par une certaine forms de sacerdocs qui leur pareit el loin de jeurs septrations tes plus profondes ? Peut-èire Dieu est-il aux carrefoure à embaucher et sommesnous lè, nous susel, en train de le cacher, oubliant que le Dieu qui nous sauve est un Dieu qui nous fait regarder en avant C'est toute l'Enlise qui devrait devenir « appe-

La troisième difficulté vient d'Orléans. Mgr Lefsbyre se rend, dimunche 80 avril dans le diocèse peur une visite officielle, comme il l'a fait an tant d'autres lletor. A grand ren-fort d'attiches et d'invitations » striotement personnelles », eans oublist les »59 F de trais de participation », Mgr Lefebvre gélébrers une grand-messe solennelle au Pero des expositions. Les entants recevront-le excrement de la confirmation. Certains d'entre eux esront confirmés .

ce qu'il a répété maintes fois, ce qu'il a encore exprimé il y a pau de temps à la télévision; entre autres chosses, que le pape et tous les évêques s'égarent, tantis que lui. Mgr Lefebre, détient seul la vérité. Mgr Lefebvre, détient sett la vérité Un évêque peut-il, alné que Mgr Lefebvre, eller partout, en Argen-tine comme allieurs, répéter, au mépris du pape et de tous ses rières évêques, qu'il annones, lui, l'unique vérité, qu'il est « le seur gardien de la féurgie cetholique de la Sible et du ostéchisme catholique » ? Ce faisant, je n'oublie pas pour autant les déresses de tent d'hommes autourd'hui : tent d'hommes écathés aujourd'hui : tant d'hommes écaités du droit au travall, du droit à la parole et à la coresponsabilità. Mais ces droits de l'homme pourraient être etteinte, diminuée encore el, dans l'Egilsa, il y avait restriction de libertés : liberté de franc parier, liberté dans la recherche, liberté dans l'expression des difficultés, et

RELIGION

Je pense # l'Evanglie da saint Jean : personna ne peut aller à la lumière e'il refuse de faire le vérité... C'est la vérité qui nous rend libres l * Evique d'Orléans.

qu'on a fait de vous une védette

politique.
D'autres vous suivent, égarés

dans des chemins que ni vous ni moi u'avons su redresser. Ils cont soif de vérité. Ils sont en quête de Jésus-Christ. Mais combien de catholiques

sont lassés de nos divisions, pen-sant que sur les chantiens du monde il y 2 d'autres combats à moner, et l'Evangile à annoncer.

mener, et l'Evangle à annoncer.
Aves pitié des petits enfants
que vous allez confirmer sans
y être autorisé ni par le Pepe
ni par l'évêque du diocèse, posant
ainai un acte de désobéissance
grave que rien ne peut légitimer.
Guand je pense que vous ailes
oser reconfirmer des enfants!
Je sais qu'à Ecène il y à des
jeunes, mais de toute la France et
de l'Europe entière. Sont-ils donc

de l'Europe entière. Sont-lis donc en nombre si important; et com-bien restent à Econe? Pardonnez-moi. Monseigneur, mon frère, ce cri du cœur... Je ne peux que vous aimer. Que Jésus-Christ hous garde dans la Paix.

Une première œcuménique

à la télévision

L'IRLANDE SANS HOM

ALAIN WOODROW.

des espoire.

Une lettre ouverte de l'évêque d'Orléans à Mgr Lefebvre

< Ayez pitié de nos frères catholiques dont vous troublez la foi>

Mgr Marcel Lefebore est atten-Mgr. Marcel Lefebore est atten-du dimanche 30 avril, à Orléans, par des catholiques qui le suivent (messe, « confirmation a homélie). L'ébèque de la ville, Mgr Gny Riobé, lui a adressé la lettre ou-verte suivante, daté du 23 avril : Voici près de vingt ans vous m'accueilles à Dakar, votre dio-che. Transphie vous rivious cèse. Ensemble nous vivions fra-ternellement les deux retraites que vous m'avies demandé de prêcher à vos prêtres.

Il y a dir-sept ans que je suis évêque et je u'ai jamais fermé ma porte à personne. L'évêché d'Or-léans est voire maison. L'un et l'autre nous sommes érèques de Jéeus-Chriat, conscients de nos graves respon-sabilités dans l'annouve de l'Evan-glie, conscients, aussi de nos mières et de notre péché.

Ni vous ni moi ne sommes pro-priétaires de l'Eglise et de ses Ni vous ni moi ne pouvous pré-

tendre, sans orgueil, voire sans aberration, détenir à nous seuls la Vérité et être les seuls « gur-diens de la liturgie extholique, de la Bible et du catéohisme catholiques s. Nous n'avons de raison d'être

et is communion dans la foi.
A grand remort d'affiches et d'invitations estrictement person-nelless, vous alles demain à Orieans chiébrer solemeilement

l'Eucharistie.

Ayez pitié de nos frères catholiques dont vous troubles la foi.

Les uns viendront vous voir dimanche par pure curiosité, parce

EST RÉINTÉGRÉ A L'UNIVERSITE

ZETJUSHEND ZETEVNOM - FINANCIÈRES

L'UNIVERSITÉ DE BESANÇON

Besancon. - L'université de Franche Comté e'est mise en grève mercredi 26 avril après-midi pour une demijournée d'action décides à l'unanimité par le conseil d'université. Une manifestation rassemblant, selon les organisateurs, environ mille cing ceuts enseignants membres du personnel technique et administratif et étudiants a en lieu sans incidents.

a en lieu sans incidents.

Depuis plusieurs années, le conseil de l'université attire l'attention des pouvoirs publics sur la dirficile situation des unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de Franche-Comté. Mais, au dire de son président. M. Pierre Lévêque, lamais la situation u'avait été si dramatique. En francs constants, les srédits de fonctionnement sersient passés de 4955 880 F en 1972 à 3697 343 F en 1973 et les crédits de recherche de 2057 740 F à 1358 300 F, s Il est clair, atiume M. Lévêque, qu'il sent impossible d'austurer le fonctionnement des sept plus grosses U.E.R., probable-

Le recteur de l'académie, M. Henri Legohérel, avait. l'an passé, vigoureusement contesté le hilan alarmiste dressé par l'uni-versité (le Monde du 12 février 1877). Une «rallonge a de 400 000 F avait cependant été allouée à Besshour En s'audovant sur un La guerre continue de ravager l'Uster, petite province an nord de l'Iriande, à prement disputée à la fois par les catholiques, les protestants et les Britanniques. Les protestants et les Britanniques. Guerre oubliée, qui a fait mille sept cents morts (dont mille trois cents civils), depuis 1968.

Cu erre incomprise, enfin, guerre d'un autre sièce : civile, colonialiste, religieuse? De toute façon absurde. Une équipe du Jour du Seigneur est allée sur place pour essayer de comprendre. Le résultat est un document de grande valeur : un film, «l'Irlande sans nom» (1). «A la volonté de saisir le climat de violence et de tension, expliquent les réslisateurs, s'ajouts toujours celle, plus didactique, de rechercher et de destre les mécanismes qui ont conduit à cette situation, et bien souvent les trages toutes avait cependant été allouée à Besançon. En s'apphyant sur un texte qui, selon M. Lévêque et M. Jacques Petit, doyen de la faculté de lettres et des sciences humaines, u'aurait jamais été appliqué, M. Legohérel avait cependant décidé de préparer lui-mêma le budget de l'année 1978. Il en a le pouvoir lorsque le conseil de l'université ne vote pas son budget dans un certain déiai.

C. F.

M. ALAIN GEISMAR

M. Alain Geismar — qui fut, avec Daniel Cohm-Bendit et Jacques Sauvageot, l'un des leaders du inouvement de mai 1968 — vient d'étre rémiégré dans le corps des maitres-assistants des discipliares scientifiques par le noniettre des universités, à compter du 197 avril.

Cette décision met fin à une longue hatsille juridico-politique. L'ametèn secrétaire général du SNE-Sap (Syndicat national de l'enseignement supérieur), qui était maitre-assistant de physique à la facilité des sciences de Paris, avait été radié du cadre des maitres-assistants par le ministère de l'éducation nationale le 17 novembre 1971. Cette mesure faisait suite à la condamnation de l'animateur de la Gauche prolétariespe, mouvement maoiste dissons en avril 1970, à dix-huit mois de prison, par la Cour de sureté de l'Etat et le tribunal correctionnel.

streté de l'Etat et le tribunal correctionnel.

A sa libération, le 24 décembre 1971, il était engagé comme ingénieur contractuel par l'université Paris VII. Justieu. Un arrêté du recteur de l'académie de Paris le suspendait provisoirement de ses fonctions en jauvier 1972, mais le tribunal administratif de Paris le suspendait provisoirement de ses fonctions en jauvier 1972, mais le tribunal administratif de Paris annulait cette décision le 4 décembre 1978. Avant le vote de la loi d'ammistie du 17 juillet 1974.

M. Jean Lecanuet, parde des sossur, déciarait : « La loi s'appliquera à M. Geismar a (le Monde du 4 juillet 1974). M. Alain Geismar avait alors déposé une demande de réintégration auprès du secrétariat d'Etat aux universités.

(De notre correspondant.)

sept plus grosses U.E.R., mobable-ment des la rentrée de septembre, certainement plus tôt pour cer-taines d'entre elles. 2

DANS UNE PROPOSITION DE LOI

Le R. P.R. se prononce pour la création d'un grade de directeur d'école

Une proposition de loi tendant à créer un grade de directeur d'école a été déposée, le 18 avril, eur le bureau de l'Assemblée nationale par MM. Claude Labbé et Jean Tiberi au nom du groupe R.P.R. Aux termes de ce texte — que les députés gaullistes avaient délà déposé au cours de la pré-R.P.R. Aux termes de ce texte—que les députés gaullistes avalent déjà déposé au cours de la précédente législature, le 30 juin 1977, — le grade de directeur ou de directrice serait instituté dans e ort a îu e établissements : les écoles maternelles et les écoles démentaires de cinq classes ou plus, les écoles annexes ou d'application, les écoles de perfectionnement et de plein air. Le grade serait attribute, d'une part, aux directeurs en fonction dans ces établissements an jour de la promulgation de la loi; d'autre part, aux instituteurs titulaires ayant subi avec eu ce è e les épreuves d'un examen d'aptitude.

Lautsellement, les directeurs d'éco-les du premier degré sont des ins-tituteurs. En compensation des titches d'administration et d'animadéchargés d'anseignement lorsque l'école asteint une certaine taille; un jour par semaine quand l'école compte huit ou neuf classes, une décharge comptète pour quatre cents élèves ou plus. (Ce barème est différent à Paris et pour les directeurs ayant exercé dans l'ancien département de la Selne). L'Association des directeurs d'école (1) lutte pour faire recommètre le grade de chef d'établissement de premier degré, comparable à celui des principaux de collège on des proviseurs ca lycée. déchargés d'enseignement lorsque

national de collège (SNI-P.E.C.G.)
réclame l'allègement des thehes de
êtrecteur mais n'est pas favorable
à la création d'un grade correspondant à cetto fonction. Il y yoù un

● Les étudiants du Centre universitaire de sciences et de techniques (C.U.S.T.) de Cler-mont-Ferrand ont décidé de mont-Ferrand ont décidé de poussière l'occupation de leurs locaux pour protester contre le projet de suppression du premier cycle d'études (le Monde du 22 avril 1978). Le président de l'université de Clemont-II et le directeur du CUST, ont indiqué que « les étudiants actuellement en cours d'études ne subtront aucun changement de régime, même s'ils sont amenés à redoubler ». doublet ».

professeurs, cans le se -- C.V.]

(1) Association des directeurs d'école. École mixte Joliet-Curia, n° 1. 78. boulevard de Bezons, 78500 Sartrouville. TSL : 913-31-57.

SPORTS

BOXE ALAIN MARION PERD SON TITRE

DE CHAMPION D'EUROPE Le Danois Jorgen Hansen est redevenu champion d'Europe des poids welters, jeudi 27 avril, à Randers (Danemark), en battant du titre, par k.o. à la sixième

du titre, par k.o. à la sixième reprise.
Champion d'Europe depuis le 17 décembre 1977. Alain Marion avait succédé au boxeur allemand Jorg Eipel à la suite d'un combat dont on garde le souvenir (le Monde du 20 décembre). Après par le companie de la companie de l pour faire recommittre le grade de chef d'établissement de premier cegré, comparable à celui des principaux de cellège on des proviseurs de l'réducation, M. Bené Haby, avait déclaré que la création d'un tel grade a poserait blen ces problèmes s' («Le Mende» do 19 janvier), les écoles n'étant pas des établissements publies, et des « milliers (d'antre elles) ayant moins de cinq maîtres ». Il avait rependant enviragé de crée un échain intermédiaire entre l'inspecteur et l'instituteur, dant la responsabilité porterait sur vingt à cinquante maîtres. Le syndieat national des institutiours et professeur de collège (SNI-P.E.G.)

réclame l'allègement des taches de circeteur mais n'est pas favorable à la création d'un grade correspondant à extic fonction. Il y voit un

HIPPISME. — Le priz Ingres, disputé le 27 avril à Auteuil, et réservé au pari tiercé, a été gagné par Mon Filleni, suivi de Chinco et de Nucladeno. La combination gagnante est 22. 8. 4

ALPINISMEL - Une équipe de six alpinistes sud-coréens a réussi la quatrième ascension de l'Annapurna (8078 mètres), atteignant le sommet le «3 avril par la face nord. La première conquête de ce sommet avait été effectuée le 3 juin 1950 par les Français Herzog et La-chenni

école des cadres

du commerce et des affaires économiques 92 av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, Tel. 747.06.40+

Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnu par l'Etat. Depuis 25 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans d'études concrètes dispensées par des méthodes actives.

Spécialisation marketing - gestion des PME - organisation informatique - commerce international - gestion financière DECS (expertise comptable) - option bilingue.

concours d'entrée : 17-18 mai

DU TRAVAIL:

travaillant à une certaine tâche peut paradoxalement en augmenter le temps d'exécution.

Etude de la répartition de l'énergie solaire dans un système forestier.

traînée hydrodynamique, le téléphone électronique, les leptons lourds, les techniques du XVI^e siècle dans la peinture de Bruegel; les jeux mathématiques de Martin Gardner les expériences d'amateur

écition française de SCIENTIFIC AMERICAN

L'ORGANISATION

UN PROBLEME SIMPLE

Augmenter le nombre de personnes

ECOSYSTEME

et des articles sur la production mondiale de pétrole, la fabrication de l'ATP par les cellules, la réduction de

MAI - nº 7 - en vente chez les marchands de journaux

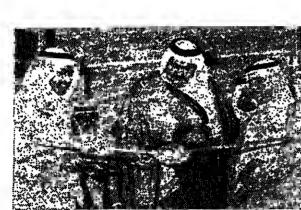
Avec les chèques camping entrez de plain-pied dans la nature Suédoise.

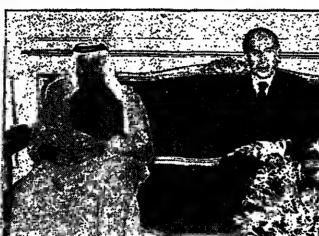


ent St-Patrick n. Ils emmenent ent les voitures

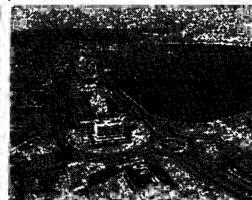


QATAR-L'AUTRE SON DE CLOCHE.













Des Jeunes filles Oataries apprehent à réciter le Coran.



Les peries, source traditionelle de richesse pour le Oster avant l'êre du pétrole.

Il est juste que je rende-hommage au rôle de pionnier assumé par la France dans l'encouragement du dialogue euro-arabe et l'appui qu'elle a donné au renforcement des liens de co-opération entre les deux peuples que relie, à travers la mer Méditerranée, un même destin humain.

Sheikh Khalifa bin Hamad el-Thani.

A première vue, le Qatar ne peut guère figurer parmi les plus beaux pays du monde. Il faut qualqua temps au nouveau-venu pour apprécier le charme particulier du paysage désertique et plat, avec ses douces nuences de gris et de roses. La mer, le sable et le ciel forment, dans tous les pays, une combinaison irrésistible, et les eaux du Golfe qui entourent le Qatar peuvent vaner, dans une journée, d'un bleu méditerranéen áclatant à un vert océan ou à un gn's coléreux.

Le Qatar est un petit état souverain qui s'étend sur les 11,300 km² d'une péninsule à mi-chemin de la côte ouest du Golfe Arabe. Le peys est gouvamé par l'Emir, Sheikh Khalifa bin Hamad al-Thani, qui, avec ses ministres, contrôle le développement de l'état, et décide de sa législation. Un Conseil Consultatif formé de trente éminents Qataris lui prête son concours, et la Prince Héritier, Sheikh Hemad bin Khalifa al-Thani, Ministre de la Défense et Commandant-en-Chef des Forces Armées, aide son père, Sheikh Khalifa, è assumer ses

C'est cette mer, avec sa moisson de perles et de poissons, qui faisait traditionnellement vivre le Qatar, avant qu'il ne devienne un état pétrolier. Les Qatans ont une affinité naturelle pour l'eau, et beaucoup d'entre eux possèdent encore un boutre, quoiqua certains préfèrent le modarnisme des yachts de croisière. Les brises marines rendent plus tolérables les températures estivales qui dépassent légèrement les 40 degrés.

Ses écoles, ses usines, ses hôpitaux at son complexe industriel font du Qatar d'aujourd' hui un état moderne et prospère, où cependent les Cataris sont loin d'avoir perdu contact avec leur héritage culturel. Le peuple gatan est de souche bédouine, et les arts traditionnels du conte, du chant, et du poème fleurissaient dans cette société itinérants car ils na demandalent, comme tout équipement, qu'une bonne mémoire, et les riches nuences et le style de le lengue arabe. Ces chants et danses folkloriques existent toujours, et sont souvant représentés à la télévision. La préservation da cet héritage culturel est vivement encouragée par le Ministère de l'Information, particulièrement sous les auspices du nouveau Centre Culturel.

On encourage aussi des arts plus modernes. Un théâtre très actif donne régulièrement des représentations avec des artistes locaux. En mers dernier, de jeunes peintres ont exposé leurs oeuvres dans une galerie attachée au Musée. Les bâtiments qui constituent le Musée sont un exemple parfait de l'effort poursuivi par le pays pour préserver et restaurer les édifices d'importance architecturale - comme la seule et unique tour à vent de Doha. construction ingénieuse qui permet à l'eir frais d'être aspiré à l'intérieur de le meison. Le Musée est un ensemble de maisons traditionnelles admirablement restaurées, et qui s'élèvent, toutes blenches, sous le soleil, près d'une pièce d'eau où sont amarrés des boutres antiques. Très intéressante aussi est la collection de manuscrits arabes rares exposée à la Bibliothèque Municipale de Doha.

Qatar ne fait pas exception à la règle qui veut que chaque société ait ses stéréotypes. L'élève aux yeux vifs, le matronne qui fait son merché, l'hommes d'affaires qui consulte ses télex font tout autant partie de la vie moderne que les vieilles chansons perlières. Ici comme en France, on attend des élèves, garçons et filles, qu'ils travaillent dur. L'enseignement du Coran et des principes islamiques est une partia essentialle du programme scolaire. puisque le Qatar est un état musulman dont le système légal est basé sur la jurisprudence islamique. On enseigne aux enfants à respecter leur famille et leurs aînés en particulier, et à na pas considérer comme allant de soi les avantages que na connaissaient pas leurs parents, tels que la climatisation des maisons et des voitures. Il n'est pas facile de donner à un enfant d'aujourd'hui un échantillon de le vie bédouine, mais la plupart accompagnent leur famille lors de sorties dans le désert, et les plus chanceux peuvent même à l'occasion aller plus loin et s'essayer à la chasse au faucon, sport traditionnel gatari. Deux des programmes de tálévision les plus populaires illustrent bien cette volonté da faire garder aux jeunes des liens avec le passé: un après-midi par semaine, les enfants ont un programme qui leur permet de chanter et de réciter des poèmes. Il y aussi un programme admirablement produit où de vieux Qatan's parlent du passé et du présent.

Apprendre les danses folkloriques fait partie de l'éducation des filles, qui ont maintenant la chance da pouvoir continuer leurs études è l'Universitá du Qatar. De nombreuses mmes sont infirmières ou enseignent, et le Qatar a maintenant sa première femme médecin.

Sur le plan sportif, le gouvernement du Qatar a fait tout son possible pour promouvoir les sports, particulièrement la football. Un stade olympique e été construit en 1976 à Dohe pour les Jeux du Golfe, et-en mars dernier eut lieu le Tournoi de Footbell du Conseil International du Sport Militaire. Il y a beaucoup de terrains de football au Qatar, et sur de nombreux terrains vagues, de jeunes Qataris s'essayent au jeu, leur longue 'thaub' (l'habit traditionnel), retroussée. On peut passer un après-midi passionnant au champ de courses, à quelques kilomètres de Doha, où ont lieu des courses de chevaux et de dromadaires.

Ouvert vers l'extérieur, le Qatar est membre de la Ligue Arabe et des Nations Unies, De nombreux chefs d'état et des délégations officielles visitent le pays, et le Gulf Hotel, où les membres de l'OPEP se réunirent an 1976, est un centre de conférences ravissant. Le Qatar joue un rôle à part entière dans les affaires internationales et collabore de plus en plus à de nombreuses organisations internationales.



Pour plus amples détails, contacter: Press and Publications Department, Ministry of Information, P.O. Box 5147, Doha, Catar. (Telephone: 321540/4 I5 lines). Telex: 4552 QPRESS DH.



A Grenoble

ou a recover. Tried Power

A L'APPE

Les chasseurs

Ten en 16

ರಣ ಮೇಲೆಯ

595 F

690 F

695 F

700 F

1 285 F

1 390 F

1700 F

2 250 F

Détait Paris A-R

LOS I . SELES - 2 350 F

-1.3 - DATES FIXES

™ Scur

୧୦ ଲେ de Dakar

Célaur i semain**e**

December 1203 les mercredis

Fettur tous les jeudis

92 14-9 au 14-9

īģi:ast

USET E

TERES ...

Average

in effets da S that the ed ! THE THE ST SHOW The Robert Aller magnet of the in average and inem greens de someest met le Mich. Lags CALLETTE.

Les récestes taures qu'is c nimitent assur de vois dans d ferier des vois que la mante colt parce qu'il chaster ches e sout parce qu'il pour un nemm d'achat de résid de connaitre. Dromesses d'u boyette et les P

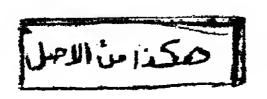
Voiri queique bre de touriste rent au peut u pare-brise de affichette ver poursi: lire : Suisse. Nous I que les chasse vent de territo tirettis suisset rons motre pat cesser cette unique a Ces était signée d'Alsace et de pour la survie Ce n'était q rent quelque

certains resta

juges trop e

e elranger 9. Et l'on mu choses plus gr prochaines ad ou Allemands porter le mart siteralent pa miradors and observatoires 'arceraient de les terres perd miner ceris, ? vreuils et san tion équilibre proliférer, ma

conners pas Dans on my la théorie à l'o



Le Monde

et du tourisme

A Grenoble, un patron de musée bouscule les convenances

LE PASSÉ DANS LES VITRINES DU PRÉSENT

ELUI de ses nombraux pro-jets qui lui tient actuelle-ment le plus à cœur, c'est feire traverser Grenoble, au mois de julo prochain, par des trounesux en transhu leura pâturages d'été, bergers en tête et chiene en serre-flencs, comms on pouvait en voir autre-lois chaque année à parelle époque. Pas au nom du folklore qu d'une publicité douteuse, mais « pour la gesta - et, plus an-cors, pour donner sux citadins matière à réflexion quent à l'esnece montagnerd. . un senece habité par des gens qui l'entretiannent pour en vivre et pour les faire vivre, aux... » Un monde que, finalement, lie ignorent, besé sur un système - que tout projet intempestif risquerait da détraquer et dont ils seraient les premières

ictimes ». Pas militant écologiste, encora moins ports-parola d'un quelconque parti politique ou membre d'une association da défense des alpages et des commets. l'homme qui se veut le promoteur de cette prise da conscience - « qui a'impose, à l'heure où le bal équilibre naturel de la montagne est gravement compromis par les recherches d'énergies nouvelles, la boulimia des promoteurs, le

se mobilisent,

A l'automne prochain et pour

neuf ans, le droit de chasse sur

leurs territoires va être remis en

adjudication, une échéance qui

donno la fièvre. Ici, chasser, c'est

entrer en une sorte de religion, et d'abord se soumettre aux

règles d'un droit local bien diffé-

rentes de celles qui régissent d'autres contrées, celles où le

droit général règne. Jusqu'ici, tous les chasseurs

alsaciens considéraient leur sys-

ème comme infaillible : garan-

tio d'une bonne gestion de la

faune et assurance d'uno pé-

BANGKOK

1850 1

Départ Paris A-R

LOS ANGELESA 2 350 F

VOLS A DATES FIXES

2500F

690 F

695 F

700 F

1 285 F

1 390 F

1 700 F

2 250 F

TANGER

CATANE

LISBONNE

ATHÈNES

NEW YORK

MONTRÉAL*

TÉHÉRAN .

BOMBAY

A vois V.A.R.A.

veaux » — est la conservateur en chel du musée dauphinois de

Il y a maintenant six ans que Jean-Pierre Laurent, cinquante ans, est la « patron » de la petite équipe de cinq personnes qui fait tourner » la musée, « un musée régional qui se veut particulière-ment orienté vers la culture paysanne ». Un musée régional, « c'est beaucoup plus passionnant qu'un musée des beaux-arts = : il le sait blen, pour être resté vingt ens à Annecy, eu sortir de l'Ecole du Louvre, puis des Hautes Etudes, où son goût profond pour le socio-logie et l'ethnologie e était mani-lesté.

« Notre têche ? Enregistrer méticuleusement le patrimoine des gens qui ont vécu et vivent encore dans cette montagne à cheval sur: trois départements, les Heutes-Alpes, l'isère et la Drôme, Enregistrer les mémoires après les evoir ranimées ; alier toujours très au-dalà de l'objet rare ou « curieux » qui prendra place plu-tôt au laboratoire que dans la vitrina : pousser notre quate jusqu'à reconstituer, bribe après bribe, torde l'immense somme desavoir, le langage, les comporte-

au début de ce elècie et que la progres a eu vite fait d'ém

Si on jul demande un exemple. li citera la berger : « Homme de connaissance : menar un troupeau c'est barrer un grand voiller! » Le savoir du pasteur, ceiul de l'ar-tiean, du cuitivateur, du couvreur, ne sont-lis pas « le truit d'une prodigiause accumulation de connaissances étalése sur des siècles, mais non décrites, non éori-tes et, pariois, pas même « per-lées » ?

Du perlimpingin ... aux Amériques

Ce musée qui se veut avent tout · - musée vivant - et dont les res-ponsables vont être tour à tour enquêteura, animateura et - Intarpellateurs », trois idées-clés, troie Impératifs la guideni : expliquer, montrer, informer. < Il faut, explique Jean-Plarre Laurent, faire comprendre aux gans que nous efions voir chez eux, dens leur village, leur hameau, leur ferme, que nous da retrouver dans leurs greniers des objets anciens, mais que, scientifiques, nous

A L'APPROCHE DES MISES EN ADJUDICATION

Les chasseurs d'Alsace veulent convaincre ou vaincre

passé, et que sans leur concours -- le concours de leur mémoire -nous ne poerrions pes grand-. choss....

Amil, l'exposition consecrés

aux colporteurs-liauristes de l'Oi-

zana, que la Malson du Dau-phiné (1) a présentée récemment aved un très grand succès (le Monda du 18 février), a-t-elle été montée de toutes plèces avec le colleboration des petits-enfants de ces montagnards hardis qui allaient vendre des graines de perilmpinpin jusqu'eux Améri-ques... Les souvenirs, très contus au début de l'enquête, se sont peq à peu précisée, multipliée; de vieux desalus, des lettres, sont sortis des tirpirs poussièreux des transmisea oralement le soir, à la veillée -- ont relait surface dans les souvenirs des plus âgés. Tout un pan de la via da le montagne a été reconstitué, et, désormale,

passer par cette vision anthropo-logique indispensable. « Mais, justa retour des ch le musée s'attache, dans tous jes cas, à rendre aux villegeois se

sa aurvivance est assurée. - L'évo-

lution muséographique, note Jean-

son de tolle », un chapiteau qui pourrait être calui d'un cirque, emprunte à la belle salson les routes en jacet et se retrouve planté sur la place, devant l'église. Souvent, sa seule présence ravive les mémoires, relance l'anquête qu'on croyait achevée, auscite de recherches, et les magnétophones

et les dossiers à s'emplir de don-

nées précieuses parce qu'introu-Etra le véhicule qui va lem permettre de se retrouver, de se reconnaître, « redonner aux gens la conscience de ce qu'ile sont «, comme le dit Jean-Pierre Laurent, l'enjeu quotidien (l'eventure, pour rait-on dire) est passionnent. L'an derniar, pour le centenaire da l'escension de Le Meije, les hommes du musée sont montés à Saint-Christophe-an-Olsans, dont le petit cimetière ne compte plus

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite p. 19.)

président de la Pédération du

Haut-Rhin, que l'aspect « loistr »

de la chasse est dépassé depuis

longtemps pour les chasseurs de culture cynégétique. Par l'umé-

nagement qu'elle poursuit la chasse moderne tend à acquérir

un aspect de service public béné-

vole qui s'accroit à mesure qu'une opinion publique éclairée prend

conscience d'une évolution et la

Et de dénoncer certains élus

locaux qui estimeraient que la faune est une calamité parce

qu'elle dévore des deniers com-

Il ne semble pas à l'heure

sctuelle que ces arguments alent

convaincu les maires dont l'es-

prit de corps ne facilite pas, dit-

Il reste que pour les chasseurs du Haut-Abin un certain nombre de mesures sont à prendre rapi-

dement pour a revitaliser > le

domiciliés et non-domiciliés en

n'admettant aux adjudications

que des groupes dont les deux-

tiers des membres sont domici-

droits de chasse avec les étran-

gers dans le respect des droits

des lots de chasse et donc s'abs-

tenir de les multiplier pour des

(Lire la sutte page 17.)

raisons évidentes de rendement

Respecter Pactual décourage

CLAUDE LAMOTTE.

Exiger la réciprocité des

- Assurer l'amalgame entre

on, le dialogue.

système local :

acquis ;

les tombes où reposent des gui-

des morts en course, et s'y sont

(1) 2, place du Théâtre-Français. 75001 Paris, Tél. : 296-08-43 et 08-56.

installés pour trois semais

Actualité d'un dossier

L'aide à la personne

P ARMI les dossiers les plus importants et les plus délicots qui se trouvent sur le bureau de M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des laisirs, figure celui de l'alde à la personne en vacances.

Cette demière mesure, précoconces achetés par les entreprises, por les comités d'entreprise ou les coisses de retraite et revendus aux salariés à un prix moindre. Ces titres permettralent à leurs détentransporteurs et les agents de

Les partenaires (gouvernement, syndicats professionnels du tou-risme) devront s'entendre pour mettre au point, un méconisme aussi délicat. Malheureusement, les arrière-pensées risquent de rendre difficile la création d'une aide à la personne qui a reçu le mations politiques au cours de la

tent la main sur la future insti-

s'inspirer de l'exemple de la Calsse saisse de voyage qui a émis, en 1977, des chèques de vacances pour une voleur de 110 millions de francs suisses à l'usage de 274 500 familles helvétiques.

Rivages insolites

La navigation est le seul moyen de réaliser une découverte au-

EXPLORATOR



les kiosques et les librairies

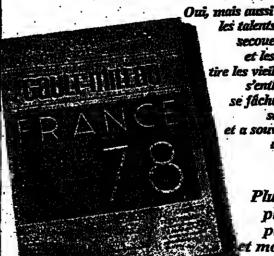


les talents incomms, secoue la cuisine et les cuisiniers, tire les vieilles barbes.

> se trompe... avec un an d'ayance.

plus clair, plus riche et moins cher

LE SEUL GUIDE



Oui, mais aussi qui révèle

s'enthousiasme. se fâche, fait rire, et a souvent raison

Dans la charte de la qualité

de la vie proposée par le prési-dent de la République, il est noté que « les loisirs occupent une place de plus en plus considérable dans la vie des Français et constituent un élément primordial de la qualité de la vie ». C'est pourquoi la charte prévoit une augmentation sensible des bons-voconces des coisses d'allocations famillales et, surtout, « l'étude et la mise en place d'un dispositif d'aide à

nisée par le ropport Blanc sur le tourisme social et familial, consiste en l'émission de titres-voteurs de payer aussi bien les hô-tels et les restaurants, que les

soutien de la majorité des fordemière compagne électorale. . Le gouvernement redoute que les syndicats les plus politisés met-

tution. Les syndicats craignent que les puissances d'argent contrôlent un mécanisme destiné à favoriser le tourisme social. Les pro-fessionnels ont peur de voir leurs bénéfices écornés par le système du titre-vocances. Les uns et les autres pourraient

(Voir en page 16.)

en Méditerranée

thentique des îles et des rives lumineuses de la Méditerranée orientale. Nous vous y proposons 3 destinations : les côtes sud de la Turquie, en bateau de pêcheurs d'éponges aménadé pour la croisière, les îles Ioniennes, sur un voilier race de 20 m. le Dodécanèse, sur un kerch spacieux de 21 m. Croisières de 14 ou 15 jours, de 4.000 à 4.500 F, 6 à 12 participants. Affrêtements possibles pour groupes constitués. Lic. A 690

16, place de la Madeleina 75008 Paris - Tél. 266 66 24

VOLS SPECIAUX

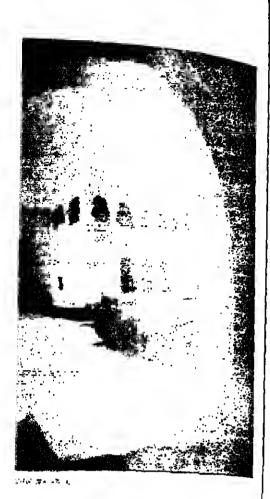
NEW YORK 1.500 F BANGKOK 1.980 F **KABUL 2.300 F**

> CIRCUITS **CHOCS**

LA TRANS-AFGHANE 22 j. 4.190 F JAVA-BALI 17 j. 4.990 F LE PETIT TIBET (LADAKH) 17 j. 5.550 F

ALLIANCE EUROPÉENNE DE L'AIR

LOCHE



במנירה בניי and the second

37.77E 2 27/02

- : - sa b .. <u>199</u> - --· ;-. - 5

· 1. 1. 21. 21. 27. - - - - - A Programme in the- ... old -... beni

₩ ¥ , .y., A « 7 **4**−73 × ----...... 1912 2.00 7.0 $\psi^* \tau_{i} : L^{\bullet} \to {\mathbb{R}}$

A2 .

1997 - 1 Table 1

.

 $\langle \mathcal{T}_{\mathbf{k}} \rangle$

120 (25)

. De

التناء يدري

the same

13 15

M'Bour 80 km de Dakar Séjour 1 semaine Départ tous les mercredis Retour tous les jeudis du 14-6 au 14-9

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE 66. boulevard du Montparnasse 75014 PARIS Tel. 329.12.14 2. rue Auguste-Brizeux 44000 NANTES Tel. 71.09.07

13007 MARSEILLE

ES chasseurs d'Alsace ont rennité cynégétique sans faille, peur, les chasseurs d'Alsace Et voilà que tont risque d'être remis en cause, Certes, on avait conni des alertes, pris des précautions — tel

ce droit de préférence accordé lors da renouvellement des baux au locataire sortant, dont l'atti-tude avait répondu aux canons de la morale des coureurs de forets. Certes, on avait pressenti. les effets du pouvoir de l'argent, mais pas au point qu'il puisse mettre si sérieusement en péril des territoires abondamment peuplés et préservés par ceux qui en avaient assuré la gestion « en bou père de famille ». C'étalt sous-estimer le risque, Longtemps l'allié, l'argent est devenu

l'ennemi. Les récentes difficultés monétaires qu'a connues le pays ajoutent, assure-t-on, au risque de voir dans quelques mois déferier des voisins trop fortunés que la manne sylvestre attire, soit parce qu'ils ne peuvent plus cas dans le canton de Genève, soit parce qu'il est bien difficile pour un nemrod à haut pouvoir d'achat de résister à la tentation de connaître, à bon compte, les promesses d'un territoire giboyeux et les plaisirs de la douce

Menaces

France.

Voici quelques semaines, nombre de touristes helvètes trouvè-rent au petit matin collées sur le pare-brise de leur voiture une affichette vengeresse où l'on pouvait lire : « Allez chasser en Suisse. Nous ne tolérerons plus que les chasses alsaciennes ser-vent de territoire de safari aux tirents suisses. Nous récupérerous notre patrimoine et ferons cesser cette invasion à sens mique. » Cette mise en garde était signée « Les chasseurs d'Alsace et de Moselle, en lutte pour la survie de leur fame ». Ce n'était qu'un début. Suivirent quelques pneus crevés, appararent des menaces envers certains restaurants et hôtels jugés trop enclins à recevoir l'e étranger ».

Et l'on murmure même des choses plus graves : si lors des prochaines adjudications, Suisses on Allemanda venaient à em-porter le marché, certains n'hésiteralent pas à abattre les miradora qui ponotuent la forêt, observatoires ou tours de tir et lanceraient des expéditions sur les terres perdues, pour y exter-miner ceris, biches, faons, chevreuils et sangliers qu'une ges-tion équilibrée avait pu faire proliférer, mais que l'on n'abandonnera pas an plus offrant. Dans ce mouvement passé de

60

Dessin de PLANTU. alsaciens sont dans une position un acquis obtenu après des an-

nées d'efforts et dont la compé-

tenco n'est pas discutable. Le « rendament économique » y est placé au second plan, après l'aménagement des territoires,

après la participation à la ges-tion des chasseurs locaux.

M. Wagner, l'adoption de mesu-res propres à combattre la cause

du a désintéressement » des

chasseurs locaux, à savoir le rôle,

jusqu'à ce jour exclusif, de l'ar-

gent. La moyenne des chasseurs locaux ne peut plus suivre les

prix du marché noir proposés par

les gros revenus accourus à la

curée, de la France entière et

« Il faut souligner, ajoute le

de l'Europe.

a Cela implique, écrit

Il faut savoir, en effet, que la système consiste ici à confier aux communes, par mandat légal, l'administration du droit de chasse an nom et pour le compte des propriétaires. Le « fermage » perçu est, soit redistribué aux propriétaires au prorata de leurs terres respectives, soit attribué à la caisse communale qui utilisera les fonds pour l'entretien des chemins ruraux ou le paiement de diverses taxes et cotisations qui incombent autrement aux

Les maires du Haut-Rhin viennent de recevoir de la Fédéra-tion départementale des chasseurs une lettre signée par son président, M. Christian Wagner, qui expose principes, thèses et craintes de ceux qui se voient aujourd'hui menacés de perdre

ILES-SOUS-LE-VENT, ATOLLS, TAHITI

SYDNEY. NOUVELLE-ZELANDE

rue d'Amboise, 75002 Paris Tél. : 742-64-56

UN TOUR DU MONDE EXCEPTIONNEL

ALLER POT SINGAPOUR 28 jours de Paris 11.500 F LA CROIX DU SUD

TAISME



Décquyrez les parcs nationaux. leur faune, leor finre, teura plantea médicinalas, leer avifaooe, laurs traditions alpines avec

IMAGES el CONNAISSANCE de la MONTAGNE Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes : guides de montagne, ornithologues, photographes, botanistes, etc. Pret gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, laboratoires photo, projections. Refuges privés.

DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE

La semaine catégorie A : chambre double 1090 F ; chambre single, 1240 F - Catégorie B : chambre double, 1010 F ; chambre single, 1160 F. En juin, approche facile des animaux et des niseaux. Flore exubérante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : choisissez JUIN le mois des belles photos.

Renseignements et Inscriptions : Images et connaissance de la montagne, B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE - Tél. : [79] 06.00.03



UN SYSTÈME D'AIDE FINANCIÈRE NÉ EN 1939

Chèques suisses sur la banque des vacances

social, la Caisse suisse de voyage (Reka) a pour but selon l'article 2 de ses statuts, « de promouvoir le tourisme, en facilitant les voyages et les vacances, plus particulièrement en Suisse, surtout dans les milieux de la population qui ne dispo-sent à cet effet que de moyens

Fondé en 1939, par les pro-fessionnels du tourisme, par les syndicats ouvriers et par les représentants patronaux. Reka s'est préoccupé de créer une aide à la personne. La première cause de sa réussite dolt être recherchée dans l'accord entre les représentants des employeurs (327 sur 535 sociétaires), des salariés (35), des coopératives (35), des sociétés d'achats, services d'escompte (38) et des professionnels (75).

Depuis 1966, Reka émet des chèques de 5 ou 10 francs suisses (1) « pour vacances et voyages ». Ces chèques sont vendus avec 3 % de rabais (« pour montrer l'exemple ») par rapport à leur valeur nominale à 2 450 employeurs, à 150 associations de salariés et à 900 commerces d'alimentation qui, à leur tour, les revendent aux travailleurs avec une bonificatioo supple-

Celle-ci atteint en moyenne 16,2 % de la valeur du chèque. Toutefois, certaines branches industrielles ont introduit dans leurs conventions collectives des rabais de 20,% (chimie) et même de 30 % (industrie chocolatière). Les services dn personnel se chargent de la reveote des chèques qui peuvent être acquis

Rien ne vous oblige à choisir

British Caledonian

Sauf peut-être le service.

chaque mois ou une fois par an. Le montant maximal des chèques est fixé, par an et par salarié, à 600 F plus 200 F par enfant. A l'instar de l'imprimerie, certaines professions imposent un salaire-plafond audelà duquel .lles n'attribuent plus le titre, mais la bonification n'est jamais modulée en fonction du salaire afin de ne pas compliquer l'utilisation du chè-que 74 % des chèques Reka sont entreprises, 12 % par l'intermé-diaire des coopératives, 10 % par l'intermédiaire des syndicats et 4 % par le canal des sociétés

Un véritable billet de banque

M. Henri Risch, son directeur, souligne la raison du succès de la Caisse suisse de voyages : la confiance qui a été placée dans son chèque par tous les utilisateurs. « Il ne pouvait y avoir qu'une seule institution reconnue par tout le monde, affirme-t-il. Cette confiance a été d'autant plus facile à acquérir que nous avons obtenu du gouvernement l'exonération siscale aussi bien pour les entreprises que pour les salariés. Nous avons aussi reçu l'autorisation de la banque fédérale d'imprimer une véritable monnaie. »

En effet, le chèque Reka est un véritable hillet de baoque imprimé selon les canons des instituts d'émission monétaire, avec notamment une trame mé tallique. Il o'est pas cominatif

et bênêfîcie d'une durée d'utilisation illimitée. Dans les locaux de Reka, le personnel manipule les chèques expédiés aux entreprises avec un luxe de precautions digne d'une banque.

Qui accepte le chèque Reka en paiement des produits ou des

Sont concernés 1 034 entreprises de transport, 2037 hôtels-restaorants, 6 000 logements de vacan-ces et campings, 132 écoles de ski et d'alpinisme, 160 agences de voyages, 197 autocars privés. Il convient d'ajonter à cette énu-mération I 500 postes à essence puisqu'un chèque spécial permet d'acheter du carburant. Il n'est pas possible de règler un voyage à l'étranger avec plos de 500 francs en chèques Reka par personne et par voyage; 30 % des chèques sont utilisés par leurs porteurs pour les billets de chemin de fer, 20 % pour ceux de téléski, téléphérique et che-mins de fer à crémaillère, 15 % pour l'hébergement, 15 % pour des déplacements privés tessence, cars privés). 17 % dans les agen-ces de voyages et 3 % dans les écoles de ski ou d'alpinisme.

La Caisse suisse de voyages se rémunère en prélevant 5 % sur le montant des chèques retournés par les commerçants et presta-taires de services qu'elle s'engage à règler cash dans les huit jours suivant la réception des chèques an siège de Reka. La Caisse place aussi les fonds qui lui sont remis par les entreprises en paiement des chèques. Enfin, elle reçolt de ses 275 000 adhérents

uce cotisation annuelle de 20 francs suisses. Elle a émis en 1977, pour 110 millions de francs, mais ses recettes pro-pres s'élèvent à 6 millions de francs, consacrés pour 43 % à soo footlonnement.

Les 57 % restants servent à la bonification initiale des chèques, à l'impression d'un magnifique album suisse de vacances (315 000 exemplaires), à celle du guide annuel distribué à tous les adhérents et an financement des vacances de trois cent cinquante familles oécessiteuses par an.

Le montant du béoéfice est obligatoirement réinvest! dans des instal'ations de vacances familiales avec un régime privilègié d'amortissement fiscal. Grâce à ce système, Reka propose à ses adherents des vacances dans six villages d'une capacité totale de deux mille lits. Trois prix de location y sont pratiqués eo fonction du revenu du salarié.

A ce jour, il semble que la

Caisse suisse de voyages solt la seule organisatioo au moode à avoir réussi à combiner une aide financière à la personne, avec la liberté de choix des vacanciers. Peut-être parce qu'elle a su manier avec tact les mécanismes financiers, l'informatioo touristique et les investissements immobiliers. Peut-ètre aussi parce que gouvernement, syndicats et patronat helvétiques se refusent à choisir à la place du travall-leur les vacances dont il a

(I) Un franc suisse : 2,35 P.

Ça marche pour les randonneurs

Le Comité national des sen-tiers de grande randonoée (C.N.S.G.R.) a teno pour la première fois son assemblée géoérale en province, à Lille, le samedi 22 avril. Après une assemblée « classique » pour approba-tion des différents rapports, le comité siégeant en assemblée extraordinaire sous la présidence de M. Henri Viaux a décide de disparaître pour céder la place à la Pédération française de la randonnée pédestre qui regroopera toutes les associations qui, de près ou de loin, s'intéressent aux activités de randonnée. Cette fédération souhaite devenir l'inpera toutes les associations qui, terlocuteur privilégié des pouvoirs publics mais aussi des randon-

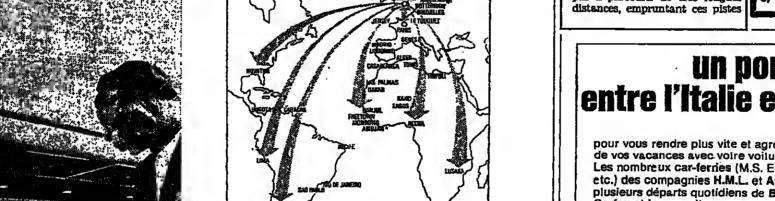
Ces marcheurs sont de plus en plus nombreux. On estime que 500.000 personnes ont otilisé, eo 1977, les ltinéraires tracés par le C.N.S.G.R. La fédération poursuivra la prospection des itinéraires, les balisera et publiera des topos-guides. Elle s'intéressera surtout aux véritables randonneurs, ceux qui n'hésitent pas à parcourir de très longues

qui mènent du Luxembourg à la Méditerranée, qui cerneot le Moot-Blanc ou suivent les vallées de la Loire. Actuellement, la question la plus importante est de trouver des lieux d'hébergement, aussi veut-oo lancer sans atteodre une campagne destinée à aboutir à la création de ces hébergements avec l'aide d'associations mais aussi des collectivités locales. — G. S.

BOGOTA 2 850 FA/R QUITO 2980 FA/R LA PAZ..... 3750 F A/R MONTEVIDEO ... 3 980 F A/R LIMA..... 2750 FA/R

CIRCUITS-EXPEDITIONS

NOUVEAU MONDE 329-40-40 8, rue Mabillon, 75006 PARIS



Un nombre sans cesse croissant de voyageurs choisisseot British Caledonian pour aller à Londres ou vers l'une des 36 destinations que nous desservons en Europe, en Amérique et en Afrique.

Nos tarifs sont les mêmes, nos avions vont aussi vite, nos sièges sont aussi confortables que ceux de nos concurrents. La raison de notre succès? Nous n'oublioos jamais que vous avez le choix. Etant une compagnie privée, oous nous devons d'être les meilleurs. Sur chaque voi British Caledonian, oos passagers sont traités comme des invités

et ils sont de plus en plus oombreux à nous rester fidèles. Pour redécouvrir le charme et l'efficacité d'une compagnie aérienne privée, appelez votre Ageot de Voyages ou British Caledonian Airways, 5 rue de la Paix, 75002 Paris.



un pont entre l'Italie et la Grèce

pour vous rendre plus vite et agréablement sur les lieux de vos vacances avec voire voilure.

Les nombreux car-fernes (M.S. Egnatia, Castalia, Appia, etc.) des compagnies H.M.L. et ADRIATICA assurent plusieurs départs quotidiens de Brindisi vers Patras, via Corfou et Igoumenitsa, avec un maximum de fréquence et de confort.

Prix à partir de 140f (passagers) et 170 f (voilure). 50 % da réduction sur le passage relour de la voiture. 30 % de réduction pour jeunes et éludiants



19, rue de la Michodière 75002 Paris Tél. 742-22.84/073.60.45 -

membres

Agent général **ADRIATICA** 5, bd des Capucines 75002 Paris Tel. 266.00,90/266,46,50

aux de l'Anglete ez en voiture es car-ferries **END THORES**

CHIEBUT CAMPBELLO

THE VILLONAL DES H

TAT PLF ES EFFE

The more positions

in ettern daabe wa

nque des vacances

The state of the s

Trospie

े स्टब्स्ट क्रिक्ट क्र

de sorats

- - CORDING EL

14 1E 25

.....

- 22

- - - te

A 1277 C

7 7 75

__ 三型仓

- 35

..... 28HA

29年

1. 工工文生的原始

--- 75005 RE

73 E 419% 1.100 (1975) Fairs. 72

100000

1 3 1 CE

- 172120

320 BE

1227 2 2

Ca marche

our les randonneus

un pont itre l'Italia at la Grèss

ેલ કર્સે કરો..... કર્મના

\$1 V 1 1

**

STATE OF THE STATE

Stringer Stringer

101 22 3 2 2

(±• ±, -

.....

Salar Salar

4.4

Chart to

 $\mathcal{P}_{i}(x, x_{i}, x_{i}) = 0$

الرامين الراج محولا

772 TE 41

William Programme

. .

.

25.73m - 5.4 P

(8

÷

and water . .

Served - Commercial Co

2-18-11

A 4 4 7 1 1 1 1 1

jan en

4. -

7 44 T

** **

giff of the state of the state

general and a second

9 - 1 - 1 - 1

Tage of the con-

 $\phi^i \tau$. .

1

. . .

477 m

VISITE AU PAYS DES AIGLES

Le Néouvielle au péril de la foule

EST l'un des plus étranges et des plus beaux paysa-ges de France. Tout là-haut, à 3 000 mêtres, pointe le Néonvielle d'où l'on aperçolt l'Espagne et, d'est en ouest, le déboulé grandiose de la chaîne des Pyrénées. C'est le pays des aigles, des vautours et des leards. A l'étage au-dessous, au milieu des blocs de granite, pointent d'énormes pins à crochets sept fois centenaires, refuges des coqs de bruyère. Puis volci Pocéan des rhododendrons et véritable jardin botanique cinq cents autres espèces de plantes. Enfin comme semés sur ce paysage d'altitude, des dizalnes de lacs et de tourbières où

Cet admirable musée vivant est aussi une mine d'observa-tions pour les scientifiques qui, des 1935, ont obtenu que, sur 2 300 hectares, — un mouchoir de poche, — le secteur du Néou-vielle soit classé en réserve naturelle. Blen entendu lorsque fut créé, en 1967, le Parc national des Pyrénées, sur 40 000 hectares, on lui accola la réserve qui en forme aujourd'hui l'extrémité orientale.

Mais cette pointe avancée est environnée de périls. De Saint-Lary, de Barège comme de La Mongie, les tire-fesses escaladent la montagne. Ceux qui, dans les années 60, ont imaginé d'exploi-ter l'or blanc grâce au « plan nelge » voyait là, au centre du

tions de ski, un carrefour, une sorte d'échangeur de plates.

Une route montait dėja jusqu'au lac d'Orédon, au pied de la réserve. En une heure, sac au dos, les marcheurs gagnaient le paradis. C'était encore trop sans doute. On a prolongé le ruban de goudron sur 7 kilomètres. Sans consulter le ministère de l'environnement, Puis, comme al elle était d'utilité publique, on a classé la route en chemin départemental. Arrivant par "volturées entières, les visiteurs ont afflué : 280 000 en 1976. Les gardes du pare out passé trois se-maines à ramasser leurs papiers gras et leurs boites de conserve. Le tintamarre des euros gene la reproduction des animaux, le

la flore. La réserve du Néouvielle parait condamnée à mort. Cependant, comme le rapporte

notre correspondent dans les Hautes-Pyrénées, Gilbert Dupont, le Cinb alpin français, tort de ses quatre vingt mille adhé-rents, va tenter de sauver la réserve. Au cours d'une conférence de presse, le mercredi 19 avril à Tarbes. M. André Pichelecou, maître assistant à l'université de Bordeaux, a dévoilé le plan de bataille du CAF, Il s'agit d'abord de stop-per la circulation sur la route menant du lac d'Orédon au cœur de la sone protégée. Une requête a été edressée dans ce sens par a été edresi le club alpin au préfet des Hautes Pyrénées, le 23 mars dernier. Pour l'heure, aucune

C'est aussi M. Christian Kempf.

membre de la Société française

pour l'étude et la protection des

mammifères, qui déclare : « On

ne vient pas en week-end tirer

quelques coups de fusil. C'est

alsacienne (3). »

sace du 31 mars.

contraire à l'esprit de la chasse

· Angoisse, peur de lendemaine

qui les priveraient des fruits

d'une passion qui touche à la

raison d'être, le malaise est grand

chez les chasseurs d'Alsace. Qui sait jusqu'où peut aller la rage

de convaincre ou de vaincre ?

(1) Dans le Haut-Rhin par exemple, seuls 30 % des lots de chaase aont encore gérés par des domicillés.
(2) Voir à ce sujet l'article de M. L.-P. Lutten dans l'Alsace du 12 mars.
(3) Voir à ce sujet les articles de M. Michel Gissy, notamment dans les Dernières Nouvelles d'Alsace du 31 mars.

CLAUDE LAMOTTE.

Les défenseurs de la montagne demandent également au conseil général de bien vouloir déclasser la route pour lui ôter son caractère de vois publique. L'assemblée départementale sera salsie de ce problème lors de sa session d'automne. M. Etchelecou est pret à venir plaider la cause de la réserve devant les conseillers généraux. Au cas où ces deux démarches u'aboutiraient pas, le CAF engagerait une procédure devant les tribunaux administratifs. « Notre dosoier juridique est constitui, a dit M. Etchelecou. La construction de la route a été entachés de plusieurs irrégularités. Ello est plus longue que le conseil général ne l'avait décide : elle a été prolongée sans l'accord du ministère compétent : elle ne remplit aucune mission d'intérêt général puisqu'elle ne sert ni aux bergers ni aux agriculteurs

qui est contradictoire avec toute la législation de protection.» Les amoureux du site souhaitent encore que l'on étende le territoire de la réserve vers l'est. au-delà du lac de l'Oule au bord duquel s'arrête sa a frontière ». L'intention est claire. Il s'agit d'arrêter les projets d'extension vers la réserve des pistes, des routes et des constructions de la station de ski de Saint-Lary. Bref de « donner de l'air » aux

de montagne, mais seulement aux touristes qui concourent à la destruction de la réserve, ce

bétes et aux plantes. Le Club alpin français se defend de vouloir se mêter des affaires locales. La montagne appartient territorialement à des communes et au département « Cenendant, remarque M. Etchelecou, tes richesses naturelles du Néouvielle font partie du patrimoine national et même mondial. C'est le rôle des grandes associations de veiller à leur conservation. >

MARC AMBROISE-RENDU.

DEVENEZ
YOTRS PROPRE CAPITADRE
A BORD D'UNE DE NOS BARGES
SUR LA MAGNIFIQUE RIVIERE
SHANNON, EN IRLANDE Sans permis, sans formalités. Vous serez libre d'aller où et quand bon vous semble. Yous découvrirez les villages tranquilles et ferez la connaissance du peuple irlandais si accueillant. Nos barges modernes et luxueuses à 4. 5. 6. 7 et 8 couchettes vous attendent. Pour pius amples détails, écrire A : Emeraid Rur Line Nept. St. Jame's Gate, Rublin & (Irlande).



MONTRÉAL 1.340 F NEW YORK 1.515 F LIMA 2.490 F CARACAS 2800 F

CIRCUITS*

USA 28 i. PAPOOSE PIST 2.980 F MEXIQUE 10 J. 1.110 F CANADA 20 j. Circuit Ecologique 3.190 F VENEZUELA 29 j. 4.330 F PEROU-BOLIVIE 22 j. 7.650 F

ISE c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Demandez dès aujourd'hui

otre nouvelle brochure ETE 78 à jeunes sans frontiere

75002 PARIS - 7, rue de la Banque Metro Bourse - 261.53.21 LYON : 5, place Ampère - 42.65.37 S CRLEANS, Centre Commercial Lamballe, Fleury les Aubrais, 86.49.43 MARSEILLE, 54, La Canebière, 54.25.20

batraclens. triangle formé par les trois staplétinement des touristes écrase

gronillent poissons, reptiles et

(Suite de la page 15.) COMOTOR OF SECURITY S Voici un an les chasseurs locaux avaient déjà, dans un souci de dissuasion que l'on devine. réclame que tous les candidats adjudicataires soient soumis à on examen de haut niveau, mesure indispensable à leurs yeux, tant sont grandes les responsa-

bilités particulières en matière

d'aménagement qui les atten-

Il est remarquable que dans cette mobilisation face aux « envahisseurs » déjà représentés largement d'ailleurs dans les départements de l'Est (11, les arguments, qu'ils émanent de chasseurs ou de a protecteurs de la nature », se rejoignent, blen qu'ils ne soient pas tous inspirés

LA POLITIQUE CYNÉGÉTIQUE

A prolongation de neul à douze ens de la durée des beux de chasse en forêts domaniales vient d'être décidés par l'Office national des forête. Au cours d'une conférence de presse, M. Yves Bétolaud, directeur général de l'O.N.F., e précisé que catte mesure, applicable dans le majorité des cas, entrers en vigueur lors de le prochaine campagna

d'adjudication, qui se dérouiera du 15 janvier eu 15 mers 1979. L'O.N.F. a mis eu point pour ces edjudications, e Indique le chef du département « chasse et pêche », M. Laverne, un nouvenu cahler des charges qui prévoit l'indexation annuelle des beux de chesse qui était jusqu'ici triennate. Cette Indexation, aveo l'eccord du ministère des finances, prendre en compte pour 50 % les salaires des gardes-chasse, pour 30 % l'indice I.N.S.E.E. des produits industriels nécessaires eux expioitations agricoles (PINEA) et pour 20 %

le cours des fermages. L'O.N.F. e également décidé de renforcer les eenctions à l'encontre d'edjudicalaires en iniraction (résilletion du ball de plein droit) ou pour non-respect du plan de chesse et d'interdire la chasse certains jours, ceci à l'intention des promeneurs et eutres ramasseurs de champi-

DE L'OFFICE NATIONAL DES FORETS Il e entin prévu que les chasseurs ellemends qui voudraient se porter cendidets eux edjudicetions devraient posséder une carte de eéjour et que le prin-cipe de le réciprocité serait exigé pour les candidets suisses rési-

dent en France.

La politique générale de l'O.N.F. en metière cynégétique e, selon M, Yves Bétolaud, pour objectif de « réaliser un équilibre judicieux entre une faune sauvage abondante, variée et de la mellieure qualité possible, et . des peuplements forestiers ou des cultures riversines dont l'avanir et le pérennité ne sauralent être compromis ». . .

Un tel équilibre eere recherché per le création de nouvelles réserves destinées soit à préserver des especes en voie de disparition (tétras, gelinotte), soit é ecclimater certaines espèces sur de nouveaux territoires (chevreuli, chamois, moution), soit à cation de l'avifeune migratrice.

Lee torêts gérées per l'O.N.F. représentent 8 % du territoire nelionei, soit 1 700 000 hectares domenieux et des furête communales, à raison de 2500 000 hecteres. Le suriace totale des forets métropolitaines e pratiquement doublé ou cours du

Les chasseurs d'Alsace veulent convaincre ou vaincre chasseurs soient mises en appli-

par les mêmes préoccupations Une sorte d'union sacrée ? Ainsi, felsant profit des principes qui régissent les chasses de leurs volsins, l'Union des chasseurs de l'Est, qui regroupe mille trois cents domicillés dans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle, demande que l'on prenne les dispositions sulvantes où l'on retrouve nombre de solu-

tions avancées plus haut : - Les Français non domiciliés pourront adjuger un lot à condition que deux tiers des cofermiers et partenaires soient domicillés dans les trois départements de

IEst ; · · - Même condition pour les Allemands qui, en sus, devront payer une surtaxe de 50 % du prix dn bail :

— Les Suisses pourront être admis comme partenaires dans une société de chasse dans la proposition d'un tiers, et devront également payer les 50 % de surtaxe: - Un chasseur étranger ne

pourra adjuger plus d'un lot ou une surface totale supérieure à 600 hectares. Et d'ajouter - clin d'œil aux

agriculteurs - que les surtaxes ainsi perçues pourraient alimen-ter en faveur des exploitants et des communes une caisse d'indemnisation des dégâts dus aux gibiers (2).

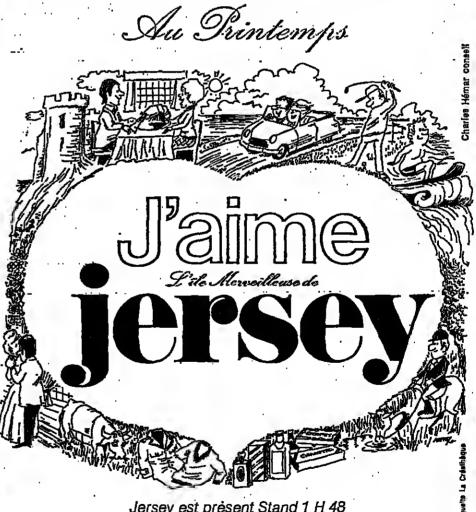
Prendre conscience du danger

Tout antant, des naturalistes prennent position. C'est le pro-fesseur Ernest Heil, biologiste spécialiste des cervide ne voit pas comment dans une gestion rationnelle la première place n'irait pas aux chasseurs locaux. Ce sont ces étudiants en sciences qui écrivent : « Pour que la chasse en Alsace reste aux Alsaciens, le Groupe naturaliste de Strasbourg appelle la population à prendre conscience du danger que court la faune régionale et demande que les mesures proposées par les fédérations de

J'aime Jersey... Comme nous, vous n'échapperez pas au "coup de cœur" pour cette petite île de 20 km sur 10 km, pelit Etat îndépendant rattaché à la Couronne d'Angleterre et ancré à 20 km seulement des côtes de France. Ensoleillement remarquable, fleurs à profusion, immenses plages de sable fin, hautes falaises couveries de bruyère, campagne ravissante, petits ports de

pêche... · Les hôtels de très grande classe voisinent avec de charmantes petites

pensions... Et dans la capitale Saint-Hélier un shopping "free of taxes" à faire rêver. Jersey yous attend des demain. Tout y est doux : la nature, les gens... et les prix.



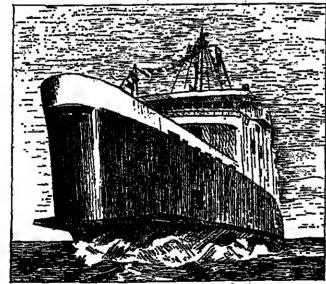
Jersey est present Stand 1 H 48 à la Foire de Paris 29 avril - 15 mai

Consultez votre Agence de Voyages.

Paris, grandes villes de l'Ouest, Par bateau, Portball, Granvi Par car-terry : Saint-Malo

Pour recevoir une documentation en coulcurs, ayez la genfillesse de retourner ce coupon à l'Office National du Tourisme, Service France LM 4 fersey

profitez mieux de l'Angleterre partez en voiture avec les car-ferries **TOWNSEND THORESEN**



TOWNSENO THORESEN CAR FERRIES 41, bd des Capucines 75002 PARIS Tel.: 261.51.75

Vos vacances en Grando-Bretagno com-mencent avec TOWNSEND THORESEN qui vous propose le choix entre 5 ports au départ du continent at 4 parts d'arrivée en TOWNSEND THORESEN : 8 LIGNES

DON'T 5 AU DEPART DE LA FRANCE. Nous assurons jusqu'à 64 traversées par jour do continent vers l'Angloterre.

Avec nos lignes ROTTEROAM/FELIXSTOWE et ZEEBRUGGE/FELIXSTOWE, l'Ecossu et ses paysages grandioses sont plus proches. LES CAR-FERRIES TOWNSEND THORESEN

UNE FORMULE AGREABLE

L'ambience à bord est chaleureuse grâce à le prévenance de l'équipage.

L'équipement reffiné du nos navires permet de vous rafraichir au bar, du prendru un repas rapido au self-service ou un repas soigné dans l'élégant restaurant du bord. Vous vous reposaz dans de confortables salons; vous changez votre argent en livres sterling pour payer moins cher dans las bou-tiques « hors taxes »-du bord.

TOWNSEND THORESEN une experience inegalee.

Depuis 50 ans, nous avons transporté des dizaines de millions de passagers. C'est our vous la sécurité et service do qualité.

REPUBLIQUE 3+

TOWNSENO THORESEN, egent général de la Compegniu B + I UNE, réserve directement votre traversée vurs l'IRLANDE sur les lignes : LIVERPOOL/DUBLIN et SWAN-

ADRIATICA.

Construira-t-on au pied des Pyramides?

LA RÉPONSE DU PROMOTEUR

Après l'article de notre correspondant au Caire Jean-Pierre Péroncel-Hugoz : Osera-t-on construire au pied des Pyramides? » (• le Monde - du 25 mars 197al. M. David Gilmour, président de la societé Southern Pacific Properties, promotrice du projet, nous a fait parvenir la lettre suivante.

OUS souhaitons présenter à vos lecteurs une mise au point, sons toutes réserves, qui vise, d'une part, à redresser un certain nombre d'inexactitudes, et. d'autre part, a dennacer une campagne dont l'inspiration et les finalités sont aussi peu culturelles ou artistiques que possible :

D'abord, les égyptologues s'accordent depuis longtemps pour considérer qu'il n'existe pas de tombes ou de lieux funéraires au-delà des tombes du pharaon, limite prévue par le projet des oasis. Ensuite, à propos du projet lui-même, les plus grands égyptologues actuels, aussi blen à Londres qu'au Caire, sont unanimes pour affirmer catégoriquement qu'il n'y a pas de richesses archéologiques enfoules dans la zone prévue. Le journal égyptien Al Ahram a fait parastre, le 2 décembre 1977, un article dans lequel le directeur du département des antiquités affirmait qu'il n'en existait pas dans la zone concernée par le projet.

Il faut signaler, enfin, que nous nous sommes cependant livrés à une ultime vérification consistant à effectuer des sondages dans l'ensemble des terrains prévus par le projet pour nous assurer qu'ils ne contenaient pas d'éléments archéologiques. M. Zahy Hawass, inspecteur en chef dn département des antiquités de la zone des Pyramides, a d'ailleurs souligne que les travaux seraient arrêtés immédiatement dans toute zone

où des objets seraient trouvés, afin de permettre aux archéologues de prendre toutes mesures utiles de protection.

L'article du Financial Post, de Toronto, doot votre texte se pre-sente comme inspiré, est, en réalité, complétement détourné de son sens général, qui nous étalt très favorable, à tel point que la direction de ce journal a elle-même présenté une protestation officielle auprès de l'ambassade d'Egypte a Ottawa par une lettre du 28 mars 1978. Les journaux égyptiens n'ont jamais fermé leurs colonnes à Mme Fouad, et nous ne leur avons d'ailleurs jamais passé d'ordres de publicité! Ni M. Munk ni aucune des sociétés avec lesquelles II a été associé n'ont jamais été insolvables ou en fallite: de tels avatars auralent été d'ailleurs incompa-tibles avec la cotation à la Bourse de Londres des actions de notre société, dont le groupe emploie einq mille personnes dans toutes les branches de l'industrie du tourisme, et qui comporte parmi les personnes qui en sont membres ou qui ont été associées avec elle dans certaines opérations des groupes financiers ou industriels considérables, des Etats étrangers et même des congrégations reli-gieuses. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le gouvernement égyptien s'est associé avec nous dans le projet de restauration dn plateau des Pyramides. Dans les plans préparés par l'architecte français François Spoerry, aucun des bâtiments prévus ne devrait dépasser trois niveaux. Nous avons scrupuleusement rempli toutes nos obligations financières et transféré le capital prévu avant la date convenue. Nous n'avons pas perdn notre procès contre Mme Fouad, car celui-ci

« Garantie à perpétuité »

En réalité, votre article a'inserit dans le cadre d'une campagne dont les inspirations et les finalités sont aussi peu cuiturelles ou artistiques que possible. Certaines de ces attaques résultent tout simplement de personnes dant les intérêts financiers seralent menacés par un développement de cette zone, D'autres visent, en réalité, toute la politique d'ouverture vers l'Ouest du président Sadate, dans la mesure où celle-ci implique le progrès de l'économie egyptienne, dans le cadre duquel s'inscrit évidemment notre

projet Ce projet a été étudié dans tous ses détails au cours de trois années de recherches intensives. menées conjointement entre, d'une part, le gouvernement égyptien et ses metileurs spécialistes en matière architecturale,

Les plages Adriatiques dorées de Venise

Une plage commute qui descend deucement vers la mer. Lide di Jesele - Eracles-Mars - Caerie et El-bione vers le Nord, Chioggie-Sattonarina et Roseline Mars vers le Sod. Az milleu la spiendide raine de l'Adriatique avec son secretifient Lide di Venise. Et pertout un Hinterland d'une beauté naturelle: d'im-menses pindides, touts champs sportifs et pietnes de jeu, de vestes deltas de rivières tout près de Caurie et Resquina Mars (Idéal pour la pôche es les promesades).

Gratuits à ISOLA 2000: le tennis, la piscène, le tir à l'arc, l'école

d'escalade, le rolley, le ping-pong, la gymnastique, les randonnées avec guide, la gardene d'enfants, le club junior. Le solell, c'est celui de la Côte d'Azur (Vice est à 90 km).

Et le shopping Wilen est tout proche; on peut même y aller à cheval!

A ISOLA 2000, il y o ausst un cinéma

Cavaliers, venez smasher.

100 km de pinèdes et de larges plages de sable

archéologique, etc., et. d'autre part, les plus grands architectes et hommes de l'art mondiaux, parmi lesquels l'architecte francais François Spoerry.

Actuellement, les abords immédiats des Pyramides sont, ainsi que le mentionne d'affleurs l'au-

WEEK-END VERT 300 F tout compris: Paris/Paris • Equitation Artisanat • Poneys Volley - etc. Fête tous les soirs, Table bien garnie. TRANS ATLAS 10, rue de Tureane 75864 Paris - Tél. 274,10,88

138F

lasemaine

teur de votre article, défigurés par des baraquements, des immeubles lepreux et des ruines de casernes; or, grace à notre projet, la nouvelle politique du gouvernement égyptien prévoit que l'ensemble du terrain compris entre les Pyramides et une bande de 2 kilomètres au début des Oasis sera remis en état et transformé en réserve nationale.

Notre projet fournit done en réalité une garantie d'inviolabilité à perpétuité des pyramides, et même assure une véritable mise en valeur culturelle et historique de celles-cl.

Jean-Pierre Peroncel-Hugoz, oprès avoir pris connaissance du texte de M. Gilmour, fait les observa-tions suivantes :

Il est possible que d'autres « intérêts financiers » que ceux représentés par la Southern Pacific Properties aient souhaité se voir confler la réalisation du complexe touristique des Pyramides de Guizeh. Cependant, il semble que ce soit pintôt à la liberté d'expression renaissante que l'on doive attribuer le mouvement d'opposition à ce projet qui se manifeste avec de pius en plus de vigueur en Egypte an sein du gouvernement, au Parie-ment, dans la presse officieuse et dans celle de l'opposition, à l'université, dans les corporations professionnelles, à la municipalité et au gouvernorat de Gulzeh, etc. Les journaux do Caire rapportent quasi quotidiennement des nouvelles à ce sujet.

Des « architectes et hommes de l'art mondiaux», ainsi que « les plus grands égyptologues, aussi bien à Londres qu'au Caire» (lesquels?) ont peut-être ap-

prouvé les plans de la Southern Pacific Mais l'ordre des architectes et ingénieurs égyptiens. sans parler de la Cour des comptes du Caire, unt émis des opinions tout à fait défavorables à l'encontre du projet. MM. Jean-Philippe Lauer, architecte chargé depuis cinquante ans de la restauration de la Pyramide de Saqqarah, et Jean-Leclanc, membre de l'Institut, secrétaire général de l'Association internationale d'égyptologie (qui compte environ deux mille affiliés) se sont montrés littéralement hor-rifiés en découvrant le plan

d'amenagement touristique des Pyramides. Ils nous ont affirmé, comme tous les antres égyptologues interrogés, que « la bonde de désert d'une centaine de kilomètres de long allant d'Abou-Raouach à Meidoun, et incluant Gutzeh, appartenait à un même champ archéologique encore non totalement fouillé ». Nous avons d'ailleurs pu voir

les tombes pharaoniques découvertes lors des premières excavations entreprises pour implanter les villages touristiques sur le plateau de Guizeh. Il n'est même pas certain que la réalisation de ceux-ci entraînerait la disparition des cabanons privés mui défleurent délà le site des Pyramides, puisque les six cents propriétaires de ces chalets ont constitué une association qui 8'00006era & par tous les movens : au projet de la Southern Pacific. M. Mirrit Boutros-Ghali, an-

cien ministre et ancien député egyptien, président de la Société d'archéologie copte, paraît résu-mer l'opinion de nombre de ses compatriotes lorsqu'il écrit : a L'Egypte a grand besoin de peupler et de planter ses déserts, afin de nourrir sa population grandissante, mais pas le désert des Pyramides, et pas en golfs Travailleurs algériens

POUR DES VACANCES AU PAYS

'ÉTÉ approchant, les travail_ leurs algériens résidant en France commencent à se préoccuper de leurs vacances au pays. Chaque année, ils partent par dizaines de milliers en bateau ou en avioo retrouver pour quelques trop courtes semaines leurs familles et leurs villages ou leurs quartiers natals.

Depuis plus d'un mois des milliers de candidats aux va-eances ont ainsi pris le chemin des agences de voyages, souvent tenues par leurs compatriotes. Ceux qui, soucieux de transporter leur voiture de l'autre côté de la Méditerranée, ont décidé d'emprunter la vole maritime, n'ont pu encore retenir leurs places. La C.N.A.N. vient seulement de communiquer, avec plusieurs semaines de retard. ses horaires à la Société de navigation Corse - Méditerranée (S.N.C.M.), flitale de la Transat, qui la représente en France, Cette dernière, qui assure elle-même chaque mois deux liaisons avec Alger et deux avec Annaba, met au point le calendrier définitif des rotations

Les locations pourront done commencer à la fin de la première semaine de mai. Les hillets seront provisoirement vendus aux tarifs de 1977, les négodaqui se partagent le trafie concernaot une revalorisation des prix n'ayant pas encore abouti. A titre indicatif, un aller-recour sur Alger valait l'an dernier 468 F en classe économique et 820 F en classe cabine. Ce sont là les tarifs d'été. Les travailleurs algériens bénéficient hors salson de prix nettement plus avantageux pour les inciter à voyager en dehors des périodes de pointe, Les festivités de ramadan tombant cette année encore en août, il est probable cependant que le rush estival sera particulièrement

CARNET DE VOYAGES

· La Chine en long et en large. - Larsqu'on veut obtenir des visas, le plus simple c'est d'oller les demonder là où ils se délivreni : Kuoni France n'o pas hésité et o dépêché l'un de ses collaborateurs à Pékin, d'où ils est revenu avec trois cent ciaquante outorisations en po che. Morolité, huit déports sont inscrits sur lo brachure « Chine populaire, été-automne 78 », dont le premier est fixé ou 24 juin.

Pěkin, Sion, Changhaï, Canton et retour vio Hongkong figurent ou programme de ce premier voyage de vingt jours. Autres départs : 26 juillet, 1° coût, 29 septembre, 7 et 28 novem-bre, 15 et 23 décembre. A partir de 10 950 F par personne, tout compris.

* Kueni France : brochure sur simple demande dans les agences de voyages et bureaux Kuoni.

Le cap Nord à moto. Après l'Iran, l'Atlas marocain et lo vollée du Nil, c'est le cop Nord (vio l'Allemogne, lo Tché-coslovaquie et la Polognel que les organisateurs du rold B.M.W. (B. M. W., « Moto revue » e Equinoxel ont chaisi comme but de la randonnée.

Départ de Paris le 31 juillet, dislocation à Copenhague vers le 20 août. Le montont de la participation est de 1 500 F par pilote el 1 200 F pour son éventuel possager. Cette somme comprend les traversées en bateou, l'ossurance, l'ossistance technique et médicale, un ment tout-temps Equinoxe, etc.

Inscriptions : Hoto revue. raid cap Nord, 15-17, quat de 75019 Paris. Tél. ; 200-22-07.

 Paris-Nice pour Minerve.

La direction générale à l'ovlotion civile (D.G.A.C.) vient d'outoriser à nouveau la compagnie Minerve à exploiter jusqu'ou 28 mol une lioison de fin de semalne Poris-Nice-Paris, La D.G.A.C. avait suspendu ces vols depuis le 17 ovril en folsant valoir que de « faux » inclusive tours ovaient été vendus par l'agence Week-end Tour, organisatrice de ces vols, (« le Monde » du 22 ovrill. « Ne pouvant construire un programme sur des incertitudes, Week-end Tour se volt contraint de remettre à septembre 1978 l'exploitation de cette ligne et le redémorrage des

produits touristiques », déclore un communique de l'ogence,

Un hôtel de l'Amitia a Bamako. — Inouguré le 15 octobre 1977 par M. Lamine Keita, ministre malien du développement et du tourisme, l'hôtel de l'Amitié de Bamako ouvre toutes grandes les portes de ses cent quatrevingt-cinq chambres climatisées. Un établissement de standing in-ternational faisait défaut à la capitale mallenne. Cette locune est désormals comblée. La gestion de l'hôtel de l'Amitie a été confiée par le gouvernement à la chaîne hôtelière U.T.H.

 Changements d'adre L'Office de tourisme d'Afrique du Sud o quitté la rue de RIchelieu pour s'instoller ou 9, bd de lo Modelcine, 75001 Paris, tèl. : 201-82-30, dans l'immeuble qui obrite dejo l'Office de tourisme irlandais Itél. : 261-84-26).

· L'Office de tourisme suisse 11 bis, rue Scribe, 75009 Poris, mais son téléphone devient le 742-45-45.

Cette année en Israël...

Le soleil v est déià

Maison d'Isola 38, rue de Lisbonne - 75008 PARIS - Tel 387 55 09

Et pourquoi cette année? Pour faire ou refaire connaissance. Voilà trente ans que les touristes français sont habitués à Israël. Trente ans : le bel âge de la jeunesse, le bel âge de la maturité. Où l'on s'est évadé de l'adolescence inexperte, où l'on est loin du commencement de l'usure... Le programme de nos fêtes? Un siècle de kibboutz... 1978 ans de souvenirs chrétiens... Toute l'archéologie grecque, romaine, croisée, islamique, turque... Cinq millénaires d'histoire biblique... Jérusalem... Une terre ancienne, un pays neuf avec les derniers-nés des chaînes Holiday Inn, Hilton, Sheraton... Les villages des clubs... Les circuits et séjours organisés, les pèlerinages, les voyages pour jeunes... Et le soleil et l'azur éternels de nos ciels, Nous n'en sommes qu'à quatre heures et quelques minutes, d'un seul coup d'aile.

Pour vous renseigner: OFFICE NATIONAL ISRAELIEN DE TOURISME 14, rue de la Paix - 75002 PARIS - Tèl. 261.01.97/261.03.67

Pour vous y conduire : EL AL LIGNES AÉRIENNES D'ISRAEL et AIR FRANCE

Croisière en mer de Chine Bali-Java - Malaisie - Singapour

Hong Kong-Chine-Philippines-Borneo

de 18 à 23 jours Paris/Paris : de **7400 F** à **17800 F** séjours possibles à Ball et Singapour

let tours

à Montparnasse Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Peris 150 av. du Maine 75014 Peris

à Boulogne Sembat Tourisme

MIN AIR FRANCE



WEEK-END VOILE SUR LA COTE D'AZUR

2 jours de croisière SUF GIN FIZZ 10 couchettes

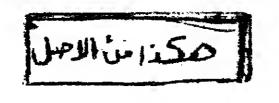
890 F*, pers. PARIS-PARIS par AVION Tarif hors saison, valable jusqu'au 30 juin. Prix spéciaux pour week ends prolongés el petites vacances

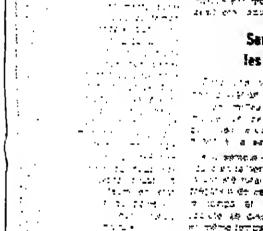
compagnie du CAP SUD TEL: 727-27-03

2 jours de croisière sur 2 DUFOUR 31 6 couchettes x 2

830 F*p. pers. PARIS-PARIS par AVION Tanf hors saison, valable jusqu'ai 30 Juin. Prix speciaux pour we ends prolongés el petiles vacano

compagnie du CAP SUD TEL: 727-27-03





minimum gur .

1. C. May 12.34

Salah Basa Jan

E DE TRUMISME

ampol

2.1.1.1.1

1.77,9 7 (

La he

5

ne i primare de

100 10 K 25

a 2 granden Tallet i 1860 D

torità la 120

The live of the control of the contr

it in a leiner be

The Control of the Control of

U PASSÉ DANS LES

1.1.7%

2.2.3 213 The Charles TAGTS, MORE *2.5 \$12.2.1 বিশাসক এব ৭ এখে

COM IN BUSH

25. 25.

Marcheur

TO ST. VICE MARKET ට වන වැඩිපත්ත දි**ල** -್ರೌಡ್ ಚಿತ್ರಿಕೆಯಾದ ಪ

Paris 22 rue de

A52-7-21

基本 English English

71 2 14

建ていたいなくとから

Account the second seco

A

14. 4. 1-4

of the transfer of

Section Section 1

RECEIVED AND ADDRESS.

الراف وحواط من إلا محو

48 74 5 --- --

DE VOYAGES

4巻25000 1000 で

38 M P 1

The state of

A Commence of

grade to the

....

->·

and the property of

There was a second

Server Labor 1

.

1---

was a second second

ter was a second

\$\$\$ 1 miles 1

7771777

Transfer to the second

ET DU TOURISME

Traveilleurs doge POUR DES VACE AU PAYS

Control of the contro

A la faith

de eal p

100

The state of the s T Williams

The second secon

1: Hiller &

dirii waz

100

er: erenam

1-1150.

-1-1-15

2.70.22

....

------ B

2 7

· : ... ; : ... its 72.9

- শ্বন

Test - minus

PRINTEMPS DANS LES HIGHLANDS

«Remportez une petite laine...»

PRINTEMPS tardif, prin-temps timide, mais prin-temps quand même : voici venu le temps des week-ends outre-frontières. Sur ce marché relativement étroit des voyages de fin de semaine, British Tourist Authority (B.T.A.) a décide de promouvoir une destination originale : l'Ecosse. Le week-end à Londres se développe sans encombre depuis dix ans. Celui de Jersey se porte bien. Les Highlands restaient oubliés des agents de voyages et de leurs

Pourtant, 30 % des demandes de renseignements reques par l'Office britannique de tourisme à Paris concernent la « vieille » Calédonie. Cent cinquante mille Français choisissent, chaque an-née, le pays des lochs, des firths (estuaires) et des greens les plus verts du monde. La du-rée moyenne du séjour est d'une semaine. Alors pourquoi pas Edimbourg et ses environs le temps d'un week-end pour 900 F?

Le charme de la capitale écossaise ne réside pas tant dans ses monuments. Le flèche gothique à la gloire de Sir Wal-

ter Scott est, comme l'indiquent les dépliants touristiques, celui « qui se remarque le plus ». On peut aussi citer l'énorme colonne qu'un gentleman du nom de Dundas a su se faire élever par ses concitoyens à St Andrew Square en échange du don à la ville de son jardin et de sa mai-son. Ou encore la redoutable Parthénon qui ceint la colline orientale de la cité.

La houle des collines

Le palais d'Holyroodhouse, résidence officielle de Sa Majesté la reine, repose de certaines fantaisses gothiques par son claclasisme. Plus que les tapisseries, les peintures et les pissonds, on y admirera les superbes carreaux de Delft qui ornent les àtres des cheminées. Une mention spéciale pour la galerie des portraits des Stuart : le roi d'Ecosse d'alors tenait absolu-ment à faire remonter le pou-voir de sa famille... avant Jésus-Christ! L'artiste s'est plié à ce désir en répétant le même nez à travers ses tolles et, surtout, een inventant quelquas rois Stuart inconnus », comme le note le cicerone.

Edimbourg séduit le visiteur par la houle des collines qui vient battre la plus escarpée d'entre elles, « le siège d'arthur a. Venue du port et du nord, voici la première qui porte la « ness town » et ses rues tirées au cordean entre Queen Street, George Street et Princes Street Quar-tier résidentiel, la k ville nouvelle » est aussi le royaume du shopping où il est possible de choisir sur des « annualités » spé-ciaux un tartan en fonction de son clan. A condition de s'appeler Bruce, Oglivy ou Mac Far-lane, blen sur Les tourisées trou-veront toutes les laines des moutons d'Ecosse - Dieu sait s'il y en 21 - sous toutes leurs formes : shetland ou cachemire, poil de chamesu ou d'agnesu, mohair ou tweed, pulls, cardigans, kilts, écharpes, bérets. La foule des chalands du samedi ne

Dans un creux se nichent les jardins de Princes Street, qui partent à l'assaut du roc et de la c vieille ville ». Les immeubles noirs de lave, de suie et de tradi-

nière de Rose Street.

gâte pas les plaisirs des bournes affaires, surtout quand on pro-tite du calme de la zone piétou-

tion composent un ensemble minéral saisissant sur le fond vert des pentes berbeuses. Ici. plus d'angle droit, mais des ruelles tordues et des escaliers rythmés par des placettes.

En hant de Royal Mile, e le châtean » accueille, en vrac, une ècole militaire de cornemuse, les blioux de la couronne d'Ecose. un monument sux morts, un musée du costume militaire, une ravissante et minuscule chapeile romane du XI siècle fondée par la reine Margaret, et un canon qui tonne à une heure de l'aprèsmidi parce que, d'après les Ecossais, ca coûte moins de munitions da, miqi

Lorsque les magasins auront tiré leur rideau pour sacrifier an cuite du week-end, lorsqu'il ne sera pius loisible d'acheter du whisky pur mait en bouteilles triangulaires, carrées ou rondes, les visiteurs étrangers pourront succomber à leurs demons fa-

N'importe qui peut arpenter les parcours de golf des environs d'Edimbourg. Il en coûte de 20 à 50 F pour la journée. Dans les

plus huppés, il est recommandé de présenter une lettre émanant du président de son club français : cette introduction garan-tira aux hôtes écossais que l'ama-

teur étranger ne joue pas de façon trop meuritière. Réservoirs, rivières, lochs, don-neront aux spécialistes de la mouche et de la cuiller l'occasion de faire connaissance avec les truites calédoniennes (50 F par personne et par jour). Le sanmon demande qu'on lui consacre au moins une semaine, qui coûtera de 3 000 à 5 000 F par per-

Enfin, ceux qui ont « les doigte verte a visiterent, avec un plaisir sans cesse renouvelé, les jardins botaniques, royaux, de curé et privés, où lupins, jonquilles et jacinthes composent leurs couleurs sur des partitions de gazon.

ALAIN FAUJAS.

* Office britannique de tou-risme : 6, place Vendôme, 75001 Pa-ris. Tél. : 296-47-80.

* British Caledonian : 5, rue de la Paix, 75002 Paris, Tél. : 261-58-21. * Brittours : 4. rue de Surène, 75008 Paris. Tél. : 265-52-14. Atelier de poterie « IN CRU ET LE CUIT » >

eccueille en groupe, toute l'an toute l'aspèc, steure de 3 à 83 ens 5, BUB LACEPEDE, PARIS-8° Teléphon. (1s soir): 777-25-64

Istanbul 1190 FR Tel Aviv 1450 FR lle Maurice 3895 FR

PASSEPORT lic A 899 137, rue de Rennes - 75006 PARIS Tel.: 544-20-43 Parking F.N.A.C.

BOGOTA 2.980 F

4.150 F Volidité de 1 à 6 mois Prix nets at définitifs

ALLER RETOUR EL CONDOR

(lic. A 882) 28, rue Delambre, 75914 PARYS 322-30-26 et 42.

LE PASSÉ DANS LES VITRINES DU PRÉSENT dont la couverture traditionnelle feur tour les citadins : cette était de chaume. Tout atlait bien

On a sorti de vieux bromuras, décroché des cadres jaunie par les ans, bavardé, questionné : « Ditesnous ce qu'il y a de changé lei, à Saint-Chrietophe, depuis soixante ans. comment c'était ca qu'on faisait, ce qu'on disait, ce qu'on pensait... » La machine s'est mise à tourner, lentement, sûrement, même z'il y avait de temps à autre des «blancs» dans les souvenirs. De fil en eiguille, on a débouché, chercheurs et montagnarda penchés sur des paperesses ou regardant tous ensemble la valide, les sommets, les pentes, les malsons, eur une nouvelle lecture du paysage, qui e tout netu-rellement débouché à son tour sur les problèmes de sauvegarde. Nous avons atteint une étape importante, indigue desn-Pierre Leurent, du mome 2 où nous cavons que nous svons réussi à metre nos interfeutiteurs en état de réfléchir à parer du point où teur mémoire, sinoi leur intérêt,

avaient « láché le main. » Conservateure d'un patrimoine, les gens du musée entendent sussi. aldar les communes, une tole opérée cette Indispensable prise de conscience, à réorganiser leur tertermina cédéa autratois. - à remettre en ordre l'ensemble, et, entin, le refaire touctionner - neturelle-

saire était introuvable, puisqu'on ensemencé, le grain a poussé, sa pallie est devenue cheume et le avalt été ladis...

Sensibiliser les citadins

Dane une note sur faction de sensibilisation au patrimoine culturel en milleu rural émanant du musée, on peut lire les craintes que ses animateurs nourrissent quant à le venue du tourisme : « Il samble que le tourisme, au

fleu d'entraîner un mieux-être pour le société rurale, accélère la désa-. grégetion de celle-ci, au point que le temps et l'espace de cette société se dissocient peu à peu, en même tempe que la culture e'infériorise. La campagne devient objet de le ville. (...) Dans un tel contexte, les objets ethnographiques qu'un musée régional conserve sont mis en scène pour monde rural devenant objet d'ex-

li ne s'egit pas de condemner sans appel le tourisme en mon-

jusquau momant où quelqu'un de alder, de vous promener, c'est s'est aperçu que le chauma néces- à vous qu'il appartient de la leisser vivre hermoniausement, de la ne cultive plus le seligie dans la sauver des convoltises. Les expo-région, Qu'à cela ne tienne i On a altions qu'accroche le Musée dauphinole, installé dans un ancien couvent de visitandines bâti au moulin est redevenu entin ce qu'il dix-septième elècle; tendent toutes vera ce but, comma la passage des troupeaux dans le ville - si l'on parvient à le réalisar, « car ce n'est pas une mince affaire, c'est à peu près aussi compliqué que le passage du Tour de France... >

Nous volta loin du musée - pour emmegasiner =, du musés = cof-ire-fort =, qui, selon l'expression d'André Mairaux, = transforme l'œuvre en objet «. En juin, le chapheau ira e'installer à Saint-Véran, pour trole mola. Birt de l'opération, à lequelle collaborsront le municipalité, le parc du Oueyras et le conseil général des Hautes-Alpes, sensibiliser les résidents eux changements intervenus dens leur espace agro-pastorei à tous les échelens, puis rendre évidents eux touristes, aux « utiliseteura d'espace -, aux passants, les problèmes posés par l'usage de

La mellieura manière de contriencore sauvé, c'est probable.

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

138F*

lasemaine

Railair Paris-Southampton

Le rapport qualité prix. Réservations 934-50-08

on votre agence voyage



Kathmandou Cachemire Rajasthan

en un scul voyage

20 Jours de Paris à Paris Départs les 1-5-29 juillet de **7990** F à **8200** F

Jet tours à Montparnasse

Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Paris centre Gaité-Hontparnasse tél. 260.65.07

à Boulogne Sembat Tourisme

1 av. André-Mortzet 92100 Bo tol 809,91.95 survols AIR FRANCE



camping-car

Vive les vacances libres, décontractées et imprévu-s Louez votre camping-car LUT et... bon voyage Pour recevoir une documentation complète sur la location des camping-cars LUT.

remplissez le bon à découper ci-dessous 49. av. Aristide Briand 92120 MONTROUGE

		 _	_			_	-		_	_
	M:	 		<u> </u>	<u>:</u>			<u> </u>		
	Adresse	 	. :	<u>· .</u>		<u>.</u>				
E		•			· <u>. </u>					_
•		 								

Marcheurs, venez nager.

Gratuits à ISOLA 2000: les randonnées avec guide, la piscine, le tir à l'arc, l'école d'escalade, le tennis, le volles, le ping-pong, la gymnastique, la garderie d'enjants, le club junior...

Le soleil, c'est celui de la Côte d'Azur filica est à 90 km. Et le shopping italien est tout proche, on peut même y aller

à chevall

A ISOLA 2000, Il y a aussi un cinéma, des mogasins, un souna, une discothèque, des bals, des hôtels et des appartements.

Pets pur parsonne, deux un 2 plèces occupé pur 4 personnes, du 25 Juin au 2 Juillet et du 20 Août au 3 Septembre.

isola 2000 Le soleil y est déjà Maison d'Isola! 38, rue de Liebarne - 75008 PARIS - Tel. 387 5509



trois petits tours au pays des 7 merveilles:

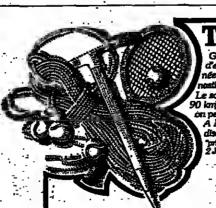
la Flandre et le littoral belge

En un éclair (ou presque, la France est toute proche), vous vous retrouveret dans un tribiean de Bruegel. Un plat pays avec ses places anx dunes oudula ses stations coquettes et vivantes toute Francée, ses villes, Anvers, Bruges, Gand, if oh surgissent des trésors artistiques, ces mervelles plus particulitament mèses en valeur cette armée. Un weeks end suffit, les distances sont courtes et les communications faciles.

Pour en rêver avant dy allor, demandez toute la documentation dont la Flandre, les Villes d'Art, les 7 Merveilles, etc., et des suggestions de séjo avec forfait.

Office National Belier de Tourisme (service MO)

21, bd des Capacines / 75002 Paris / Tél. 073.44.50



Tennismen, venez grimper.

Gratutis, à ISOLA 2000: le tennis, l'école d'escalade, la piscine, le tir à l'arc, les randonnées avec guide, le voiley, le ping-pong, la gymnestique, la garderte d'enfants, le club junior... Le soleil, c'est celui de la Côte d'Azur (Nice est à

138F la semaine

90 km². Et le shopping italien est tout proche;
on peut même y aller à chevall
A ISOLA 2000, il y a aussi un cinéma, des magasins, un saus
discothèque, des bals, des hôlels et des appartements. prix par personne, dans un 2 pièces occupé par 4 pers Juillet et du 20 Août au 3 Septembre.



Enrichissez vos vacances iera Adriatique quelques bonnes raisons pour nous connaitre Visites aux monuments étrusques, byzantins, romans, médiévaux. Pêche en mer --Gastronomie -Shopping - Concerts dens la besilique - Excursions en colline et aux châteaux - vins typiques - théâtre sur la place - bois, pinèdes et parcs -navigation sur le fleuve Po - artisanat traditionnel (céramiques, toiles imprimées, fer forgé, etc.) - centres historiques (Ravenne, Ferrare, etc.).

Voilà eutant de motifs, joints à une mer celme et sure, à 100 km de plages sableuses et ensoleilées, pour découvrir et aimer les localités de la Côte Adriatique. STATIONS BALNEAIRES - Lido de Cornacchio, Ravenne et ses plages, Cervia-Mileno Maritima, Cesenatico, Gatteo Mare, San Mauro Mare, Bellana-Igea Marina, Rimini, Riccione,

Misario, Cattolica. STATIONS-THERMALES - Brisighella, Riolo Тепле, Bagno di Romagna, Castrocaro, Cervia. Renseignements : E.N.LT. (Office National Italian de Tourisme) -Paris : 23, rue de la Part - Nice : 14, av. de Verdun - Consorzio propaganda, Collettiva Emilia-Romagna pizzale C. Battisti, Rimini.

WEEK-END VOILE SUR LA COTE D'AZUR The state of the s 2 DUFOUR 1 GIN FIZZ 830 F*

Croisière en mer de Chine

The second second

jet tours

AIR FRANCE

-- ... Burgeo

74307 17500F

a Bealogue

VETE MEST

a Marinimus ?

4.70人

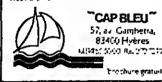
Pour des vacances

ciel et mer

entie

Quittez votre calendue curpenous fuyez les clubs-hacances traditionnell. Entre ciel et roin oppositiez les lles ports pitteresques, feiro angles, en-sertes, sont les escalos de notre flotulle de grands et luviues, volters. Soirces, grillades, familiente, planche à voile, ski nautone.

Cette année le soleil et la mer sont dans vos prix*. Format, trade congress, pour congress of the 1990 Fig. 1990 F



PILOTE, AVEC UN PEU DE MÉMOIRE ET BEAUCOUP DE BON SENS

LES BEAUX DIMANCHES DE M. ROMÉO-FOX

Fox - Golf - Alpha -. — Romėo-Fox, bonjour. - Roméo-Fox, Rallye au par-

king Socata. Autorisation de rouler paur un vol vers Deauville. - Roméo-Fox. Autorisé à rouler. Rappelez en attente pour la 08 gauche. - Pour la 08 gauche. Roméo-

Une légère pression sur la manette des gaz et, dans un élan progressif, les 235 chevaux du Lycoming ébranient le quadriplace. En remontant le taxiway déjà tant de fois emprunté, la mémoire s'attarde forcément sur cet homme venu à l'aviation il y a quelques mois, attiré par un ami « mordu » et aussi pour réaliser un rêve de gosse, et qui aujourd'bui, licence en poche, emmène sa petite famille vers les plages normandes. Bien sûr, il a fallu vaincre quelques solides inhibitions et quelques préjugés — malheureusement pas toujours Infondés - qui nourrissent l' « aérophoble » ambiante de

L'avion coûte cher ? C'est vrai et l'Etat falt ce qu'il fant pour cela en taxant lourdement l'activité aéronautique. Mais ce voyage en quadriplace 235 chevaux reviendra, en location, à 250 F de l'heure de vol, essence non comprise. Affaire d'intelli-gence, de santé? Une vision de sept dixiéme à chaque œil après correction ! — suffit. Point n'est besoin non plus d'un doctorat en sciences : un peu de mémoire, quelques rudiments techniques et beaucoup de bon sens suffisent.

l'opinion.

Distraction de casse-cou ? Trop de pilotes en donnent malheureusement l'impression. Ces « rouleurs de mécaniques » se



pavanant en blousons capitonnés seyants et avec des poches partout autour des bars d'aéroclnbs, l'exploit sans cesse aux lèvres, nuisent autant à l'avion que tous les fonctionnaires des finances réunis. Les mêmes aventuriers au rabais qu'on re-trouve d'ailieurs un bean jour « crashés », après avoir « tricoté » une ligne à haute tension, dans le jardin dn copain qu'ils voulalent épater ou hien encore perdus par temps clair pour avoir eu l'audace de détourner leur vue des hangars qui constituent

Roméo-Fox arrive au point d'attente de la 08 gauche. Un point fixe, puis la check-list la seconde depuis le départ, une antre précédant la mise en marche des moteurs. La mémoire joue, là, un rôle important : oublier de jeter un œil à la pression d'huile ou an nivean d'essence - ne souriez pas, cela arrive plus souvent qu'on l'imagine — peut avoir des conse-quences fatales pour l'avion tet ses occupants). La litanie achevée, un appel à Toussus pour passer sur la fréquence radio de

biance. Tres important, l'ambiance : elle entretient une saine émulation et aide à passer les caps difficiles. A Toussus-le-Nohle, ce vivier de l'aviation générale, quelques écoles réunissent tootes ces conditions. Celle de la SOCATA, par exemple, une filiale de l'Aérospatiale qui a produit à plus de trois mille exemplaires les fameux Rallye, semblehles à Roméo-Fox, qui trace en ce momeot sa route vers Deauville, à travers la zone militaire d'Evreux, dont les contrôleurs ont autorisé le transit. Ici, rien que des passionnés et

esoterique et pour humer l'am-

oes « moustachus » : de M. Raymond de Cagny, responsable des ventes en France, qui, avec M. Chamson, coiffe la « base d'école et de location » de Toussus depuis la direction commerciale de la SOCATA, débordant d'Idées pour faire partager sa flamme, à M. René Mercy, le chef mécaniclen qui vellle avec un soin maladif sur un impressionnant parc de materiel, en passant par M. Maurice Sérée, le chefpilote, qui, lorsqu'il n'est pas là, est tout simplement parti livrer — en vol — un Rallye à Sydney ou à Johannesbourg, tout le moode lei se bat pour faire de l'aviation intelligente...

La perturbation est franchie sans difficulté; une patrouille de quelques cumulo-nimbus entre lesquels li fut aisé de se frayer un chemin. Un bref déroutement dont ne se sont pas aperçus les passagers occupés à contempler. admiratifs, ces masses onateuses aux volutes bouillonnantes, sans même se douter que les charges électriques et les courants d'air qui les habitent suffiraient à briser des avions bien plus gros que le Rallye. Le vol par temps très nuageux qu'on ne peut pas toujours prévoir avant le départ, nécessite donc beaucoup d'attention, de méthode et de calme. Toutes choses — jointes à des rudiments de navigation - que doit savoir inculquer l'instruc-

-- 150/10 nœuds. Romén-Fox. » La planète sous les yeux

«Romeo-Fox alignez-vous et

décollez. Le vent dn 150/10 nœuds. Rappelez en sortle de

Gaz à fond. Un peu de pled et de manche pour contrer l'effet du petit vent de travers. A 80 kilométres-heure, le nez est cahré. A 110, les roues quittent le sol, 300 metres d'asphalte auront suffi sur les 1 100 de la piste. Les enfants, l'épouse — comme le pllote — s'émerveillent toujours de voir la planète s'enfoncer peu à peu, avant de défiler sous leurs yeur, surtont par un temps si clair ; à 800 pleds d'altitude, an-dessus de Toussus, on voit les tours de la cathédrale de Chartres.

Le pilote n'a guère le temps de s'attarder sur le paysage, pris entre sa procédure — le « code de l'air » est sensiblement plus rigoureux que celui de la route et sa navigation, à la vitesse de croisière de 250 km/h. Cer-tains paramètres ont changé depuis la préparation qui a précédé le départ : la direction et la force du vent, notamment, modifient le cap à prendre pour arriver à bon port. Les quelques calculs mentaux effectues à ce propos, carte sur les genoux et l'œil sur les cadrans, devront ensuite être recoupés par les ins-truments électroniques du bord. Tout cela prend peu de temps, et heureusement car, quinze minutes après le départ, il va falloir s'occuper d'une perturbation annoncée dans l'information météo reçue au sol. C'est généralement dans une telle situation que des pilotes mai assurés s'abandonnent au désespoir ou à la panique, parfois hélas! se condamnant stupidement à mort. De ce comportement, la formatlon est bien souvent responsa-

Les quelque quatre cent trente aerodromes français regorgent d'aéroclubs et d'écoles de pilotage privês. Mais le mellleur y côtole le pire, au milieu d'une douce médlocrité. Si la préparatloo à la licence de pliote privé prévoit hien un programme rigoureux, les critères pédagogiques de progression sont souvent laissés à l'appréciation de chefs pilotes et d'instructeurs d'une valeur très inégale. D'où la nécessitè d'un choix sérleux.

Métions-nous en particuller de la conception souvent trop restrictive de l'avion léger entretenue par beaucoup d'instructeurs et de dirigeants qui se contentent de former des besogneux du tour de piste dominical et des cabrioau-dessus du pavillon du cousin. Cela suffira peut-étre au plaisir de quelques-uns mais recouvre une vision parfaitement stérile du vol. L'avion est un moyen de déplacement; un outil de loisir et de tourisme très efficace. Ce n'est pas en tournant sans réplt autour d'une manche à air qu'on l'apprécie dans sa plénitude mais blen comme instrument de découverte.

A l'inverse, fuyons aussi les maisons trop clinquantes, les « boite à brevets » qui vous promettent monts et merveilles et le parchemin... moyennant 15 000, 20 000 francs, et même davantage. Des forfaits commodes sont proposés - autour de 8000 à 9 000 france pour cinquante heures (temps minimum necessaire pour prétendre au brevet) — qui méritent examen.

Pour se déterminer, rien ne vant quelques fiancries antour des hangars, pour se samiliariser avec ce petit monde à l'abord

Jamais comme la dernière fois

L'instructair est le personnage-clé. Avec del l'élève ne se con-tente pas partager quelques dizaines d'heures entre ciel et terre dans l'exiguité d'un cockpit. Le savoir-faire, l'enthousissme, l'engagement personnel de l'ins-tructeur peuvent faire naître cette petite flamme - la vocation? qui transforme l'intérêt eu passion dévorante. Pour atteindre an plaisir total et ne pas se contenter de décrocher un diplôme, il faut beaucoup d'atomes crochus entre l'élève et son instructeur. Pour peu qu'on aime tant soit peu l'avion, ils se créent alsément avec celui de l'école SOCATA. M. Gérard Ricordeau, trente-huit ans, huit mille heures de vol. vit sa passion depuis l'âge de seize ans. Il peut parler d'avions - et avec quel lyrisme - pendant des soirées entières et ne vit vraiment que « là-haut ». Un mordu, certes, mals conscient et éclaire, tout le contraire de la tête hrûlée. L'homme qui, avec des centaines de milliers d'atterrissages à son actif (sur Mirage comme sur Rallyei, avoue sans bonte qu'à chaque fois qu'il pose un avion, il se remet en question. et « repart à zero », car l'hahltude est, en aviation, un eccemi à fuir, comme la peste. Rien ne s'y passe jamais « comme la dernière fois ».

L'expérience acquise au côté d'un homme tel que Ricordeau est en tout temps précieuse car, même aussi complète que sur un « jet » -- au radar et au pilote automatique près - l'électronique ne suffit pas toujours à vous sauver. Combien d'anciens élèves de l'école SOCATA ont pensé au sortir d'un mauvais pas : « Ricordeau, il gueulait fort, mais c'est : tand même grice à lui que ie viens de m'en tirer ! »...

Arrivée à Deauville dans dix minutes, avec une légère avance sur les cinquante prévues. Après un message au contrôle, petite leçon de géographie pour les deux écollers des places arrière : les fameux păturages qui défilent sous les alles, ce clocher, cette petite ville, cette rivière et, là-bas, droit devant, la mer d'un bleu sombre. Entrée dans le circuit, tour de piste, atterrissage, dans un dialogue radio permanent, formalités - la paperasse ne manque pas. Mauvaise surprise : les amis qui devaient attendre ne sont pas là. Ils sont que! e part sur la route littovictimes d'un embou-

JAMES SARAZIN.

* Une exposition de l'aviation générale et des sports de l'air so tiendra à la Foire de Paris (du 29 avril au 15 mai) sur 3 000 mètres

telllage.

En Floride, l'aventure est à deux pas de la plage. Airlines vous offre des vols sans escale au

En Floride, il y a plus de 1.800 km de plage ensoleillée, baignée par une eau à plus de 20° toute l'année. Entre deux plongeons, on peut y chasser le barracuda en haute mer, courir sur les flots en catamaran, voler dans les airs en delta-plane, ou suivre les stages de tennis de John Newcombe à Orlando.

Sic'est l'aventure qui vous tente, allez voir derrière la plage. Par exemple aux Evergiades, où alligators et perroquets vivent dans le plus fascinant parc naturel ouvertau public, ou

encore à Orlando, où requins, baleines et dauphins font des cabrioles dans le plus grand aquarium du monde.

Allez à Disneyworld chevaucher des fusées, découvrir vingt mille lieues sous la mer, sauter des montagnes, descendre des rapides déchaînés, vivre mille aventures. Et nous avons aussi à Disneyworld des programmes spéciaux pour enfants.



départ de Paris. Quelques heures de vol et

vous voilà sur votre piage, à deux pas de

3.295 F* c'est seulement, le prix de 12 jours Paris-Paris avec transport aérien et 10 nuits d'hôtel.



Contactez votre agent de voyages ou National Airlines, 102 Champs-Élysées, 75008 Paris (563.17.66 - 256.25.77 - 225.64.75)

Siège de National Airlines Inc.: État de Floride, USA.

KUC LaCl popu depart le 24 Injours Paris -KUON AL

SCOU

CUR 2.765 F

APAPTIFEE MOS

- SAINTE RUSSIE

- ASIE CENTRALE

And make the party

1 F 1-1

mula la memb e la me e la mela member e la membere e membere e membere

ALTHORNS COL

.

表 "我没有我们的"。

11,400 Buant Ca

er grann er er er er

5.00

a important

C. C. Carlot & Ga

::fexique Gusternal: 25 4, 4,800 (Ecleares Maroc E : 1 325 F Tentae de Breath, C.S.A. Pérou-Bolivie, Scandinavie, PAEppines, The Sign for the state of the state

Edyscope international E. Tue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02 - project and the second of th

TOTAL STREET BECKER STREET STREET

des prix pour aller plus loin plus long

He seus es gous

21

117.00

A partie of the second of the

The State of the

-,÷5;6

50E (B)

Salatan en tem

TOTAL ST.

7) E 62

Village In

×1.25

(A).75(2)

271315 000000

- 12771 fts

.....

14.2

21

.. .. = == . : (125.0

1.09/00

. ...

. .. . 🚅

. 130

.= ::: i.#2

1117

- - -

20 mm 20 mm

-: -:

1 2 5

*** * * * ***

- 25:

SEVILLE, svril. — Quei est plus beau que celui de la lête ? Quel talent plus grand dans un peuple que de savoir ensemble et librament vivre une tradition mouvante et une sociabilité créatrice, rire gravement de soi et de ce qui yous e fail ce que vous éles? Cette Espagne qui so ilbère ardemment de mois en mois du yieux corset féodai, militairs et ciérical. réactand our la mode popujaire, égalité, les rites de son passó ; et, de sa liberté palsaunte, offe talt un jaillissement.

Ces nults de lo feria dans les terdina voisins du parc de Mariadans un tourbillon de couleurs a de chants, de cavallers et d'équipages, ravatent moins de solennité que naguère, molos d'apprêt et de luxe, maie un toisonne-ment radiaux de rythmes, de danses, de notes, une sponianéité inlassable. Cas coupleo innombrables qui se forment. a'opposent, a'enlacant, c'est la fêta la plus ample, et vivace at inventive, et rutilante, qu'on puisse voir de ce côté-ci de le mer : où s'entremélant classes et âges, jupes à volante et blus-jeans, gilans et bourgeois, hipplas et notalres, et tout ce que l'Espagne, enlin reconnue dane sa diversité, et al puissamment andalouse, peut donner au monde de rires, de rythmes et de connivence populaire.

Ce qu'elle e perdu an siyle, depuis qu'elle e quitté les eborde

La gloire de l'Andalou

Ce qui aura marqué catte année le faris de toros, ca n'est pas tent le déséquilibre entre les bêtes et lee hommas, de longtemps étebli (au moins depuie trante-cino ens et le règna de Menolete), mais la modification de ce déséquilibre. Depuis quelques années, les teureaux evalent tendance à tomber. Que le cause en eoit teur régime alimentaire, la lièvre aphteuse ou — théorie d'un bon expert, notre confrère Georges Dubos — l'excès de sélection d'où vient le consenguinité affectant le résistence de ces aristocrates animeux, comme naguère celle des infants royaux, cette faiblesse déligurail honteument un combat inventé par Thomme, et pour l'homme! Catte année, on e vu des taureaux eux pattes plus assurées : ntals leurs eebots gratiant le soi signalelent une grave manaedumbra qui est chez cet animal le torme élémentaire de l'objection de conscience. Telle corride portant le marque du grand Antonio Ordo-nez et de es ille fut à le jeuromachie ce qu'est é le boxe le combet des Lumières de le vrissement? Voicl venu pautêtre le temps des teureaux de gouttière qui, nous dieelt un ami andalou, rabaisse lee nobles arênes sévillanes eu rang de

Que de soins pourtant pour préserver le rece qui, de Jerez 6 Algesiras, e tait le gioire du taureau de combat andalou. A Séville une ferle de taureaux,

celles de Torremolinos....

SENORITAS ET VAGABONDS DANS LE MÊME SOLEIL de l'Alcazar et de San-Fernando, la teria sévillana l'o regagné ae déroulait sous nos yeux la

- FERIA DE SÉVILLE -

an ampleur, en apontandité, en vérité unanime. Naguère, sur la noble paseo à portée d'esc patta das ramparis de Sávilla et de le Bodege de Lijies Pastia, n'importe quel touriste berrichon pouvait se prendre pour Escamillo. Désormale, fi lui laut se croire simplement en Espagne, au milleu des Espagnole. Et pour être un pau moins aitières et décorées, les petites intentes de Séville aur leurs n'en sont quo plue vrales. C'éét le ferte pour tout un peuple,

Et aussi toreros? Bien aur i La Real Moastranza de Séville eat eussi intégrée à la cità, à son peuple, à ses marchands d'celllete at de churros que le stade de l'Armspark à la via des citayens de Cardiff. Entre la Tour de l'Or et le Giraldo, elle propose auz foules, dapuis près de deux siècles, ses écus d'or cainturăs de pierre grise et de chaux neigeusa, placa idéalo en seo proportions, emple et ouverte, où la toule ne pèse ni n'impose, mets participe et fait écho, ici le corride est un rita plutôt qu'un speciacle, et chaque de l'homme ensuite, des deux ensemble, y décienche comme crée la fêle, cello part de fête sens quoi ce rituel sauvags n'est que grimaces douloureuses.

cercia fauve de la plaza qu'alla se déroule; mais dene tout la pays alentour où, en présence el svec le participation de tout ce que l'Europe compte d'oficionedos (estte onnée, lie venaient notamment des clubs de Loodres et de Menchester), sont organisés chaque jour des tieritas (essale) où les vachettes qui damain entanteront lee snimeux combattants attrontent cavaliers et toreroe à pled, de--Chez Jose Marube, propriétairs

d'un élavage qui lut voici un dami-siècle l'un des plue fameux et "reprend petil à petit son lustra, et chez Luis Algarra, qui vient de parlager evec le madagor Diego Puerte l'élevage de Juan-Pedro Domecq, nous avons vu charger des bêtes flères dans de petites arenes de campagne : muelque de chambre de lo tauromachie. La domaine de Marube semble dessina par ou pour La finesse des lignes, l'écles

des tons, id beauté des êtree qui sont le ressemblés, le paysege prodigleux qui se dessine parlusqu'à la sierre de Ronde et lee collines proches de Cedix, tout concourt é une sorte de chant naturel, feit de gestes sim-ples, de galeté solaire, de beauté animale, d'explosion florale. Tandie qu'Antonio Macandro toréait « dans l'huile = une vechette rousso, evant de Jaisser eu bon M. Ronald Seaton la soin de lui faire quelques véroniques dans le plus pur style de Menchester

panorama ample et noble, le plus lyrique que puisse découvrir regerd d'alictonado : car l'alicton va à la torre ot aux saux at aux gens d'Espagne autant qu'aux tétas qu'ils ont inventées.

Les corrides, pourtent ? Des cinq pourses que noue avons vues: la mémoire ne garde le nir d'eucun leureau, mais celui de plusieure foreros : un bandarillero exceptionnel. Pirri. qui lut acciemé la 18 avril comme equi sait la faire ce public sans égal : un cavaller, le leune Poitugais Joeo Moura, qui, dans ua exercice qui m'iméresse personnellament assez peu, tit montre d'una alegria et d'une mettriss ablouissantes; at cinq ou six, metedors : Jose - Mari Menzenarea, artiste rattiné au atyla le plus Há. le plus coulà qui soft... Menolo Cortes, qui tenta l'impossible face à l'un des adversaires les plus rétifs qui alent peru sur ce sable, et surtout trois maîtres, qui, chacun à sa monière, matquèrent la teria : la Gitan Rafael dalou Paquirri. Trois hommas,

trois climets, trois tempéraments,.

On dit que ce Gitan ne seit Pas toréer, c'est-à-dire maîtriser, gulder, dominer un taureau par no seit que le chermer, que faire des paeses, imbu ceulement de plastique et d'effets. Le 16 ovril, dans le soleil couchant, cefui qu'= on ne peut voir qu'au aud du Guadalquivir = tut très exactement l'anchanteur. Du tauraeu anvouté et du public sévillan, en profs 6 la jubitation. Gea la voyage é Séville.

Deux jours plus tard, pourtent, la meltre cestillen Santiago Mertin, dil El Viti de Salamanque - où une cheire de taurologie appliquée dans l'univarsité fameuse que préside le grand eficionado qu'est Miguel Unamuno devrait un lour être craée pour lui, - étale devant le teu-reeu cometero sa meltries un peu pédante, un peu raids, un peu collei monté et didectique, cette teuromachie de l'homme à la traiss montheriétienne ou comeliane, qui irrite un peu quand elle s'epplique à des laureaux un peu moins tormidables que les Sarrazins qu'effrontait le Cid campéador, Mais quelle qualilé, quelle taque, quelle féponse à ceux qui ne voient dens la tauromechie que cirque et : boucherie I Le greve docteur de . Salamanque donno lé comme une enthologie de vingt ens de combate eustéres où culminait co sens du - temple », l'eccord l'élan du taureau, clet de le grande tauromachie. Merci, docteur i La leçon âteit beile. Si belle que la public andalou, téru de grace fleurie et d'élégance

Deux lours encore et pareissali sur le sable doré le bondissant, le triomphal, l'ébourittant champlan. Paquirri. Paurquoi regretter la poèle « Rateé » ou le

venue du Nord.

inventive, ecclame cetts rigueur

Du premier, on peut dire qu'il

en fut le poète, Du second le docteur. Du troisième le champion (dans un genre qui n'en devrait pas comporter). S'éton-nara-1-pa que cat ordre d'éno-mération voutu par la chronolo-gia acit aussi calui des orélérences que l'on s'autorise ici ? Quand Refael de Paula (- Refaé comme on dit chez les sians è Jerez), quand « Raieé » reçur le Taureau de Marie Pallarès dans les plis de se mulete tenue à deux mains, comme pour saisir à bres le dorps et é m o o es e r mieux, frâier mieux et plus tongtempe et plus voluptueusement l'animel, quand il entame ainsi ce long accord complice qui est celul de le guitere dans le creux du bras de Segovia, des deux denseurs tiemencos tece à laca, lianc à lianc, quand il embarqua ainsi le taureau done son long mouvemen! allongé par sa uette effianqués de denseur de taverne, le temps s'arrête. Ce lois, deux fois l'an, s'accom-

Le triomphal, l'ébouriffant Paguirri maltra da Seismangua? Ca dia-

bia d'hommo aux muscles souples, eux jerrete vils, eux épaules charmouse, c'ast fanimateur, l'homme de speciacle. devent l'enirée du toril, balayant

ferèna de ses lerges alarota-des, et la flèvra monie d'un coup, et vollà créé le rythme evec une impression de facilité prodigieuse. Ousnitté plue que qualité, démesure, prodigalité da gestes, d'attets, baroquisma é bon merché ? Au jansênisma du Viti, Il élail dillicile d'opposer ce ruissellement inspiré des la-çades d'églises sévillanes de Chiruguerre, Verroterie, clin-quent ? Oul, male II est st lort Pequiri, si meltre de son jeu, al domineteut...

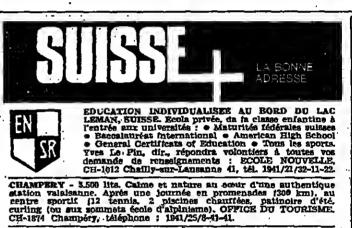
Son jort fut ici d'étaler sa un edverseire trop pou capabis de leire veciller sur ses bases un tel athiète, Teni de prouesses . eucalent prie une tout autre aaveer face 6 uo adversaire respectable ; at checun sall que Paquirri est cepable, s'il y consent, d'affronter et de surmonter un tei péril (1).

= Triomphalisme », titreit dédalgneusement le lendemein le critique d'El Pais, le melfleur quotidien espagnol. Oul. Mais le tauromachie n'est après tout qu'un nie passionne, un epectecle solennel sur fond de tragédie. li ne laudreit tout de m que ses desservants puissent noue riposter eur le ton de Figero, cel autre Sévillan, qu'aux vertus qu'on exige des toreros blan pau d'hommas d'Etet seraient dignes de descendre dans

JEAN LACOUTURE.

(1) Deux jours plus tard, d'anieurs. Paquirri devait être sérieusement blessé en posant andacieusement des banderilles.





1.500-2.200 m. Valate L866 lits - RTE-HIVER LA NATURE A VOTRE PORTE Piscine, tennis, pêche. Tétésiège, 100 km de promenades balliées. Pension complète de 30 F.S.** 80 F.S.** 80 F.S.** 80 F.S.** 80 F.S.** 80 F.S.** 80 F.S.** 81 Jen jour. OFFICE DO TOURISME CH-1938 Champex-Lac, tél. 1941/26/4-12-27.

HOTEL TCTORIA. LAUSANNE

198 fits tout confort
dans situation tree, tranquilte
Bar - Dancing & Le Paddock s
R. Haeboril, propriétaire, av. de
la Gare 46, tél. 1941/21/30-57-71
en face de la gare centrale.



Rif Djebla au Maroc Pour 1 semaine :

Paris-Paris à partir de : 1.590 f. Lyon-Lyon à partir de : 1.460 f.

Un village de vacances typique. La Méditerranáe à la marocaine.

Voile et eki nautique gratults. Piscine at pataugeoire. Club-enfanta. Bar, soirées, night-club, excursions.

Pour vous procurer notre brochure, adressez-vous à nos bureaux de Paris ou de Lyon ou envoyez-nous le coupon



voyages vacances tourisme 11, quai des Célestins 5, bd de Vaugirard 69002 Lyon tél. : (78) 37.83.90 75015 Paris

Son pour une brochure gratuite			·
Nom :		·	
Adresse:			

alions à **MOSCOU** 9 JOURS POUR 2.765 F.

MOSCOU ET LA SAINTE RUSSIE 15 JOURS HORS SAIRON : 2,575 F. HAUTE BABON : 4,520 F.

TURQUIE

KUON! La Chine populaire Pékin/Sian/Chang-hai Canton/Hong Kong 20 jours Paris - Paris 10 950 F KUOM KUONI dans toutes les

agences de voyages

10]. 3010 F

payscope international

Tél. 2150 - Télex : 114652 DDCUMENTATION "R.D.A. 78" à adresser à :

Direction générale: BP 77 - DDR - 1026 BERLIN (R.D.A.)

République Démocratique Allemande

un nouvel horizon touristique et des

formules originales pour le découvrir.

Weyanes à dates those pour tenistes individuels ou groupes.
 Séjours de 8, 4 de 7 jours permettant de découvir les curiosités et villes les plus langorantes : Berlin, Dresde, Meissen, Leipzig.
 Welgar, Erfurt, Eisenach, Wittenberg, Petsdem.

Départ de Berlie, de mai à septembre, tous les jours pour les circuits, de 3 jours et tous les 2 jours pour les autres circuits,

REISEBURO



SAAS-FEE, 1800 m. Sans voltures SALATEE, INIU uit. Gais volume. En juin: semaines de ski et de ten-nis de Frs. 275.— à Frs. 450.— (no-tel, passeport de eki, placine, ten-nis). Tél. 1941/28/57 14 57 VERBIER, 1903—3023 m. «FITNESS +NATURE» au cour des aipes tes plus méridinales de Soisse. Office du Tourisme, CH-1936 VERBIER, 161.1341/28/7 62.22

161. 1941/28/7 62 22
CRANS-MONTANA, 1500-3000 m.
La torrasse la plus ensoleillés de
Sulssel « Semaines à la carte:
GOLF - PROMENADES - TENNIS PATINAGE - SKI d'ETE - 8/8/1 (sotives dès Frs. 195.— (Garni)
Fenseignements et prospectives Renseignements et prospe DFFICE DU TOURISME CH-3963 CRANS CH. 1941/27/41 21 32

TORGON, 1200—2000 m. Balcon sur is lae Léman. Vacances actives, tannis, ojecines, voile sur te tac Léman (à 20 mln.), pêche, Tél. 1941/ 25/7 57 24

Renseignements: Agences de voya-ges "Office National Suisse du Tou-risms à Paris (2e), Tibis rue Scribe, ou Union Valeisanne du Tourisme, CH-1951 Slon.

LOECHE LES-BAINS, 1411 m. Sta-tion thermale et climetique. 9 bains thermaux converts et 8 en pelln air: Clinique pour rhumatisants. Halls de sports. Remontées mécaniques. Office de Tourisme, 161. 1941/2/161 14 13

REGION D'EVOLÈNE
Stations été-hiver. Air pur, costumes et traditions, promenades variées, excursions, alpioisme, centre elpin des jeunes.
Office de Tourismes Tél. 1941/27
EVOLÈNE (1380 m) 83 12 35
LES HAUGERES (1450 m) 83 12 35
LAS SAGE, LA FORCLAZ,
VILLA (1700 m) 83 12 80 VILLA (1700 m)

ANZERE, 1500—2500 m, quatre sai-sons, à 15 km de Sion, routes d'ac-cès taciles, olateau ensolaillé sur ls valée du Fhône. Grande variété de oistes de ski et promenades ba-lisées. Piscines. Seaux apparte-ments et chalets, hôtels, pensions. Ambiance sympathique sur la place

Entrez par NEW-YORK, sortez par MEXICO.

3.298 F.

2.850 F

2.650

Au choix, 7 bases pour l'arrivée ou le retour, à un prix charter.

2.290

1.590 F

1,350

SAR FRANCISCO

CABACAS

2.008 F.

2.585 F

735 F

SIERRE+SALQUENEN, 520 m — Station climatique, 18 hôtels et pens. Lac, olsches, 4 campings. Office du Tourisme, tél. 1941/27/ 55 01 70/71, télex 38263 ST. NICOLAS, 1100 m — Herbriggen 1250 m — Gasenried, 1620 m offrent des vecances reposantes proche des grandes stations.

> En falt à chaque Photokina, et dapule plus de dix ans, des construc-

2.886 P. Z.588 P.

1.790 F

Tarif minimum, départ Bruxelles, car inclus de Paris (A.R.).

Les Chemins de la liberté.

Pour visiter l'Amérique, il n'est plus
nécessaire de tourner en rond, some
"le New-York Aller P.
En per

Les Amériques au prix du charter :

BRUXFILES: - Jeunes: T.E.J. - 20, rue de la Sablonnière - 1000 Bruxelles - tél.: 219,02,44

BRUXELLES: - Pour tous: A.C.L. < 4, rue de l'Association - 1000 Bruxelles - tél.: 218.58.94

Je désire faire connaissance de façon détaillée, avec les Vols SYTOUR

MONTPELLIER: - ATOLL VOYAGES - 1, rue de l'Université - 34000 Montpellier - tél. : (67) 72.53.23 NICE:-ONCLE SAM VOYAGES - 39, promenade des Anglais - 08000 Nice - tél. : (93) 88,00.18

LILLE: - TOURS 33/T.E.J. - 157, rue Nationale - 59000 Litte - tél. : (20) 54.55.50

PARIS: - M.D.V. - 24, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - tél. : 296.14.12 REMS: -TOURS 33/T.E.J. - 6, rue Chanzy - 51100 Reime - tél. : (26) 88.47.98

☐ Jeunes - Etudiants - Enseignants ☐ Vols pour tous

PARIS: - TOURS 33/T.E.J. - 85, boulevard St-Michel - 75005 Paris - tél.: 329.69.50

"le New-York Aller-Retour" est à un prix imbattable. En vous offrant la possibilité de choisir votre ville d'arrivée

comme celle du retour, SYTOUR vous trace

sur plus de 9 destinations des Amériques.

les chemins de la liberté, au prix du charter.

Les Amériques "POUR TOUS"** Plus de 35.000 personnes voyagent chaque année avec la Coopérative SYTOUR, dans des

conditions optima de sécurité, avec un système de réservations informatisé. Quelque soit votre age, SYTOUR peut vous faire profiter de tarifs charters

3.548 F

3.558 F

3.55B.F.

3,658

1.950 F

5 500 F

3.750 F.

1.805 F

Photo-cinéma

Des super-8 qui prennent leurs distances

venant de Tokyo et de l'exposition de matériel photographiqua organisee au début de ce mois à Chloago par la Photo Marketing Association font état du lancement de plusieors caméras supar-8 à mise au point automatique de la distance. Sur ces appareils, le cinéaste n'a donc plus à tourner de bague sur l'objectif pour obtenir una image nette en fonction da la distance à laquelle se trouve le sujet.

ES nouvelles caméras sont pro-dulles par las principaux labricante japonals. 11 a'agit da l'Elmo 3000 AF, modéla sonore d'Elmo Company, à Nagoya ; Sankyo ES 88 XI.-VAF, entre modèls sonore de Sankyo Seiki Company, à Tokyo ; Fujica 300 AF-S, également sonore, male destiné au procéds dit « elmpls 8 - perticulier à Full Photo Film, à Tokyo. Une autre firma, Chinon Internationat Corporation, auralt égalament réalisé un prototype da camera à mise au point eutomatiqua. mais n'a encore diffusé aucuna caractéristique de l'appereil.

Ainsi, apparaît ca qui va être le nouvel argument de venie des prochains mois : des caméras à mise au point autometique. Cette tendance s'amplifiera probablement à t'occasion de la procheine Photokina de septembre, la plus grande exposition mondiele de matériel photo et cinéma, qui se tient tous les deux ans à Cologne (R.F.A.). Le lancement da ces malériels, toutefois, ne constitue pas une nouveauté technique.

Tout télémètre comporte un miroir fixe (2) et un miroir tournant (4). La rotation de ce miroir germet d'amener en coincidence les deux images qui se forment au centre, sur un plan où l'on a placé un détecteur à deux celloles (1). Le signal électrique produit par ce détecteur est transmis a un moteur (7) qui règle l'objectif (3). Cctui-ci, en tournant, commande la rotation du miroir (4) par l'intermédiaire de son moteur (5). Lo rotation de ce miroir amène les images en coincidence dans le détecteur (1). Les signaux électeiques s'annuient, coupant l'alimentation des moteurs : la mise au point est achevée.

teurs ont présenté des prototypes d'enpareils à mise eu point automatiqua. Le plue connu fut le Canon Autotocus, petit appareit 24 × 36 exposé é la Photokina da 1963. A la Photokina de 1976. Pentax avait montrê un reflex 24 x 36 équipé d'un système voisin. On peut encore mentionner te systèma A.I.R. (Automatio Infrared Rangafinder) de Bolex, pour caméras 16 mm, présenté en 1968, ta Bauer-Lonay, exposé en 1972, sur caméra Beuer euper-8, la Bolex LR. (Laser, Rangafindar), fonctionnant avec un laser (Photokina de 1972 également), le Leitz Correfot destiné eux raflex du type Leicaflex, qui fut an démonstration en 1976.

En 1976 encore, Sankyo evalt présenté un prototype de az caméra VAF. Depuis quelques semaines deux modèlas figurent au catalogu da t'importateur français, les Sankyo XL-ES 44 VAF (prix : 2500 F environ) et XL 400 S VAF (prix : 3 350 F environ). Au dernier Salon de la photo de Parie, en novembre, la firme leponaise Konishiroku Photo Industry avait montré durant quelques jours un petit 24 X 36 compact, une mise au point automatique.

Système américain

Ca qui carectérise les appareils et caméras à mise eu point automatique lancés depuis le début de l'année ou devant l'être prochainement, c'est qu'ils utilisent tous le même système, réalisé par la firme américaine Huneywell sous le nom de Viaitronic. Les autres systèmes, notamment la mise eu point par laser et par Infrarouge (Bolex notam-Dar onde radio détecteur photoélectrique de contraste (Canon), n'ont jamaie été commercialisés ou l'ont été sur des appareils spéciaux en raison de leur accombrement très Important

A la basa du procédà Honeywell Visitronic, il y e l'image foumle par un télémètre. Celui-cl., utilisé sur tous les 24 × 36 non reflex, dédouble l'Imaga apparente dans la viseur lorsque la mise au point n'est pas faite our la distance à lequelle se trouve la sujet. Les deux images viennent en colincidence lorsque cette mise en point est perfeite. Si deux cellules sont disposées é

l'amplecement où es forme cette imege télémétrique, elles reçolvent alore le même quantité de lumiére et émettent des algnaux électrique Identiquea qui, utilisés en oppoaltion, s'annulent. Lorsque la mise au point n'est pas essurée et qu'il y

dédoublement da l'image, la lumière recue par chaque cellule est differente et les signaux sont également différents. En opposition, ils s'annulest partiallement et un courant résiduel subsiste. Il est amplifié dans un circuit électronique et utilisé pour l'objectil. A l'instant où la misa au point est faila, les aignaux s'annulent et le moteur, qui n'est plus alimenté.

On conçoit dájà que l'automatisme de ce système n'élimine pas le choix du détail du sujet aur lequal on souhalte laire la mise au point. Le lélémètre est donc utilisé de façon classique : on cadre dans sa fenêtre située eu centre du viseur le détail sur lequal on veut régler l'objectif. Ce n'est qu'é

e'opère sous l'ection du moteur. Ainsi les ameteurs ne dolvent se feire eucune Illusion, la système d'asservissement ne sera efficace que s'ils aavent choieir le bon détail sur lequel l'appareil devra se régier.

Mais il y a plus : dane plusieurs hypothèsss, l'appareil peut se tromper. C'est la cas, par exemple, lorsque le détail choiel pour la mise au point est fin at qu'it existe d'autres détails en evant ou an arrière qui se trouvent imègrés dans la champ du télémètre : les cellules « e'effoient » alors, ne sachent plus our qual plan faire la

L'imprécision de certains réglages automatiques, loreque le système ne peut pas travailler sur un plan de miaa au point bien délimité. peut ne pas être gênente si l'appa-reil est équipé d'un objectil grend angulaire dont la profondeur de champ est grenda (cas par example des appareils 24 × 36 comperiel Elle l'est, per contre, evec les longues localee (30 millimêtres de caméra en position téléobjectif) ou lorsque la diaphragma amployé est très souvent ouvert. Dans ces deux cas, la profondeur de champ est très faible et la mise au point doit être faite avec nigueur pour que l'imega soit nette.

Dans ces conditions, et en admettant que les systèmes réalisés soleni fiables (ce qui n'est pas certain pour l'instant), on peut a'interroger aur l'utilité réelle de la misa au point automatique pour les amateurs. Na va-t-on pas leur leire

ROGER BELLONE.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

OPPEDE Tree bean mas carac-tère sur 10,000 m2. DROME Proprieté 100 ha - Mis Bergerie, sources. - Prix : 750,000 F. CABINET ALPES PROVENCE 42. avenue du Maréchal-Joffre. 34700 Cavaillon. Tél. (90) 71-23-81.

COTE D'AZUR

sur simple demands
UFFI NICE
(filisie banque)
vous adresse
son édition spéciale
SELECTION VILLAS
3. promenade des A UFFI, 3. promenade des Anglais, 06000 NICE, Tél. ; (93) 87-19-07. Campagne

(INDRE) BOMMIERS 500 m foret doman. PRIEURE XII-ant. rest. Esc. d'ép, Chem. Bur 50 ha (éles, culture), tr. ba bât. aspl. Libre, CABINET Patrick LAINE 18600 SANCOINS, tél. (36) 74-55-28.

Quercy - MOISSAC

ROUSSILLON SAINT-CYPRIEN

ETUDE ARAGO, tel. 38-40-21 65200 BAINT-CYPRIEN Plage

LES HAUTS DE ROUSSET ALTER AND STATE OF WALLE BY THE MOST OF MOST O

DERNIÈRE TRANCHE: 10 VILLAS traditionnelles Situation dominante pinède Sud - Terraine clôturés - Garage Cuisine égulpée - Dépendances - 170 m2 : 380,000 francs, RÉALISATION VISCONTI, Chemin de Sauvecanne 13320 Bouc-Bel-Air - Tél. 22-06-71

aujourd'hui en toutes saisons

L'art : de l'hospitalité au pays de l'art



Dans ses vingt régions l'Italie vous propose, par dizaines, des villes belles comme des musées et animées comme des l'étes. Si vous connaissez les plus grandes : Venise, Florence, Rome, Naples, Palerme, etc., venez découvrir les autres. A l'infini, des paysages évocateurs sous les plus beaux climais, de merveilleuses plages sur 8,000 km de côtes, une cuisine savoureuse, le plus authentique foiklore. Et encore, 1.335 lerrains de camping, 45,000 hôtels, 180 ports de plaisance, 4 pares nationaux. 6.000 km d'autoroutes dont 80 % font payer le tarif des deux-roues aux voitures immatriculées à l'étranger, et dont le réseau au-dessous de Salerne est gratuit.



Essence 30% moins chère pour les automobilistes étrangers

Avant de partir : achetez vos bons d'essence à prix réduit dans les Banques et Agences de Voyages agréees.

Renseignez vous à l'E.N.I.T. (Office National Italien de Tourisme). 06048 NICE, 14, avenue de Verdun - 87.75.81 75002 PARIS, 23, rue de la Paix - 266.66.68

FECOLAIRE

- gyrisme

No. 25 5

energe Gra

. A. . 200 ERG.

Compared to the

Comme.

E- market

STACE

OIST

Pour un s

设有15个类型数据

United to 12 STHERENTS 77/1 -- 12 1 1 E.E P C. CONTRACTOR CLIFTONICHE

1351ENE

51 U.S.A.

Adultes

Spici

120

and the state of t

19 22: Test 20;

The fire

BOGER MILE

at the second

INDEE BOMME

. 1 - . w - M0E≝

1 Cando

11 12 12 15 11 12 15

mpagne • Mer • Mon

ent leurs distant

*\$4 4 5 55 5 5 6

yr 🚣 💮 e e 👑 .

water to the con-

COTE D'AZUL

appelle - itela

Les jeunes leurs vacances

Faut-il le rappeler ? En 1977, près de 40 % des moins de treixe ans et 45 % des quatorze-dix-neuf ans ne sont pos partis en vacances. Une plaie tellement visible de notre civilisatlan dite des loisirs que, dans son discours de Blois, M. Raymond Barre a promis que, au terme de la législature, aucun jeune François ne souffrirait plus de cette

Dejà sont apparus les signes d'une souvent et dans de meilleures conditions volanté d'aller - enfin - de l'avant. Un ministre a été nomme à la tête des administrations de la jeunesse, des sports et du tourisme, avec pour ambition de mettre sur pied une grande politique des loisirs. Un programme de rénovation des centres de vacances a été lance, qui, lorsqu'il aura été mené à bien, devrait permettre aux jeunes Français de partir plus

en vacances (le Monde daté 18-19 décembre 1977). D'autres mesures ont été prises en faveur des chantiers de bénévoles et des echanges internationaux. A parcourir les catalogues des organismes de vacances. on est frappé par la diversité et, souvent, la qualité des séjours proposés. De lo côte ouest des Etats-Unis aux Cévennes, que d'occasions de rencontres, de découvertes!

Oue de possibilités d'enrichissement personnel! Cette diversité, qu'on n'aurait guère imaginée il y a dix ans, met du même coup en relief les handicaps que subissent ceux qui ne portent jamais. Rorement est autant apparue la nécessité de réduire les inegalites devant les loisirs, qui prolongent et accentuent les inégalités de départ. Rarement promesse électorale n'aura visé si juste.

SAUTE-FRONTIÈRES

LS ne sont pas toujours bon marché, mais ils vous teront découvrir la place Tien-An-Men, la cordillère des Andes et les jaubourgs du Caire. Grâce à eux, vous lierez connaissance avec le pêcheur lapon, le jellah marocain et le sherpa du Népal. Plus que le tourisme au sens traditionnel du terme, c'est à une découverte en profondeur de ces contrées lointaines que vous convient la plupart des organismes que nous avons retenus.

C.C.C.S. (Centre de coopération culturelie et sociale).

Trois semaines au Mexique (4 650 F repas non compris) ou au Sénégal (3800 P ; hébergement dans des villages : cuisine préparée par les femmes africalnes). Egypte (3 715 F pour deux semaines). Israël (3 100 F tout compris pour un mois, dont deux semaines dans un kibboutz). Pays de l'Est (U.R.S.S., Bulgarie, Roumanie) : de 2 600 à 3 380 F pour vingt jours.

★ 26, rue Notre-Dame-des-Vic-toires, 75002 Paris. Tel. : 261-53-84.

Centre de voyages de la jeunesse rurale (C.V.J.R.).

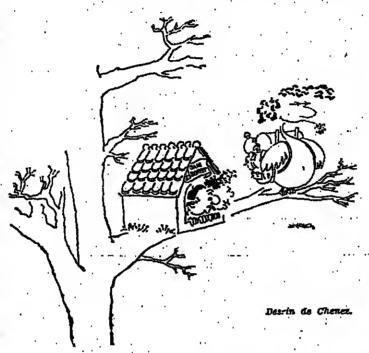
Circuits de découverte (aspects socio-économiques et touristiques des pays). En Chine populaire (du 3 au 21 juin et du 26 août au 13 septembre : 7500 et 7700F); en URSS. (du 3 au 21 juillet et du 23 août au 5 septembre : 4550 et 3570 F) et en Tanzanie (du 12 août au 3 septembre : 4100 F).

* 40, rue La Bruyère, 75009 Paris.

Club alpin français. Découverte d'un pays lointain par ses montagnes. Randonné en Grèce (du 21 mai au 4 juin et du 2 au 23 juillet) ; au Pérou (du 1er au 31 juillet) ; dans les Andes chilo-argentines (en août) et aux Etats-Unis (du 2 au

29 septembre). Prix : de 2 600 à

8 000 F tout compris. * 7, rue La Boètie, 75003 Paris-Tél. : 265-51-45.



COGEDEP.

Voyages autour d'un thème pour les jeunes de dix-huit: à trente ans. Cameroun (le développement économique), du 3 au 22 juillet : 3 800 F. Canada (protection des sites naturels ; la culture canadienne à travers la chanson; le livre et le cinéma ; vie des pecheurs de l'Est canadien : 3 450 F pour trois semai-nes). Sénégal (cultures traditionnelles et modernes ; l'économie de la pêche. Du 9 au 30 juillet et du 2 au 23 juillet : 3 300 F).

* 4, rue Papillon, 75000 Paris.

Communautés chrétiennes universitaires.

Déconverte du Caucase et de l'Asie centrale (du 6 au 27 août : 6000 F). De l'Afghanistan et du Nouristan (du 2 au 25 août : 5000 F). Vingt jours en Terre Sainte (du 2 au 20 août : de 2850 à 4000 F). L'Atlas marocain du 16 au 28 juillet (marche de

neuf jours, nuits à la belle étoile). Priz : 2750 F. * 23, rue Linné, 75005 Paris. Tél. : 587-37-59.

Fédération unie des Auberges de jeunesse (F.U.A.J.).

Expéditions au Mexique. au Népal, au Pakistan, au Sénégal, en Afghanistan, Inde, Birmanie, Thallande et Laponie. Priz : de 2980 à 6950 F pour un mois.

* 6. rue Mesnil, 75116 Paris. Tél. : 261-84-93.

Jeunes sane frontières

Voyages insolites. Seize jours en Chine populaire (7780 F) vingt-quatre jours en Afghanistan (4150 F). Circuit de vingt et un jours au Niger et au Mali. descente du Niger en pirogue : 5 400 F. Les Etats-Unis d'est en ouest en vingt-deux jours: 4 150 F.

★ 7, rue de la Banque, 75002 Pa-ris. Tél. : 251-53-21.

Auberges de la jeunesse

Voyages en Grèce (2950 F pour trois semaines en demi-pension) et aux Baléares (1700 F pour trois semaines à Ibiza et 1 050 F pour deux semaines à Majorque, tout compris).

* 38, bd Raspail, 75007 Paris. Tel.: 548-59-84

Loistrs et sports.

Raid en minibus au cap Nord et en Laponie (du 1er au 23 fuillet et du 23 août au 13 septembre) et en Turquie (du 29 fuillet au 19 août) pour les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans. Prix : 1540 F. comprenant frais de car, matériel de camping. chef d'équipe conducteur. Frais de nourriture à partager entre les participants.

Nouvelles froutières.

Différentes formules, de la découverte individuelle au circuit organisé, en passant par le circuit d'initiation au voyage et le « circuit-aventures ». En Europe, Afrique, Asie, Amérique, Circuit organisé à travers les Andes: 6800 F pour vingt-deux jours. Découverte individuelle au Pérou : 2830 F pour trois semaines. Initiation au voyage : 4 800 F pour un mois.

* 63, avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris et 66, hd Saint-Michel, 75006 Paris, Tél. ; 329-12-14.

Organisation centrale des camps et des activités de jeu-

Circuit de découverte en Inde, du 3 au 20 août. Prix 5 350 F tout compris.

nassa (OCCA.D.

Organisation pour le tourisme universitaire (OTU).

Voyages pour étudiants. Circuits en Corée du Sud (du 5 au 19 août : 7184 F), en U.R.S.S. (du 15 au 29 juillet et du 12 au 26 août : 2423 F), au Mexique (6 100 F pour trois semaines) et au Maroc (1900 F pour trois semaines).

* 137, bd Saint-Michel, 75005 Paris. Tél. : 325-11-61 et 325-60-97.

Reucontres de jeunes. Voyages de déconverte axes sur m aspect de la vie locale. Randonnée pédestre au Pérou du 4 au 26 août (4200 F) ; décou-verte de l'archéologie et des grandes villes au Mexique du 3 au 24 août (5 750 F) ; Israël et ses kibboutz (2 350 F) ; approche de la vie culturelle et de l'organisation socio-politique par des visites et des rencontres avec les jeunes en Pologne du 5 au 25 août (2350 F). Hébergement en hôtels modestes ; avion compris.

* 9, rue de Vienne, 75008 Paris. Tel. : 298-15-02. ★ 39, rue de Châteaudun, 75009 Paris. Tel. ; 874-89-28.

Le rail et l'avion moins chers

Que vous voyaglez en train oo en avion, vous pouvez, si vous avez moins de vingt-trois. vingt-six on vingt-nent ans, obtenir d'importantes réductions. Deux formules, souvent ignorées. s'offrent, permi d'autres, eux candidats au départ :

Si vous evez moins de vinattrois ans, your pouvez echeter une carte . inter-rail .. Pour 780 F. Celle-ci vous permettre de voyager en seconde classe durant un mois, sans echeter de billet, dans vingt pays (Autriche, Belgique, Dahemark, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Ir-lande, Italie, Luxembourg, Maroc, Norvège, Peys-Bas, Portugal, République tédérale d'Allemagne, Royaums-Uni, Roumanie, Suède, Suisse et Yougoslavie et à demi-

Les compagnies sériennes

les vois régullers pour les jeunes de moins de vingt-deux ans (France, Europe, Afrique du Nord, océan Indien, Antilies-Guyane), de moins de vingtquatra ens (Amérique du Nord) ou de vingt-six ens (Proche-Orient, Pacifique Irançais).

Pour les moins de trente ans Les étudiants peuvent bénéficier

de tarifs spéciaux pour l'Europe moins de vingt-sept ans, la Grece s'ils ont moins de tranie ans, et l'Afrique noire, l'océan indien, les Antilles-Guyane et le Tunisie. s'ils ont moins de trente et un

Il existe eussi des vois spé-

claux Peris - New - York - Paris, pour les leunes de netlonelité : française agés de moins de virigt-hult ans (aller du 1° juin ad 24 solt 1978; retout du 24 juillet eu 31 octobre 1978; sélout de vinat et un jours minimum). Prix : 1 800 F, plus 125 F (Irais de dossier). Vois spéciaux Paris-New-York-Paris pour des séjours de deux à huit semaines : 1 628 F.

Terits spéciaux pour des groupes de neul à dix passagers minimum à destination de l'Europe de l'Ouest (Allemagne, Es-neune Itelle Portuge). Scandinevie: billet valable un mois) et de l'Europe de l'Est (pour les jeunes de moins de vingt-huit ans : billet valable quatre-vingtdix jours).

* Renseignements : s'adresser à ATTIRA, 2, rue Rossini, 75009 Paris, Tél. : 523-00-85.

TOURISME SCOLAIRE

depuis 1962 SON LABEL : LA FIDELITÉ DE SES ADHÉRENTS

Séjours culturels : SPECIAL BAC et B.E.P.C. ANGLETERRE - ALLEMAGNE AUTRICHE - ESPAGNE

ITALIE - IRLANDE - U.S.A. 103, av. de Versailles, 75016 PARIS T.: 525-53-91, 529-22-07, 520-44-44

Buteaux régionaux en province et en Belgique

STAGES D'ÉTÉ dans les Monts d'Or et les Monts du Lyonnais

ATELIERS DES TROIS SOLEILS

Adultes et Adolescents

Agréés eur le plan national par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports - 75, rue E-Pons 65004 LYON

Possibilité de Convention dans le cadre de la formation continue. Battir - Cuir - Bijouterie Cattonnage - Dessin - Gravure Marionnettes - Memuiserie Peinture - Peinture sur tissus Photographie - Poteria - Reliure Tissage - Vannerie

Ateliers d'Expression : sensibilisa tion à l'expression non verbale

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable: Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies,

niveaux scolaires, universitaires, adultes: programme loisirs. O.I.S.E. (Information) 16, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris Tél. 224.42.22

nation sons but lucratif org. techn. voy. Wasteels Lie. A. 568,

- Pour des adultes désireux de combiner un etage d'étude intensif et des vacances agréables. 3, 5 ou 10 heures de cours par jour. 1, 2, 3 ou 4 semaines. Centre à Londres, de cours par jour. 1, 2, 3 ou 4 semaines. Centre a Londres Oxford, Bristol et Côte Sud. Séjours toute l'année. Spécial étudiants. 2 semaines: 850 F. 3 semeines: 1480 F. Pension complète. Audio-visuel : anglais gén. : 4 1/2 n de cours par jour. Intensive drills. Anglais commercial. Activités variées, clubs discothèque, etc...

Elèves. Logement en famille angleise sélectionnée.

Programme d'activités bien équitibré. Cours sérieux, Audio-visuel. Encadreme





ETE TS - de juin à octobre LES CHPEUNEUNEUX organisent des stages d'initiation et de recherche dans leurs stellers de FOTERIE, TISSAGE-TAPISSE-RIE, SCULFTURE EUT BOSS et JOUETS de BOIS, PRINTURE, DESSIN et ECRITTURES

520 F matériel et matériaux compr + 30 F d'assurance. Rens. et inscript. contre 1 timbre : LES CHPRUNEUNEUX.

«La Boissière» - 19310 Ayen. Tél. (55) 25-15-69, de 12 à 15 h.

ÉTÉ 78 : JUILLET-AOUT

 Séjours en familles américaines 14-20 ans : Boston, Washington. San Francisco, Los Angeles.

· Cours intensifs en universités : Berkeley, San Diego, Boston. TOUTE L'ANNÉE : en universités (+ de 18 ans), par sessions de 4 semaines : anglais intensif suivant thèmes spécifiques. NASC/ECOM: hébergement économique en hôtels et rési-

dences universitaires.

Prénom F.S.L. 14, rue des Poissonniers 92200 NEUILLY-SUR-SEINE 637.16.23



SÉJOURS LINGUISTIQUES A L'ÉTRANGER JEUNES DE 10 à 20 ANS geranties essentielles à la réussite d'un séjaur en Grand retagne, Allemagne et États-Unis. • LA COMPÉTENCE

Des familles d'accueil rigoureusement sélectionnées · L'EFFICACITE L'enseignement assuré par des profes-seurs expérimentes, membres de l'Éduca-tion Nationale.

De nombreuses années d'expérience dans le domaine des asjoors linguistiques. • LA SÉCURITÉ L'agrément du Secrétariat d'État au Tourisme, garantie de sérieux et de sécurité.

EF your offre : des centres variés - des formules de séjour adaptées aux goûts et au niveau de checun - des voyages per train et avion au dépert de la Pro-

ECOLE EUROPEENNE DEVACANCES 9, rue Pasquier 75008 PARIS Tel. 266.20.13

NOM;	• •	• • •	• • •	• •
ADRESSE:	- •			
VILLE:				
Coupon à retourner pour rece	voi	ומע ד	do	CUIT

tation gratuits.

I DU TOURISME

CIMES

🗕 Grande-Bretagne – U.S.A. – Allemagne –

Une organisation spécialisée, sure et sérieuse Tarifs toot compris au départ de Paris

ÉTÉ 1978 : 3 et 4 semaines à partir de 1 696 F

PRIX pour l'Angleterre

Association Linguistique et Cuiturelle Franco-Britanni. /euroculture) 11, rue de l'Anbette, 78200 MANTES-LA-VILLE - Tél.: 477-59-28



Toutes les lormulas de vacances V.V.T., pour tous les âges, dans une brochure qui n'est pas distribuée dans le circuit traditionnel des Agences de Voyages. Pour vous la procurer, adressez-vous è nos bureaux de Paris ou de Lyon ou envoyez-nous le coupon ci-dessous.



voyages vacances tourisme

5, bd de Vauglrard tél.: 538.20.00

11, quai des Célestins 69002 Lyan tél. : (78) 37.83.90

Bon pour une brochure gratuite

SÉJOURS D'ÉTUDES ET DE VACANCES

Angleterre Allemagne Espagne U.S.A. Ski-Club

Séjours linguistiques pour élèves de 10 à 20 ons · Cours quotidiens · Sports · Animation effective par professeurs - Voyage occompogné.

Vacances d'été

Agr. 04 74059

ESTU 14, rue Clement-Marot, PARIS (87 - Tél. : 225-10-27

Parents! Etes-vous à la recherche du cours de vacances approprié pour votre enfant?

LA FÉDÉRATION SUISSE DES ÉCOLES PRIVÉES

TOUS LES TARIFS DE L'ETE 78

UN DICTIONNAIRE DES ORGANISMES DE VOYAGES.

les dossiers de

en vente partout 10 f.

Veuillaz me faire parvenir votre dossier "Vacances-Vayages" (ci-jaint mon règlement, 10 F, à l'ordre da l'Étudiant).

l'étudiant

rapprocher travaitleurs des villes at trevaliteurs des champs. C'est

Institut International «Le Rosey» - 1180 ROLLE Lac Léman - SUISSE - Tel. 1941/21/75 15 37

> CAMP D'ÉTÉ

pour garçons et filles de 9 à 15 aos

DU 12 JUILLET AU 15 AOUT 1978

Cours de fracçais et d'anglais avec méthodes audio-visuelles. Très vaste propriété avec 2 piscioes et installations nautiques pour ju pratique de la volla, du air oautique et de l'aviron Occasion ucique de pratiquer des sports d'uos façon intensive /9 sports au choix) Nombrauses activités et excursions





avec une cassette longue durée

et une documentation détaillée qui seront envoyées gracieusement à tous les élèves étudiant l'anglais qui nous en feront la demande. jusqu'à épuisement du stock existant

Utilisez le coupon ci-dessous Veuillez m'adresser gracieusement votre cassette longue durée

et votre documentation PRÉNOM. NOM

ADRESSE. 30 rue N.-Dame-des-Victoires 75002 Paris tel.: 260.06.29 261.54.20

MER, LA CAMPAGNE

Les vacances : un moment privilègie pour respirer au grand air et se dérouiller les muscles. A la mer, à la campagne ou sur les cimes.

A la barre

Centre nantique des Glénans-Grande variété de stages et de croisières de débutants ou de perfectionnement en Bretagne, dans le Languedoc, en Corse et en Irlande. Prix: de 580 P à 700 F pour une semaine et de 995 à 1 150 F pour deux semaines. ★ Pontoo des Glènans, qual Louis-Biériot, 75781 Paris Cadex 16. Tél. : 520-01-40.

Centre d'études sous-marines (C.E.S.M.) Saint-Florent.

Stages de volle en Corse, pour les jeunes de plus de dix-sept ans. Initiation, perfectionnement. régates, école de croisière. Du 3 juillet au 10 septembre. En externat, demi-pension ou inter-nat Prix : de 990 F (externati à 1480 F /internat! pour deux semaines. Croisière cotière. Prix: 1 050 F, nourriture non comprise. * 28. rue du Pour, 75008 Paris. Tèl.: 222-52-68. Base de La Roya, 20217 Saint-Florent (Haute-Corse). Tèl.: 765) 37-00-61.

Club nantique de Bréhat.

Stages de découverte de la mer (navigation sur Optimiste et découverte du milieu marin, avec étude de la faune et de la flore) pour les enfants de dix à quatorze ans. Prix : 950 F pour deux semaines, tout compris, sauf le voyage. Ecole de dériveurs pour les jeunes à partir de douze ans, et d'école-croisière à partir de

LLE est disparate et peu

ordinalre, cetta ceravana de dix-hult garçona et filles

âgés de quetorze à trente ans,

juchés aur leurs bicyclattes, rou-

lent, partois groupés, pertois

échalonnés, salon la configura-

tion du terrein, sur les routes

pittoresques de l'Aveyron. Partis

de Romans, ils accompiliront

1 000 kilométras en trois semet-

nes, sous le . direction . de

Kako, alles Jecques, personnage

pittoresque et joviel, avec son

ēlernei bonnei vert plentā sur

des cheveux noirs el emmêlés. Car lle sont foin d'être Impec-

cables et tirès à quetre épinglee,

roulant partols durant plusieurs

joure sens rencontrer de point

d'eau et felsant du « camping

L'aventure, c'est d'aiffeurs

moins le vélo - considéré comme

- moyen de se déplacer - -

que la tait de se trouver ensem-

bla - antre copains -, et aurtout

de nouer des contacts tout eu

long de la route avec les gena

du pays. L'objectif des CLAJ

(Clubs de loisirs et d'action de

la (aunessa), qui organisent cette

randonnée, est event lout de .

sauvaga ...

quatorze ans. Priz: de 1000 à 1 250 F pour deux semaines. Stages franco-britannique (à Jersey du 16 au 30 juillet) et francoallemand (à Utting du 19 20ût au 2 septembre) pour les jeunes de quatorze à dix-sept ans. Prix : 1 150 et 1 450 P.

★ Ne de Bréhat. 22870 Bréhat. Tél. : (96) 20-01-59 et 20-00-69. Fédération unie des Anberges

de jeunesse (F.U.A.J.). Stages de voile (Initiation, percôtière) dans les Côtes-du-Nord. le Finistère, l'Hérault et les Hautes-Alpes, Prix : 619 F pour une semaine.

* P.U.A.J., C. rue Mesnil, 75116 Paris, Tél. : 251-84-03.

Jeunesse et marine.

Voile pour les adolescents de treire à dix-sept ans. Découverte de la navigation et de la vie en équipage : entramement à la croisière dans le Morbihan (Groix), en Gironde (Hourtin) et près de Toulon (Saint-Mandrier). De juin à septembre. Prix : de 815 à 885 F pour deux semaines (voyage non compris).

10. rue de Constantinople, 75000 Paris. Tel. ; 522-58-38.

Ligue française pour les Auberges de la jeunesse (LF.A.J.). Initiation à la voile à Marennes-Plage (Charente - Maritime) en juillet et août. Prix : 740 F pour douze jours, comprenant hébergement en pension complete, ecole de volle sur Caravelle et Vaurien, essurance, voyage non compris.

* L.FA.J. 38. boulevard Raspall, 75007 Paris. Tél. : 548-69-84.

LA CARAVANE CYCLISTE DES CLAJ

Sur deux roues entre copains

ainsi que la caravana a rencontré

euccessivement une famille d'an-ciens résistants du Varcors, les

agriculteurs d'un G. A. E. C.

(Groupe agricole d'exploitetion

an commun), des campeurs da

Palavas et les - copeins du But-

laret «, une auberga hippique située à 20 kilomètres de Boyne,

sur le causse Cinq leunes gene

y vivent en coffectivité, parte-

gaant feur temps entra la travail

é l'aubarga et des activités exté-

rlaures (Ouvrier agricola, typo-

graphs, aide-soignante); seul

moyen d'échapper à l'exode ru-

troqué le vélo contre le chevel,

la 'emps d'une randonnée. Ella a

participé é la construction de le

future écurie et aux traveux des

champs, avant da s'attabler

devant un gigantesque machoul.

. Construire un mur ou cuell-

Ilr des haricots durant les vacan-

ces. ce n'est pas du travail. Ce

n'est pas le même embiance

qu'à l'usina . explique Colette.

Ouvrière dans l'Est. Ces jounes

qui - prennant en main laura

vacances - ont d'ellleurs checun

leur tache eu sein de la care-

vane : montaga at démontege des tantes, ravitaillement, cul-

Au Buharei, la caravene e



Organisation centrale des camps et des activités de jennesse (OCCAJI.

Stages de volle dans le Finistère pour les jeunes de treize a dix-sept ans, du 2 juillet au 27 20út. Prix : 1 580 F pour deux semaines.

★ 9, rue de Vienne, 75008 Paris. Tél. ; 296-15-02.

Touring-Club de France (T.C.F.).

Voile pour les jeunes de quatorze à dix-sept ans a La Rochelle (Charente-Maritime) et à Balaruc-les-Bains (Hérault), en juillet et août. Prix : de 1570 à 1610 F pour deux semaines.

65, aveoue de la Grande-Armée, 75782 Paris Cedex 16. Tél. ; 502-14-00.

matériel. A cela, il taut ajouter l'équipa des - mécanos - char-

gés de dépanner les bicyclettes

lorsqu'un pépin se produit, et le

linances. Corrine, Jeune électro-

mécanicisone, engrand ainsi - sur

Ce que les randonneure appré-

cient event tont, c'est la liberté :

< Oans une colonie de vacances

ou un camo d' . edos . c'est

toujours les moniteurs qui déci-

dent; on n'est pas libre de

e'exprimer, tandis qu'ici, on a droit à la parole. On se réunit

tous les metins pour décider du

programme de la journée ..

explique Pascal. - On apprend

heaucoup au contact des autres, remarque Agnès, c'est une écola

vivante pendant les vacances.

Pendant les vacances, certes, mais aussi après, car l'un des objectifs des CLAJ est la confi-

nuité. Cat hiver, on se retrouvera

entre copains d'one même région

* Cet été la caravane cycliste des CLAJ parcourra la Breta-gne au mois de juillet. Prix : 45 F par jour. CLAJ, 69, rue Condorcet, 75009 Paris, Tél. : 878-59-46.

MICHAELA BOBASCH.

pour d'eutres activités.

le tas » à gérer un budget.

En plongée

Centre d'études sous-marines (C.F.S.M.I Saint-Florent

Stages de plongée sous-marine en Corse, dn 3 an 16 juillet et du 14 au 27 août. Prix : 1580 F. Voile et plongée, du 17 au 30 juillet et du 31 juillet au 13 août. Prix: 1530 F. Adresse cl-dessus.

Union nationale des centres sportifs de plein air (U.C.P.A.I.

Plongée sous-marine en Corse et en Méditerranée, du 2 juillet au 26 août. Prix : de 1320 F à 1470 F pour deux semaines.

* 62, rue de la Giacière, 75640 Paris Cedex 13, Tél. ; 336-05-20.

A la pagaie

Unions chrétiennes de jeunes gens (U.C.J.G.).

Canoë et randonnée en Ecosse pour les jeunes de quinze à dix-sept ans. Dr 14 juillet au 8 août. Prix : 2000 F tont com-

* 5. place de Vécétie, 73643 Paris Cedex 13. Tél : 583-24-97.

Union nationale des centres sportifs de plein air (U.C.P.A.).

Randonnées en canoë et en kayak (descente de l'Allier, de l'Aveyron, du Lot, de la Dordogne ou nu Tarn) pour les jeunes de quatorze à dix-sept ans. Du 2 juillet au 26 août. Prix : 770 F pour deux semaines. Adresse ci-

En selle

Association départementale de tourisme équestre de l'Avey-ron (A.D.T.E.).

Possibilité de faire de l'équitation dans vingt-deux centres du département. Randonnées (150 F par jour) ou séjours (de 85 F à 100 F par jour). Forfaits de 750 F pour une semaine.

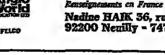
★ Chambr: d'agriculture, route de Moyrazès, 12009 Rodez, Tél.; (65) 68-11-36.

-Pour l'anglais en Angleterre, choisissez-

DE VRAIES ECOLES ANGLAISES Séjours en collèges ou universités



Nombre de Français limité





Nadine HAIK 36, rue de Chezy 92200 Neuilly - 747.70.16



NUMÉRO DE MAI

MAI 68 - MAI 78

UNE SÉLECTION DE CENTRES DE VACANCES ET DE SÉJOURS LINGUISTIQUES POUR L'ÉTÉ

Des adresses, des prix, des programmes, des conseils pratiques.

Les métiers d'éducateur spécialisé

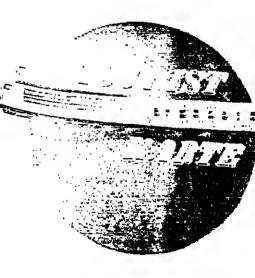
Le numéro & F. En vente partont. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

्रिक्ट व्यवस्थात्र davantage lépus : e Fédérale d'Alle ៉ាន់ ទភ្ល**ន់épensant moi**

ious : Chite

POUR

librours.



ಿ ್ದ Carte touristiqu

eègnoiq na

Saint-Florent

de plein s

-525

A la pagaie

一つは極

7.6

100

11:31

Jein r

- - - -

17.72

: . = :<u>***</u>;

En selle

.

1 11 2125

an ele

್ಯ <u>ಎಚ್</u>ಚಾತಿ

· 5 · 23

.: ?:::::: !

فالمنت والمراد

1. 8 (1.1)

100 mm (11 mm)

pains

E. STOR, TO A 1

the second of the second

2 ****

CHES ROLS

Confiance

Fédération unie des Auberges de jeunesse (F.U.A.J.).

Equitation en Correze, Charente, Haute-Savole, Alsace et Provence, Prix : de 540 à 750 F pour une semaine. Adresse el-

Ligue française pour les Auberges de la jennesse (L.F.A.J.). Equitation (initiation et perfectionnement) dans roise, en juillet et sout. Prix: 445 F pour cinq jours et 655 F pour une semaine comprenant héberge-ment en pension complète, cheval, instructeur, cours d'orientation, assurance Randonnées equestres pour cavaliers chevronnes. Prix : 110 F par jour. Adresses ci-contre.

Rencontre et randonnée.

Equitation dans la Mayenne. de juillet à septembre. Prix : 750 F pour une semaine, comprenant hébergements (lits superposés, seules les couvertures sont fournies) en pension complète, pratique de l'équitation, animateur, assurance. Participa-tion à la vie collective.

★ 39, rue Trébois, 92300 Levallois. Tél. : 737-67-14 (fermé le lundi).

A vélo

Bicy-Club. Randonnées à bicyclette en Charente-Maritime en juillet (2-9; 9-16; 16-23; 33-30) et en sout (30 juillet-8 sout; 6-13; 13-20; 20-27). Prix: 520 P pour sept jours comprenant hébergement en pension complète, loca-tion de bicyclette, accompagnateur, assurance.

* 8, place de la Porte-Champerret, 75017 Paris. Tél. : 766-55-92 (le

Fédération unie des Anberges de la jeunesse (F.U.A.J.).

Cyclotourisme dans les Côtesdu-Nord, le Loiret, la Haute-Garonne et en Haute-Savoie. Prix : de 475 à 880 F pour une semaine, Adresses ci-contre.

L'Atelier.

Randonnées cyclistes en Ardèche, dn 19 au 24 juin et dn 26 juin au 1er juillet. Prix : de 300 F (hébergement et nourriture non compris) à 740 F (en pension complète avec chambre individuelle). Il fant avoir son propre velo.

* 07320 Saint-Agrève. Tél. : (75)

Rencontres de jeunes.

L'Irlande (de Limerick à Galway) à bicyclette pour les jeunes de quinze à dix-sept ans. Du 10 au 31 août Prix : 1800 P. Tout compris.

* 39, rue de Châteaudun, 75009 Paris. Tél. : 874-89-28.

Sous la tente

Camps de vacances en mon-

tagne (C.V.M.) Camping (chalets fixes on camps sous toile) en Haute-Savoie à Vallorcine et Argentière pour les jeunes de quatorze à dix-hult ans. Activités diver-

Découvrez davantage la

République Fédérale d'Allemagne

tout en dépensant moins.

Avec la Carte touristique.

ques train régulier pour vous déplacer auxes souvent lair que vous le voulez, et ce pendant neut ou seize jours. êtne clazse, le biller ne coûte (*) que 430 F ou 605 F traint, et ce premitére 605 F ou 840 F. ette dans les prondes gares de la S.N.C.F. et dans voirre le voyages ainsi qu'auprès de Chemin de Fer Fédéral 24, rue Condorest, 75009 Paris, rèl. 878-50-26, le prédérale d'Allerragne vous souhaire le hamment

Pour visiter l'Alles

ses : randonnée, photo, théâtre, musique. Du 9 au 30 juillet et du 8 au 29 août, Prix : 750 F. tout compris, sauf le voyage. * 2. promenade Lachenal, 74000 Annocy. Tél. : (50) 45-39-58,

Inter echanges,

Camps itinérants au bord du lac Léman, initiation à la voile, et à la varappe (escalade), dé-couverte de la montagne pour les jeunes de quinze à dix-sept ans. Du 1^{er} au 31 juillet et du 30 juillet an 30 août. Prix : 1750 F tout compris.

* 9 bis, rue de Valeuce, 73005 Paris, Tél. : 337-42-51,

Rencontres de jeunes. Découverte du milieu naturel et d'une région par l'itinérance et le camping « sanvage ». En Corse (dn 6 an 28 juillet et du 2 au 24 août) dans les Cévennes et les Hautes-Pyrénées (du 9 au 29 août) pour les plus jeunes de quinze à dix-sept ans. En Provence du 7 au 28 juillet pour les plus de dix-huit ans. Prix : de 1520 à 1680 F tout compris. Adresse p. 23.

Touring-Club de France .(T.C.F.).

Camps & indiens > (logement sous tentes indiennes), « eow-boy » (dans des roulottes) ou « trappeur » (bivouses, hamaes) daus l'Aisne, pour les enfants de onze à quatorze ans. Du 21 août au 3 septembre. Prix : 1165 P. Camping Itinérant, cyclotourisme, canoë pour les jeunes de treize à quinze ans, en Aquitaine (du 8 au 30 juillet) et en Dordogne (du 8 au 29 juillet ; du 29 juillet au 19 août ; du 19 août au 3 septembre), Prix : de 1 780 à 1930 F. Adresses ci-contre.

Voyages - Vacances - Loisirs (V.V.L).

Randonnée camping et selon les cas, initiation à la voile, vélo ou eanoë. En Ardèche, en Hante-Savoie, dans le Var, les Bouches-

Pour javoriser le départ en vacances des jeunes travail-

leurs, le ministère de la jeu-

nesse, des sports et des loisirs

met depuis novembre · 1977 à

leur disposition des chèques

« plein air ». D'un montant de

50 F chacun, ces chèques sont

attribués par priorité aux apprentis et aux jeunes sala-

ries de dix-huit à vingt-cinq

sport de plein air. Plusieurs

que bénéficiaire. Ils couvrent

au minimum 50 % du prix du stage, au maximum 100 %.

Les candidats peuvent choi-

sur parmi les différents se-

jours d'une ou deux semaines

proposés par l'UCPA (Union nationale des centres sportifs de plein air) et la FUAJ (Fe-

ans déstreux de s'initier à un

du-Rhône, le Morbihan, le Finistère. Pour les jeunes de douze à dix-sept ans. Prix : de 2295 à 2772 F pour un mois.

* 7. avenue Robespierre, 94400 Vitry-sur-Seine, Tél. : 681-02-20.

Pour les écologistes

Club des Quatre-Vents. Stages de nature. Recherche

archéologique et initiation à la fonille, à Merlieux (Aisne), du 4 au 18 juillet pour les quaterze à dix-sept ans. Préhistoire, spèléologie et canoë et kayak en Dordorne du 3 au 14 juillet pour les quinze à dix-sept ans. Prix ;-2 100 et 1225 P (voyage non comprist. * 1, rue Corin, 75006 Paris. Tél.: 329-60-20

Fédération nationale des cinbs scientifiques (F.N.C.S.).

Astronomie, écologie, géologie, mini-fusées dans les Deux-Sèvres et le Puy-de-Dôme pour les dix a douse ans. Dans la Nièvre et en . Losère pour les treize à quinzeans. Ecologie marine, écologie du littoral en Ille-et-Vilsine et dans le Calvados, géologie dans le Pinistère et le Jura ; énergie solaire en Indre-et-Loire, pour les seize à dix-neuf ans. Du -7 au 27 juillet et du 3 au 23 août. Prix: 1470 F tout compris sauf le voyage:

* Palais de la découverte, avenue Pranklin - Roosevelt, 75008 Paris, Tél. 359-16-65 et 905-82-20.

Maison des jeunes et de la culture de Sarcelles.

Stages d'entomologie (découverte du monde des insectes et sensibilisation aux problèmes de l'environnement) dans le parc des Cévennes, Du 10 au 17 août. Prix : 620 F.

* avenue Joliot-Curie, 95200 Sar-celles, Tél. : 986-20-77.

dération unie des auberoes de

jeunesse) : poile, tennis, plon-gée sous-marine; equitation,

Les demandes doivent être

Des bourses reservées aux

dix-sept-vingt-trois ans, 'per-

mettent de participer dans les mêmes conditions aux stages

d'initiation à la voile organi-

sés dans les cinq «bases» . françaises du Centre nautique

des Glénans. Les candidats

dotvent également s'adresser

les de la jeunesse et des

(Voir dans catte page at pages 23 et 34 les adresses des trois organismes concernés.)

Vous avez entre 10 et 22 ans

L'ALLEMAGNE vous attendant.

Student

Concorde

International

PANGLETERRE et

centre international

de jeunes tijus ligidijas

Same innovements : S. res St.-Marini

62063 Lynn, Tél. (76) 53.23.72 or as slige à Lyon, J.-P. Bulser, Tél. (76) 36.21.46, à Paris, 13, rec

Parce qu'une

DB

our directions départementa-

adressées rapidement aux di-

rections départementales de la iennesse et des sports.

POUR LES JEUNES TRAVAILLEURS

Chèques « plein air » et bourses de voile

etc. etc.

sports.

Union nationale des cen-tres sportifs de plain air (U.C.P.A.)

Découverte de la montagne pour les jeunes de quinze à dix-huit ans. Du 2 juillet au 26 soût. Prix 1080 F pour les deux semaines. Adresse ci-contre.

Les Amis.

Randonnées et alpinisme dans le parc de la Vaholse pour les jeunes de 16 à 30 ans, du 2 juillet su-27 soft Prix : de 540 F (ran-données) à 810 F (alpinisme) pour une semaine.

& Pelsoy-Mandrelx, 73210 Aime. Tel. : is 14 & Pelsey per le 36-91-11. Chalets internationanz de haute montagne.

Initiation à l'alpinisme pour les jeunes de 15 à 17 ans dans le massif de l'Oisans et des Ecrins Du 16 au 29 juillet et du 30 juillet an 12 sout Prix : 1340 P. Initiation à l'aipinisme et randonnées en montagne, dans les Alpes, le Jura et en Corse, pour les jeunes de 18 à 30 ans. Prix : de 740 à 630 F pour douze jours * 15, rue Gay-Lussec, 75005 Paris. Tel. : 325-70-90.

Club alpin français.

Randonnées, pédestres et dé-couverte de la montagne dans le massif de Queyras et de la Hante-Ubaye pour les jeunes de 14 à 18 ans, en juillet et sont Prix: 820 P pour deux semaines. ★ 7, Tur de La Boètie, 75006 Paris. Tél. : 205-54-45.

Loisirs et sports.

Circuit pédestre en Autriche pour les jeunes de 15 à 20 ans. Du 9 au 29 juillet et dn 2 au 22 août. Prix : 1 386 F. tout com-

* 14, rue de Brauvery, 78103 Saint-Germain-en-Laye. Tél. ; 963-53-07, Lou Valat

Vacances sportives dans les Cévennes, Randonnées pédestres en juillet (2-8, 16-22, 23-29). et en sout (6-12, 13-19, 20-26), et descente du Tarn en canoë (du 23 au 29 jullet et du 30 juillet an 5 août), Prix : de 170 à 250 F comprenant les activités et l'accuell à Vernet (Haute-Garonne),

* B. Devouge. L. villa Violet 75015 Paris. Rencontres de jeunes.

Randonnée pédestre dans les Alpes (à travers le massif du Vercors, de Villars de Lans à Die), pour les plus de dix-huit ans. Dn 7 an 28 juillet. Prix 1520 francs tout compris Adresse ci-contre.

Unions chrétiennes de jeunes gens (U.C.J.G.);

Randonnées et alpinisme en Savoie pour les jeunes de plus de dix-huit ans. En juillet et aout. Priz : de 900 à 970 francs nant pension complète et acti-vités. Voyage non compris. Adresse ci-contre.

Gros cubes

Guilde européenne du raid. Raid à moto pour les plus de dix-huit ans possédant une moto d'an moins 250 cm3. Raid vers la Syrie en passant par Istanbul. Neyschit et Palmyre Du 30 luillet au 18 août. Retour possible par Beyrouth et la Grèce, ou bien poursuite du raid vers le Yémen. Prix: 1400 F (pilote) 900 F (passager), comprenant les passages én bateau, l'assurance, l'assistance médicale et technique.

★ 15, qual de Conti, 75006 Paris. Tel.: 033-52-53.

VOILE: DANS LE FINISTÈRE MORD le Centre nautique de Guisseny propose des stages : initiation, perfectionnement,

(Pen-Duick 600)

Age minimum : . 15 ans.

Tour renseignements à : Ceutre nautique de Guisseny. 42, rue de la Coilles, 54600 NANCY.

GRANDES VACANCES

LANGUE ETRANGERE s'apprend sur place venez avec nous en

ANGLETERRE . ECOSSE **ETATS-UNIS** ALLEMAGNE

AUTRICHE-ESPAGNE

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITARNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - 526-63-49

C.R.O.U.S. VOYAGES

39, avenue G.-Bernanos (Métro Port-Royal) 75005 PABIS - Tél.: 329-12-43

· ESPAGNE - Costa del Sol 1.720 F

MAROC ---

Circuit du Grand
Maroc : aéjour et
voyage ... 24-7;
du 4-9 au 25-9
Circuit des villes
Impériales : séjour
et voyage ... 2460 F

CHAMONIX Séjour d'une sem. 500 F au lun. 3/7 au dim. 27/8.

FLORENCE : séjour culturel avec excursions Dix jours
Douze jours
Départs les 17, 27-7
et 8, 20-8

YOUGOSLAVIE : circuit de la côte Adriatique : 1.910 P Du 31 - 7 au 14 - 8



ALLEMAGNE - MALTE IRLANDE - ESPAGNE U.S.A. - ECOSSE

46, AVENUE DES TERNES 75017 PARIS Tél.: 754-47-69 - 754-28-39 754-08-91



Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie

Multiples formules de séjours en : Angleterre, Allemagne, Espayne, Irlande, Ecosse, Autriche, Italie, Malte,

L'Association "Séjours Internationaux scolaires, étudiants et adultes (recy-Linguistiques et Cultureis" (S.I.L.C.), clage). Possibilité cours Duél-Licence. sans but lucratif, agréée par le Secré

tarias de la Jeunesse et des Sports (o° 16.64) et le Commissariar ou dernières années.

Tourisme (u 70.027), offre toures possibilités de "Bain Linguistique" de toutes durées et à toutes époques. Pour tout connaître sur cette de l'ausée : Séjours en famille ; Séjours . Association qui présente toutes scolaires encadrés ; Séjours indépen-

garanties de sécurité, de sérieux dants avec appui local ; Séjours et d'efficacité, et choisir la for-"Entente cordiale" avec pratique de mule de Bain Linguistique qui "Entente cordiale" avec pratique de sports en Angleterre ; Séjours au pair : correspond à vos désirs, demandez multiples individuels, etc., pour jeunes dez - tout de suite - la documentation complète et gratuite.



où ferez-vous des rencontres cet été? La fête à

ZADAR Formule de vacances festival intégrée avec la population.

logement chez l'habitant

avec Ray Charles et de nombreux groupes pop, ock jazz, classique et musique folklorique · rock, jazz, cla

A partir de 995 F en avion. Super Rallye!

AUTO MOTO VELO... Taute la Turquie à partir de 1 260 F. pour y aller sons se presser : etc.

Nom

Des circuits, des séjours. Touté la Grèce à partir de 795 F. Toute la Tunisie à partir de 800 F.

C'est aussi mille formules de voyages: Des expéditions; Des vols spéciaux;

Adresse 330 rue St-Jocques, 75005 PARIS ou li rue de Louvre, 75001 PARIS.

Honde

FARABAS COURS INCLAISES

1AI 68 - MAI 78

me hat he

Le Centre d'Etudes Franco-Américain organise un stage intensif de six semaines aux Etats-Unis du 2 juillet au 16 août ouvert aux débutants et faux débutants en anglais. Six heures de cours par jour, hébergement dans les familles américaines. 1.000 F par semaine, yoyage compris.

Manoir de Fauguernon, 14100 Lisieux. Tél.: 16-31 - 31-22-01.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE * Hötel confortable et école dans l même bâtiment.

*5 heures de cours par jour pas de * 5 heures de cours par le limite d'âge.

* Petits groupes (moyenne 9 étudiants).

* Ecouteurs dans toutes les chambres Laboratoire de langues moderne.

* Ecola reconnué par le ministre d'Éducation anglais.

* Piecine intérierre chauffée, sauna,

REGENCY RAMSCATE Kent, G.-B. Tél. : Thanet 512-12 rue de la Persévérance, EAUBONNE. Tél. : 859-26-33, en soirée.

(PECS) Abon Language School BRISTOL

cours d' ANGLAIS

Four tous renseignements écrire à M. Berrington Davies BA. Cert. Ed. 25, êt John's Road, Bristol 36767 Angieterre - Tél.: Bristol 36767

APPRENEZ L'ANGLAIS dans une ambiance agréable. Cours d'anglais général/technique/ mmerciel. Enseignement indivi-duel ou en groupe par des

professeurs de qualité. Equipement audiovisuel. Programme d'ectivités sociales. Logement avec familles angleises. Vale directs de Parie.
The exeter Acedemy, Sylven Roed.
Exeter EX4 6HA, Devon Angleterre. Tée.: 0392-59961.

-VACANCES-**AMERICAINES**

Pour Jeunes de 11 à 17 ans Centre de vacances situé Eint de New York, an bord du lac Champlain. Nombreuses activités sportires par enseignants Américaina. Cours in-dividuels d'Anglais sur demande. Ex-cursions organisées y compris New York (2-3 poors). hôtal, restaurants, théâtre, visite ville. Départs groupés de Paris.

ETE 1978 - Uos ou deux sessions de 4 sem, chac. 25 Juin/22 Juillet 22 Juillet/30 Août. Possibilités d'ame Documentation sur dem

Madame BLANSON S Bd d'Aulnay - 93250 Villemumbl Tel. de 19 h & 21 h : 738.68.06

BRETAGNE

VOILE PLONGÉE - LOISIRS PLANCHE A VOILE

Week-ends - Accueil de groupes français et étrangers - Voyages d'études, etc. STAGES JUILLET ET AOUT.

CENTRE NAUTIQUE PHILIPPE JOPPE 22560 TREBEURDEN Tél, 35-52-47 et 35-50-26.

(Publicité)

Apprenez l'Allemand en Antriche Université de Vienne Cuurs d'allemand pour étrangers 3 SESSIONS du 10 juillet au 23 septembre 1978

pour débuisats et avalles (6 degrés) Laboratoire de langues Excursions, soifees
Droits de cours et d'inscription
puur 4 semelues : S autr. 1.800
(environ 570 FF)
Pris forfaitaires

(inscription, cours, chambre) pour 4 sem à part. de Sautr, 4.270 (environ 1.380 FF) Programme détaillé :

Wiener Internationale A 1010 Wienn, Universität.

VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS

De nituvelles et passionnantes nventures attendent les jounes vecanciers au centre AVENTURES FLEIN AIR dans le climat médi-terranéen de l'Ardèche et de la Côte d'Azur. Trut un chnix d'activités est pro-nosé : canotage, vulle, équitation.

posé : canotage, voile, équitation, exploration de grottes, expédition en radeau pneumetique et multi-ples autres activités au goût des jeunes... Une merveilleus occasion d'epprendre l'angiais, puisque vous participerez aux scrivités d'un groupe miste angiais Aocune expérience particulière n'est requisa. Voyage accompagné de Calais, Arras et Paris.

Tout a été prévu et organisé, y compris une initiation agréable par des moniteurs professionnels et sympathiques.

Pour brochure gratuite, écrisez à :
Aventuires placin aux Dant vo

AVENTURES PLEIN AIR. Dépt 16
Domaine de Segries,
07 VAGNAS (Ardèche, FRANCE).
Tél.: Vagnas 17.

Ascot Eurohosts

Epouses de médecins organisent stage nrec ambiance familiaie pendant les vacances, pour jeunes à partir de 12 ans. Renseignements; Jacuranda, Queen's Hill Rise, Ascot, Berks, U.K.

Séjours linguistiques : toujours plus loin

D ESORMAIS considérés comme indispensables à l'apprentissage de la langue de Shakespeare ou de Gœthe, les séjours à l'etranger connaissent depnis quelques années un bnnm - spectaculaire. Envahle l'été par les jeunes Français, la côte anglaise cède depuis quelque temps du terrain à des pays moins cnurus comme l'Ecosse nu les Etats-Unis. L'idee qu'on obtient de meilleurs résultats à Bostnn qu'à Brighton est évi-demment fausse, mais cette tendance à l'exotisme est significative des préoccupations d'une clientèle touinurs plus exigeante sinun plus pupulaire. - Thujours pins luin - semble desormais être la devise d'un

que nous avons retenus. A. C. F. A. J. (Association franco-allemande pour la jeunesse). — Sėjours linguistiques en Allemagne (a Berlin, Korbach, Lubeck et en Sarre) de juliet à septembre pour les jeunes de onze a dix-sept ans. Prix : de 1652 à 1860 P pour trois semaines. Egalement echanges individuels (474 à 676 F).

grand nombre d'organismes

204. roe de la Croix-Nivert, 75015 Paris. Tél. : 531-30-51.

· ACTE INTERNATIONAL Séjours linguistiques en Allemagne et en Grande-Bretagne, de juillet à septembre, pour les jeunes de doure à dix-huit ans. Prix : de 1953 à 2355 F pour trois semaines. Séjours linguistiques aux Etats-Unis (en Floride) pour les jeunes de quinze à dix-huit ans. Prix : 5480 P pour cinq semaines. Université d'été à Boston et à New-York, pour les plus de dix-huit ans. Prix ; de 4290 à 5420 F pour un mois.

* 28, rue Rennequin, 75017 Paris, Tél. : 237-50-42.

• A.L.C.F.B. (Association linguistique et culturelle francobritannique). — Séjours « libres » (1) et séjours linguistiques en Grande-Bretagne et en Ecosse en juillet-août, pour les jeunes de douze à dix-huit ans. Prix : de 1455 à 1716 F pour trois semaines. Séjours a sports et langue > (tennis, volicy - ball, equitation, natation, gymnastique). De 2105 à 2668 F pour trois semaines.

* 11, rue de l'Aubette. Domains de la Vallée, 78200 Manter-la-Ville. Tél. : 477-58-28.

· AUBERT ET ERMISSE. -Séjours linguistiques en Grande-Bretagne et en Irlande, pour les jeunes de douze à dix-sept ans. Prix : de 1550 à 1900 F pour trois semaines. Séjours aux Etats-Unis (Boston, New-Yurk, Atlanta, Chicago, Desmuines) pour les jeunes de treize à dixhuit ans. En juillet et en août. Prix : de 2400 à 3600 F pour un muis.

★ 17, rus de Jérussiem, 37000 Tours. Tél.: (47) 05-10-48.

B.I.L.D. (Bureau internationai de liaison et de documen-tation). — Séjours linguistiques en Allemagne, en famille (Basse-Saxe) ou en centres d'études et de contact s (en Bavière, au bord du lac de Constance), en juillet et en août, pour les jeunes de quatorze à dix-huit ans. Prix : de 1790 à 1930 F pour trois semaines.

★ 50, rue de Laborde, 75008 Paris. Tél : 387-25-50.

● C.C.C.S. (Centre de coopération culturelle et sociale). -Sétours « libres : et sétmirs linguistiques en Grande-Bretagne et Allemagne, en juille:-sout, pour les jeunes de onze à vingt ans. Prix : de 1 730 à 2370 F pour trois semaines. Séjours en Ailemagne fédérale, en R.D.A. et en Grande-Breizgne, pour les jeunes de quatorze à seize ans. Prix : de 1300 à 2350 F pour trois semaines.

★ 28, rue Notre-Dame-des-Vic-toires, 75002 Paris, Tél. : 561-53-84.

• CENTRE DECHANJES INTERNATIONAUX - Sejours linguistiques en Grande-Bretagne et en Allemagne, de juiliet à septembre, pour les jeunes de onze à dix-huit ans. Prix : de 1825 à 2375 F pour trois semaines. Université d'été en Autriche (Vienne), Espagne (Madrid et Salamanque: et Italie (Pérouse) pour étudiants de dix-hutt à vingt-cinq ans. Prix : de 1200 a 2440 F pour un mois.

★ 17. rue Béranger, 75003 Paris. Tél.: 837-20-94.

• CLUB CULTUREL ET LINGUISTIQUE. — Séjours linguistiques en Grande-Bretagne, Iriande et Allemagne Prix : de 1720 à 2420 P pour trois semaines. Echanges familiaux (345 P pour frais de dossier, plus le vorage). Sejours aux Etats-Unis (en Floride, Géorgie, à Boston, Washington, Los Angeles, San-Francisco), pour les jeunes de quinze à vingt ans. Prix : de 3 620 à 5 000 F pour

★ 61, boulevard Poniatowski, 75012 Paris Tél : 343-78-08, • CLUB DES QUATRE VENTS. - Séjours a libres > et séjours linguistiques en Grande-Bretagne, Irlande de Sud. Allemagne et Espagne, en juillet et en août, pour les jeunes de treize à dix-huit ans. Prix : de 1 620 à 2 430 F pour trois semaines. Séjours aux Etats-Unis (à Atlanta, Boston, Los Angeles, San-Francisco) et au Mexique (Mexico), pour 'es jeunes de quinze à vingt ans. Prix : de 3.70 à 5050 F pour un mais,

comprenant cours, excursions et tie ne famille. * 1, rue Gozlin, 75006 Paris. Tél. ; 329-80-20.

Los Angeles San Francisco

• CONTACTS - EUROVAC. Séjours « libres » et séjours linguistiques en Grande Bretagne et en Allemagne, e' julliet et en sout, pour les jeunes de buit à dl-huit ans. Prix : de 1838 à 2412 F pour trois semaines. Echanges individuels : de 653 à 840 F. Séjours de découvert: aux Etats-Unis (New-Jersey, Floride, Ohin), pour les seize à trente-cinq ans. Prix : de 2850 à 3950 F pour un mois.

+ 55, rue Nationale, 37000 Tours. Tél. : (47) 20-20-67.

• F.S.L. (Foreign Study League). — ? "trs linguistiques aux Etats-Unis (Boston, Los Angeles, San-Francisco, Washington) en juillet-soût, pour les jeunes de quatorze à vingt uns. Prix : de 3 790 à 4850 F pour un mais.

★ 14, rue des Poissonniers. 92200 Neuitly-sur-Seine. Tél. : 637-16-23.

9 INTER - ECHANGES. Séjours « libres » et séjours linguistiques en Grande-Bretagne,

Irlands et Allemagne, en juillet et en août, pour les jeunes de treixe à dix-huit ans. Prix : de 1 828 à 2 150 7 pour trois semaines. Sejours aux Etats-Unis (Boston, San-F-ancisco, Los Angeles, Wishington, Floride) et au Mexique pour les jeures de quinze à vingt ans. Prix : de 3 990 à 5 050 F pour un mois ★ 9 bis, rue de Valence, 75005 Paris. Tél. : 331-90-74

• REGENT SCHOOL Sejours linguistiques en Grande. Bretagne en juillet et en sout pour les jeunes de nnze à vingt et un ans. Prix : de 1900 à 2 650 F pour trois semaines. * Nadine Halk, 36, rue de Chéry, 92200 Neully, Tél. : 747.70-16.

RELATIONS INTERNA-TIONALES. - Séjours elibres. et séjmurs linguistiques en Grande-Bretagne, Irlande, Allemagne, Italie, Espagne, en juillet et en août pour les jeunes de dix à vingt-deux ans. Prix : de 550 è 570 F par semaine pour les séjours « libres » (voyage non cumpris) et de 1680 à 3410 P pour trois semalnes (céluurs linguistiques). Séjours aux Etats-Unis (Boston, Washington, Los Angeles, San-Francisco) pour les jeunes de quaturze à vingt ans. Prix : de 3 990 à 6 190 F pour un

★ 100. rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Tél. : 874-93-65.

● ROBERTSON'S. — Séjouis a libres » et séjours linguistiques en Grande-Bretagne. Du 6 au 27 juillet, dn 28 juillet au 22 août, et du 2 au 22 août. Prix : de 1900 à 2225 F. Echanges individuels : 620 F.

★ 51. rue de le Harpe, 75005 Pariz. Tél. : 633-12-89.

 S.I.L.C. (Séjours internationaux linguistiques et cultureis). - Sélours « libres » et sélours linguistiques en Grende-Bretagne, Irlande, Allemagne, Autriche, Espagne, Italie, en juillet et en soût. Prix : de 1 770 à 2568 F pour trois semaines. Séjours aux Etats-Unis (Houston, Milweukee, New-Jersey, Californie, Floride) en juillet et en août pour les jeunes de quatorze à vingt-trois ans. Prix : de 3 900 à 4 400 F par

★ 56, avenue Jules-Perry, 16000 Angoulème, Tél. : (45) 95-83-56.

• TOURISME SCOLAIRE. -Séjours « libres » et séjours linguistiques en Grande-Bretagne, Allemagne, Italie (Florence) et Espagne, en juin, en juillet et en août, pour les jeunes de quatorze à dix-huit ans. Prix : de 1 880 à 2 520 F pour trois semaines. Séjours eux Etats-Unis té ton. Los Angeles et en Floride) pour les jeunes de quinze à vingt-trois ans. Prix : de 3 790 à 6 190 F pour un mois. ★ 103, avenue de Versailles, 75016 Paris. Tél. : 525-53-91.

 VACANCES-JEUNES. Séjours « libres » et séjours linguistiques en Grande-Bretagne, Irlande, Allemagne, Espagne, de juin à septembre pour les jeunes de onze à dix-buit ans. Prix : de 1 490 à 2 490 F puur trois semaines. Séjours aux Etats-Unis (à Boston, Washington, Los Angeles, San-Francisco) pour les jeunes de quinze à vingt ans. Prix : de 3 990 à 5 950 P pour

★ 67, rue de Rome, 75008 Paris, Tél.: 292-29-29.

(1) Il s'agit de séjours individuels

minger pur Wrien

F SV TOURISME

- - A- ±±8

. 1 to 1 to 1 to 2

بار المراجع ا معامل المراجع المراجع

- - After

Etalle

A POST A

- - - - - - - -

A Company of the Section of

** ** . * *

1100

 $\rho = -\frac{1}{2}$

Added to be

.... - 552

東京 かいさん 火き

* 4" + #, ******

The Court Assets

to the second

ای انجوادی از ۱۳۱۱ - ۱۳۱۹ از ۱۳۱۹ ۱۳۱۹ - ۱۳۱۹ - ۱۳۱۹ - ۱۳۱۹ از ۱۳۱۹

1.0 MeA best

824.48.72

SON BAI

7.20

. ..

er in land of the

tion to see

Supplemental States

Salar Salar

che ==

TRNE BASQUE CONFITS

SPET TE SUBLOUEST Mint to F. PRINCES - DINERS

etês si ^{ଷ୍ଟ} ଚ୍ଚ୍ଚେuf»

SALON DE T

Carp at te

Parmi les moutons des Cotswolds jeunes, elle est, comme la pluenselgnant qui le guide dane eon

glane les plue romentiques d'Angleierre, au sud-ouest ds Londres, où Eurolangues-Vacances studieusee accueille chaque ennée de nombreux leunes Françaie. Verduyente, vallonnée, elle doit à see feçedes patinéee par lee ane autant qu'à ses moulons célébres dans le monde entier une réputation vieilla de plusieurs sièclee. Débarquée un beau meiln è

Broadway, un villege de carte poetale, Christine, seize ens, e vite été conquise par ses antiquee buw-windows, eas pelauses impeccablee et ses toits de vieilies tuiles Dynamique, squrisnte, Helen, son hôtesse, et Peter, son époux, recevalent, un peu anxieux, leur premier paying guest. Mais leur appréhension n'e pas duré. Diecrète, appliquée, le leune Française n'e pas sourcillé devant le roast-beef à le menthe qui constituait, eens qu'elle le sache, son examen de passege. Aussitôt, elle a 616 ednotée Aux sept mille femiliee qui

s'adressent à alle chaque année, Eurolengues-Vecences studieusee propose soit une tarmule evec coure, excursions et ectivitée de groupe, soit des sélours individuels. Si la première colution convient oux élèves les pars

part dee séjoure en groupe, maine efficece. Avec le formule du séjour individuel, l'= immer-Sittn = est totale, et, en principe. les progrée plue rapides. Pour les élèves qui choleissent

cette formule, Eurolangues e mis eu point une méthode de travell originale. Après lecture d'un texte d'ectuelité (per exemple sur Concorde), l'élève s'ellorce, evec l'alde de son qui lui sont posées. Certeines sont blen difficilee - Why does Britain's ecommy depend en much on imports? . (Pourquo! l'écommie britannique dépendelle eutant dee importetions?). Helen, pariois, evoye sa perplexité. Mais l'Impurtent c'est que le dialogue alt lieu. Complété par une étude de

vocabuleire, un exercice de grammaire et de « compréhension =, le traveil journalier dure en général le matinée et reprend en tin d'eprès-midl. L'élève utilise un petit epperelt, le = etitifror =, qui, à l'aide d'un poincon et de l'ayants lumineux, permet de connaître Immédialement les réponses eux questions qui lui sont propoeées. Pour compenser l'ebsence de professeurs, le jeune staglaire reçolt chaque semeine la visite d'un « luteur »

Avec 2190 trancs pour un

séjour de troie semeines dens les Cotswalds, voyage aller et retour de Peris en train et beteeu comprie (2 410 francs en avion), Eurolengues-Vacances etudieuses est un des orgenismes les plus chers. Comme il est neturel è ce prix, les services atterts garantiesent une certeine - ellicecité - du sèjour : temille solgneusement eélectionnée, en-eelgnants quelillés, un seul hôte payant par loyer, etc. Il existe cependent, aur le plen

suciei et culturel, une essez grende diversité entre les lamilles d'eccuell. D'un toyer à l'eutre, l'almosphère est souvent très dillérente et convient plus ou mains è chaque personnalité. Il n'est pas inutile de e'assurer précisément evant le départ que les conditions jugées indispensables è le réussite du sélour (hébergement à la ville ou à la campegne, présence d'un enfant du même âge, hubby cummun) sont bien remplies.

B. L. G. * Sprotangues Sarances atudieuses 3, rue du Fg-Saint-Honoré. 75008 Paris Tél. : 255-59-25. Séjours pour les éléves de la sixième à la terminale. Séjours spéciaux pour les enfants de cept à onze ans.

CAR FERRIES SEALINK

La plus grande flotte sur

la Manche, de Dunkerque à

Des navires confortables et

de vastes garages pour les

voitures, et bien sûr, des

boutiques "hors taxes".

Cherbourg, 7 lignes au choix.

Sealink Seaspeed

4, rue de Surène - Paris 75008

LE PLUS GRAND CHOIX POUR L'ANGLETERRE

AÈROGLISSEURS SEASPEED

service régulier, été comme hiver.

Prochamement, des aéroglisseurs

geants de 400 places, 65 voitures

au ras des vagues. 1/2 heure de

Boulogne (ou Calais) à Douvres.

Pour les excursions de 24 h. 60 h

ou 5 jours et pour les caravanes.

Demandez la brochure 78 dans

SNCF, agences de voyages ou

retournez le coupon.

les gares et bureaux de tourisme

et... toujours 100 à l'heure

Des tarifs avantageux.

10 ans d'expérience en

G SECOND SCHOOL

Control School

Stores

Leands for the second s

D Indian

(S) 2 5 (B)

25,130.23

222

14 5 5

0220 0220

120

** ** ***

77.

1 1 22

112 KVB

7. 1273

:0 5 22

7422 72

9 - 11.7 Mag

٠. .

1.75

7-7-6

and the second

747 - 3 c 200 - 3 c 200 - 3 c

1

: 4 - 7 - .

A . . .

Lus Ange-

San Prant.

Plaisirs de la table

«Allez les blancs!» CACAOS

A PRES des années de purga-toire il semble que, lors-que le vin blanc paraît, le cercle de famille gourmand applandisse à grands cris. Pour-tant Bordeaux a encore à se plaindre. En fait, pour le consommateur, Bordeaux reste synonyme de rouge. Et si de hasami ledit consommateur pense blanc, il est persuadé qu'il s'agit de vins sucrés, doux. Alors qu'ils sont quelquefois liquoreux et. moelleux, certes, mais souvent aussi secs. D'où, pour les productenns, une campagne d'informa-tion sur ce thème qui rappellera aux sportifs quelque chose : a Avec Bordeaux, allez les blanes ! ».

Après un déjeuner « tout blanc » au Petit Colombier (42, rue des Acacias (17e), tél. : 574-28-54), excellente maison d'un rapport « qualité-prix » non moins excellent, où vins d'Entre-Deux-Mers et des Graves soutinrent parfaitement le choc sur des saint-jacques beurre blanc, un foie de veau à la paysanne et les fromages, ne fallait-il pas aller sur place?

C'est autour de la Sauva Majeure (ruines de l'abbaye de la Grande Sauve) que le vignoble d'Entre-Deux-Mers déploie les pentes encépagées de Sémillon, Senvignon et Muscadelle. Sauveterre-de-Guyenne, ancienne bastide de 1281, célèbre de reste, les derniers samedi et dimanche de fuillet, la Fête des vins.

Tout près de l'océan, sur la rive droite de la Gironde, la région de Blaye produit des vins légers, secs et nerveux, autour de cette citadelle (un des plus beaux exemples d'architecture militaire du dix-septième siècle) où fut enfermée la duchesse de Berry en

Fant-il évoquer le Sauternais ? Quelque 2 000 hectares répartis sur cinq communes produisant ce vin unique grâce au micro-climat, mais aussi à cette surmaturité qui permet des bouteilles jame d'or d'un nectar séveux, racé, dont le château d'Yquem est le fanion. Il ne faut pas, en tout cas, oublier les coteaux de la rive droite de la Garonne, les vins de Loupiac, Sainte-Croix-du-Mont (ici l'étonnante falaise formée à la fin du tertiaire par

la fossilisation d'un énorme banc de coquilles d'huitres. Des plates, bien eur, à cette époque, de celles qu'Ausone envoyait à Rome dans des poignées de neige i). Cadillac, enfin, construit par d'Epernon entre 1598 et 1815.

Enfin, les Graves. Dans ce terroir de rouges, les mêmes cépa-ges Sémillon, Sauvignon, Musca-delle produisent de remarquables blancs qui, su contraire des autres blancs se bonifient en vieil-lissant. Elégants et racés, de Pes-Sac jusqu'à Lengon, les châteaux ne manquent point. Puis-je dire mon affection particulière pour le Domaine de Chevaliers ?

Etailes of couronnes

Bordeaux même, on l'a vu. a été, cette année, bien soigné par les guides. Étoiles du Michelin, couronnes du Kléber. A ces clas-siques que sont devenus le Saint-James (2, cours de l'Intendance, tél.: 52-59-79), Dubern (42. al-lées de Tourny, tél.: 48-03-44) et sa «Réserve», à Pessac, l'Aloustte (tél.: 45-13-28), la gentille Tupina (6. rua de la Porte-Monnaie, tél. : 91-58-37) et le néo-Chapon fin (5. rue Montesquieu, tél. : 44-78-01), ti fant ajouter le très beau restaurant du Frantel (le Mériadec, 5, rue Robert-Lateulade, tél. : 90-92-37) qui console des tristes maisons du quartier du lac.

Mais je veux signaler, à Bazas, la Relais de Fompeyre (route de Mont-de-Marsan, têl.: 81-04-60). Hôtel de bon confort, dans un parc ombragé, on y mange mieux que bien les classiques du coin : lamproie et foie de canerd aux raisins, mais aussi le saumon frais du Gave à la crème (ils arrivent, les saumons!), une purée de palombes, cuisinés par M. Paul Mora, Menus : 35 F à 70 F et carte.

P. S. - Et pour découvrir, ou retrouver, bref pour se promener au pays des «blancs», le nou-veau guide de Jacques-Louis Delpel : l'Aquitaine. le Périgord, le Quercy aujourd'huin (édition J.A.; prix : 60 F) vous sera utile. Que dis-je? indispensable. C'est un très beau livre, magnifiquement illustre

LA REYNIÈRE. .

Philatélie

'ABORD, une lettre (1) du D Cacao Barry me diaant que le Gacao est né au Maxi-

que et non en Amérique du Sud

(docore que certains l'aient voulu né au Venezuela). Mais, sertout,

M. Daichet, qui affirme que son chocolel est fait de caceo broyé

à l'instant de la fabrication (noue

p'avons lamais dit le contraire,

mals que certains préparateurs torréficient longtemps à l'avance et qu'ainsi les fèves de oscao

— comme il en est du caté — perdalent rapidement de leur

saveurj. .M. Deichet dit encore que les lèves du Bréell, par leur goot, conviennent mai à la la-

brication du chocolat pour le goût européen. On pourrait paut-

être fut telre remarquer qu'9 en

est lei corama des industriels du vin, qui prétendent décider du

goût de le clientèle. Mele, en

réponse à cette affirmation, M. Bernachen, qui pour moi

reste un chocolatier bien aupă-

rieur à ceux que le caceo Barry cita pour ese clients, encore que M. Delchet na le considère point

comme un « vrei spécialiste ».

M. Bernachon, donc, estime que

le Para brésillen sat un des

Entin, at le cacao Barry, ou

plutôt la chocolet qu'il produit,

- ne comporte actuellement pas

plus de eucre qu'euperavant .

cale ne noue dit pas combien il

en contient. Et que même un peu

c'est, pour moi, pour M. Bernachon, pour les vraie amateurs (qui n'ont peul-être pas le goût

européen, mais, après tout le

cocao ne l'est pas, lui; euro-

pean I), c'est ancore trop I Et que

pour eulsiner, en petisserie

caceo amer est bien mellieur. Et

C'est pourquoi le remercie un

lecteur qui algnale un « Baker'e

Unawastened », chocolat non su-

erá, eu Supermarché américain

sara bien utile aux menagères et

aux resteurateurs qui, comme fami Bourdeeu (Le Gourmet de

l'isle, 42, rue Saint-Louis-en-l'ile (4°), 16i, 326-79-27), préparent

leur auros de profferolles avec

du caceo emer. Il le payait 8 F

in kilo il y a trois ens, 40 F aujourd'hui. Maie eon menu

CONFORT A SA CLIENTELE

ruste & 35 FI - L R.

(256, rue Marcedet, Paris-18°). Il

nous ne sommes pas les sauls.

Granda Grus de cacao.

soire pour 1978. Vingt-neuf figurines postales com-posant le programme provisoire de l'administration autrichieune de c

l'administration autrienseure des postes.

Depuis le début de l'année buit timbres — et un, eu plus du programme a provisoire » — ont paru : 3 S Egon Friedelt ; 3 S métro de Vieune ; 4 S championnat mondial de biathion ; 3 S Leopoid Kunschak; 2 S musée d'ethnographie de Vieune ; 2 S musée d'ethnographie de Vieune ; 2 S S exposition de chasse à Marchegg ; 6 S e xposition de chasse à Marchegg ; 6 S e xposition de chasse à Marchegg ; 6 S e xposition de chasse à marchegg ; 6 S e xposit

securité et la coopération suro-péenne.

La cadence des émissions affec-tatées ou envisagées measuellement — pour les vinst et uu autres — est comme suit :

— Mai : 4 timbres : 1,50 S, Congrès de la Pédération internatio-nais des travailleurs du bâtiment et du bois : 2,50 S, Exposition provin-riale « L'art gothique en Styrie » (Pésta d'Admont) ; 6 S. Vingt-cinq années de tourisme social ; 3 S, Sep-tième Centenaire de la ville de Omunden.

Omunden.

— Jain : 1 timbre, 6 S. Exposition internationals consacrée à la motorie de Franz Lehar, Bad-Isoh, 1978. — Koût : 2 timbres, 8 S, Cham-pionnas mondial de péche sportive ; 3 S, Septième Contenzire de la ba-taille de Dürnkrut et Jedenspeigen.

taile de Dürnkrüt et Jedenspeigen.

— Septembre : 3 timbres 4 S. Huit
cent ciunuantième anniversaire de
la ville de Oraz : 2,50 S. Congrès
international du béton manufscturé;
8 S. Septième Congrès mondial de
la Ligue internationale des associations d'aide eux handicapés meufaux, Vienne 1975.

taux, Vienne 1978.

— Octobre: 5 timbres, 3 S. Soixantième anniversaire de le mort du politicien Victor Adler; 1.50 S. Centenaire du Ciub alpin d'Autriche; 6 S. Congrès suropéen de la famille; 6 S. Cent cinquantième anuiversaire de la mort du compositeur Prans Schubett; 6 S. Centanaire de la mort de la physicianne Lise Meliner.

Stages d'initiation

à Saint-Aubin L'un des plus dynamiques golle publica de France, selui de Saint - Aubin, dans l'Essonna, organise prochainement des steges conçus pour des personnes qui souhaitent découvrir et s'ini-

tier à ce eport. Troje sortes de stages sont proposés : mini-stage d'initiation (réservé au joueur qui n'a jamaia pratiqué le goif) ; mini-atage de débutants (réservé aux joueurs ayant déjà quelques notions de gott) : mini-atage d'initiation pour les acolaires et les átudiants,

Les premiers atages d'initiation auront lieu les jaudi 4 et vendredi 5 mai.

WEPLER MEETER

de PARIS
TOUTE L'ANNÉE
Ses Prissons
Son Foie gras
Ses Grillades

LES RESTAURANTS

OUVERTS

24 HEURES SUR 24

OUVERT JOUR ET HUIT

S, RUE COQUELLERE - 236,11.70

POPEN DAYAND HIGHT

SES PRUITS DE MER, SES POISSONS 4, EdDES CAPUCNES-073-47,45 parking Paramount & 30 m

Trobery 6

grand

AUXHALLES

AU PIED

COCHON

(1) En réponse à la chronique « Trop de sucre dans le chocolat» (le Monde du 1 « avril). Goif public de Saint-Aubin, 91190 Baint-Aubin, Tél. 941-25-19.

_ JUSQU'K ZH DÛ KATEK _

Nº 1534

— Novembre : 4 timb. 9 8, Jeurnás du Timbre 1978 (6 S + 3 S : 3 8, « Noèl 1978 »; 6 S. Trentième anni-versaire de la déclaration universeile des droits de l'homme ; 6 S. L'art moderna en Autriche.

e SELGIQUE : 175, anniversaire le la Chambre de commerce d'Osde la Chambre de commerce d'Os-tende, & F. e BELGIQUE : Deux timbres e BELGIQUE : Delos à l'elligte Chemins de jer 3 beiges à l'éffigle royale, avec monogramme » B », & F et 30 F (type Eletron).

MALI : ennée internationale pour la luite contre l'Apartheid, trois veleurs en francs maliens; 120 F, 130 P et 180 F. Les maquettes

sont de Jacques Gauthier qut en grove également deux, le 130 F fut grové par Jean Phaulyin, Imprimés en taille-douce à Périgueux.

O \$2500 Bollène, les 23, 30 avril et 1° mai. — 3° Exp. philatèlique (cachet non illustré).

O 55000 Tarbes (parc des expo., bd Kennedy), du 25 avril au 7 mai. — 41° Foire exp. (peut cachet).

O 70000 Niort, du 23 evril eu 7 mai. — 50° Foire exposition du Centre-Ouest. (Peut cachet.)

mugnet.

© 83100 Mulheuse, du 2 eu 16 mai.

— Foire-tapo. (Petit cachet).

© 37000 Tours, du 2 au 17 mai.

de l'Europe.

© 22180 Lillers (mairie), le 4 mai.

— Jumelage avec Massberg.

© 19380 Egietons (syndicat d'ini-

— Sans detes : 2 timbres. 1,50.5, Oberwaart, Burgenland ; 3 5, 12 mont Bischoffundtze, Saizbourg, Les deux pour la série d'usage courant « Pay-esges surtichiens ». Le 3 5 est prévu pour distributeurs automatiques.

Nouvelles brèves es brèves

e NIGER: Vingt-cinquième anniversaire de la Jouraie mandiale des lépreux, deux timbres, « Hommage à Raoul Follerau e, 40 fr., et un de 50 francs C.F.A. Dessins de Cajis, gravés par Georges Betemps.

SENEGAL: deux timbres dédies d'Inerryie, 50 F. Opération Anjerinu Jant » pompe solaire et 95 F C.P.A., a Electricité au Séné-



yal». Les maquettes sont respecti-vement de Medoune Sarr et Badou Sall; impression offset de Delrieu S.A.

- Bureaux temporaires

© 78259 Hardricourt (promenade du Bac), le 1º mai. — Rermesse du

Grands semaine.

O 57090 Strasbourg (Hôtel de Ville, place Broglie), le 5 mai. — Journés

a Hommage aux resistants corrèniens s.

O 24200 Sète (contre de vacances

E Les Muriers s), le 7 mai. — Expoeltion philatélique par l'O.C.C.E.

O 31800 Saint-Gandens (grandall), les 6 et

mai. — Quinzaine de la lectura.

O 51100 Reims (hôtel de ville),
les 9 et 18 mai. — Jumelage avec
aix-la-Chapelle.

O 25100 Saint-Quentin (musée
antoine Lecuper), les 6 et 18 mai.

— Elcentenaire de l'école de dessin

Maurice-de-la-Tour.

Expositions philatéliques

Maurice-de-la-Tour.

Expositions philatéliques

A BOLLENE, du 29 coril en

1° mai, à l'hôtel de ville.

A TROYES, du 13 mai, congrèx national de la Fédération
des Sociétés philatéliques françaises.

ADALBERT VITALYOS.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAU SITE ** Ours d'air Riang. Piseins. Calma. Dépliant.

73170 YENNE PORTE DE SAVOIE, alt. 280 m. Hôtel LE FER A CHEVAL * N.N. Insonories, pensions étudiées - Forfatts séjour famille - Tél. (79) 36-70-33.

Côte d'Azur

MENTON (08500)

Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-37.

Montagne

05490 BAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard. Téléph. (92) sinettes. Eté : piscine, tennis.

Paris

INVALIDES SOTEL DE LONDEES ** N.N. 1, rne Augereau (Champ-de-Mara, près Tar-minal Invalides). Compl. refuit neuf. Toutes ch. av. bains ou double as w.c., calms et tranquillité. 705-35-40.

Station thermale

LA STATION DU FOIE ET DE LA VE-BICULE. Hôtel des Sources ** NN.

Allemagne FRANCFORT

PARNHOTEL 1º classo; centre, près gars centrals e Wiesenhüttenplatz 23 ». Tél. 1949/511/230571 T 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près du Métro South Kensington F 80-90, breakisst, taxe inclus CROMWELL HOTEL, Cromwell Piece London SWY LLA. Dir. E. Thom - 01-589-5288.

RIMINI HOTEL KURSAAL - Viz Sebenico. -Tel. (6541) 47574 - 47573. 47041 Bellaria (75). 9.206 à 13.006 lires, sulvant la asison à 150 mètres de l'Adriatique.

AROSA HOTEL VALSANA, 1º catég. Pisuina converte. Office la certitude de sider jusqu'à fin avril. Télez 74232.

ASCONA, MONTE VERTTA Maison renommée. Situation magnifique et tranquille, Pisoine chauffée, Tennis. Tél. : 1941/93/35 12 81,

CRANS-MONTANA *** HOTEL ELDORADO ***
Solell - Confort - Tranquillité - Culsine fine et variée - Sauna-lines;
Pension complète dès 120 F.F.
P. Bonvin, tèl. 1941-27/41 13 33.

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HOTEL MONT-BIANT, 3 lius. Confort. Services per-aonnalisés. Pension compl. T.T.C. dès 98 P.F. Tél. 1941/25/5 22 35.

Alt. 1.350 m. à 25 km de Moutreux. Climat. Sports. Repos. 60 km de prome-nades balisées. Pischue, petinoire artif., tennis et minigolf : GRATUIT. Offres détaillées par Office du Tourisme. CH - 1854 Leysin, tél. 1941/25/82244.

6849 LUGANO-ROVIO HOTEL DU PARC - Situation tranquille - Vus magnifique - Piscine ... Cuisine soignée - Tél. : 1941 91687372.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (Floride) HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean, chambre avec bain, w.-c., T.V., plage et piscine privées, rest., bar, etc. Directeur français, Ecrire : 6551 Collins avenue, Miami-Beach Florida 33141 U.S.A. dépliant gratuit.

CHÂTEAUX HÔTEUS INDEPENDANTS ШЕТ

Yvelines

78276 ROLLEBOISE CHATEAU de la CORNICHE ** ** ** Tél. : (1) 479-91-24

Essonne

Nie 721 d'Etampes à Pithiviers 91690 FONTAINE-LA-RIVIERE

UBERGE DE COURPAIN *** Val-de-Loire

45140 ORLHAMS-OUEST (Loiret) Aubergo de la MONTESPAN **

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATEAU DE PRAY **

97300 TOURS JOUR-LES-TOURS CHATEAU DE BEAULDEU ***
Têl.: (47) 28-52-19

Berry

18600 SANCOINS (Cher) LE DONJON DE JOUY ***
TEL : (36) 74-56-88

Normandie

61230 GACE (Orne) Hostellerie: LES CHAMPS ***
Tél.: (33) 35-51-45

Seine-Maritime

74690 VILLEQUIER-LE-HAUT OOMAINE DE VILLEQUIER ***

58418 ERDEVEN (Morbiban) CHATEAU de KERAVEON ***

11.11 A 14

. 1. 1. 2. EER 4. 7.4 74, 25 7.0 ---00世 158年 - -: 54 -: -: 54

outons des Cotswolds



l'Epicurien 3 petites sulles autour d'un jardin U, L de Nosies (6°). Park Manarine Fermé dimanche et samedi mid





LA TAVERNE BASQUE CONFITS

SPEC. DU SUD-OUEST MENU 40 F-BEJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS

«La côte

Terrasse Fleurie DÉJELINER OU DINER AU CALME ET EN PLEIN AIR. HOTEL INTER-CONTINENTA. 3, RUE DE CASTIGLIONE PARS 1º - TEL 260.37.80

45, r. Ch.-Midi, 6º - 222-51-07 Fermé dim. soir et lundi

de bœuf»

4, rue Saussier-Lerey, 25817 Paris. Fermé samedi soir et dimanche. 227-73-58

16, rue du Fg Saint Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06 tous les jours jumps à I h 30, fermé le dies

TEDMINUS 824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES



CHATEAUBRIANT Le 1º Juin tous découvrires un-ETABLIDESEMENT ENTIEREMENT RENOVE - AIR CONDITIONNE et toujours LA MEME QUALITE 23, rue da Chabrol (10°)

Réservation : 824-58-94 MARIUS et JANETT et toutes les spécialités provençaies, 4, av. Sestya-V - ELY. 71-18, BAL 84-37

SPECIALITES MAROCAINES

Tagine PASTELA MEND Méchoui - Couscous 28 F s.E. Pâtisseries et Crêpes marocaines

CHRZ HATY, 17, r. J.-J. Rousseau Paris-1" Tel. : 508-49-10. Le Chalut satignelles (17.) SPECIALITES MARITIMES La plus belle carte de poissons

Salle climat, Fermé dim. et lun. MATTRE-EGAILLER RESTAURATEUR 9, plece Pereire. Peris 17º - 754-74-14



AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Apéritif, vin. café. SPÉCIALITÉS A LA CARTE :

LE RÊVE HOTEL-RESTAURANT SITUATION UNIQUE SUR LA PLAGE

Provence

OUVERT TOUTE L'ANNÉE #: (85) 30.34.06 A TRANCHE/S/MER 85360

SALLE POUR SÉMINAIRES

Coquilles Saint-Jacques aux cépes - Cassonlet an confit d'ois Patils à la language - Soullé eux framboises SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS 123, av. de Wagsam (179) - 227-51-50 - F. dim. - Park, ass.

échecs N' 759 =

RUPTURES FRONTALES

1. d4 C(6;14. &5 1 (k) Cb6 (l)
2. c4 &66 15. 5 !! |m|
3. Cc3 | c5 |a1 | dx65 (n)
4. d5 | exd5 | d6, fxg6 | fxg6 (o)
5. Cxd5 | d6 | 17. Fg5 | nd6 |p)
8. &1 | g6 | 18. hb4 |q1 | Cxxd5
7. (4 (b) | Fg7 | 19. Ta-d1 | c4 (r)
6. Fb5+ (r) | 20. Cxd5 | cxd3 (s)
C1-d7 (d) | 21. Ce7+ | Eh6 (t)
8. &4 (6) | 0-0 (f) | 22. Cx65 |! | f15 (u)
10. Ct3 | Ca6 | 23. Tx5 |! |
11. 0-0 | Cc7 (g) | Fx65 (v)
12. Fd3 | a6 |h| |24. Tx65 |
13. Del1 (l) Tb8 (j) | abandon (w) NOTES

al Renonçant à la « défense Nimzovitch» pour entrer dans une zoritch pour entrer dans une e Benoni >.
h) Cette avance du pion i donne aux Blancs uns oette superiorité au ceotre et leur offre de riches perspectives s'ils parvienneot à la rupture é5, au prix géoéralement d'un ou deux sacrillees de plons. En revanche, cette structure de plons comporte, dans leur camp, que i que s poi o ts vulnérables. D'autres possibilités sont 7. F25; 7. F14; 7. C13; 7. g3 et 7. F43.
c) La suite 8. é5 est toujours à considérer: 8..., Cf-d7 let non 8..., dxé5; 9. fxé5, Cf-d7; 10. é61, fxé6; l11, dxé6, Dh4+; 12, g3, Fxc3+; 13, bxc3, Dé4+; 14, Dé2, Dxé2+; 15, Fxé2, C13; 16. C13 avec avantage aux Blancs), 9. Cb5, dxé5; 10.

CXES; 14. FDS, Cb-d7; 15. 0-0, RfS; 16. CXES, TXES; 17. Ff4, T84; 18. Df3. La continuation du texte imaginée par Talmanov, force le retrait insolite du C-R noir.

d) En effet, si 8..., Fd7; 9. 65; Ch5 (si 9..., Fxb5; 10. exf6, Fxf9; 11. Cxb5, Da5+; 12. Cg3, Fxg4+; 13. bxg3, Dxg3+; 14. Fd2); 10. Cf3, 0-0; 11. Fxd7, Cxd7 (ou 11..., Dxd7; 12. 0-0); 12. g4, Cx44; 13. Fx14, dxe5; 14. Fg5, f8; 15. Fn6 et si 8..., Cb-d7; 9. e5; dxe5; (ou 9..., Ch5; 10. e6, fn4+; 11. g3, Cxg3; 12. Cf3, Dh3; 13. exd7+, Fxd7; 14. Fxd7+, Rxd7; 15. Tg1); 10. fxe5, Ch5; 11. e6, fxe6; 12. dxe5; 0-0; 13. Cf31 avec avantage aux Blaocs.

e) Simple interversion par rapport à la suite usuelle 9. Fd3. Il s'agit de prèvenir l'expansion des Noirs eur l'alle-D via a6-b5.

f) Intéressant est lc19..., Dh4+; 19. g3, D67 comme dans la partie Lutikov-Vassioukov (1959); 11. Cf3; 0-0; 12. 0-0, Ca8; 13. Te1, Cb4; 14. Ff1, b6; 15. Fc4. Fb7.

g) Probablement meilleur que 11..., Cb4; 14. Ff4. h) Après 12..., Cf6; 13. Fc4; Fg4; 14. h3, Fxf3; 15. Dxf3, Cd7; 16; Ta2, a6; 17. Dd3, Tb3; 18. b3, Df6; Ta2, a6; 17. Dd3, Tb3; 18. b3, Df6; 19. 65, dxe5; 20. Ce4 les Blancs

Cd6+, R67; 11. Cb51 on 11. Cxc8+, Dxc8; 12. Cf3, T68; 13. fxe5, Cxe5; 14. Fb5, Cb-d7; 15. 0-0, Rrs; 16. Cxe5, Txe5; 17. Ff4, Te4; 18. obtinrent une forte attaque (Timmun-Masie, Sombor, 1974).

i) Un moment important. On poursuit ici, en principe, per 13. Rhli, la position étant jugée favorable sux Blancs. Si 13..., Tb8; 14. ISI à la manière de Bpassky contre Savon eo 1971. Guiko répreod une idée qu'il a expérimentée co 1966 contre Zvetkovic.

j) Un plao logique visant h5-ç4 et Cç5.

k) Première rupture ouvrant les lignes. obtinrent une forte attaque (Timk) Fremière rupture ouvrant les lignes.

1) Naturellement 14..., dx65; 15. fx65 cuvrirait la colooce f et rendrait le leu des Noirs intenable.

m) Nouvelle rupture thématique qui exige des Noirs un jen extrémement précis.

n) Après 16..., Cçxd5; 17. Fg5 et 18. Dh4 les Blancs cot tous les atous eo maio.

o) Contrairement aux apparences, la reprise avec le pico h était mellieure. En sifst, après 16..., hxg5; 17. Fg5, 18; 18. Dh4, De8; comme après 17. Gg5, 16; 13. D44, fxg5; 19. Dxg6 (ou 18. Txf3+, Rxf8; 20. Dxg6, Df6), Txf1+; 20. Fxf1, Dfe 18 Noirs peuvent se déleodre sérieusement.

p) Et non 17., Pf6; 13. Fxf6, Dxf6; 19. Cxé5.
q) Menscant 19. Fe7.
r) Sl 19., Cxc3?; 20. Fq4+ avec gaio de la D.

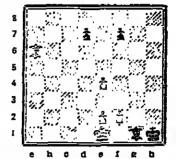
si Une erreur dans une position difficile. Après 20... D <05: 21. Fx 26. DC5+; 22. Ehl., hx 26: 23. Fc? suitt de C52 les Nois sont perdus. La défense acrobatique 20... C x 25 était à examiner: 21. Fx 5. Fx 6: 22. Ehl (si 22. Tx 85. Fx 85: 32. Fc?, D65+et sl 21. Fc?, Dx 67: 23. Fx 65. DC7. Dc même, sl 21. Fc8, Fc6: 21. Ehl. Dc5: 23. Fx 65. Tx f3. Dans cette dernière variante. les Noirs perdent la qualité. ce qui était moins grave que de tomber dans le tourbillon qui suit.

f) Si 21... Eff: 22. C x 65++. E63: 23. Tx 72. Dx 65: 24. Cx 65. Tx 72. Ex 67: 25. Dx 67. Dx 67: 25. Dx 67. Dx 67: 26. Cx 65++. E63: 27. Tx 72. Tx 73. Tx 74. Tx 75: 24. Cx 65. Tx 65: 25. Dx 67. Dx 66: 25. Cx 65-+. Ex 67: 24. Cx 65-+. Ex 67: 25. Cx 65-+. Ex 67: 25. Cx 65--. Ex 67: 26. Cx 65--. Ex 67: 27. Cx 55. Ex 67: 28. Cx 65--. Ex 67: 28. Cx 65--. Ex 67: 28. Cx 65--. Ex 67: Ex

SOLUTION DE L'ETUDE N° 758
S. TCHINSDZERÉN
Italia Schachistica, 1975
(Blancs: Ra4. Tb7, Fc6. Pab. Noirs:
Ra8, Dc3, Pb3.)
1. Fé4 ((paraot 1..., Dc2+), Dé3 !;
2. Fh1 !, Dé8+; 3. Ra3 !, Df8+;

4. Raz !, ng8+; 5. Ral !, Oh8+; 6. Rbl ! et les Elanes gagneot.

ÉTUDE D. MACHAZE (1976)



BLANCS (5) : Rél, Fa6, Pé2, é4 NOIRS 14) : Rhi, Fgl. Pd7 Les Bloncs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

TOURNOI ZONAL HE LVOV (1978) Blancs : B. OULEO Noirs : V. SAVON Défense Benoni moderne Système Talmacov bridge

LOCALISATION

D'UN AS

lité, parfaitement justifié, four-oisse une indication qui permette de gagner le contrat.

Volci un exemple joué il y a trois ans dans un club parisien.

♥ A D 8 4 ♦ R 10 7 R 5 N V109632 V 92 5 5 3 A 108 **▲**ARD DV842 2 DV872

R V 10 7 6 5 3

A 8 6

4 6 4 3

Ann. ; O. don. E.-O. vuln. uest Nord Est Su Ouest Nord

X Beudon

1 contre

4 contre

passe passe Sud Beudon Méjanes Delorme contre 2 A 4 Contre passe contre passe. Ouest a entame l'as de pique (dans la tierce majeure), le décla-

rant a coupé et a tiré l'as de cœur (Ouest défaussant un car-reau). Comment Delorme, en Sud, n-1-il gagnè le contrat de CINQ CŒURS contre toute défense ?

Le déclarant estima qu'Est Le deciarant estima qu'est n'aurait sans donte pas contre sans avoir un as. Il était donc probable que l'as de trèfle était mal placé, et Delorme e'efforça de trouver un moyen de gagner son contrat dans cette hypothèse.

En tout cas, il ne contait rien de couper plusieurs piques. Sud coupa donc une seconde fois pique et vit apparaître le roi de pique. Il retourna au mort par la dame de cœur. coupa une troisième fols pique et vit tomber la dame de pique. Il en déduisit qu'Ouest n'avait plus de pique. Ayant ainsi locatisé la distri-

butlon. Delorme va ainst pouvoir mettre Est en main à pique pour l'obliger à jouer trêfle. Mais aupa-ravant il faudra éliminer les car-reaux de sa main en espérant qu'il n'en n'a que deux. Delorme a donc tiré as et roi de carreau, et îl a joué le dernier pique dn mort sur lequel ll a jeté son der-nier carreau :

¥84 ♦10 ♣R5 -A V 10 -A A 108 Pour ne pas libérer le roi de trèfle. Est rejoua p/q u e dans coupe et défausse. Sud coupa avec le valet de cœur et défaussa le 5 de trèfle du mort ♥ RV 4 6 4 3 le 5 de trèfle dn mort, puis il donna le rol de trèfle...

BUEL FRANCO-ITALIEN

Depuis plus de dix ans, le Castno de Cannes organise au prin-temps un Festival de bridge avec chaque soir un match entre la France et l'Italie au bridge rama. Les Italiens ont été victorieux six années de suite, mais, à partir de 1973. l'éclosion en France d'une nonvelle génération de champions permit à la France de remporter parfols la victoire.

Voici une des donnes les plus instructives de la rencontre de 1973. Le déclarant, Christian Mari, a prouvé ici que sa tech-nique était déjà sans faille.

¥ V 9 2 ♦ A 10 4 D 3 2

N 0 E 0 D 6 0 87543(2) 27654 ♠ D 7 ♥ A 7543 ♦ R V

A R V 10

A A R V 8 3

Ann. : E. don. N.-S. vuln Nord Lebel Est P. Ticci Quest 1 ♣ 3 ♥ 4SA 5SA passe passe passe

Ouest ayant entamé le 9 de trèfle, quelle corte Mort a-t-il joués à la seconde levée pour gagner ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT ?

Note sur les enchères : Cette donne est dangereuse car il est assez facile... d'atterrir à « 6 👽 ». Mais Lebel s'est mélié, et. après avoir réflèchi une bonne minute (ce qui est rare), il décida de dire « 6 SA » afin de ne pas etre à la merci d'une répartition défavorable des atouts (à cœur

défavorable des atouts (a cour ou à pique), A l'antre table, Forquet et Bian-chi, en Nord-Sud, qui jouaient contre Chemla et Sussel en Est-Ouest, avaient atterri à « 6 🏔 », un chelem moins bon que « 6 SA ».

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS La chute musterieuse (nº 747) Je brûlais de savoir, écrit Schaffhauser, comment un cham-pion avait pu chuter le contrat. Hélas I je snis restà sur ce mys-tère. Cependant, à considérer la façon compliquée dont ont joué ceux qui l'ont gagné, je comprends que l'un, sans doute fatigué, ait pn le perdre. p
C'est exact, seul Garozzo, à la

troisième table, avait joné d'une façon simple.

dames Nº 66

COMBINAISON

I. 33-28 18-23 14, 33-27 26×37 2, 33-29!(a) 23×32 15, 42×31 12-17 3, 37×28; (b) 16, 48-42 8-13; (k) 17-22 (c) 17, 46-41 (l)

camps. b) Le développement de l'alle gauche oa présenté dés lors aurune difficulté.

e) Renforce le cootrôle du ceotre. f) Interdit (8-13) car 32-28 (22×24) 30×6+ après cette rafie de quatre pions.

g1 Et non 47-41?, car N+1 par (22-27!) 31×24 18-131 29×18 120×471 38-33 [pour preodre la dame] (47×40) 45×34 (12×23).

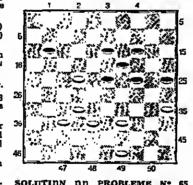
k) Un plège très caché.

Toornol international d'Amsterdam. décembre 1977
Blancs : B. GURVICB (U.S.A.)
Noirs : M. N'DIAYE (Mail) Ooverture : RAPHAEL Réplique : BARTELING

m) Le début d'uns brillante et spectaculaire combinaisos en sept temps, avec coup da dams à la case 46 après une ralls ds six pions i

EN PARTIE GABRIEL 1955

Les Blancs jouent et gagnent en quatre temps.



SOLUTINN nn PROBLEME N° 65
[Noirs: plons à 6 et 39 - Blancs:
un plon à 38 et une dame à 40]:
40-35: (5-11) 35-401 (11-17A) 38-33:
(39×28) 40-45 (28-33°) 49-43 117-22°1
43-18 133-39) 16-11 (22-27) 11×44
127-32) 44-33 132-37) 33-47+.
A) ((11-18) 38-33 (39×28) 40-48
(28-33) 49-43 (10-21) 43×16 (33-39)
16-49+.
NOTA : l'astárique est exponyme NOTA : l'astérique est synonyme da coup forcé, de meilloure défense. JEAN CHAZE.

© Pour disposer de divers éléments d'étude (traités, périodique technique et d'information bimestriel de la F.F.I.D., clubal, les lecteurs penvent é adresser directament à Jean Chaze, « La Pastoureile », bâtiment D, boulevard de Paste, 97000 Privas. A l'appui de chaque réponse sont transmis deux opuscules conçus pour permettre de frenchir rapidement le premier cep de l'initiation feonnaissance des règles et de la signification des chiffres et des signes conventionneis).

ANGLETERRE OFFICE FRANÇAIS DE SEJONES CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enseignement

3 SEMAINES ÉTÉ 78 de la 6° à la Terminale PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F Encadrement - Assurance

Voyage - Hébergemeot - Cours Excursions - Activités sportives ECRIRE ÉTUDES ET LOISIRS 7, rue Sainte-Beove, 75066 PARIS Téléphone ; 447-19-68 - 548-62-68

094-19-68

A LONGCHAMP

ONGCHAMP remet de l'ordre dans ses écuriaa : la premièra grande « classique « pour « troia ans » revient é un « Aga Khan ».

Nishapour - c'est de lui qu'il s'agit - avan, lors da aa coursa de rantréa, vollà un mois, été sacrillé à son camarade d'écurie Kaldoun. On l'avait contlé à un apprenti, é qui on aveit donné pour instruction d'imprimer à la course un rythme soutenu au protit dudit Kaldoun, momě, quant à lui, par le lockey de la maison. Samani. L'apprenti s'était tant at si blen démené das bras — el Nishapour des lambes - que les daux aacriliés avaient failli garder la tête du peloton juaqu'é le ligne d'arrivée, na la pardant, au passaga da celle-ci, que d'une tête au proint du = Rothschild = Kanmare. Sameni at Kaidoun n'avalent pu seulement s'accrocher au sillage de laurs coéquiplars.

« La preuva était laile, commanta Samani, qua da Nishapour et da Kaldoun, qui, à la maison, son! égalemen! viles et égslement brillants, le pramier tenalt la distance de 1 600 mètres et le sacond ne la lenail pae. -Dimanche, las rôles élalant donc

Inversée C'étail le dos de Niehapour qui evair l'honneur d'accueillir le séant du jockey vedette, et calui da Kaldoun qui aupportai l'eporenti celui-ci étant toulours chargé du rôle de tranc-tireur aux avancées du peloton.

Le relaie s'ettectualt selon les melliaures règles de l'art. Au premiar tièrs de la ligne droite, Kaldoun taibiissait. Nishepour, é l'affût derrière lui, prolltait du pessage offil ful laissait pour courir au poteau. Il le tranchissait deux longuaurs al demia devant le « Béghin - Rusticaro, lui-même sulvi de l'anglais Pyjame Huni et du = Rothschild = Kenmere. (ismaēl, le aucre, la City et la banque aux quatra premières places : oul. Longchamp remettall de l'ordre...)

La facilité de la victoire inciterait é eccorder é Nishapour une consideration sens réserve. Pourtant, la nôtre en comporte ancore. Ca qui est tecile n'est pee pour autant brillant, et, précisément, le style du gagnant ne nous a pas paru l'êire. Un bon cheval, sans doute. Un chempion, é voir. Noue na sarions pas eutrament

en octobre, puis déçu en avril. L'anthousiasma l'emporta à nouveau. Ca peth cheval gris - petit et apparemment frêla - est doté d'une pointa de vilasse reapectable. Il na l'a, dimanche, utilisée qu'un peu terd. Mals ce qui était lardil sur 1 600 mètres ne la sare plua aur las 1 800 mètres du prix Jean Prat, sa prochaine tentative. A dire vrai, ce qui tempère le Jugemant, c'eat le choix de cette future sortle. Richard Carver, homma de grande axpérianca, connait-il qualque taiblessa cachéa

Les princesses

D'autres destins, déjà, s'echèveni. Par axampie, calui de Msisk El Hawa, qui sembiait devoir être le porte-fanion de le laune écurle araba Fustok. Il a terminé parmi les derniers. Rien na va plua pour son écurie, qui, l'en pessé, eux vantes da Deauville, avait echeté las eujets lea plus chers, et n'a paa ancore réuasi, dapuis le début de le aaison, à gagner una seula course. A cet égard auasi, Longchamp remei de l'ordra : les pétro-dollara na sullisent paa. Il laui aussi, pour réussir, beaucoup d'experience, beaucoup de diecernemant, un rian d'intuillon, da la science at da la chance.

peclivement gagnantes du Prix da Challlut et du Prix de le Seine, sont probablement deux bonnes pouliches. La première dispose d'un lot qui sort tout droit du Gotha : on y trouve une title de Vive la Reine, elle-même propre sœur de Veguely Noble; une petite-fille de Miss Diaco, sœur du grend Bold Ruler; une Illia de Subunia; una dami-sœur de Riverqueen, Mill River, peyée 900 000 francs par l'Aga Khan lors de la vente de l'Arc de Triompha 1976. Toulas COS princesses du stud-book galopanı vaillamment, comme da modastes rosières, qui sereient contraintes de

gagner teur evolne à la pointe du sabot. L'arrivée met eux prises Mill River et Apachee. La première, d'un modèle important, paralt encore mei dégrossia. Elle s'ambrouille dans son galon et. finalement, leisse flier Ea rivale. Celle-ci daplole alors des loulées admirables. Certes, Il laut se méliar de l'Impression qua peuvent donner ces courses de débutanias. En dépit de la pourpre des naissances, toulas na sont pas bonnes el le vral mérita da la gagnante peut êtra mince. Dans le cas présant, la temps réalisé - 2 min. 19 sec. pour 2 000 mètres - inspire an outre una certaine circonspection. Pourtant, nous misons sur qualqua grande performance da catte Apachee avant la tin de l'année.

Ella intomphe, non plus da débu-Gayka, dana das lois eux-mêmes l'Impression ast moins convainchee, el de calla de l'esprit, qui élit Raine da Saba?

avac una recontra Eleazar - Hadol du Vivier. Le premier, qui vanait déjé de battre la second à Basumont-de-Lomagne (mais oui, la trot pratiqua una vraia décentralisation), récidiva. Les daux championa terminent à un dixième da aeconda l'un da l'autre. Au trot, l'âge reste un facteur déterminant. Las cinq ans de Hadol na peuvani pas ancore se hisser lout é lait au niveau des huit ens de Eleazar. Le renversament se elluera quand le jeuna aura six ans, at le vieux, neul ans.

LOUIS DENIEL

UNE BRILLANTE

al Sur la réplique Barteling, les Blancs adoptent la variante Chef-ceux, laquelle donne une granda liberté d'actioo pour les deux

c) Et oon (12-18?) 28-23 (19 \times 28) 29-24 (20 \times 29) 34 \times 21 (16 \times 27) 31 \times 331+. d) Plonoage très dynamiqua en vue do s'assurer la contrôle du centra.

hi En réponse à l'installation d'un clou à 25. li Si (21-26), possimilité d'eochai-ner par 32-27 (28×37) 42×31. j) (21-27) étalt peut-être aussi

li Les Blancs tombent dans le



RÈGNE

Hippisme

élonné si, é l'haure des bilans de lin d'année, il se trouvait devancé par son second de l'heure. Rusticaro nous evalt enthousiasmé lors de sa victoire dans la - Condé ..

du cheval qu'il na pense, pour lui, é da plus éclatants deslins?

du stud-book

Apachee at Reine da Saba, res-

La victoire de Reine de Sabs est logiquement plus probante. tantes, mais d'adversaires qui. prasque toules, comptaient au moins une victoire, partois, comme valaureux. Par allieura, le temps est, pour la même distance, de trois secondas meilleur. Pourtant, centa. Palit jau, en marga da ceux que la seison va nous olfrir : qui sa révélera plus parspicace, de le reison de l'œll, acquisa é Apa-

Da grandes minutes à Enghian,

Da nouvallas arrestations, à Marseille, eprès le triplet truqué du Prix de Nimes. On en est é quelque cinquante inculpations et la suspicion s'étend maintenant é plueieurs autres courses disputées dans la région. L'argot hippique emploie une expression imagée pour désignar la joueur qui na touche jamais un gegnant et qui se trouve ainsi « à côlé de ses pompes ». On dit au'il « ne sait pas quand Il lait jour ». Les diriquants des sociétés de coursas de Marsellle n'evsient-ils jamais ramarqué que, partois, la nuit

صكدا من الاصل

Cin

15 JOUR -

DU CINEMA

Retressertion

g la Cinemathèque

here the test of

3. 1

La sentalit

F1

the second

Assert And Total Control of Contr

Office of the Alberta

4 Mary 1997

organis de la companya del companya del companya de la companya de

GALCA RE-

And the second s

The second second

E PETITONE

A Control of the Cont

Service Could

18 20 PERCH

Man The Control of th

A CONTRACTOR OF COLUMN

121 2 3 112 2

in the large.

341.5% ₌₁₋₁

5±1-y

Ermine Aldo

Sp. 28

College E

lenca.

7.72

Tv:

dation to ni.

77 A.

n milit is emission. See the trest

J. 1995 The early TABLE IN ARES THE STATE OF STREET

The same stage of

7 32 1-3

7/32- 77

. .

 $\mathcal{F}_{i}^{*} = \mathcal{F}_{i} \wedge \dots \mathcal{F}_{i}$

22.2 -- -- --

TA:

7 1 1 27*0*~

2 W 2 x 5 2 4-12 11177 Bit 14 (97 B. 25 12 1979 277 m 24 : 그 너 되느낌~짤을 1 m 1 1 1 1 1 1 maker's par C: 11 15 ...

********** *

2.79 29 PM 22 TA CARL Dance

LE KIB Emiliana Nas و جاء ده ده ده A CONTRACTOR err die fetrauge Bechnique:meni donce : il madignie de pr Tan Januaries, 1.2 Ages 1,2 0% 1/3 ciantations diave

Constitution of the second of tenners pro-ನಿರದೇ ಆಗ ಅರ್ಚಕ್ಕ ಶ e see fenta e. TOTAL PROJECT NO. an de terré es s -----2 denue dur en Con 2022 on en 2 1.2. Tama striker i d Minelauet de d Property of the second

والمعاورة والمحاورة 12 3 Commercialist. Bo ingen of principle there are given Trapher cambe - Anna Sekser -- ₹ 500.22 € interpreta un répa 2000 ಅಗ್ರಾಥ್**ರ್ಯ**ವೇ

to a et bequipour THE MORELLA COMMAN malayement rans e graphie, parcing ನರದ ಪಲಕ್ಷಣ - A ಹಾಕ್ಷ್ಯ gente ag hieur, de and the mortion

tourer tra garrings THE SE DEPOSITION copare, a transf nus teathersteath A Divident of Street

retail to

er permittige

g afgelbath

,

culture

LE JOUR -DU CINÉMA

Pal Fat Per

F FRI FRIE

CTWRDE TENODE

100 mm

THE PROPERTY OF

THE WIFE

Sellen High

11.21.2

10 10 x 4 2

2 (124)

. 1.20 電磁

カッチ・サダ 基金

9-100

4.00

47 (2.5%)

. 호:기조네

2 2 2 2 7 7 7

1.7.2

. 10 30

(10) in

1-11-1

-17: 5 -17: 5 -17: 12:5 -17: 12:5

. . . .

1

. 251

Rétrospective brésilienne

à la Cinémathèque

A partir du mercredi 3 mai, la Cinémathèque française pro-pose au public parisien un choix de trente films de fiction brésiliens tournés entre 1913 et 1976, ainsi que quatorze documentaires. La manifesta-tion, conçus en collaboration avec Embrafilms et la Cinémathèque de Rio-de-Janeiro est la plus importante organisés à ce jour en France sur le sujet. Tous les films seront présentés avec des sous-titres français. Seuls manqueront à rappel les films du fondateur du cinema novo, Glauber Ro-cha, qui a tenu à marquer son désaccord avec l'actuelle poli-

tique du cinéma brésilien. Hormis Glauber Rocha, et en tenant compte de la nécessité de fatre un chotz dans la masse des films à retenir, l'essentiel du cinéma brésilien depuis les origines seru présent, et d'abord Humbert Mauro et Nelson Pareira Dos Santos, le premier avec Sangue Mineiro (1929), le second avec Rio 40 Graus (1955) et Vidas Secas (1963). On verra encore Os Fuzis, de Rny Guerra (1963), des films aussi importants que Os In-confidantes (1972), de Joaquim Pedro de Andrude, et Sao Bernardo (1972), de Leon Hirazman, ainsi que Ulra (1973), de Gustavo Dahl, fable tronique sur les rapports entre Blancs et Indiens, et Perdida (1976), de Carlos Alberto Prates Correia, dans sa verison intégrale — le film a subi cinquante-sept coupes dans l'image ou le son au Brésil.

La semaine

des « Cahiers ».

Les Cahiers du cinéma organisent au Studio Action-Répu-blique, du 3 au 9 avril, une nouvelle Semaine qui rendra compte de l'évolution de la reune depuis l'élargissement du comité de rédaction et l'entrée du constructeur-poète Jean-Pierre Beauviala au comité de direction.

Trois axes principaux ont orienté la sélection. D'abord un choix de films classiques, qui marquent un retour des. Cahiers à leurs admirations des années 50 : Young and Innocent, d'Alfred Hitchcock, Allemagne année zéro, de Roberto Rossellini, un film de Mizoguchi (probablement les Amants auteurs qui n'ont pas encore, au gré des Cahlers, l'audience qu'ils méritent, comme le cinéaste chilien Raul Ruiz (la Vocation suspendue et Tableaux vivants) et le cinéaste espagno Adolfo Arrieta (Flammes), tous deux établis en France. Enfin des œuvres vidéo, la série d'Armand Gatti et Hélène Châtelain, le Lion, la Cage et se Alles, tournée à Sochaux et Montbéliard, et, sous réserve, les Nouveaux Mystères de New-York, de Jean-André

On verra également A Child is waiting, de John Cassavetes avec Judy Garland, inconnu en

France.

« Techniquement douce »

d'Antonioni.

C'est le scénario d'un film qu'Antonioni n'a pas pu tour-ner. Il en avait écrit la première persion en 1966, en même temps que le ecénario de Blow-up. Et puis, diverses cir-constances ont fuit échouer un projet auquel il tenait beau-

Un film qui n'est pas impres-sionné sur la pellicule peut-il exister? A lire Techniquement douce (traduit de l'italian par Anna Burasi), on peut répondre : dans le cas d'Antonioni, oui. On retrouve là sa thématique, sa problématique (un homme, un journaliste, décu par la civilisation europeenne, va chercher « autre chose > dans la forêt ama nontenne) et, par les mots, les phrases, sa façon de composer les scènes en images. Il y a même, souvent, des indications de couleurs. Et, sur le papier

les personnages sont oraiment des personnages antonioniens. Mais aussi, nous sommes lecture. Car le critique Aldo Tassone s'est penché avec attention sur le scenario.

En une trentaine de page Aldo Tassone concrétise le mécanisme d'une création. * Editions Albatros, of Ca cinema's, 140 p, 32 F.

Cinéma

«LES ROUTES DU SUD», de Joseph Losey

Joseph Lossy a digné la mise en scèna des Routes du Sud. Et l'on retrouve dana cette mise en scèna l'aculté du regard, la soreté tech-nique du cinéaste. Pourtant, plus encore qu'à Lossy, o'est à Jorge Semprun, le scénariste, qu'oc est tenté d'attribuer la paternité du film, tant ce film lui ressemble, tant il en e marqué da es personnalité la chair et la substance.

Comme Semprun, Jean Larres, le heros des Routes du Sud, est un écrivain d'origine espagnole, qui vit en France et s'exprime en français. Comme jul, c'est un homme pour qui le guerre civile ne sers jamale finie. un militant antifranquista et un ancian résistant. Comme lui encore, îl e connu le succès en travaillant pour le cinéme... Comoidences blographiques auxquelles d'ajoutent dans les Routes du Sud une tonalité romanesque, une forme da sensibilità et l'obsession da certains thèmes qui, déjà, carectérisalent la Deuxième Mort de Ramon Mercader et l'Autobiographia da Faderico Sanchaz, daux livres de Semprun, respective-ment parus en 1969 et 1977.

fatique de vivre, da l'usure existen-

llells, qui domine le film. La cinquan- bansle révolte d'adolescent, un très taine stiteinte. Jeen Lerres e l'im- classique conflit cedipien. Il n'en pression de toumer en roud dans souffre pes moins de l'hostilité son existence, Certes, politiquement, li continue d'agir. Male la routine et la fidélité à ses souvenirs l'emportent maintenant chez lui aus la flèvre Idéologique. Comme le dit sa femme. pourtant plus joune: - Si nous avons gardé nos lliusions, nous avons. perdo nos certifudes. .. A Dégard da cette femme, Eve, qu'il a épousée vingt-cinq ans euparavant et qui e partagé (qui partage encors) son combat, o'est is même lassitude, le mâme enlisement dans l'indifférence. Et il feudra qu'Eve trouve la mort dans un escident de volture, au cours d'une mission en Espagne, pour qua Jasn se souvienna de la

Cette crise que l'écrivain traverse, son fils, Laurent, l'envenime par le hargne evec laquella II cherche. samble-t-li, à compre leurs rapports affectils. Chaque rancontre au l'oceasion d'un alfrontement, d'un échange da mots très durs et, de la part de Laurent, d'eliusions cruelles à l'inutilité du l'action politique de Parmi ces thèmes, c'est calui de la son père, Jean se doute-bien que cette attitude de défi dissimule una

méprisante da son fila. Et en soutire d'eulant plus que cette hostilité aggrave sa mauvaise conscience-et ful apparaît comme une preuve sopplémentaire de son vieillissement. Après la mort d'Eve (mort dont

Leureni l'a rendu responsable), Jean donne l'impression d'être un homme brisé. C'est alors que surgit Julia. Qui est Julia ? Une amie de Laurent. une marginale, une - hippie - qui s'attache comme une chatte insotente aux pas de l'écrivain. Que vsut-ella? Que cherche-t-elle? Jean l'ignore, mais, d'une certaine manière, cette image de la jeuresse le fascine el le réconferte. Il accepte sa présence et son étrange complicilé. Plus tard Il la chassara, puls, quand I sura decouvert qu'Eve le trompalt avec un de ses amis, la reprendra près de lui. C'est au cours d'un voyage qu'ils font ensemble en Espagne que la télévision annonce la nouvelle de la mort de Franco. Après le tempa des souvenirs, ast-ce le temps de l'aspeir ? Jean s'interroge. Il avait cru vieiliir. Peut-être eimplement devenalt-il

Tout est psychologia, analyse des sentiments, des émotions, dans ce film. Film qui pourrait être tiré d'un lournal intime et dont l'ection se lim'ie pour l'essentiel à des conversations. Joseph Losey est suffisam-ment habite pour éviter le plège du statisme. Sa mise an scène crée la mouvement à l'intérieur du récit. Suffit-elle à maintenir da bout en bout l'intérêl d'une histoire doni la complexitó tourne parfols à la confusion et qui manque d'une vêritable structure dramatique? C'est mains évident. Il y e des chutes de scènes répétitives où l'interférence des événements historiques al des drames individuels s'opère mai, et, ce qui est plus grave, une absence totale d'émotion

Yves Montand e besu epporter sa force el an aincérité au person de Jean, on ne pertage guère ses tourments. Mlou Mlou est, an revenche, parfaitement à l'aise dans le rôle de l'énigmatique Julia. Et Laurent Mallet exprime avec intelligence los ambiguités de Laurents Les Routes du Sud est, à coup sûr, un film de qualité. Si cependant il nous décolt, c'est sans doute que la monde da Lossy, l'Anglo-Saxon, diflère trop de celul de Semprun, le Méditerranéen, et qu'entre les tentations romanesques de l'un et les exigences cinématographiques de l'autry, l'eccord ne s'est jamais pieinement réalisé.

* Publicis - Elysées, le Parls, Publicis - Saint-Germain, Paramount-Opèrs, Paramount - Montmartre, Paramount - Montparnasse, Max. Linder, Boul'-Mich, Paramount-Maillot, Paramount - Critana, Paramount - Bastille, Paramount - Gaité, Convention - Saint - Charles, Paramount-Gobelius, Passy.

Murique

Le jeune violoniste et le vieux chef Zukerman et Boehm

connivence entre les jeunes so-listes et les vieux chefs, tels il y a quelques années Borenbolm of Klemperer, mais rarement peutêtre una identification ortistique comme jendi sofr na Palais des congrès entre Pinchas Zukerman (vingt-neuf ans) et Karl Bohem (quatre-vingt-trois ans), avec Forchestre de Paris, dans le Concerto de Beethoven. Boehm. ici comme à FOpéra

pour ménager ses jambes mais sa dressant fréquemment d'un oup de rein, selon un réflexe familier, pour marquer un élan, une atta-que, un sursaut, menait son entrée avec sa rigueur et sa sim-plicité habituelles, une sorte d'humilité rare dans l'interpréta-tion beethovienne. Et tout de suite l'Orchestre de Paris se métamorphosait en une autre Philharmonique de Vienne aux randarmonique de vienne aux adminubles mélanges instrumen-taux qu les instruments miracu-leusement se fondaient tout en gardant leur relief.

Zukerman intervenait ensuita

avec la même simplicité, une beauté éthérée et familière à la fois, an phrasé sans rupture guidé par cette sonorité qui semble brodée d'un fii d'or. Tous semble brodée d'un fii d'or. Tous ensemble ne faisaient que fouer ce que Beethoven a écrit, mais avec un tel dépouillement que cette musique retrouvait des couleurs nouvelles comme une prairie au printemps. La cadence même s'inscripait à l'intérieur d'un grand bonheur austère. Le larghetto plus encore faisait retraite comme un ermite au désert. Boehm n'opait d'autre souti oue de servir cette médi-

souci que de servir cette médi-tation du jeune Israélien, guet-tant chacun de ses coups d'ar-chet, colorant les lointains d'admirables harmonies qui s'épan-daient avec une extrême lenteur comme pour faire pressentir les mystères de la Neuvième Sym-phonie. Et le fruai gardait cette harmonie de deux rêves conver-

harmonie de deux rêves conver-gents dans la rectitude parjaite du texte musical.

Seul désormais et debout, Boshm allait affirmer toute sa vigoureuse jeunesse dans la Quatrième Symphonie de Brahms, avec le même respect minutieux do texte où il insuffait le feu, le démonisme qui marque ses prodigieuses interprétations de Stranss et de Wagner. L'andante moderato chantait comme une berceuse de forêt enchantée poussée par tous les soutfles d'un poussée par tous les souffles d'un vent favorable ; l'allegro giocoso bondissait avec les joyeux ac-cents d'un a festival académique » d'étudiant et le final en chaconne escaladait ces trente et une va-riations expositées nes pur l'enriations, emportées par un lyris-me rude et conquérant, et finissant en une apothéosa qui était celle même de Karl Bohem.

JACQUES LONCHAMPT.

■ Le planiste Vizdimir Horo-witz a annoncé lui-même à France-Musique, an cours d'une interview faite à New-York par Pierre Vozlinsky, le programme du concert qu'il donnera le dimanche 7 mai, à Carnegie Hall, dimanche 7 mai, à Carnegie Hall, pour les mélomanes des « quatre parties du monde « (Amérique excine). Ce programme sera entièrement cousseré à Chopin, avec en particulier la « Sonate funèbre », la » Fantaisie », la « Barcarolle », nne » Polonaise » et un « Scherzo «, Rappelons qu'un charter spécial partira de Paris la 4 mai (retons le 8 mai). Paris la 4 mai (retour le 8 mai) pour les acditeurs français. Il reste quelques places disponihles (Renseignements : Camino, 21, rue Alexandre-Charpentier, 75017 Paris, tel. : 755-77-990).

Cinéma

«Le Dernier Amant romantique > de Just Jaeckin

A la rechercha do s dernier amant romantique s, une journaliste amé-ricaine (Dayle Haddon) erganise dans un cabaret parisien an concours entre athlètes de la séduction mascoline. Parmi les candidats se trocve un brave garçon (Gérard Tybalt) qui dirige un elrque ambulant. Orace à lui, l'Américaine sécontre la mélan-colle des clowns, l'ivresse du trapèze volunt et les mystères da la ten-dresse. Bouleversée, elle décide de

Avec un courage sympathique, Just Jackin shandenne fri les nameisans érotiques qui tirent sa gleire. C'est malheureusement pour sombrer dens la naiveté et la fansso poésie. Elen de moins romantique que cet étogo du romantiame, rien de pins sophis-

tiqué qua cet appei à la « vraie vie ». Victime de son goût pour les belles images, Just Jacchin transforme en fadalses clinquantes eo qui aurait pn être un esnte de fées moderne. Tout est artifice, poedre sux yenx et poncifs dans eo film. Au peint qu'ed en arrive à regretter a Emma-

* Marignan, Gaumout-Richelleu, Rio-Opéra, Climy-Pathé, Montpar-nasse-Pathé, Cluny-Palace, Gaumont-Convention, Fauvette, Trols-Nation,

Cent ans de dessins animés

Le Musés provençal de cinéma, en caise pour la diffusien du film d'enimation et le musés-château d'An-necy, erganise dans les sailes de la Vieille-Charité, à Marseille, une exposition consacrée au Cinéma d'enimation, art mondial, sous-titrée Cent ans de dessins animés. L'exposition regroupe cent cinquante des-sins originaux en provenance de vingt pays. Ds rendens hommage aux ancètres du cinéma d'animation, qui trouve ses racines dans les verres à substitution rapide des lanternes magiques et le théâtre d'ombre du dix-hultième siècle, puis des inven-tions de siècle dernier, le « theumatrape « dn docteur Paris (1827), la « pennakisticope « du Belge Joseph Platean (1832), le « zootrope » de l'Angials Herner, pour arriver en 1877 au « praxinoscope » d'Emile Reynaud. JEAN CONTRUCCE.

★ Galeries de la Viellie-Charité, jusqu'au 5 mai, tous les jours, sauf le mardi et le mercredi matin, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.

Theâtre

«Si l'été revenait » Arthur Adamov avait écrit, vers la

fin de sa vie, a SI l'été revenait a, une plèce difficile, longue, nbscure, imprécise, marquée de loin par Strindbeug, par Frend aussi, una jonglerie de rêves allmentés par l'inceste, l'Edipe, la meurire de la mère le masselbume, l'imprissance. mère, le masochisme, l'impuissance Couvre égocentrique et termée, Peut-être injouable. A la Cartoucherie de Vincennes, pendant presque deux heures et demie, une dixaine deux heures et demie, une disalne d'acteurs courent dans le sable, se renversent, font de le balançoire, crient, s'étreignent, changent de cos tume, pronouçant des phrases mysté-rieuses. Propos et images na parviennent pas au public. Une épreuve.

Le metteur en soène Gilles Chavassieux, travaillant eur d'autres textes, de Jarry, Boulgakov, et Marivaux, accomplit depuis 1975 à Marraux, accomplit depuis 1975 à Lyon, sans subvention, una bonne 'action de théâtre. Il aurait mieux fait d'apporter à Vinceanes sutre chose que » SI l'été revenait ».

Les acteurs se démultiplient ; on remarque parmi eux Marianne Epin, qui a beauconp de force d'expression, mais en se demande toujours com-ment des comédiens peuvent parta-ger jusqu'an bout une erreur flagrante sans sentir qu'ils jouent dans le vide.

MICHEL COURNOT. * Cartoucharie de Vincennes, 20 h. 30.

UN FILM DE JEAN-LUC GODARD

Comment ca s'imprime?

L'histoire est présentée einsi au débul du film : c'est un type qui reçoit des nouvelles d'un type, communiste, et ee type,.. c'est son père, qui reconte comment il a communiqué avec une femme, pendant le travail. Alors. il e l'adresse de son fils (c'est l'emle du fila qui e'occupe de ca)? A la fin, Franco meurt à le redio. Donc l'histoire est la méme que dans le demiar Lossy, lee Routes du Sud (ci-

Il na a'agit pas des Routes du Sud, mais du contraire, Au mêma moment, Jorge Semprun déclare qu'ici c'est comme çi, et là comme ça, et Godard met sa mein eur un bras et arrête tout : Comment ca ve ? Il Insiste : deux images dans son film, juste pour faire penser, il se super-pose eux Routes du Sud. Enfin, qualqu'un qui réclama qu'on

Godard annonce - un film entre l'ectif el le passif», et conclut : - Un tilm entre l'ecteur et la apectateur. - Encore une affaire de communication, evec une énorme bonté: Les personfilm, car ils ont acquie les moyens (parole, silence, image, écrit relu, écrit élaboré). Si, snectateur et acteur de la vis. on accepte de réfléchir, c'est-àdire de voir at non pas de regarder les choses en face, on va peut-être trouver la moyen

où il se passaral) da l'amour.

Or, dil Godard, qu'en est-il des informations qui passent, com-mant passent-elles, comment ne passent-elles pas ? If y a tellament de moyens de communications qu'il n'y e plus aucun moyen de c'an earvir. Et - cas salauda da journalistae ont affacé avec leurs crayona basucoup plus que ce qu'ils ont eru écrire ». Que es passe-1-11 dans l'Imprimerie du journat, où l'ouvriar du Livra n'e pas lu ce qu'il Imprimait, que se passe-t-il entra le moment où l'événement remarqué entre dans la mechine et le moment où il en sort ? « Mes meins sont comme tes youx, mais elles ne sont per faltes pour voir, donc elles sont aveu-

Comment ça va? est comme un pults d'intelligence, où la forme, l'information, tomba al davient folia. Godard songe à sutra chose aujourd'hut, le film e délà deux ans. C'était l'hisd'une militanta C.F.D.T. qui disalent : on va faire un film vidéo sur l'imprimerie, at ce seralt le premier film de l'union de le gauche. Le petit film vidéo

n'est jamais passé.

gles », dit celle qui tape. Le

regard (it comme les mains, tou-

jours dans le même sens. Le journaliste eura « Imprimé son

CLAIRE DEVARRIEUX.

Dane

LE KIBBUTZ DANCE COMPANY

des cours de donse appartenant aux différents kibboutz d'Isroël ont été regroupes pour former une compagnie de ballet. Quatre jours par semaine, ils quittent leurs vil-lages au ils trovaillent dans les plantations d'avocats et les maisons d'enfants pour veriir s'entroiner dans un vaste studia de la Galilée occidentale. C'est sans daute cette double vie qui leur donne un air de sonté et une force musclée peu commune. En appliquant à la danse leur esprit pionnier, ils ont acquis un niveau professionnel ělevé.

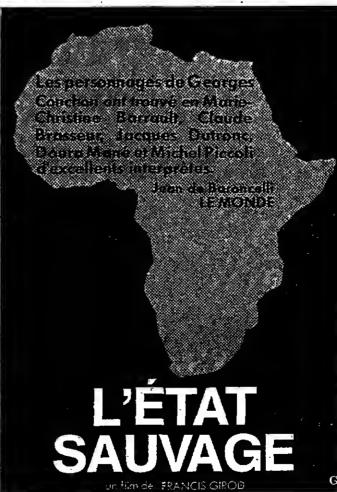
. Familiarisès avec toutes les techniques de la danse moderne grâce à l'enseignement de moitres comme Kaj Lothmar (ancien directeur de la troupe Botsheva) et Flara Cushman, du London Contemparary Ballet, ils constituent un groupe attachant paur laquel les plus célèbres chorégraphes comme Járôme Robbins ou Anna Sakolow ont tenu à composer.

Le Kibbutz Dance Company interprète un répertoire éclectique avec une grande maîtrise corpo-relle et beaucoup d'Intériorité. Il lui manque cependant le sens du graphiea poroissent lourdes et appliquées. Ainsi, « Un certoin genra de bleu », de Yoocov Sharir, suite d'entrées libres utilisant toutes les gammes de souts, de roulés, de projections de corps dans l'espace, se transforme-t-elle en une démonstration soule la corps dans l'espace, se transforme-t-elle en une démonstration soule l'entrées libres une l'espace, se transforme-t-elle en une démonstration soule l'entrées en crimaest. Il a été acquis par un marchand néer-landais.

En 1969, les meilleurs éléments d'une bouillonte petite personne Saro Sugiharo, roppelle les jeux turbulents de la Jeunesse chers à Louis Falco : même provocation même Impatience des corps; maia les danseurs en gomment le charme ambigu au profit d'une comaroderie un peu « boy-scout » qui désornance le ballet.

En fait, la compagnie est plus à l'aise dans : la note grave. Elle sert porfoltement a le Noyau et la Coque », pas de daux un peu stetique de Yehudit Aman. Elle triomphe avec « Aube et Crépus-cule », de Jene Hill Sogon. Ce chorégraphe américain, installé en Isroel depuis 1969, fut peintre et sculpteur avant d'aborder la danse Son auvange est une lente élaboration des fermes plastiques. Ap puyà sur des chants grégorians, le mouvement continu des danseurs prend des allures de rituel : portes athlétiques, corps rivés au sol s'échappant dans des envois grahamiens, ombre et lumière; le style date un peu mais le public est sensible à la sincérité et à la perfection de l'interprétation. MARCELLE MICHEL

* Nouveau Carré, Jusqu'au'13 mai, à II h. Deux programmes en alter-nance.



GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ

GAUMONT COLISEE - GAUMONT LUMIERE - WEFLER FATHE SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARMASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - SAINT-GERMAIN STUDIO VICTOR-HUGO PATHÉ - PANTHÉON - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois TRICYCLE Asnières - MARLY Engbien - PATHÉ Chompigny - AVIATIC

Le Boorget - VELIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Evry - PARLY-2

SPECTACLES

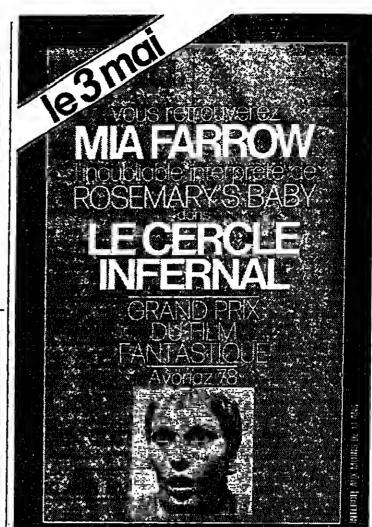
ÉLYSÉES CINÉMA - U.G.C. ODÉON - VENDOME - 3-MURAT MONTPARNASSE BIENVENUE - U.G.C. GARE DE LYON MISTRAL - MAGIC CONVENTION - 3-SECRÉTAN - U.G.C. GOBELINS CYRANO Versuilles - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boussy



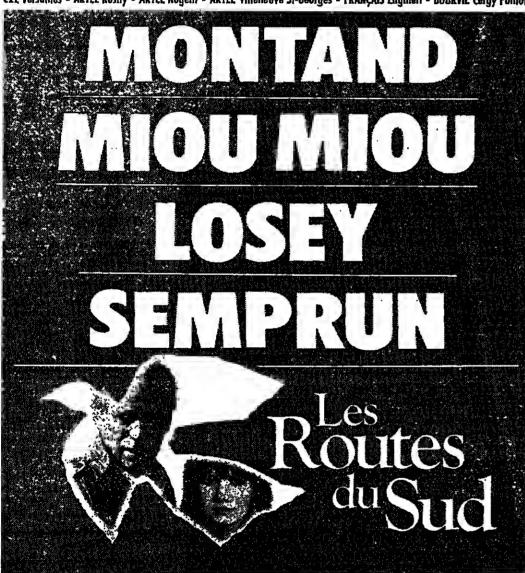
MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) OLYMPIC ENTREPOT - IMPÉRIAL PATHÉ







PUBLICIS ÉLYSÉES - LE PARIS - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - BOUL'MICH - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLÉANS PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GAITÉ - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELINS - PASSY Périphérie : VILLAGE Nevilly - ÉLYSÉES II La Celle St-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orty - BIDXY Boussy C21, Versailles - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve St-Georges - FRANÇAIS Enghierr - BOURVIL Cergy Pontoise



MONTAND LAURENT MALET UN SEPH LOSEY MIOU MIOU Routes du Sud

YVES ROUSSET ROUARD JORGE SEMPRUN

- FRANCE LAMBIOTTE ALEXANDRETRALINER - MICHEL LEGRAND MARIGNAN - GAUMONT RICHELIEU - RIO OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUMY PALAGE GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - 3 NATION STUDIO Parly 2 - BELLE ÉPINE Thiais - PATHÉ Champigny - GAUMONT EVYY - ARGENTEUIL AVIATIC LE BOBRGET - TRICYCLE ASDIÈTES



MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX - UGC OPERA UGC DANTON - MIRAMAR - MISTRAL - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT GALAXIE CONVENTION ST-CHARLES • UGC GARE DE LYON • 3 SECRETAN
Périphérie : CYRANO Versailles • ARTEL Nogent • CARREFOUR Pantin • MELIES Montreuil
ARGENTEUIL • PARINOR Authay • ARTEL Villeneuve St-Georges • PARAMOUNT Orly
PARAMOUNT La Varenne • PARAMOUNT ELYSEES II La Celle St-Cloud • ULIS Orsay



Quand la politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde.

A la fois émouvant et drôle!..

SICCLE CALFAN

FEANCIS FUSTER FENEL CUNEET

SCFLIE LESCHAMEN CATTERINE ALEIC ENIC MICHELICENE ONE THO THO

UGC BIARRITZ - UGC NORMANDIE - GEORGE V - BRETAGNE - UGC DANTON - REX - CAMEO - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - MISTRAL UGC GARE DE LYON - 3 MURATS - 3 SECRETAN

Périphério : CYRANO Versailles - PALAIS DU PARC Le Perreux - ARTEL Créteil - PARINOR Auinay - CARREFBUR Pantin - MEAUX - ARCEL Corbeil - UGC Conflans - DOMINO Mentes ULIS Orsay - ARGENTEUIL Aipha PARIS CANNES PRODUCTION presente



JEAN YANNE

ANDRÉ CAYATTE

JEAN CURTELIN



MONICA VITTI

ELYSEES LINCOLN V.S. - QUARTIER LATIN 14-JUILLET BASTILLE - ST-LAZARE PASS SOSQUET V.F. - GAUMONT RIVE GAUCHE

SORDI

BLIER

ETTORE SCOLA LEUR AMI MYSTERIEU



U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON BIENVENUE MONTPARNASSE - CO

JOYCE BUNUEL la première Woody Allen fran

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : les Actsurs de bonne foi; On ne bedius pas avec l'amour. Chaillet, Gémier, 20 h. 30 : Dans le jungle des villes. Odéen, 20 h. 30 : la Manifestation. Petit Odéen, 18 h. 30 : la Nutt et le Moment; 21 h. 30 : Rousseau. Centre Founçaise : Autoportraile des minorités.

Les salles municipales

Nouvean Carré, 21 h. : Eibbnis Danes Company; Papin, 20 h. 30 : Yiddish Story; 22 h. 30 : la Vague, Théire de la Ville, 18 h. 39 : Too Bissainthe; 20 h. 30 ; les Derniers.

Les autres salles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 28 avril

sauf les dimanches et jours fériés)

Studio des Champs-Byrées, 19 h. 30:
Ayacucho.
Théatre Adyar, 20 h. 30: 168 Mystères
de Paris.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30: 10 stait
la Beigique... une fois.
Théatre Marie-Stnart, 19 h. 162
Femmes à poils: 20 h. 45: Gotchs:
22 h. 30: Gu'elle était verie ma salade.
22 h. 30: Fuffant; 22 h. 30: 21 h. 15: M. Truffant; 22 h. 30: 21 h. 30: Fuffant; 22 h. 30: 21 h. 30: Fuffant; 22 h. 30: 162 Bonnes; 21 h. 30: Gu'elle était verie ma salade.
21 h. 30: Fuffant; 22 h. 30: 21 h. 15: M. Truffant; 22 h. 30: 21 h. 30: Gu'elle était verie ma salade.
22 h. 30: Tuffant; 22 h. 30: Rissanth: 20 h. 30 : les Derniera

Les autres sailes

Aire ilbre, 18 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 20 h. 15 : Thistere Rissionant, 42 : Gotcha ; Les Amours de Jacques le Fataliste ; 20 h. 15 : Thistere Rissionant d'un discours ; Thistere de Paris, 21 h. : Hôtal partaint de la Cartinantherie, Thistere de la Terniphete de Language de la Terniphete de Livie recoil.

Les Tools Hyènes de la Terniphete de Cambride des Champs-Hysèes, 21 h. : Propositie and the Proposities a

Les théâtres de banlieue

Arrestanti. C. C. 20 b. 45 : Valeria Argentenii, C. C., 20 h. 45 : Valeria Munarriz. Chevilly-Larne, C. C. A. - Mairanx, 21 h. : hes Fourberies de Scapin. Choky-le-Roi, Théâtre P.-Eluard, 21 h. : Nuova Compania di Popo-lare. Cilchy, ARC, 20 h. 30 : le Moote-Plata. Crétell, Maison des arts A.-Mairaux, 20 h. 30 : Dick Anngarn. Elancourt, Maison pour tous, 21 h. : Urbu.

Sinconri, Maison pour tous, at a. Jubu.
John Jile-le-Pent, 21 h.: la Grammaire; les Donz Timides.
Savigny-sur-Orge, Salis des fêtes, 21 h.: François Béranger
Villiers la -Bel, Salis M-Pagnol, 21 h.: Claude Bolling et le Show.
Bis Band.
Vincennes, Thésire D.-Sorano, 21 h.: 1 Ombre.

Théatre de la Porte-Saint-Martin, 21 h. : Fiesta Flamenca.

Les concerts

Saile Certot. 20 h. 30 : M. Tagliaterro (de Rach aux contemporalns).
Saile Gaveao, 20 h. 30 : Sartner
J. Loriod (Murall, Lacharter,
Bousch, Scelist, Tambs, Levines,
Coroupes) (Printemps musical de
Paris).
Palais des congrès, 21 h. : Munique
de la police nationale.
Hôtel Eleronet, 20 h. 15 : S. Escure,
plano (Bach).
Faculté de droit, 20 h. 30 : G. Fremy,
plano (Bach).
Salumanni, Stravinakt).
Egiles Salumanni, Stravinakt).
Egiles Salumanni, 21 h. :
Coro Universitario de Mandora
(Palestrina, Monteverdi, Bach,
-Ginsstera).

cinémas

· Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challet, 15 h.:)es Espians, de F. Lang; 18 h. 30 : le Patriote, de M. Tourneur; 20 h. 30 : le Procès, d'O. Welles; 22 h. 30 : Film collec-tif de M. Karlin, J. Sanders, J. Scott, H. Trevekyan;

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., v.o.): Vidéostora, 9. (323-80-34).

A LA BECHERCHE DE MY GOODBAR (A., v.o.) (**): Quintetta, 5*
(033-35-40): Laimembourg, 6* (63397-77); Baleno, 8* (338-32-70);
Cousée, 6* (339-25-45); v. f.: Lmpérial, 2* (742-73-22); Montparnasse-33, 6* (544-14-27); Nations,
12* (343-04-57); Caumons-Convention, 15* (623-42-27).
L'AMGUE VIDLE (Fr) (*): U.G.C.Opéra, 2* (251-50-32).
L'ANGE ET LA FEMBUS (Can. (**):
Palais des Arts, 3* (272-62-98); is
Cief. 5* (337-98-90); Olympic, 14*
(542-67-42).
ANNIE HALL (A.v.o.): Galeria
Point-Show, 8* (223-67-29); Surdio Médicis, 5* (833-25-97); v.f.:
Paramount-Marivaux, 2* (742-8380).
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It.

Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90).

Langert Of La Vifille (It., v.O.): Le Marais, 4° (778-47-86).

Lattention, Les Enfants Re-Cardent (F?) (*): Paramount-Odeon .5° (325-59-85); Paramount-Odeon .5° (325-59-85); Paramount-Espaise, 8° (325-59-85); Paramount-Champe-Elysées, 8° (730-76-23); jusqu'à J. Max-Linder, P° (770-40-40); Paramount-Opers, 9° (073-54-37); jusqu'à J. Faramount-Hamille, 13° (580-18-63); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-38-00); Faramount-Monimarita, 15° (579-38-00); Faramount-Monimarita, 18° (605-34-25); jusqu'à jeudi.

LE BAL DES VAURIENS (A. v.O.): Luzembourg, 6° (533-97-77); Elysées Point-Show, 8° (225-67-29); Marignan, 5° (539-52-23); vi.: Richelleu, 2° (233-55-70); Mont-Jarnes-Sa, 6° (544-44-27); Saint-Larre-Pasquier, 8° (357-35-43); la-Juillet-Bastille, 11° (357-50-81); Cambronne, 15° (734-42-96); Cluchy-Pathá, 18° (522-37-41).

Barberdousse (532-37-13); 14-Juillet-Parmasse, 6° (336-55-00).

LA RARRICADE DU POURT DU
JOUR (Fr.) -; Palais des arts. 3(272-2-08); Olympic-Entrepêt, 16(342-57-42) (E. Bp.).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., vo.);
Quintette, 5- (032-35-40); 14-Juli(61-Parmass, 8- (326-35-00).

REANCALEONE (TL., vo.); Le Marais. 4- (278-47-85).

LA CHARREE VERTE (Fr.): O.O.C.Opéra, 2- (261-36-32); U.G.C.Danton, 6- (329-42-82); U.G.C.Danton, 6- (329-42-82); U.G.C.Danton, 6- (329-42-82); Elsarius.
8- (723-85-22); Mistral, 14- (839(823-20-54); Olympic-Entrepêt.
16- (842-87-42).
CIN Q LECONS DE THEATRE
D'A. VITEZ: Palais des Arts. 3(272-62-83) (E. Sp.).
COMMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NOUS (IA., vo.): SaintOermain-Enthette, 5- (623-87-59);
Elysées-Lincolm, 8- (336-35-14);
Marignan, 3- (239-62-82), - v.1.:
Richellau, 2- (233-58-70); 14 Julilet-Bestille, 11- (337-90-31); Montparmass-Pathé, 14- (248-65-13).

LE CRASE-TAMBOUR (Fr.): O.O.C.Opéra, 2- (261-50-32);
Clabolo MENTRE (Fr.): LordByton, 8- (225-04-22); Calypse, 17(754-10-65).

ELLES DEUX (Hoog.), vo. : SaintAndré-des-Arts, 8- (328-48-18).

Les films nouveaux

COMMENT CA WA? film fran-cain de Jean-Lue Godard: Pa-lais des arts, 3> (272-52-98), is Saine, 5- (235-93-98), (a Pagode, 7* (705-12-15)

Seine, 5- (225-23-981. (a Pagode. 7- (705-12-15)

LA RAISON O'ETAT, film francas d'André Cayatte: Rez. 2- (225-23-23). Eretagne. 6- (222-25-27); U.G.C. Denton. 6- (322-42-52): George - V. 8- (225-41-45): Normaudie. 8- (359-41-18); Statritz. 6- (722-89-23); Caméo. 9- (770-20-89): O.G.C. gare de Lyon. 19- (343-51-35); U.G.C. Cobelina. 15- (231-66-18); Mirat. 14- (339-32-43); Magio - Convention. 15- (228-20-44); Murat. 16- (228-23-73); Secrétan. 19- (238-13-13).

L'AFFAIRE MORI, film Italian de Pasquala Squitteri : v.o.: U.G.C. Codéon. 6- (225-71-66); Ermitagn. 6- (339-15-71); v.t.: Rez. 2- (238-33-83); Rotonde. 6- (233-68-22); U.G.C. Gobelina. 19- (331-68-19); Napoléon. 17- (380-41-45).

ONE, TWO, TWO, 122, RUE DE

(380-41-45).

ONE, TWO, TWO, 122, RUE DE PROVENCE, film français de Christian Glon: Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90); O.G.C. Opéra, 2e (281-50-32); O.G.C. Opára, 2e (281-50-32); O.G.C. Opára, 2e (281-50-32); O.G.C. Opára, 2e (281-50-32); McCcury, 8º (225-73-90); O.G.C. gara de Lyon, 12e (343-41-59); Paramount - Galarie, 13º (580-18-62); Mistrai, 14e (539-52-43); Convention - Saint-Charles, 15º (579-83-00); Paramount-Maillot, 12º (738-24-24); Moulin-Rouge, 18e (908-24-25); Seoristan, 19º (200-71-33).

LE ROTT DE SATAN, film alle-

LE ROTT DE SATAN, film alle-mand de Rainer Werner Fass-binder: v.o.; Studio Git-le-Cœur, 56 (328-80-25); Olympie-Entrepôt, 14- (842-67-42).

LE NOUVEAU CARTOON A
-BOLLYWOOD, (lims americains discination; 9.0.: la
Clef, 5 (337-90-60); 14-JuilletParpasse, 6e (326-38-00).

Parassa, 8e (226-38-00).

LE BRAUVOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE, film français de Jean-Luo Voultow: ABC, 2s (236-35-54); U.G.C. Opéra, 2s (261-30-32); Quintetta, 5s (033-35-40); Moutparasse 83, 6s (544-14-27); Marignan, 8e (339-32-82); Balsac, 5s (236-33-70); Cinémondo - Opéra, 9e (770-01-90); National, 12s (343-04-67); Caumont-lud, 14e (331-11-16); Cambrenna, 13s (734-42-63); Clichy-Pathé, 18s (522-37-41).

12-16); Circhy-Paths. 18 (322-37-41); Circhy-Paths. 18 (322-37-41); JAMAIS JE NE TAI PROMISS UN JARDIN DE ROSES, Illm amér. d'A Pager (*) vo.: Vendame, 2* (073-97-52); Elysétes-Cinéma, 8* (225-37-80); Murat, 16* (225-98-75); v.f.; U.G.C. gare de Lyon, 12* (443-01-39); U.G.C. Gobelina, 13* (331-08-10); Mistral, 14* (339-32-43); Magic - Convention 15* (525-20-64); Bienventio-Montparname, 15* (544-25-02); Setrétan, 18* (206-71-33).

LE DERNIER AMANT ROMAN-TIQUE, film américain de Just Jacckio: v.o.: Cluny-Paisco, 3* (033-07-75); Marignan, 5* (339-32-24); v.f.; Richeliau, 2* (233-38-70); Rio-Opéra, 2* (742-25-34); Nations, 12* (433-04-77); Fauvatto, 13* (331-36-86); Montparname-Pathé, 14* (325-65-12); Gaumont-Convention, 15* (322-37-41).

LES EQUITES OU SUD, film

18* (522-37-41),
LPS EGUTES DU SUD, film
français de Joseph Lossy:
Boul' Mich, 5* (033-48-22); Puhicia - Saint-Germain, 6e (22272-80); Parla, 8e (356-53-99);
Publicis Champs - Elysées, 8*
(770-40-04), Paramount-Doera,
(073-34-37); Paramount-Bastille, 12e (243-79-17); Paramount - Gobelins, 13* (70712-28); Paramount-Gaffé, 14e
(328-98-34); Paramount-Montparnasse, 14e (328-22-17); Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91);
Convention - Saint-Charles, 15e
(579-33-00); Passy 16* (28862-34); Paramount-Maillot, 17*
(758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

SPECTACLES THEATRE

20 h 30 places 18 F et 32 F

dernière le 29 matinée supplémentaire samedi 29 à 14 h 30 es derniers

Gorki

adoptation française Georges Arout mise en stêne Lucian Pintilié du 2 au 8 min murray louis

dance company 18 h 30 une heure sons entracte 14 F du 25 au 29 avril

toto bissainthe chants papulaires d'Haîti du 2 au 6 mai X* semaine internationale

de guitare 2, place du Châtelet tél. 274.11.24

TH. LUCERHAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL « Rire non-stop. »

· (Pierre Seutenie

NOUVEAU Cet euvraga s'adresse à tous les res-ponsables audiovisaels d'entraprises, d'essociations, de maisons de jeune et de la Culture et à tous ceux qui pra-



Ed. OUJARRIC 79, Chemps-Elys. Tél.: 723.70.09 Formst: 140 x 215 Prix: 48 F TTC + Port 6,90 F.

......





Dernières

LE JEUNE THÉATRE NATIONAL présente

LA MANIFESTATION

de Philippe MADRAL d'oprès « Le Cheval de Troie », de Paul NIZAN mise en scène Jocques ROSNER RENSEIGNEMENTS ET LOCATION : 329-70-32 Tous les soirs à 20 h 30, mant dimmuches et jundis, Matinées d'in

COLISÉE GAUMONT v.o. - BALZAC v.o. MONTPARNASSE 83 v.f. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. NATION v.f. - CONVENTION GAUMONT v.f. LUXEMBOURG v.o. - QUINTETTE v.o. - THIAIS Belle-Epine

·Impressionnant, Interprétation incomparable de Diane Keaton, devenue meilleure comédienne américaine de sa génération.'



- GAUMONT COLISÉE - MONTPARNASSE PATHÉ - STUDIO GALANDE - BUXY BOUSSY





ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUARTIER LATIN v.o. - HAUTEFEUILLE. v.o. 14-JUILLET BASTILLE v.o. - ST-LAZARE PASQUIER v.s. - MAYFAIR v.o. BOSQUET V.F. - GAUMONT RIVE GAUCHE V.F. - CAMBRONNE V.F.

ALBERTO MANFREDI BUER SORDI un film de **ETTORE SCOLA** REUSSIRONT-ILS A RETROUVER LEUR AMI MYSTERIEUSEMENT DISPARU EN AFRIQUE Undergrape GIANNI HECHT LUCARI

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - U.G.C. OPÉRA - PARAMOUNT OPÉRA -BIENVENUE MONTPARNASSE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT GALAXIE - ARTEL Rosny

"On n'a pas fini d'entendre parier de JOYCE BUNUEL (la réalisatrice de La Jument Vapeur) la première Woody Allen française..." Claire Clouzot (Le Matin de Paris)



A COMMY PATH CONTRACTOR PAREL CONTRACTOR PATER CONTRACTOR PATER CONTRACTOR CO

STAF VAUX - UBG CPEM

LIGHT FARAMOUNT SAME

YON - 3 SECRETAR

TYBALL

RAL - MOD. Y ..

温度できる サールアンション

E . UCC CA : UE THE MARKET - 12

SPECTACLES

LE MIEOIE (Sov., v.c.): CinocheSaint-Germain, 6* (833-10-82). 1.8 MYGTERE DU TELANGLE DE S. RERMUDES (Mez., vf.): ClunyPalace, 5* (033-07-78): Ernitage, 3* (359-15-71); Eez. 2* (226-83-95): Les Images, 18* (522-47-94). NOS HEROS REUSSIRONT-ILS... 7* (7t., v.o.): Hauttefeuille, 6* (83379-38): Quartier-Latin, 5* (22634-65): Gaumont Eira-Ganche, 6* (549-26-36): Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14): Mayfair, 18* (52327-06): 14-Juliat-Bastille, 11* (35790-81). — v.f.: Bosquet, 7* (55144-11): Saint-Lazare-Pasquis, 8* (387-35-43): Cambronne, 15* (73442-96). EMMANUELLE 2 (Fr.) (**): Capri, 2* (508-11-60); Paramount-Mari-vaux, 2e (742-83-90); Publicis-Mar-tignon, 3* (358-31-97); Paramount-Galaxie, 13a (580-18-93); Para-mount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Maillot, 17a (752-24-94)

(758-24-24).
L'EFREUVE DE FURCE (A.) (°) Vo.:
Publicis-Champs-Elysées, 8° (72076-23), jusqu'à jeudi. — V.f.: Capri, 2° (508-11-59); Boul'Mich, 5° (033-48-28), jusqu'à jeudi. Faramount-Elysées, 8° (359-48-34); Faramount-Gobeins, 10° (707-24-37); Faramount-Gobeins, 10° (707-24-28), jusqu'à jeudi; Faramount-Griéans, 14° (540-45-91), jusqu'à jeudi; Paramount-Gomention - SaintCharles, 15° (578-33-00), jusqu'à jeudi.

4-11); Baint-lazare-Fragular, 6(387-35-43); Cambronne, 15- (73442-96).

L'EUF HI SERPENT (A., v.o.) (*);
etudio de la Harpa, 5- (033-34-83).

POUR QUI LES PRISUNS (Fr.): Le
Beine, 5- (323-35-99), h. sp.

POURQHOI PAS ? (Fr.) (**); ClunyEcoles, 5- (033-20-12),
QUI A TUE LE CHAT? (R., v.o.);
O.G.C.-Odéon, 5- (325-71-98); Blarritz, 8- (723-88-23) — V.L.: Hretagne, 5- (222-51-87).

RENCONTRES OO TROISIEM E
TYP8 (A.), v.o.: Hautefeuille, 6(633-79-38); Gaumont - ChampsElysées, 8- (339-04-67); v.L.;
Richelleu, 2- (233-56-70); Français,
8- (770-33-88); Athéna, 12- (34307-48); Fanvette, 13- (331-56-88);
Gaumont - Sud, 14- (331-56-88);
Gaumont - Sud, 14- (331-51-16);
Cambronne, 15- (734-2-96); ClichyPathé, 16- (522-37-41); GaumontCambetta, 20- (797-03-74).

SALE REVEUR (Pr.); Omnia, 2(233-39-36); Styr, 5- (633-08-40);
Montparnasse 33, 8- (544-14-27);
Blarritz, 8- (723-68-23); Marignan,
3- (355-92-82); Gaumont-Opéra, 8(073-98-48); Diderut, 12- (34318-29).

STAY HUNGRY (A.), v.o.; Racine. Charles, 15° (579-33-00), Jusqu'a jeudi.
EQUUS (A. v.o.): Cinoche Saint-Germain. 6° (633-10-82).
LETAT SAUVAGE (Pr.]: Panthéon.
5° (033-15-04): Saint-Germain.
Studio. 5° (033-42-72); Quintette,
5° (033-25-40): Colisée. 8° (359-29-46): Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43): Lumière. 9° (770-34-84). Montparnasso-Pathè. 14° (326-65-131; Gaumont-Convention.
15° (828-42-27): Victor-Eugo. 16° (727-49-75); Wepler. 16° (337-50-70): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

(727-49-75]; Wepler, 16* (337-50-70); Gaumont-Gambetts, 20* (797-02-74).

LA FIEVRE BU SAMEDI SOIR (A.)
(*) v.o.: Saint-Michel, 5* (328-79-17); O.G.C.-Odéon, 8* (325-71-08); Normandle, 8* (359-41-18); — V.f.: Rez, 2* (236-83-93); Helder, 9* (770-11-24); H.O.C. Garede-Lyon, 12* (343-01-59); Miramar, 14* (320-89-52); Mistrai, 14* (539-52-43); Gaumont-Convention, 15* (823-42-27); Murat, 16* (288-99-75); Cileby-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

15° (823-42-37); MUTEL 16° (283-99-75); Cileby-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

LA FRANCE HE GIOCARD (Fr.): Châtelet-Victoria. 1° (508-94-14); FREHOY (Fr.): Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17).

LA GUERRE HES ETOHLES (A., V.I.): Marbeuf. 8° (225-(7-19); Haussmann. 9° (770-47-55).

L'HOMME-ARAIGNEE (A., V.I.): Les Tourellea. 20° (628-51-98); Paramount-Opèra. 8° (073-34-37), jusqu'à J.; Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), en matinèe et jusqu'à J.; Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), en matinèe et jusqu'à J.; Paramount-Montparnasse, 14° (326-23-19).

L'INCOMPRIS (R., V.O.); Quintette, 5° (033-35-40); Monte-Carlo. 8° (225-09-93); Olympic-Entrepôt, 14° (526-67-42). — V.L.; Impérial, 2° (742-72-52).

(742-72-32).
IPHIGENIS (Grèce, v.c.): Cinoche-Saint-Germain, 8° (633-10-82).
JESOS IIE NAZARETH (It.)., prem., partie; vf.: Madeleine, 8° (073-56-03, 2° partie, vf.: Hüboquet, 6° (223-87-23): Madeleine, 8° (073-56-03).

(222-87-23); Madeleine, 8° (073-58-03);
JULIA (A., v.o.); Saint-Germain-Vilinge, 5° (533-87-59); France-Elysées, 8° (723-71-11); Studio Respail, 14° (320-38-98). — V.f.; Francais, 9° (770-33-88). — V.f.; Francais, 9° (770-33-88). — V.f.; Francais, 9° (760-33-88). — V.f.; Francais, 9° (760-33-88); U.O.C.-Danton, 6° (329-42-62); U.O.C.-Danton, 6° (329-42-62); U.O.C.-Danton, 6° (329-42-62); Elarritz, 8° (723-89-23); Paramount - Gelexie, 13° (580-18-03); Bisuvende-Montaparnasse, 15° (544-25-02); Convention Spint-Charles, 15° (378-33-00); Paramount-Opers, 9° (073-34-37). MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT? (Fr.); Bonsparte, 6° 1328-12-12).

12-12).

A MAITRESSE LEGITIME (It., v.o.) (**1); Ermitage, 8° (359-15-71); Cluny Ecoles, 5° (033-20-12).

Vive Dutronc...

GIT-LE-CŒUR - OLYMPIC ENTREPOT

UN FILM DE RAINER WERNER FASSBINDER

LE ROTI DE SATAN

MARIGNAN PATHÉ - U.G.C. BIARRITZ - GAUMONT OPÉRA - OMNIA MONTPARNASSE 3 - CLICHY, PATHÉ - DIDEROT - STYX ARTEL Créteil - FRANÇAIS - Enghien - AVIATIC Le Bourget LE PERRAY Sointo-Geneviève-des-Bois

Sale Rêveur

Déborde de sensibilité lucide.

De l'excellent anoche.

MICHEL PEREZ LE MATIN

J.-L. BORY Öbservateur

REMO FORLANI @RTL

J'ai marché à fond!

Dutronc-la-joie.

Sale Rêveur

lean-Marie Perier laureat de la l

FONDATION PHILIP MORRIS

JOSÉ M. BESCOS pariscop

PIERRE BILLARD Le Journal

RADIO-TÉLÉVISION

Une sélection pour le week-end

• Emile Zolu et la conscience humuine

et la conscience humuine

Le premier des quatre films
de Stellio Lorenzi et Armand
Lanoux campe Zola dans sa vie
très bourgeoise, entre sa femme
et sa maîtresse, avec ses deux
enfants, le montre à bicyclette
an bols de Boulogne, chez différents savants qui l'examinent,
chez Daudet où l'on parle entre
antisémites de la dégradation de
Dreyfus. L'engagement de Zola
commence lei, quand il dit: a Je
n'nime pas la férocité des foules
déc hainées contre un seul
homme. » (Samedi, Antenne 2,
20 h. 35.)

Prières pour l'Irlande

Des nouvelles du drame irlan-dais, an cours d'une émission commune de « Présence protes-tante » et du « Jour du Sei-gneur ». Une équipe est aliée filmer en Ulster la présence quo-tidienne de la violence, a recueilli la témodonne des autholismes et le témoignage des catholiques et des protestants, tous panvres et broyès dans le conflit qui les jette les uns contre les autres. « L'Irlande sans nom » (c'est le titre dn document) tente de retronver les causes dn drame. (Dimanche, TF 1, 10 h.)

 Radio-Caraïbes International (R.C.L), station privée qui émet pour les Antilles et les Caraïbes, va être vendne par son proprié-taire, M. Guy Noel, à deux publi-citaires français agissant en leur nom personnel, M. Robert Augier, de le Companie auropéanne de

des protestants, tous panyres (323-93-42); Gaumon-Opera, 9 (073-93-42); Coaumon-Opera, 9 (124-13-23).

STAY HUNGRY (A.), v.o.: Racine, 69 (633-43-71); Clympic, 14° (842-67-42); Mao-Mahon, 17° (380-24-81).

AYBH. (A.), v.o.: Publicis-Saint-Germain, 6° (222-73-80), jusqui pleuti: l'Arlequin, 8° (648-62-25).

TENDRE POULET (Fr.): U.G. C.-Marbeut, 8° (225-47-19).

LA TERRE DE NOS ANCETRES (Fil.) (*), v.o.: atudio Logos, 5° (033-26-42).

LE TOURNANT DE LA VIE (A.).

Marignan, 8° (325-92-82); v.f.: imperial, 2° (742-72-83); Eaim-Ambrolse, 11° (700-89-18).

LA TEAPPE & NANAS (A.) (*), v.o.: Marbeut, 8° (223-47-18); v.f.: Marbeut, 8° (223-47-18); p.f.: Montpannasse - Pathé, 14° (326-65-13).

VERA RUMEYEE N'EST PAS DANS LES NORMES (All.), v.o.: le Seine, 5° (233-94-19); Paramountburl 8° (223-47-19); paramountburl 8° (233-47-19); paramountburl 8° (233-47-19); paramountburl 8° (223-47-19); paramountburl 8° (223-47-19); paramountburl 8° (223-47-19); paramountburl 8° (233-47-19); paramo nom personnel, M. Robert Augier, de la Compagnie européenne de publicité, et M. Dauphin, des Affichages Dauphin.

Le protocole d'accord qui a été signé concernant cette vente a reçu un avis favorable du préfet de la Martinique et doit prendre effet au début du mois de mai. M. Guy Noel céderait une grande partie (si ce n'est la totalité) de ses actions; le montant de la vente est resté secret. En ce qui concerne la publicité, aucun changement ne devrait intervenir, gement ne devrait intervenir, mais la collaboration avec Eu-rope I dans le domaine de l'in-formation serait renforcée.

PUBLICATION DU RAPPORT CAILLAVET

CAILLAVET

Le rapport d'information sur

Les conditions de la qualité et
de la création à la radio-télévision française » vient d'être publié
par le Sénat. Présenté par
M. Henri Caillavet, sénateur du
Lot-et-Garonne (Gauche démocratique), ce document de deux
cent quatre-vingt-dix pages propose une analyse des conséquences de la loi du 7 juillet
1974 et des remèdes à une situation « dégradée ».

« Il faut, écrit M. Henri Caillavet, que la télévision soit un
véritable forum de la création.
Autant il convient de centraliser
le plus possible la gestion administrative et technique afin de la
simplifer — et même en l'informatisant d'en diminuer le coût,
— autant il est nécessaire de
décentraliser réellement et efficacement les mécanismes de l'élaboration du programme et de sa
production ». Selom M. cacement les mécanismes de l'éla-borution du programme et de sa production. » Selon M. Henri Caillavet, qui suggère la mise en place d' « unités de programme », les dispositions concernant l'har-monisation de ces programmes sont à revoir, ainsi que le statut et les conditions de travail des réalisateurs.

TRIBUNES ET DEBATS SAMEDI 29 AVRIL

— Mme Alice Saunter - Seité, ministre des universités, est le rédacteur en chef du journal inattendn de R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 30 AVRIL — M. Michel Rocard, membre du secrétariat dn P.S. député des Yvelines, est l'invité dn « Club de la presse » d'Europe 1, à 19 heures.



Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant සි le tirage du mercredi. 2

VENTE A VERSAILLES

Mes P. et J. MARTIN, C. Pr. ass. 3. imp. Chevau-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 30 AVRIL GALERIE CHEVAU-LEGERS 10 b. et 14 b. TABLEAUX MODERNES
HOTEL CHEVAU-LEGERS - 14 h.
Sièges et Menbles anciens
Exposition : Vendredi et Samedi.

VENDREDI 28 AVRIL

CHAINE I: TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile anx enfants; 18 h. 50, Comment faire?; 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti, 19 h. 15. Une minute pour les femmes: à la Foire de Paris on peut aussi s'informer : 19 h. 45. Eh bien...

peut 2 i 3 5 1 Sillormer : 19 h. 45. Eh bien...
raconte l
20 h. 30. Au théâtre ce soir : LE BON NUME.
BO, d'E. de Filippo ; adapt., J. Michaud ; mise
en scène J. Fabbri ; avec J. Fabbri. M. Villaionga, Cl. Véga, G. Jabbour.

M. Ferdinand, patron d'une agence de
Loto napolitaine, et le unstère des 40 millions de lires curieusement gagnés.
21 h. 55. Documentaire de création : Engène
Guillevic, par S. Moati (production de l'INA).
22 h. 50, Jazz à Juan.
23 b. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-clnb; 20 h. Journal.
20 h. 30, Feuilleton : Les Brigades du tigre (Les demoiselles du Vésinet). de C. Desailly, réal. V. Vicas.

D'inoffensives vieilles demoiselles enlèvent des députés pour contraindre la Chambre à accepter le vote des femmes. Brigades rouges et vieilles dentelles.

GASTON BONHEUR LE SOLEIL OBLIQUE

Un grand "bonheur"

21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes

ROMAN/JULLIARD

G. Benkeur (Solell oblique). D. Boulanger (Enfance bohems). C. Lepidis (la Main rouge). J. Ricardou (Nouveaus problèmes du roman), et ilme H. Dujour (la Marie-Marraine).

Marraine).

22 h. 40. Journal.

22 h. 45. FILM Iciné-club) : LES VITELIONI.

de F. Fellini (1953), avec F. Fahrizi, F. Interlenghi, A. Sordi, L. Trieste, R. Fellini, L. Ruffo.

(V.o. sous titrée N Rediffusion.)

Dans une ville de province, cinq hommes, approchant la trenteine, owent dans l'emnui et l'oisiveté, comme s'ils na pouvaient se détacher de leur adolescence.

CHAINE III : FR 3

18 b. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 b. 40. Tribune libre: Non au génocide, non an totalitarisme (le journal • Présent •): 20 h. Les jeux.

20 h. 30. Les dossiers noirs: Le mystère Kennedy. La vérité en marche, par J.-M. Charlier: 21 h. 40. Débat: L'assassinat du président Kennedy.

On pourra peut être mieux comprendre tout • le mystère Ecnnedy • grâce, en particulier, à la découverte par J.-M. Charlier de la copie intégrale d'un film d'amateur qui avait été truqué par le F.B.1.

22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « De la vie d'un vaurien », de H. Sarthe : 19 h. 25. Les grandes aventuras de la de s. Al-The: 19 h. 25. Les grandes aventuras de is science moderne;
20 h., Les maitres du roman populairs de 1918 à 1950, par P. Dupriez et S Martel; 21 h. 30, Musique de chambre (Sciortino, Arma, Fauré, Roland-Manue));
22 h. 30, Nults magnétiques; à 22 h. 33, Voyage retour Paris-Sruxelles.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz Time; 19 h. 45, Thémes variés... le romantisme ; Schumann, Mendelssohn, Brahms, Liszt;
20 h. 30, Grands crus; 21 o. 20, Echanges franco-allemands. Orchestre de étutigart. dir. N. Marriner, evec M. Rostropovitch · e Symphonie nº 33, en al bémoi majeur & 319 e (Mozart). e Concerto pour ricioncelle en do majeur » (Heydni. e Symphonie Italience oº 4 eo la majeur » (Mendelsschni; 23 h. 15, France-Musique la nuit; Rita etreich, le désir du chant; 0 h. 5, Le compositeur O. Masson; 1 h., Gizarre... Sizarre: Godard, Auxtehnde, F.-T. Kirchner, Moussorgak!.

SAMEDI 29 AVRIL

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF 1

11 h. 15, Emission pédagogique; 12 h. 10, Emissions régionales; 12 h. 30, Dis-moi ce que tu milotes; 12 h. 45, Jeunes pratiques; 13 h. Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon: 13 h. 50, La France défigurée.

14 h. 10, Restez donc avec nous le samedi; 15 b. L'île perdue; 15 h. 45, Feuilleton: Vidocu; 17 h., Lee mondes de la vie; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 13, Six minutes pour vous défendre; sécurité électrique; 19 h. 45, Eh bien.. raconte!; 20 h., Journal.

20 h. 30, Variétés; Numéro 1... Charles Aznavour; 21 h. 45, Série; Serpico (dixième épisode: L'enfant traquè).

22 h. 35, Sports: Téléfoot; 1, 23 b. 35, Journal.

CHAINE II: A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super-8; 12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Samedi et demi 1 13 h. 35, Loto chansons.

14 h. 35, Les leux dn stade: 17 h. Loto chansons (résultats); 17 h. 10. Des animaux et des hommes: les lévriers: 18 h. Chroniques du temps de l'ombre: Ce jour-là, j'en témoigne.

Hiver 1940-printemps 1941: après l'arrestation de Pierre Laval, la création des première réseaux de Résistance.

18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Jeu: Top-club; 20 h., Journal.

20 b. 30, Série: Emile Zola ou la Conscience humaine. Première partie: Un homme assez couragenx, de S. Lorenzi. Scénario, adapt. et dialogues A. Lanoux et S. Lorenzi. Avec J. Topart, D. Davray, M. Schiltz, F. Chaumette, P. Vernier, J. Monod, A. Valmy.

22 h. 40. Magazine de l'image : Voir. 23 h. 30. Journal.

18 h. 35. Pour les leunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Samedi entre nons : 20 h., Les jeux
20 h. 30. Theatre: LE SCENARIO. de Jean
Anoulli, avec D. Gélin. J. Perney. J. Fabbri,
S. Azéma.
1939. Deux cinéastes français préparent un
producteur juif, dont le

techario pour un producteur juif, dont le domestique, aristocrate allemand, confond ses réves de pureté aux nostalgies d'Anouille. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., s L'Epopée de Cilgamesh s, de R. Banks (le geant Humbaha), avec A. Rabaud, O Cheret, J.-F Blobdean; 21 h 55, Ad lib.; 22 h. 5, La fugue do ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h., Pâque orthodoxe.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 30, Chasseurs de son etéreo; 14 h., Discothèque 78; 15 h., En direct du studio 118: récital de
jeunes solistes; 15 h. 45, Discothèque 78; 16 h. 30,
L'art des bruits, par le O.R.M. de l'INA; 17 h. 15,
Après-midi lyrique: « Senvenuto Cellini » (Berilos).
avec N. Gedda, C. Eda-Pierre, les Chœurs de CoveniGarden et l'Orchestre de 1a 6.0 C. dir. Colin Davis;
20 h. 5. Musiques oubliées; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Journées de musique de
chambre contemporainé de Witton 1877; œuvres de
Tristan Murali et Bojidar Oimov; 22 h. 30, FranceMusique la nuit... Planétarium imagiceire pour révenrs
impénitents... « Mercure » : « Eymphonie n° 43 »
(Haydni. « Les placétes : suite pour grand orchestre »
(C. Hoisti; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5. Concert de
minnit... Orchestre philhermonique de la radio néerlandaise, dir. M. Tabachnik; Serio; 1 h., Un profil au
soleil: D. Milhaud.

DIMANCHE 30 AVRIL

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philoso-phiques: A bible ouverte, à 9 h. 30, Orthodoxie, à 10 h., Deux beures de prière autour du drame irlandais, documents: • L'Irlande sans nom •. 12 h. 2, La sèquence du spectateur: 12 h. 30, Bon appetit; 13 h., Journal: 13 h. 20, C'est pas sérieux

sérieux.

14 h. 12, Les rendez-vous du dimanche :
15 h. 30, Les animanx du monde : 18 h. Tierce ;
16 h. 5, Série policière : Section contre enquête ;
17 h. Sports : 18 h. 25, Dramatique : Le jeune homme et le lion : 20 h. Journal .
20 h. 30 FILM : FAUT PAS PRENDRE LES ENFANTS DU BON DIEU POUR DES CANARDS SAUVAGES, de M. Audiard (1968) : avec F. Rosay, M. Jobert, B. Elier, A. Pousse, C. Rollet, R. Dalban, P. Frankeur. (Rediffusion.)

Parce guede nu pas obtenu le militon d'or

Parce qu'elle n'n pas obtenu le milion d'or en lingois qu'ells resendiquait pour so part dans un hold-up, une jeuns fille lait appel à sa tante, ancienne lemms-gangster, pour le récupérer. Parodie un peu (aborieuse, d'un fum de Seris noire. La première réalitation de Michel Audiard. De réjouissants numéros d'acteurs.

21 h. 45. Concert: Orchestre national de France, dir. Ph. Entremont (Concerto pour plano en ré maleur, de Mozart, Suite du « Che-valier à la rose ». de R. Strauss). 22 h. 45. Journal.

CHAINE II : A 2

10 h., Emission pédagogique : Cousons, cousines: 11 h. 20, Concert par l'orchestre de Strasbourg, dir. A. Lombard, soliste: C. Ducroco (• Harold en Italie •, de Berlioz).

12 h., Bon dimanche: 12 h. 5. Blue jeans; 13 h., Journal: 13 h. 25, Grand album: 14 h., Pom, pom, pom, pom (reprises à 15 h., 18 b., 17 h. 20 et 18 h.): 14 h. 25, Dessins animés; 14 h. 30, Série: Super Jaimie; 15 h. 25. La lorgnette et Variétés de province: 18 h. 15. Muppet show: 16 h. 45, L'école des faus: 17 h. 25, Monsieur Cinéma; 18 h. 15. Petit théâtre du dimanche: 19 h. Stade 2: 20 h., Journal.

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40, Un homme, un lour; 15 mai 1939, avec Martin Sanz, la guerre d'Espague. 22 h. 55. Journel

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission de l'ICEI pour les travailleurs immigres: Images du Maroc: 10 h. 30,
Magazine: Mosaique: 16 h. 35. Documentaire:
Tigre, tigre, flamme dans la nuit. par J.-P. Blondeau: 17 h. 30. Espace musical: « Sonate en
si mineur pour piano «, de F. Liszt, avec L. Berman: 18 h. 25. Cheval, mon ami: 18 h. 50,
Plein air: 19 h. 20. Spécial DOM-TOM: 19 h. 35,
Feuilleton: Brioche.
20 h. 5. Histoires de France, d'A. Conte: La
fin des Girondins dans les grottee de SaintEmilion, réal. F. Strouve: 20 h. 30. Les derniers
témoins: Henri Fabre, marin dn ciel. var
R. Arlaud et J.-J. Sirkis: 21 h. 20. Journal;
21 b. 35, L'homme en question: Alfred Sauvy.
22 h. 40. F1 L M. (cinéma de minuit): LE
CUIRASSE = POTEMKINE « de S.M. Eisenstein (1952), avec A. Antonov, V. Barsky,
G. Alexandrov, A. Levchin. (Muet. N. Dediffusion.)

En 1995, à Odessa, les marins, mal trattés,

En 1905, è Odessa, les marins, mai truités, du cuirasse Potembine se réroltent contre leurs officiers. La population les soutient. Des représailles suivent. Le plus célèbre des films d'Eisens(ein. Un événement historique réel devenu épopés révolutionnaire par la jorce des imoges, le rythme haletant qui les lie.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie: Marc Petit et Dominique Grandmot; 20 h. 40, Atelier de créetion radiophonique: » Ceprice pour quetre chevaux d'or », par R. Jentet; 23 h. alack and h'ue; 23 h. 50, Poèsie: Jean Le Oac.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 40. Jour e Je de in musique; 14 h., La tribune des critiques de disques: Cantate « Come ye sons of hart », ode à la reloc Mnry (à Purcell): 17 h., Le concert égoiste de Doda Goorad: J.-S. aach, aerlioz. Stravinski, Mocart, Monteverdi, alect., achubert, Chabrier: 18 h., Musiques chorales: 19 h. 35, Jazz vivaot:

Chabrier: 18 h., Musiques chorales: 19 h. 35, Jazz vivaot:
20 b. 30, Musique pour toua... Nouvei Orchestre philbarmonique de Radio-Frauce, dir. G. Amy: s Quatre
études pour orchestre s (Ghravinski), s Concerto pour
plano en coi majeur s (Ravell. s Petrouchka s, version
originale (Stravinski); 22 h. 30, France-Musique la
nuit... Planetarium imaginaire pour réveurs impénitents... Vénus: G Blow. G. Beart. G. Hoist; 23 h.,
Musiqué de chembre avec clavecin (Rameau, Bach,
de Fellat: 0 h 5 Planétarium (suite! Space s:
Landowski Messiaen Stockhausen i h Uo profil

2 - 227.724 - 227.724

The second secon

RADIO-TÉLÉV

le bons en avant des cop

Mary .

97-Turk Ville Skart Complete Server (Mark Toky (Mark)

D'étranges en

mount of a

Table Bronswaller

The second secon

The state of the s

Angelia de la companya de la company

At the control of the

The state of the s

The state of the s

Record and the second s

The state of the s

The complete of the control of the c

FRANCE-CULTURE

FRANCE WUEITUE

MALNOS DE TUTS

宇製造物です。 こうでした

jug .

W. 18.1

15.7

5.4

A 61,488

y

2-1-5

AU MIP DE CANNES

Le bond en avant des coproductions

Le succès commercial du Marché international des programmes de télévision (MIP-TV), imaginé il y a quatorze ans par M. Bernard Chevry, est sans par M. Bernard Chevry, est sans ancum doute éclatant. Entre 1971 et 1978, le nombre de pays participants a sextiuplé (de seine à quatre-vingi-quinze), et la superficie occupée par les exposants à plus que triplé (1 065 m2 à 3600 m2).

A Cannes, cette année, entre le 21 et le 27 avril, on a pu constater l'imbrication étroite qui existe entre les programmes et le support : démonstrations de la charson), et possibilités, désormais opérationnelles, du vidéo-disque Si l'on peut rester septique sur le développement de la vidéo-transmission, c'est-à-dire la réception collective d'un spectace télévisé (exception faite pour les manifestations sportives), on demeure muet d'admiration devait les performances du vidéo-disque à laser. La firme rhomsum - Houston fabrique en petite série, dans son usine de Brest, les premiers apparells de ce type (coût : 20 000 france environ), qu'elle tente de lancer simultanément en Europe et aux au les empetites, au plais des émissions dramatiques metalles aux en les pays anglo-disque à la serce de la langue.

Au rez-de-chaussée du palais des émissions dramatiques metalles des manées metalles aux en les pays anglo-disque à la serce de la langue.

Le suilles, Noire - Danne - de - Paris, dent-Saint-Michel) pour se suites sur les cautres », Un juge, un filie, et Offenbach, propagée par Antenne 2 ont suscité un grand intérêt.

Dans les séries, « Un ours par file, et Offenbach, propagée par Antenne 2 ont suscité un grand intérêt.

Dans les suites, Un juge, en filie, et Offenbach, propagée par Antenne 2 ont suscité un grand intérêt.

Dans les cautres », Un juge, en file, et Offenbach, propagée de la membre 2 ont suscité un grand intérêt.

Dans les suites « un suscité un grand intérêt.

Dans les suites », Un juge, en file, et Offenche a rencemtré des éches serveules en membre de la mémbre de la mémbre de Jeréseule par Jose-Maria Bergous et le démant mémbr

27 me (le tournal p

195

4 20 CE

- T

N.

Au rez-de-chaussée du palais du Festival, le stand TDF, et des techniques françaises présentait les derniers perfectionnements du système Antiope et les appli-cations de la télévision numé-rique.

rique.

Dans les sociétés françaises de programmes, si « le marché a été très actif », selon la chargée des ventes à TF 1, on euregistrait beaucoup plus d'options prises que de contraits signés. Parmi les émissions dramatiques les plus recherchées par les acheteurs étrangers, on relevait « Au plaisir de Dieu », d'après le roman de Jean d'Ormesson, les Jeunes Filles, acaptées de l'œuvre d'Henry de Montherdant, le Franctireur, de Maurice Fallevic, pour TF 1; la série « Zola », de Stello Lorenzi, Balcon en forêt (qui sera projeté à Cannes au prochain Festival du film), et 1788, pour Antenne 2; enfin, la Femme rompue, Photo-Souvenir, les Levandes et la Liberté, à Fr 3.

Parmi les documentaires, la la chargée des missions contraint les sociétés de programmes à se

Parmi les documentaires, la série des «Malraurs», ainsi que celle sur «PAdoption», pour TF 1; la trilogie Barba negra (Ver-

En manière de conclusion, notons le bond en avant des co-productions internationales, puis-que cent trente-huit projets divers étaient proposés à Cannes cette année. Le coût de plus en plus élevé des émissions contraint les sociétés de programmes à se rapprocher.

M. Michel Déon pose sa candidature à l'Académie française

L'Académie française a enregiatré, ac cours de sa séance du
27 avril, la candidaiure de l'écrivain Michel Déon au fauteuil de
Jean Rostand. Elle a décidé que
les élections aux fauteuis de
Jean Rostand et d'André Francois-Poncet auraient lieu le même
jour, le 8 juin. Il n'y a pour le
moment qu'une candidaiure au
fauteuil d'André François-Poncet,
celle d'Edgar Faure.

Au cours de la séance le Père

celle d'Edgar Faure.

Au cours de la séance, le Père
Carré à fait l'éloge de Jacques
Eueff, premier économiste admis
à l'Académie, décèdé le 23 avril
(Le Mande du 25 avril).

Prix Maurice-Trubert : Bertural de Margerie, pour Sacrements et développement intégral.

Prix Vega et Lois-de-Wegmann : Jean Cluzel, pour Téléniolence : R.P. Barucco, R.P. Des-

INS en 1919. Michat Déca a obtanu en 1970 la prix Installié pour les Poness acusoses et le grand prix de romas de l'Académie Trançaise en 1973 pour Un tará maune. Il vient de faire parafire un livre de souvenire : Més crokes de Nod. auquel Bertrand Poirot-Delpech a cansacré son familieton dans ele Monde des livres s de 28 avril.

Une série de prix littéraires

L'Académie a égulement décarné justifies prix littéraires suivants :
Prix Dr Binet-Sangle : Charles
Lefebvre, pour Qualité de la vie, vie de qualité.

Allegre, Jean-Paul Goret, Jean Joubert, Jean Joubert, Joubert, Jean Joubert

vie de qualité.

Prix Canatant-Dauguet:
Mine de Chevron-Villette, pour
le Mai d'isolement; le Père
André Meriaud, pour la Douceur
victorieuse, Placide Viel.

Prix Fabien: M.-A. Bochereau,
pour Introduction à la psychologis des infirmières; V. de Gaulejac et Gibert Mury, pour les
Jeunes de la rue.

Prix Furtado: Rose Vincent,
pour Mohini, du l'Inde des
jemmes.

Prix Jutesu - Duvisneaux

Prix Juteau - Duvigneaux : Christine Thouseller, pour Rituel cathare.

Prix Lafontaine : France du Cuerard, pour A l'écoute du silence ; et Ernest Guynot, pour Bernadette d'après ses contemporains.
Prix Nicoles-Missarel : Jean-Marie Dolle, pour De Fraud

bond en avant des cosi internationales, puis; trente-huit projets
ient proposés à Cannes
se. Le coût de plus en
des émissions contraint
is de programmes à se

CLAUDE DURIEUX.

Marie Dolle, pour De Franc
à Plaget.

Prix Montyon: Aimé Becker,
pour l'Appel des béatitudes;
Roger Bouyssou, pour la Singulière Routs de J.K. Huysmans;
A.-M. Cocagnac, pour l'Inde spirituelle; Jean Lebeau, paur
Saipator Mundi, Peremple de
Joseph dans le trédire allemand;

Georges Sonnier, pour le Secret des sources. Prix Général-Muiesu - Louis Baisan, pour le Ver luisant. Baisan, pour le ver Ititani.

Prix Pouchard : Rvelyne Lempereur, pour Randonnées à bieyclatte en fle-de-France.

Prix Sohrier-Arnould : M.-A.
Bandony, pour Allez les petits.

Prix Teissonnière : Claude
Duverney, pour Motse.

ments et developpement integral.
Prix Vega et Lods-de-Wegmann : Jean Cluzel, pour Téléviolence; R.P. Barucq, R.P. Desmant, pour Don Boseo : souvenirs
autobiographiques; André Latrelle, pour De Gaulle, la libération et l'Egitse catholique;
Mgr. Poupard, pour Connaissence du Vatican.

Prix de poésie:

Prix Archon : à Maurice Olivier.
Prix Broquette-Gonin: à Louis
Allègre, Jean-Paul Goret, Jean
Joubert.
Prix Heredia: à Marie Bona-

Prix Jousselin : A Jean Four-

nier.
Prix Le Fèvre-Deumier : à
Claude Brière, Albert-J. Guibert.
Prix Saint-Cricq-Theis : à
Georges Belloni, Paul Mercier,
Frédéric Sumer.
Prix Sivet : à Annick Bourles,
André Geissmann, Mme Hecquet
de Carbon.
Prix Clause, Wisspanie : à Annick Bourles,

Prix Claure-Virenque : à Mi-chelina Dupray. Prix Valentine-de-Walmar : Charles Bory, Dominique Le Buhon.

PRESSE

 Le Priz Pulitzer 1978 de journalisme a été décerné à New-York au journal Philadelphia En-York an journal Philadelphis Enquirer, pour une série d'articles
publiés l'an dernier et dénoncant
le comportement des policiers de
Philadelphie. A la suite de l'enquête, quinze d'entre eux avaient
été détérés devant la justice.

M. Gaylord Show, du quotidien
Los Angeles Times, a abtenn le
Palitzer à titre individuel pour
ses reportages sur les visites d'inspections défectueuses des harrages
américains.

GODECHOT et PAULIET 86, avenue R. Poincaré (16)

Place Victor-Hugo Tel.: 72734.90 DIAMANTS

RUBIS - SAPHIR - EMERAUDE-ACHATS - VENTES EXPERTISES GRATUITES

Le Monde

Service des Abonnements 75127 PARIS - CEDEX 69-C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais - - - -

POWS PAYS ETRANGERS. PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 780 F ETRANGER

I — BELGIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 P 285 P 388 F 518 P 150 F 140 F 500 F 550 F

Par voie zérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse dall-niule ou provintes (de ux semaines ou plus): nos abonnas sont invibs: à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bauda d'envoi à toute courspondance.

Veuillez avoir l'obligante da-rédiger tous les noms progres en capitales d'imprimente.

Réceptions

L'ambassadeur des Pays - Bas et hime de Ranitz ont offert, jeudi soir la tradisionnelle Réception des tulipas.

Naissances M et Mme Michel AUBOLLENT Laure et Anne-Sophie ont la joie d'annoncer la paissance de Rafaelle,

le 8 avril 1978. 3, rue Beaupeyras, 63100 Clempont-Ferrand.

Fiançailles On nous pris d'annoncer les fiançailles de Mile Alix de BARRIN, fille du baron Kavier de Barrin et de la beronne, née Michèle Arnaud, nere de la beronne, nere Michèle Arnaud, nere de la beronne, nere de M. François de VILLIERS, fils de la contesse de Villiers, née Yette de Mol-Flavard. Lyon, Valence.

— Manrice BOURJOL, professour à la faculté de Tours, et lême ont la plaisir d'annoncer le mariage de leur fille

Jean-Marc DEMARKT, le 5 mai 1978. 13-15, rue des Ceristers, 37000 Tours.

Pierre KOVALEVSKY On nous prie d'annoncer la

décès du professeur Pierre KOVALEVSKI, décédé en son domicile, villa Notre-Dame, 28, rue Friant, 75014 Paris, le 27 avril 1978.

La liturgis de l'enterrement sera célébrée en la cathédrale russe, 12, rue Daru, Paris (189), le 2 mai, à 10 h. L'ensevellissement au cimetière de Meudon-Trivaux, à 16 heures.

Meridon-Trivaux, à 16 heures.

(Né le 16 décembre 1901 à Saint-Patersbourg (Russie), fils d'un sous-escrétoire
d'Etat russe, Plerre Kovalevsky a feit
ses études à la faculté des letires de
Paris, à l'Ecole nationale des lengues
orientales vivantes et à la faculté de
drait russe de Paris. Docteur às lettres,
il tut professeur de russe au lycée
Michelet de Vanves, de 1926 à 1941, et
chargé de cours à l'Université de Paris.
Professeur à l'Institut de théologie orthodous de Paris depuis 1925 et doyen de
l'Institut Saint-Denis, il était chargé de
cours à l'université de Paris-III (Sorfeone nouvelle), il avait publié plusieurs
auverges sur l'histoire de la Russie et
de l'Union suviétique, notamment une
« Histoire de la disparsion russe » en deux
volumes [1971 et 1973).]

— M. et lâme Michal Allais.

M. et Moe Christian Allais et leurs enfants.
Le doctour et Mone Bernard Allais et leurs enfants, font part du décès de Mone Jean ALLAIS, née Margaerite Zwingelstein, survenu subitement à Pau, le 25 avril 1978, dans su quatre-vingt-einquième année.
Le service religieux et l'inhumation annest lieu à Viales (Lozère), dans l'intimité familiale.

**Chieu est seprit. **
(Jean IV, 24.)
21, rue du Cadre-Noir, 84000 Pau, 32, rue de Longehamp, 92200 Neulliy.

59, boulsvard Jean-Jaures, 37300 Tours.

— C'est avec une profonde èmotion que nous apprenons le décès de
M. Ciande ANJUERE,
directeur à l'agence Hachette
de Strasbourg.
survenu dans sa quarantieme année.
Le service religieux aura lleu en
l'église d'Hertligheim, veu d'red l
28 avril, à 16 haures.
L'inhumstion aura lleu le mardi
2 mai, à Suresnes (Hauta-de-Seine).
Réunion à l'église Notre-Dame-de-laPair, à 15 h. 45.

[AA. Claude Anjuere avait su par Son travail et sa compétence s'atturer l'estime et l'amitté de tous les professionnels de la diffusion de la presse. Nous présentons nos condotéances attris-ties à son épouse, sas trois enfants et à toute se famille.]

Le président de conseil d'administration.
Le directour général de l'INEA,
ont le profond regret d'annoncer le
décès de
M. Emile BILIOTTI.

M. Emile Billotti.

inspectou général
de la récherche agronomique.
survenu le 27 avril 1978.
Les obsèques auront lien la mardi
2 mai, à 10 h. 30, en l'église NotreDenne-de-la-Résurrection, à Parly II
(Yvalines), et l'inhumation, mercracii 3 mai, à 11 heures, au cimetière cantral de Toulon.
Mune Billotti.
6. square Raynonard,
Résidence de la Muette,
78130 Le Chesnay.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean GANIVET,

à l'êge de soixante-sept ans.
La levée du corps se fers à son
domicile, 51, rue Beaubourg, Paris-3e,
le samedi 29 avril, à 15 heures. . L'inhumation aura lieu au cime-tière de Pantin (Seine-Saint-Denis) [M. Jean Gantvet, thet de service aux N.M.P.P., se retratte depuis 1976, a assuré evec compétence le distribution du « Monde» à Paris depuis sa fondation.]

M. et Mme Georges Leverries ses parents.

M. et Mine Gilbert Pronost.

M. et Mine Jean-Marc Leverrier,
ses frère, sœur, beau-frère et bellesceur, Les familles Leverrier, Legros, Lacroix, Brault,
M. Is professeur Carlinz, chaf de savvice à l'hôpital Trousessu.
Ses collègues et amis de l'hôpital

front part de décès de
Anne-Marie LEVERRIER,
médecin anesthésiste
à l'hôpital Trousseau,
survanu le 18 avril 1978, à l'âge de survent le 16 avril 1976, a l'age de trents aus. Les obséques ont eu lieu dans l'intimité en l'église Notre-Dame de Pontoise, le 20 avril. 4. avenus de Maison-Rouge, 95300 Poutoise. — M. et Mme Jean-Marie Nadaud, M. et Mme Alain Nadaud et leurs enfants, Mile Marie-Laure Nadaud, M. Jean-Marc Nadaud, Mile Grout, Les familles Mariot, Laplanche, Lambert.

Les familles Mariot, Laplanene,
Lambert,
out la douleur de faire part de
la disparition de
Mme Jeanne NADAUD,
leur mère, prand-mère, arrière-grandmère et cousine, pissuement décédée
le 25 avril 1978, dans sa quatrevings-neuvième aunée.
La cérémonie religieuse surs lieu
samedi 29 avril 1978, à 10 h. 30, en
l'église Noira-Dame de Vincennes,
où l'on se réunira (21, rue Raymonddu-Tample).

du-Tample).
Ni flams ni couronnes.
Le précent avis tient lieu de faire-

2, rue de Colmar, 94300 Vincennes.

- On nous pris d'annoncer la décès, surveuu à Aix-en-Provence la 18 avril 1978, dans sa soixante-quarrième année, de M. René QUINTRIE LAMOTHE, des suites d'un cancer. Les obsèques out eu lieu dans l'intimité. De la part de : Mme Baymonde Quintrie Lamothe.

Son éponst.
Ses enfants.
Et de toute la famille.
Résidence Saiut-Christophe,
Batiment C 2,
21. avenue Pierre-Puget,
13106 Air-en-Provence.

M. et Mme Stéphane Rosé, M. et Mme Sven Skuncke, ses enfants, Jean-Christophe, Muriei, Marie-Christine, Charles-Olof, Simonetta et Isabelle, ses petits-enfants, Réstrice, son arrière-petits-fille, Tous ses parents en France et en Pologne, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mme Adam ROSÉ, uéo Lucie Martin,

décédée le 27 avril, munie des sacre-ments de l'Eglise, en son domicile à Paris, dans sa quatre-vingtième année. La cérémonie religieuse sara célé-brée le mardi 2 mai, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption (88, rue de l'Assomption, Paris-18°), suivie de l'Assomption, Paris-18°), suivie de l'Assomption, etimetière de Levallois-Perret, dans le caveau de famille, 34, rue de l'Assomption, 75016 Paris. 31, chemin des Palettes, 12-12 Genève (Suisse).

- Le sous-préfet et Mme Pierre Vidal, Le directeur général des douenes s droits indirects et Mme Guy Vidal.

AMM. Joan Laurent et Philippe
Vidal.

MMM. Fabrice et Paul-Henry Vidal.
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Joseph VIDAL,

trésorier - payeur général honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, leur père et grand-père, survenq le 20 avril 1978, dans sa quatre-vingt-conzième année. Les obeèques out eu lieu dans l'intimité famillale.

117, boulevard Jourdan, 75014 Paris. 10, rue Saint - Seens, 75015 Paris. On annonce le décès, le 22 avril 1978, dans se quatre-vingt-deuxième

aunce, do
Mme Raymond WEISS,
nes Marthe Recchlin,

c Diet est amour. >
(1 Jean, IV. 8.)

De la part de :
M. ct Mme André Weiss et leur M. et Mme Jean-Charles Benner, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme François Welss et leurs enfants.
59, boulevard de Montmoreney.
75018 Paris.
17, Yue Pranklin,
78100 Saint-Germain-m-Lays.

Messes

— Le mese traditionnelle du
5 mai à la mémoire de
l'Empereur Napoléon Isr
et des soldats morts pour la France
eura célébrée en la chapelle du Dôme
des invalides, à 18 heures, en présouce de LL. As. II. le prince et
la princesse Napoléon.

Il ne sere veu aurant d'émathèlie Il ne sera pas envoyé d'iuvitation. Entrée libre. Des places scront réservées aux nembres des associations.

Communications diverses

Le Père supérieur général de l'Oratoire et les Pères de la communauté de Saint-Martin seront heureux de vous accueillir à la vente de charité en faveur des œuvres de la Congrégation et de l'école Saint-Martin-de-France, 1, avenue de Vardun, 95301 Poutoise, le mêrcredi 3 mai, de 14 à 18 heures, et le jeudi 4 mai, de 10 à 19 heures.

— «La science et la foi face au mystère des objets volants non iden-tifiés » : quatre conférences par M. J. T. Decaris, les dimanches 30 avril; 7, 31 et 28 mai, à 16 heures, 20, passage du Mont - Cenis, métro Porte-de-Clignancourt.

Nos sbonnés, bénéficiant d'une réduction ser les insertions de « Cornes de Monde », sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernièr bandes pone justifier de cette qualité.

Quand on est bien à deux, e Indian Tonic > OU SCHWRPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

rustiques au mont st-michel

RADIO-TÉLÉVISION

barrière infranchissable, on pres-que, de la langue.

Chez les exposants étrangers, plusieurs a c i é t és japonaises avaient renoncé à présenter, comme les années précédentes, des émissions dramatiques mettant eu scène des samourals e inquiétants » qui trouvaient difficilement des acheteurs parmi les Occidentaux. En conséquence, les Japonais venus au MIF-TV proposaient surtout des dessins animés.

Le groupe Québec out avait

LETTRES

LETTRES pections désectueuses des harrages américains. pections désectueuses des harrages américains. Contégorie « Nouvelles de l'étranger », le fournaliste Henry Kamm, du New York Times, a été primé pour ses reportages sur les rétugies vietnamiens. Le prix du reportage local a été attribué à M. Richad Whitt, du Louisville Courier Journal, pour ses articles sur un incendie qui fit cent soixante-quatre morts dans un club de Southgate (Kendes un club de Southgate (Kendes un course de Roger himpose est la seule expérience tunts » que le longage humain

Une partie de l'œuvre de Roger Caillois est, on le sait, consacrée à une description méticuleuse et quasi manlaque des plerres. Dans ce livre encore au, s'il s'interrage au sujet de cette exigence qui le pousse e à mimer les pierres » par l'écriture, il ne peut s'empêcher de céder, de nouveau, à cet attrait d'un impérieux, impossible

« calque verbal ». Si précises, si attentives, si détaillées que soient les descriptions de Roger Coillois, alles sont des objets littéraires plus que des reproductions d'abjets par la littérature. Si nous ne connaissons pas déjà la chose qu'il évoque, la plerre qu'il observe, il ne nous la fait pas voir, lui qui s'achame à naus. la montrer. Limites des pouvoirs de l'écriture que seule dignifie et justifie pourtant, selon lui, cette

Roger Calllois éprauve aujourd'hui une « répulsion épidermique à l'égard de la presque totalité de ses livres ». Ses réflexions sur le sacré, la fête, le roman, la guerre, quelque Ingénieuses et sordides qu'elles alent pu paraître, ouront, il na l'ignore pas, le sort passager de toute théorie. Roger Calllois, non seulement, ne peut se relire, mais il n'ecrit plus de livres, dans sa spécialité, les sciences humaines, que par habitude, obligation et sans y croire vrolment.

Restent heureusement ces outres ivres dans son œuvre qui, comme « le Fleuve Alphée », nient lo littérature par la littérature, en lui donnant existence alors même au'il ne cesse de la mettre en question et en doute. Roger Caillais sait qu'il échouera « à rendre, de la structure anguleuse du cristal, du

> ● La faculté des lettres de Metz organise, les 2 et 3 mai, un débat sur « la nouvelle philosophies, avec la participation, le premier jour, de MM. Jean-Paul bollé et Michel Le Bris et, le se-cond jour, de MM. François Aubral et Xavier Delcourt, auteurs de l'ouvrage Contre la nouvelle

L' exposition a Raymond dishi (crait-ii utile de dire): états paisthes plus intime » à la Biblio-taèque nationale est prolongée les qui lui font vivre (comme ou ford Chandos de Hugo von Hofmann-

hypnose est la seule expérience métaphysique à laquelle Il puisse prétendre (et qu'il désire). Comme cette transposition dans un autre mode d'être, l'écriture, de ca qui existe apaque, impénétrable, éternel, est l'unique façon pour le des-cripteur achamé de se mettre, et l'homme, à sa vrale place, dans la nature, qui n'est pas celle que son orguell lui assigne. Mirages, échos, duplications, répercussions de règnes en règnes, symétries et dissymétries, le monde est un : « l'ourai poursuivi, hors des livres, dans les choses et les objets, des signes patents de la connivence indivise que l'espèce, par vanité, refuse à reconnaître, tant alle s'estime distincte du reste du monde par ses dons et par ses

exploits. > Cette unité d'un monde, indéfiniment ramifié, est l'idée centrale, la croyance fondamentale de Roger Caillois. Il ramène l'homme tardit, l'homme éphemère,

d'initiation australiens, ou africains, D'autres, dont je ne suis pas, ne puis pas être (hélas!) (helas?), parleront au contraire à ceux qu s'aveuglent et qui aveuglent. Je dirai seulement que Roger Calilais, s'il est bien abligé, en ce paint de sa méditation, de nommer Pascal, sort, en même temps que nous, écrasé de la comparaison.

Aussi bien, est-ce par ce qu'il y a d'irrationnel dans sa quête; d'espoir fou dans sa raisonnable désespérance, que Roger Calilais, l'homme et le créateur, e hic et nunc », est sauvé. Cet exercice quasi mimétique de description est la seule poésie qu'il reconnaisse et pour laquelle il emploie lui-même

ressentir qui ressemble à l'extase,

« l'astéroide de terre et d'eau d'aù il émerges bon demier ». Telle est so foi, inversée comme la révélation négative, qui, nous rappelle-t-il, dans certains rituels dans certaines sectes hérétiques de l'islam, réduit l'ou-delò à l'ici-bas : € Elle dessille les yeux ou lieu de dévoiler des mystères socrés. »

le mot « sortilège ». Sa contemplation, qui est celle des seules pierres, ne lui fait rien

tants » que le langage humain demeure impuissant à rendre : « Extase enigmatique, sons parales et sans bomes », écrit Hofmannsthal; « étrange enchantement », ajoute Cailleis. Pour Roger Coillois, une pierre suffit; il suffit à Roger Coillois de se perdre dans la contemplation

et la description d'une pierre. Pour d'autres, comme paur lord Chan-dos, font aussi bien l'affaire un arrasoir, une herse abandonnée, un chien ou solell, un insecte captif, un ret qui va mourir... Tremplins qui nous permettent de bondir dans l'Invisible, et d'avoir, ici, mainte nant, l'expérience fugitive et pé-remptoire de l'éternité. Et même si; comme nous le croyons, il n'y a pas d'autre monde ailleurs qu'ennous-même, ni d'outre éternité que celle que notre temps découvre et qui s'achève avec lui, ce que l'homme connaît là, et qu'il peut essayer de dire, le distingue des pierres, des piontes et des bêtes. Le sumaturel dans la :nature même, ce n'est sons doute le signe de rien, mais ce n'est pas rien. Et cela suffit aux poètes, aux mystiques, aux « matériolistes » qui, comme Roger Caillois, paisible et désespéré, attaignent, « par le secours des abjets », aux « embellies de l'ôme ».

CLAUDE MAURIAC. * Gallimard, 6dit., 40 F.

LATREILLE SPĖCIALISTE DU TRĖS BEAU VĒTEMENT RAYON SPECIAL POUR PERSONNES FORTES HOMMES: du 54 au 64 FEMMES: jusqu'au 58 62 r. St-André-des-Arts, 6° parking reserve CATALOGUE SUR DEMANDE

LE MONDE net enague jour à la dispassitio de ses le alleurs des lubriques

L'APPARTEMENT

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANDRESS FULLDREFS OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

27,45 24,00 5,72 5,00 20,00 22,88 20,00 22,88 22,88

pox-barking

Part. achète ou loue parking autour carrefour Creix Rouge é Tàt. 820-36-63 ou écrire Mime Aucher, 8, rue de Granelle, 75006 Paris

Une Rover?

JACOUES SAVOTE

19.400 F

REPRODUCTION INTEROITE

offres d'emploi offres d'emploi

10,00

30.00

30.00

30.00

80.00

49,19 11,44

34,32

Dans le cadre du programme de Coopération technique, l'Organisation des Nations unies recherche un

EXPERT EN ADMINISTRATION FISCALE Pour un poste d'un an (avec possibilité de prorogation) à pourvoir à Kigali, Rwanda, des que possible.

L'expert, titulaire d'une licence en droit ou en économie, devra justifier d'une vaste expérience des services fiscaux ot douzniers ainsi que do la tenua et la vérification de la comptabilité de caisse de deniers publics. Il travaillera en liaison étroite avec le Directeur Général des Impôts et sera placé auprès du Secrétariat Général du Ministère des Finances et de l'Economie. Les conditions d'emploi et de rémunération seront celles qui régissent les contrats d'experts des Nations unies. Les langue de travail est la français.

Les candidats doivent se mettre en rapport avec :

La Direction Générale des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques, Ministère des Affaires étrangères, 38, rue La Pérouse, Paris (16°), qui transmettra les formulaires de notices personnolles des Nations unles

Chef des Ventes

Conditionnement moulage - injection Région parisienne 130.000 +

nmes une société française, filiale d'un groupe international, qui recherche son Chef des Ventes. Il dépendra directement du Directeur Commercial auquel il sera appelé à succèder, Le candidat retenu, agé de 35 ans minimum aura un esprit mardant, accrocheur et dynamique. Il aura une formation supérieure et une très bonne connaissance de l'anglais (l'allemand serait apprécié). Il justifiera d'une expérience concrète d'une dizaine d'ennées environ en milieu industriel traltant de moulage plastique-injection, soufflage ou thermo-injectable et de bonnes introductions dans les marchés de la pharmacie industrielle et produits

Adr. CV., choto et prét, sous réf. 4790/AL à : A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

IMPORTANT CABINET JURIDIQUE

RECHERCHE POUR PARIS

FISCALISTE

Ecrire Nº T 04959 M - REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Béaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

NOUVELLE ECDLE cherche enselgnants qualifiés d'origine ANGLAIS et ALLEMAHD. Adr, C.V. et photo à Heidenreich 185, rue Saint-Jecques, 7500s.

unilsant IBM : 370-135/512 K • OOS • VS en informatique de gestion recherche

ANALYSTES

OE NIVEAU INGENIEUR Malirise ou équivalent evec 2 à 3 ennées d'expérience en analyse programmation.

Ecr. avec C.V. et prétent. à : Direction informatique F.M.A. ILE-DE-FRANCE 29, rue de le Tombe-issoire 75074 PARIS

Impt Institut de Formation recherche

INGÉNIFUR
disposant d'une expérience
pratique exquel il serait
confié l'organisation et le
développement du secteur
formation à créer en matière
de sécurité.
Adr. C.V., photo et préteni. é
IFTIM - 46, rue Troyon
92310 SEVRES

CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES et FISCAUX aux comptes, recherche COLLABORATEUR

droit laffaires) et du O.E.C.s.
Pratique professionnello souhaitée. Ecr. avec C.V. et prétent
à D.A.F., 21, rue Chaptal,
75009 PARIS.

ORGANISME PUBLIC recherche sour s'intégrer au travait d'un d'enalvse-programmatio **PROGRAMMEUR**

Cobol ANS. sous DOS/VS (connaiss. VSAM et CICS souhaitées)
EXPERIENCE DEMANDEE:
2 ans minimum.
DISPONTENTITE : sous 1 mois
Adresser C.V. et prétontions :
0. P. H. L. M. V. P.
43. rue du Cardinal-Lemoine

49, rue du Cardinal-Lemoi 75231 PARIS CEOEX 05.

DIRECT. AOM. ADJOINT
IMPTE ENTREPRISE rech.
diplômé HEC-ESSEC, Sup de
Co, 30 ans, min., 5 a. d'expèr.
e en comptab. Ilnance juridique,
personael. Rémun. seton expér.
de 82, rue Fg-St-Honoré, 75008 Peris

emploir régionaux

Recherchons pour Secteur BORDEAUX

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL Jeune, dynamique, ayant expérience de la clientèla

POUR ASSURER dans le COMAINE MEDICAL :

• promotion at veute matériel médical apécialisé et gaz médicaux.

• àtude et surveillance travaux de distribution de fluides médicaux par canalisations.

Adresser eurriculum vitas manuscrite et photo sous la nº 7083 à cle Monde » Publicité, 5, rus des Italiens. — 75427 PARIS-(9°).

Sté Conseils Juridiques Normandle, cherche Cetjaborateur Fiscaliste quatrié.
Formation C. luridique
ou certif. Sup. J. et F.
Eutre : AGENCE HAVAS,
14000 CAEN, nº 7501

| Pour SAVOIE, rech. Compta et Secrétaires qualifiés. Situe tions stables et intéressa Possibitité logement. Ecrire : P.P.H. 73000 CHAMBERY, nº 249

Nous prions instamment nos annonceurs d'ayoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

secrétaires

UNE SECRÉTAIRE-

STENDACTYLO

Pour service luridique
et administratif.
Horeire: 5 X 8.
Tickets restaurans.
Ecrire sous le nº 3428 8, 8
BLEU - 17, rue Lebel, 9430
Vincennes, qui transmettra.

CAISSE REGIDNALE 'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE recherche SECRÉTAIRES MÉDICO-SOCIALES
Titulaires du BAC P. 8.
Pratiquant le stérodactvio.
Adresser C.V. délaillé à :
Ame le Chef du Personne
17-19, rue de Flandre,
75935 Paris Cedex 19.

LABORATOIRE FRONES SCIENTIFIQUE 750S PARIS recherche SECRÉTAIRE

r un emploi contractual de remplacement (pouvant se sformer en emploi stable uitérieurement). ANDLAIS APPRECIE no T 731413 M. Régle-Pr., Is, r. Régumur, 75002 Paris Importante Société rech.

JEUNES FEMMES : STENODACTYLOS Possedant BAC G I SECRÉTAIRES

al des cas molviouss. La ronc-tion comprend la préparetion de biographies de prisonniers, de rapports de fond, de docu-mentation pour missions et l'élaboration de stratégie. Possedant B.1.5.

Dynamiques et bonne présenta

ion. Adresser C.V. et photo

Arne Lindt, SELECTION, 40, 1

de Chabrol (104) - 244-41-57 Les candidats doivent avoir una connaissance étendue de l'évolution politique de l'Afrique occidentala, une certaine expérience de la région et être capables de porter des jugements politiques objectifs... Les candidats doivent parier couramment français et angleis. IMPORTANTE STE OPERA
recherche
SECRITAIRE
BILINGUE ANGLAIS
Poste varié et évolutif.
280-66-66 - 285-82-38

Selaire 4.318 livres par an. Clôture 19 mai 1978. Point d'at-tache Londres. STÉNODACTYLO

BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS tante, connaissance anglaise appréciée, Téléon, 1 371-12-65 Amnesty International 10 Southampton Street, idon WC2E 7HF, ou téléph. au : 1-836,7788 poste 289,

capitaux ou proposit. com.

Garage Auto Pantin 161, rue de Paris 93-BOBIGNY, 843-642, rech. associés ou financiers pour affaire en plein essor. Studie toutes propositions.

GROUPE FINANCIER PRIVE destrant investir

destrant investir

Etudierait toutes propositions

association ou participation dans

affaire existante ou à crêer.

Pour premier contact, écrire au

Cabinet international Claude

Marchand de biens demand 300,000 F par tranche de 50,000 F sur garentles immobilières. Bon rapport. Ecr. s/réf. 3,255 GAUTRON 29, rue Rodier, 75009 PARIS

demandes d'emploi

Etudiant Angiais, 18 a., cherch trav. estiv. juill.sept. 1978 Franc., Allem. Disp. à faint tous traveux. D. Wade, 47 Greave Ave. Rochdele, hancs. Angieterre. Jeune Femme, 33 ans, cherche emploi stable poste secrétaire cciale, sens responsab. 15 ans expèr., bant. nord, est. Ecrire eu lournal qui transmettra à REGIE-PRESSE, ne 82.077 M., 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Etudiante allemande trilingue (Irançais, anglais) cherche em-ploi temporaire pendant l'été-dans Hotelerie, bursisse, entre prise privée. Ecr. Mile A. HONID, Th. Heuss str. 67, 6728 Germarsheim, RFA

Jeune cadre de direction D.E.C.S., IIC. Sc. ECD., I.R.G., expér. cabinet expert-comptable et P.M.E., spécial, transports routiers ch. poste rég. Sud-O. Ecr. ne T 04 931 M R.-PRESSE, 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

39 ans - Lanque ifalienne
13 ans expérience niveau
13 ans expérience niveau
Ménager société internationale
parfait anglais, Iranc, espagnsvec comalissance complète
direction/organisation personnel
organisation servicas généraux
budgeting import/export
Libre février 1979.
Disponible aussi pour emploi
autres pays examiné offres.
Ecrire : M. BERTOLETTI
Gaudhi avenue 23 rd Street
po 18. TEHERAN IRAN

Instruments

de musique

PIANO

CENTER

loue les meilleures marques mondiales

PIANOS-ORGUES

< LOCATION-VENTE

PIANO-BAIL >

en cas d'achat, dès six mois récupération lotale

des versements caution, location, transport).

PARIS-OUEST: planos TEL.: 782-75-67. PARIS-EST: planos, orgues. TEL.: 857-63-38.

. ACHETONS PLANOS Daudé, 75, av. de Wagram, 17-, T. WAG. 34-17, Vente-Location.

vente

5 à 7 C.V.

LEYLAND BOURSAULT Mini spécial noire, neuve, dis-ponible. Crédit au lessing pos-sible. - Téléphone : 23-65-45, 11, rue Boursault - PARIS (179) Collaborateur Renault vend R 14 TL couleur sainteasa los-tion peinture métal.); 2.200 km. Année 78. Etzt. neuf. 23.000 F. Tétéph.: 645-00-17

A VENDRE R 14 TL anside 1977, 22 060 km, gris métal, intérieur bleu. Prix : 19 500 F. M. FECOURT : 956-10-62 ur bureau : 489-20-20, poste 377.

Austin mini 1 800, année 1968. Cardan, embrayage neufs, conf. vert anglais, Téléph. : 929-39-75. 8 à 11 C.V.

12 à 16 C.V.

CAUSE DECES, VDS RENAULT 30 TS AUTOMATIQUE, 1973, 0 km - Téléph.: (49) 21-69-05, de heures bureou. (49) 21-69-05, de 12 h à 14 h. M. BOURDRON.

(3)

automobiles

locat,-autos

R.M.W. - 404 RENAULT

diver VOLVO 264 GLE VOLVO 343 DL VOLVO 244 DL [1] serie

TEL : 655-37-37

104 - 304 - 504 - 604 Ex. tt 77-78, peu routé. Auto-Paris-XV. Tel. : 533-68-15-

azpa 323

6 et 7 cv. TOUTE LA GAMME MAZDA ble chez votre concessionnaire PAN-CARS Place de la porte St-Cloud - 186

651 43 42 Entrée ELF

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures selectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris

tel: 553.57.35 - 553.25.16 Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

epinoli up consigni

Offres

de particuliers autoporté Heko B CV.

Organisme de Prévoya Militaire en expansion poste actil é :

OFFICIER

RETRAITE
Envoyer C.V. & S.V.B.M.
D, rue Bachaumont, 75002 Paris.
AMNESTY INTERNATIONAL

CHERCHEUR

pour iraveiller principalemen sur l'Afrique occidentala iren-cophone ; étude de la situation générale des droits de l'homme al des cas individuels. La fonc-tion comprend la series des

SUPÉRIEUR

Larg. de coupe 92 cm, 2 lames. Tél. : 974-84-74 de 1B h. à 20 h. Tres bonne affaire canapé con-vertibla + 2 fauteuils valours imi or. Val. 9 000 vendu 2 000. Télépt. : 288-17-40 ou 806-35-44.

Agencement

Agencement Décoration pose revêtements sols, murs. Culsines, meubles sur mesures. Trevall rapido et solgné. RDLLIH. Téléptione : 287-86-58.

Ameublement

Sur TOUT l'ameuble REMISE 15 % prix livré 08 20 % prix emporté MOBILA
TEL.: 322-56-41,
de Vaugirerd, Paris-15m. gare Montparnasse)

ou evenue d'Italie, PARIS-13e TEL.: 535-42-58.

Armes de chasse CAUSE DOUBLE EMPLOI /ends carabine grande chass neuve

CARDESS & HEYM >
CARDESS & HEYM >
CARDES 9.3 × 74-R.
Valeur 16 000 F, vendue 10 000 F.
Ecr., n° 6 008, « le Monde » Pub,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Bijoux

ACHAT COMPTANT, bestor bi-loux, mêmo Importants, bril-lants, pierres fines, objets d'ert. J. NORSTEN, 14, r. Royele, 8a BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES
Sa choisissent chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 4c. T. 033-00-83.

Artisans

Artisan exècute rapidement eintures, papiers peints, tissu moquetta, vitrification. Tèléphone : 906-81-96. Cadeaux

Nouv. bout. Maud 56, r. Verneui 7e, falences couv., assor. pastel mouchetés vie à la p., verrer, givrées, tab., cheless e bistrot » etc. Prix intéressants.

Débarras

DÉBARRAS 2000 TEL.: 326-81-35.

Cours

INSTITUT FRAHÇAIS
OE LANGUES VIVANTES
COURS audio-visuel privé.
émonsirations gratuites, 46, bd
aint-Michel, Paris. T. 329-02-88. Cours de guitare-jezz de WESS à BENSON. TEL.: 307-85-32.

Français, philo, orthographa, ellemand per professeur specialists rattrapage. T. : 250-77-71.
ANGLAIS. Cours à tous niveaux et conversations avec professeur d'origine. Téléph. : 623-91-72.

Appareil ménager

2 SUPERBES AFFAIRES Gdes marques, neuf garami
NOTTES ASPIRANTES culsine
modèla è recycler, val. 850 F.
 PRIX : 280 F.
 AUTO RADIOS cassettes
touches pré-réglées, complet
avec accessoires. Veleur 575 F.
 CIRATEL : 49, r. de la
Convention. T. 578-09-44.

Modes

शिवादी की विश्वास

Le mercrett et le vendredi nos lectours trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, laures, testruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone des 286-15-01.

- Sports at excursions, logement:

— Professeurs spécialement préparés, diplôme. Ecrivez à : EUEOLINGUA, Calle Pedralbes nº 6, Barcelona 21, ESPAGNE - Telf. : 211-23-43

COURS D'ESPAGNOL EN ESPAGNE

-- Pour quol pas un cours d'espagnol au bord da la mer?

COSTUMES et SPORTSWEAR dégriffés à prix discount. 5, av. de Villiers, Mª Villiers

Les plus belies collection

Plongée sous-marine

Montage da verre correcteur SUR MASQUE SOUS-MARIN. ALLEHBACH opticien, 73, bd de Strasbourg, Paris-10e, TEL.: 778-20-06.

Meubles

MEUBLES MODERNES
Occasion, knoil, formes nouvelles, mobilier international, etc.
Achat - Exposition - Vents50, rue de l'Université, 544-29-48. Moquette

MOINS CHER sur 10 000 m2 modulette belle quelités veriées. Laina et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19.

Rencontres . PARMI HOS ADHERENTS E TROUVE CELUI OU CELLE QUE VOUS CHERCNEZ

CDHSEIL MATRIMONIAL
RENCONTES MARIAGES LOISIS.
SOIREES DAHSANTES.
ECRIE OU TEL:
35, RUE LA BDETIE, 75008
PARIS. TELEPH.: 256-04-02.

Mme DUMONTET MARIAGES - discrition .22 r. du 4 Septembre PARIS 2è - 742.63.44 CELIBATAIRES rencontres im-médialement el directement. FAIT-PLAY. Télèph.: 228-62-62. 38, av. J.-Gasquet, 83160 Toulon.

Relations

Maître Ruckebusch depuis 30 ans

PARIS . 5, rue du Cirque

propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres entre personnes libres se distinguant par le bon équilibre, l'intelligence du cœur, l'excellence de l'édication, selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

ILE TUDY

Sud-Finistère, 5 km Bénodet. A louer SEPTEMBRE maison Indépendante, possibilité 6 pers, ti cft, 20 mètres grande plage sable fin et sans danger, calme garanti, commerces. Tét. 912-66-84, à partir 18 h. 30.

VACANCES INEDITES En super-tents ou en caravane de luxe tout installée

Passez des vecances origineles, insouciantes, sans contrainte et plus économiques qu'à l'hôtel. Sept lieux de résidence vous sont proposés en Bretagne du Sud et en Vendee, par Ladbroke, leader en Angleterre de ce type de tourisme.

Pour en savoir plus écrire ou téléphoner : LADBROKE Travel S.A. avenue du Port, 35489 GUIPRY-MESAC. TEL. : 16-99 34-60-11.

Vous y trouverez, à des prix exceptionneis et sans surprise,

BRETAGNE-SUD Jula, julilet, eoût, septembre, CABINET BENEAT - CHAUVEL 56640 P.-NAVALO (97) 26-72-90, 56370 SARZEAU (97) 26-71-91.

PRESQUILE DE RHUYS CHOIX DE LOCATIONS Lose MAI, Julik, 500 m. plagos Antibes et Juan-les-Pins, villa F 2, quart. résid, at calme, idin ombragé. T. pptaire 577-28-47.

SAISON ÉTÉ 78
LOCAT. MOIS OU SEMAINE
LOGEM. NEUFS PROX. PLADE
LOGEM. NEUFS PROX. PLADE
S'adresser : M. ENPREIN
AG. DE LA DRAHDE-PLAGE
85800 Saint-Gilles-Croix-de-Vie.
TEL : JS1) 55-12-65.

Bretagne Sud/golf du Morbihan, Vue s/mer et châtsau mediéval, Gde villa cantort, meublée goût. Juin : 6 000 F. Julliet : 8 000 F. Ecr. ne 6 015. e le Monde : Pub. 5. r. des Iteliens, 75/27 Paris-Fe. SAINTE-MAXIME FACE MER. Splendide ville 9 ch. Tr. Jolle vue (référ, 1821). Disponible en août. - AGENCE PROVENSAL. 83120 Sainte-Maxime.

PORTUGAL, VILLAS et APPTS à louer eu bord de la mer, Ecr. MARQUES, av. 5-Outubro, 113 — H E — LISBOHRE. Ville 6 personnes, avec olscine Juin, juillet, septembre, octobre LES CALANQUES ROUGES SI LE TRAYAS TEL.: (94) 44-14-28.

CAMPAGNE TOSCANE pr. mer lous maison sout, septembre, 1 800 F par mois. T.: 651-74-80.

LOCATION CAP-D'AGDE
appts neufs, studies, 2 pièces, 8 pièces. Px studies juin 300 F, juillet/août 100 F, septembre
500 F par semaine tout compris. Px 2 pièces juin 400 F, juillet/août 150 F, septembre 750 F
par semaina tout compris. Prix 3 pièces juin 500 F, juillet/août 1730 F, septembre 900 F par semaine, tout compris. Pische, supermarché, bourdque, foyer d'animalion.
Renseignem, et réservations :
SAINT-LOUP avenue des Soldats, 34300 avenue des Soldats, 34300 Cap-d'Agde, T. (67) 94-20-50.

A LOUER HOULGATE

| uillet, août, pavilion meublé,
| 2 chambres, salle à manger,
| cuisina, E.G.E., w.-c., jardin.
| CHAPEL, ZI, rue Pasteur,
| 14510 HOULGATE.

4&6

B.P. 48, 74229 LA CLUSAZ
TEL.: 150) 02-24-06.
Nome d'enfants du monde entier, garçons et filles 3 à 13 ans, 1200 m, piscino privée, maître nageur. Tennis, cheval, parc de jeux, tir à l'arc.

A louer Super-Dévoluy (05) stud. 4 pers. juin, sept., 780 F, juil. 1 250 F ttc. T.: 16-21-21-13-83.

PÉRIGORD NOIR
loue rég. SARLAT mels. pértgourdine restaurée it cit (avec
grande cheminée) pr 2/8 pers.
Libre juin, septembre, octobre.
Téléphone : 14 153) 29-48 93. STAGES EN PROVENCE dessin, peinture travail artisanal du bois. Les compagnons du XX= siècle. 84210 VENASQUE. (90) à1-65-96.

Vacances (Inquistiques. Angleterre, Espagne, Allemagne, Autriche, Italie. T. : 033-12-19. L'anglais à Oxford, 3 sem. de cours £ 150 tt compr. Mrs Allen. 8 Grunsell Close, Oxford. TERRE SAINTE GRECE
TURQUIE EUROPE
Voyages culturels et religieux
75 départs cet été.
Ecr. LA PROCURE VOYAGES,
10, rue Bonaparte, 75006 Paris.
COR. LIC. A 545, T. : 279-72-40.

> CIRCUIT PÉROU proposé par l'équipe tranco-péravisage. TEL.: 931-78-59.

: Immobili

FI-5 1.55 68

. . .

40.00

appartements

Paris Rive gasen

2 7 ... 3 HI MANAGES 5 9HIH ()

Modern Control Total services A TOUR OF THE O

re a la la persona OFFICE MICE

INTERNATE

FILL LINE COME ENISAT BUDGESS fire of istant

Province Prot

LE CHENE-VER

BEAUGENCY - LOIS

10 1 1 2 21 m sty semi-THE THINE ST DEFINITIE . LIVEAISC Triti 111 Tel. (28) 63-17-91



Terra est la samos) et dimanche de 14 he

locations non meublées Demande

Paris rappende cherché
in pour Chores
ans 23.57-62

Panis

Perisianna

AR PART ASSISTED TORS

AUT:

STA 255-92.

The state of the present of the state of the Company of the second of the s A Grane Recommender of the second of the sec

Part to Family Visita estes Defects, Carlo Barro Adamong 1996-55. Region parisiennė

Store conthe por CADRES.

367 66 1727 7697 117 117 3 1 V. ratta se Services 6erro. 19.400F C.V. - 43 42 Edgar

194 - 304 - 504 - 504

MERCEDES-BENZ LONGCHA Emperature to all the electionness (44年) 万年 別有芸されてスティンストレー white the more than the same which Erick of the Contract of Maries.

Maître Ruckebusch

OFFRES D'EMPLDI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. CDMM. CAPITAUX

Sur place de 14 b à 19 h :
GEFIC - 224-10-23

MATIDN, av. Ph.-Aususte
Très bei imm. pierre da faille.
3 p. av. et cour, comf. Soleli
3 ét. 225.000 F. Gieri, 173-65-61

TROCADERD Georges-Mandal Sud. Appartement od standing 300 m2, 4 service. Confort. Telephoner av 227-00-52

T'- RARE, SUR

SQUARE BERLIOZ

Basu 45 pièces, 145 m², pien solali, vardure, possib, profession libérale.
Tél. Propriétaire : 1 h à 17 h : 526-20-54.

16º FACE BDIS . Vue exceptions. - Très élégant double living, 2 chòres, 2 hains, roberia, cuis. 4 quipée. - Exchis. AUDOLI - 525-77-11

10 RESIDENTIEL - S/cour 10 jard 2 et. Joll 2 pièces, cuis. s. de bains, w.c. Clair. Solell. 170.000 F. - 387-27-60.

GEORGE-V 6 PCES - 2 bains Grand standing 170 m2 - Poss. profess. liberale MICHEL 8 REYL - 265-70-05

ST-PAUL RUE DE SEVIGNE Studio avec travaux 30 m2 rez-de chaussée sur cour

30 m2 rez-de-charasée sur cour. 75,000 F Tél. après 20 heures : 347-08-72

3 P. 87 m2 Charme provincial Ravissant Jardin & m2 Cuis. equipée - Partait état 750,000 F -- 525-56-84

non meublées

Offre

Paris

SANS COMMISSION

AUTEUI Immetable neur
Jamals occupé
STUDIOS stand. 950 à 1,250 F.
2 PCES, 60 m2, cuisine équipée,
2,000 F. - Tét. 608-11-64.

PTE DE SAINT-CLOUD. Naur,
calme, stud., balc., gar., lam.
ab., cuis. équ., S. de B., elac.
Direct propr. : 577-79-78, soir.

TRIEL-SUR-SEINE
I km ouest Paris - PAVILLON
EUP - Vue dépagée - 3' pare
P. 2 brs, cab. toil, Gar. Jard.
0 m2. - Lover 4.58 F mens.
L/1.D.V. - 977-60-18

Province

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

pavillons

T.C. 27,45 5,72 20,00 22,68 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

La ligna 43,00 10,00

appartements vente Paris Rise droite Paris Rive gauche Région parisienne Mª LATOUR-MAUBOURG TVe GAMBETTA - Bel imm. AA recent. - Grand 2 pieces. confort. 2" ét. sur rue. Solell. Belc. 277.000. - GIERI 373-85-81. RUEIL Mont-Valdries Bon Imm. Bur Jardin — Cain 2 PIFFS smirée, cuisine, PRIX INTERESSANT 101, rue ST-DOMINIQUE Samedi, dimanche, 15 à 18 cit, balcon, garage, parkin reits reduits. Prz 425,000 Suresnes immo - 772-74-92 GARE DE LYON Bei imm. 5 P. 125 md + Serv. H contert. 638,000 F. - 589-69-34. Bd Stresbourg, dans bei imm. P. de T., asc., beaux appts 4, 5, P.Cas., libr ou OCCUP. URGT. Téléphone : 225-99-19. Rue Darnstmonl 118-9, Particulier vend studio, tout confort, 20 md, 88,000 F. Tél. 607-72-78. We Die bei imm. P. d. 1. solen-CHAMPIGNY 10' R.E.R. Mo INVALIDES 3 PIECE entrée, culsine, 3 PIECE entrée, culsine, 123, rue de l'UNIVERSITE Dimanche, lindit, mardi, mercredi, 13 à 18 h. M° SEVELS BABYLONE 100 m2 1MM. CARACTERE, 9 4tage 4 PIECES entre, culs., bains, 11, RUE DE BABYLONE Sur rue. Samedi, dimanche, undi, de 15 à 18 h. ye - Da bel imm. P. d. t., solen-dide 5 p., entr., cuts., wc. hns. 126 mz. Prix except. 878-41-65. 7, RUE DE L'ASSOMPTION iundi, de 15 à 18 h. ST ERMAIN - Duplex Caractère de m2, imm. KVIT, cunfort. - 022-06-03. A vendre - PABIS-XVa Métro Porta-de-Versailles pour placement, appt 3 P., cuis., saila d'asu, wc, entrée, haicon, cave, 6e d'lage, sur rue. Téléphone : 566 - 59 - II. PRES BD SAINT-MICHEL appartement 2 P., wc + douche, 3e d'age, ilbra. T. 566-39-01. MDNTPARNASSE - ATELIER + 4 CHAMBRES - 218 M2 mmeubla P. de T., 7e d'age, sscenseur. Prix 61evà justifié. PROMOTIC : 222-16-74. Appls de 164 m2 et 196 m2 Balc. Parking sous-sol. Peill immeuble neuf.

PT MIRABEAU --

CONTRESCARPE

Petit. STUDID evec poutres. ntrée, kitchon., douche, w-6, rue DESCARTES - 2º étag

LE CHÊNE-VERT

BEAUGENCY - LOIRET

En bordure de la Loire, à 50 m du pont, immeuble résidentiel, appartement de 2, 3 et 4 pièces.

PRIX FERME ET DÉFINITIF - LIVRAISON : automne 78 Renseignements: Tél. (38) 63-17-91 (souf lundi)

Sur place le samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Notgires : Mee PUCELLE - LUSINEAU - BONTEMPS, & SEAUGENCY.

a la Foire de PARIS stand N°17C region aquitaine ma SONO ASSACRAMENTO DELLE CHAUMIERE

locations non meublées

Demande

Paris

Pr Societé suropeane cherche villas, pavillons, pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 233-57-82. Cherche location grand 2 Pièces, accès direct pare de Lyon métro ou bus, préférence avec ascenseur. Téléphone: 033-93-34 ou 343-32-15. — URGENT. Part à Part cherche studie ou gde chambre avec cft, quartier impératif entre Daumesnil et

Cherche 2 Pces, 50 m2, S. de B., cuis., wc ,1er, 4e, 5e, 6e arrdis, sans apce, pr aptembre, leyer 1,000 F TTC. — Répondre à : M. Giraud, 104, r. Vaugirard-6. Cherche 3 Pces, 1,300 F maxim. cuisine, S. de B., dans le centre de Paris. Tél. au ; 705-37-38, sauf mardi et vendredi.

parisienne

i: (H) <u>....</u>

400

Fracimité SAINT-GERMAIN vends stadie, loué, excehent placement, Téléphone 519-57-45.

Morsang-4/Orge (91) 12' gars : 5 P.2 displex, 105 m2, Jard. priv., conft., verdure, gar. 2 voltures, pat. résid., libre fin août. Prix : 20.000 + 20.000 PIC. 904-38-41.

PRES FONTAINEBLEAU PRES PONTAINEBLEAU HOUSEUR 2 Places, 56 m2, parc. résidence, tous services.
Prix : 260-000 FRANCS, Tél. : 661-18-46, après 19 h.

SCEAUX, Grend standing, bell yus, réception + 3 chambres 2 blams, box. Prix : 630.000 F Táléphone : 309-55-70. A VENDRE appt F3, cave, par-king, tél., 6f1, résidence Geli-ide, 77190 Dammarle-lès-Lys. — 434-18-75, à part, 18 ft. 20 ou écr. M.M. Blanchemanche, 2. square Chaste-Beauval, 77700 MEAUX. BDIS-D'ARCY, A VDRE appart. 2/3 P., 65 mt2, ds résid, très calme, libre fin juill, 160,00 F, cave, parking. — Téléphora : 645-49-29 - après 18 beures.

TAVERNY 195)
Vends stud. ds résid. gd stdg
ipiscinal, entr., salla, kitch. éq.,
S. de B., wc. tél., 39, estens.,
balc., cava, box. Tél., après
19 h. 30 960-71-32. Prix 100,000 F. Imm. 1960 - 111 et dern. étage 3 p. 70 m2 - Vua panoramiqua sur Seine. Pt. baic. terrasse. Solell - 490,000 F S/pl. samedi 29, 11 h. 30 à 16 h., 22, AV. EMILE-ZOLA. FRANK ARTHUR - 766-01-69 A vendre dans risid. appt F5
Suri. 105 m2. Ent., cuis., s. de
bns, w.-c., dbia living G5 m2),
Clibre ior trimestre 79.
Prb. 180,000 F + C.F. 60,006 F,
Ecrire : M. Maile Dominique,
Résid. « Val fleuri « 11, rue
Alexandre-Bickout, 77500 Chatlas.

rua. - Samedi, dimand lundi, de 15 à 18 heures. PRES LUXEMROURG
TAIRES VIDENT DIREC
Dans imm. en renovallen
STUDIOS ET UN 2 PCES
Balta w. C. Cuis, semiose. Part, yend LUXUEUX APPT NEUF 4 PCES Avec 35 m2 de terras, ensoleil NEUILLY-SUR-SEINE Px just, Agos 5'abst, 227-31-05 Bains, W.-C., cuis, équipée, Ti cft, SUR PL. JEUDL, VENDREDI 15 H. A 19 17, RUE ROYER-COLLARD. ODEON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVI° siècle restauré
2 à 5 pièces de 52 à 770 m².
Perkings possibles.
755-78-67 ou 227-71-45.

PLEIN CENTRE PISCINE - TENNIS APPARTEMENTS

TYPE 4 et 5

3.700 F á 3.900 F le m2 SOCRI CENTRE COMMERCIAL POLYGONE. Tél. (67) \$8-51-51.

Versure Site prot 250 m2 : 7 pièces + jerdin 115 m2 De 13 h. 30 à 16 h. 30 119, rue de Ramslagh jusqu'au 2 mai inclus

Province

PARLY 2
6 P. TYPE LUXE 175 m2,
chambres, 3 sales de bains,
lisine-office-lingerie amenagés,
loggies sud-ouest,
verdura, cave + parking,
910.000 F.
Tel. 954-08-16, malin
et après 18 b. ing., musé Paris, cherche app quart. ugriab., 4 chbr. minim. 150 m2 minim., 800.000 F max TEL., BETHUNE : (21) 25-08-83 appartements occupés CADET - Ds bei him. P. de t. 4 poes, if cfr. occupe, Px exc VU URGENCE, Tél.; 225-89-1

> constructions neuves CHATOU LES TERRASSES DE CHATOU Studios à partir de 137.000 F

Vends imm. parf. état plain tantre villa 400 m2 au sol + 2 étages. Tél. (49) 21-31-59 entre 9 h. et 72 h. SPECIAL INVESTISSEURS
REPUBLIQUE - Cirque d'Hiver,
imm. de bureaux R. + 5,
1800 m2 envirse, impecabla.
Rapport possible : 750.00 P.
M. HAUFMAN : 500.54-00.

Tél.: 951-64-02.

Vigi ronds notel, part, parasseria.

Recherche USINE PLASTIQUE
OU ELECTRONIQUE, bonne
rentabilité. Tél.: 327-96-50.

Téléphone: (56) 91-45-66.

Immobilier (information) COSTA BRAVA BAHIZA DE ROSAS - AMPURIABRAVA

Larges facilités de paiement **FUNDAMENTA**

Plaze San-Pedro, 4, ROSAS, OERONE (ESPAGNE).

bureaux locations Domicii. artis, et commerc, siège S.A.R.L. - Rédaction d'actes, statuts informations Urridiques. Secrét., tél., télex. Bur. A partir de 100 - Princis. FARIS 17 - 225-78-84 PARIS 18 - 770-16-80 meublées Demande

locaux commerciaux

Vend local commerc. 200 m2
env. force et chauff. cent. comprenant 1 pav. sur ger., culs.,
5. de hns., s. de E., 1 chbre.
rus des Hales-Fleuries.
MONTREUIL. - 500 MF. à D.

RIVE GAUCHE
recherche local commercial en propriété avec dépandancus pour transformation en atelier privé.
60 m³ minimum.
6c. no 100e71 M. Répla-Presse
25 bis. r. Résumur. Paris-2s.
BRÉTAGNE. Part. vend
cefinia C. Cial Rep. 180 m²
Blen situé. Tél. la matin : appartem. achat Sté recherche appts même à rénover, secteurs 11s, 12s, 19s, 20s, Pour R.-V., Gierl, 273-85-81. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motto-Picquet (15) 566-88-75, rech., Paris 15s et 7s, pour bors cilents, appts teutes surfaces et immemble. Palement comptant.

Belles pierres - Ds petit harnes 250 m² en 2 plan + cour. Gros envre et toiture bon éta! Expo sud - Eau, électricité Belle vue - Intérieur à aménag Prix : 60.000 F Boutiques Propriétaire vend directemen 294, RUE DE BELLEVILLE Bouffque neuve de 110 m2, Bouffique neove de 11a m2, fecade de 9 m. Licafion possib. Tél. "Sté DAURY eu 523-15-62 ou 15-72 ou sur place : samedi, gloranche, jundi après-midi.

fonds de commerce

NORMANDIE, 18 km GACE.
Part, vd propriété bord rivière à truites, grande mateon, sélour 50 m2, cheminées, 161.
Chauffage, Salles de bains, Pelouse plantée 1 ha 50.
Dépendances, Garage, Prairie 2 hectaires constructibles, Prix bour fotalité : 500,000 F. TOUZEAU, 38. r. M.-Sangnier, 92290 CHATENAY-MALABRY Téléph. : 640-81-84 MENTON COTE D'AZUR Vends Hôtel ension 40 chambres, 1 étalle, urs et fonds; Agence Carnot t, av. Carnot - 06501 Menton. Tél. : (93) 35-97-80 A VENDRE dans centre ccial AV(GNON, PAS-DE-PDRTE, pour emplac. All ms, bien situe, proprieté des murs en leasing. Prix de ventre innontant du leasing déjà remboursé depuis enverture du commercial conviendrait protation partumerle, jouets, chasse et pêche, vic.

TRES BONNE AFFAIRE URGENT, cause transfert du fonds de commerce actuel poor agrandissement. Ecrire sous rif. 1 04.98 M REGIE-PRESSE, 65 bts, r. Résumur, 7502 Paris. A vidre couse samé : Fonds de commerce TAPISSERIE DECORATION, magasin 50 ms, dépôt 210 us. C.A. 80.000 °F. Px 40.000 °F. av. mattrial+slock TAI, 357-25-71, H. Bureau.

MONTPELLIER

Cour de ville

emplacement, 900,000 F. SER IM, 13, rua Durand, 34000 Montrellier Tel. (67) 58-87-07, vendre Fonds da Commerce brairie - Papeterie, possibilité surnaux, ilmite 7° arrondi venue de Sofres, Bas prix, gence s'absi, pour is renseig. Tél.: 951-64-02. VALLEY JOHN DARIS
Sur berrain 1.100 an, ruy
récente, plein sud, tout con
tét, entrée, culsine, belns,
séjour, 2 chambres, cabinet
grenler, garage, serra, chaur
central. Prix: 240,000 F
Tétiphone: 250,38-36
où sur place 479-70-48.

GARCHES Pert. vend pavillon 2 mn gare Entr., cuis. éq. seion, s. à m., 2 chbr. John 175 m2. 420,000 F. Tel. : 978-58-48. après 19 heurs ou 363-33-00 P. 32 hres bureau. SAINT-MAUR Proche mairie

SAINT-MAUR Proche mairie

Très hon pavilion sur 400 m2

terrain Sous-dol total

R. de-ch. : entrée, siè total

pureau, crisine, les dage :

3 thompses, se baiss, w.-c.,

t cit. Gar. indép, 630,000 F.

Sur place 46, rue Léon-Bocquet

vendred 28 - samed 29

de 14 à 18 heures 28 mm MONTPARHASSE Filepreux - Beile maison tradi iomelie, style anglais, lards sieln sud, 4 chbres, séjour tradi sie, calme, cheminée, Prix rare i RGENT. 627,000 P. - 446-21-22

villas

maisons de

campagne

ARDECHE .

MAS

en très belles plerres de pays.
Beaucoup de caractère. 350 m2
en 2 plans. Gros œuvre bon état.
A pces habitables à peu de frais.
Dépendances à aménager
Sur 2.000 m2 de terrain arborisé.
Eau, électricité sur place.
Expo sud.
Jolle vue dépagée sur hameau.
Prix ; 120.000 F

PÉRIGORD

200 m IAC ENGHIEN
URGENT - Villa Caractère,
living, 6 chambres, bains,
3 cab. toll., confort, Jardin
900 m2, RARE, 550,000 F.
34, rue PHILIPPE-DARTIS,
ST-GRATIEN - Vendredi,
14-18 h.; or 999-60-80. ORRY-LA-VILLE ORRY-LA-VIIIE

Discader champeters, splendide
villa, sejour, 5 chores, salie de
bains, grenier, sous-soi intal,
garage 2 volt, salie de jeux,
710 m2 terrain. Tr. belle affaire.
Dievio Consell.
Chamilly (16-4) 63-12-62

Le VESINET. 2' RER. Villa
moderne, magnifique terrain
plantis, grand living, 5 chores,
RENSEIGNEMENTS:
H. LE CLAIR, 794-30-62.

COTE VAROISE
CROIX-VALMER
P. à P. VI villa, 3 ch., gd flvg
+ terrasse, jardin de 1.000 m;
magnif. vue mer et montagne,
Excellent état - Prix intéressant.
Tél. 958-63-97, le soir.

Vds belle malson rez-de-ch.

CHOISY-LE-ROI
Vaste Pavilion sur 3 niveaux,
tt confort, gd sous-sol, noo état,
clauriage central, neut, jardin,
calma. Prix #90.00 F. 20
zur placu les 26, 27, 28 et
29 avril, de 14-18 h : 65, rue
Mirabeau, 94 Cholsy-le-Roi Vds belle majson rea-de-ch. -1 2 niveaux, vue impr., tt. ch 4 chb., que salle de séj... ter resse, salon, 3 wc. s. de bains gar. 2 volt. Jard. 440 m². Tél... Saumur 30-29-05.

MORSANG-SUR-ORGE
Pav. récent. 3 p., cuts., tt cft, sous-sol avec garage, grenter aménageabla, avec 70,000 F + crédit 26 ans. - 905-42-17. PONTENAY-SOUS-BOIS, R.E.R. Bois, particulier vend pavilion neutière 7 pièces, confort, jardin arboré - Prix 580,000 F. Téléphoner au 873-31-46.

Teléphoner au 873-31-46.
Maison de 9 pièces à SaintMaurde-Touraine (37) - Pour
renseignement, téléph. 490-18-36.
Vends raison familiais husueux
PAVILLOH NF à Domont 9520.
Sur ss-sol total, cave, buand.
gar, escal, marbre blanc. 6-de
enirée, sél, doia, cheminée, cuisdouplée, wc, lavabo, 1 crib. A
l'étags : 3 chb. s. hs, wc, tt
tapissé et carralé neur + poss.
2 pet. piècas, chaliff. central gaz,
Grenier aménageable. Jard, clos.
Rosiers, terrasse. Tél. 991-56-83.
FONTERNY-s/BOIS. Propr. vd
pavi. 5 P., sur s/sol, tt conft.
jard. 310.000. 875-38-00, 13 à 20 h.

120 KM. PARIS suboroute, pariall pour retreité. Bourg tous commerces. SNCF. Malson Impecc, 5 p., crt. lardin, 135.000, crédit 80 % - 225-38-96 ou (14-37) 22-05-00

fermettes

AUX PORTES DU A 1 km d'un peksible bourg, A L'OREE DE LA FORET COQUETTE TYPHQUE

Indépendante, cottoir, ciris., sé-lour, 3 chores, s. d'esu, autre pièce, cheminée et pourres, sra-nier au-dessus, écuries et dépen-dences aménageables aftenantes et sous le même toit. Autre bâ-liment à usage grange, garage. Potrager et terrain. Le tout for-mant un sympathique enclos de nant un sympathique enclos de .000 m² dans un cadre agréable le campagne verdovante, val-onnée st bolsée. Affaire rare à saisir : PRIX: 150.000 F

PKIA : JOU, GUU I
Crédit possible 90 %
Cabinet PIERRE FRANÇOIS
P. PIECE Salint, JUST
REDOO DECIZE
THEPh.: (16) 86-25-12-12

150 KM. PARIS par A. 10
JOLIE FERMETTE
JARDIH 3,200 m². PTX 350,000 P
A. OUSSAUSSOY « NADEL »
073-97-27 - 073-36-73. 75 km Paris - Fermette équerr Grande salle commone, poutres cheminée, 2 gdes ch., grande grange, gor 2 valitures. Terral clos. - 275.000 F avec crédit ACM 14, rue Pot-Etain, MEAUX. 434-01-66 ou Paris : 887-43-40,

terrains terrains

TERRAIN PARIS

20° ARRIT-GAMBETTA

1.800 se constructible pour proventeur.

Ecr. no 3925 Publicités Réunies

112, bd Voltaire, 7501 Paris

252 A BATIR

Autour de Paris: 0 à 120 km

L'DRDINATEUR DE LA

MAICON A V. une plantalion sapins de 15 ans, 1 ha, 80, situés sud dépt du CHER et nombreuses par-celles da terre. S'adresser : M° TARDIVAUD, (26) 60-31-20 ou 56-62-20.

* MAISON DE L'IMMOBILIER SELECTIONNE gratuitement l'affaire que vous recherchez. Consultation sur placs ou par lét. Questionnaire sur envoi de votre carte de visite : Chambre Syndicale des Agents immobillers F.N.A.J.M. 27 BIS, AV. DE VILLIERS 75017 PARIS - 757-62-02

MIDI (VAUCLUSE) - 44.000 == h batir, Bois-f-source, 160.000 F. Tel, (92) 72-36-74. manoirs

Louviers
Petit château Louis XIII, belle réception, 9 chambres, 4 bains, parfait état, 9 he., dépendances.
Pourrait convenir résidence principale. 2 M. - Tél. 727-04-58.

propriétés propriétés Hte-NORMANDIE. A vore pour C.P.H. IMMOBILIER

MAISON 8 Pièces, 216 m2, R.
de-Ch.: gd hall dreinrée, cab.
tollette, S. à M., salon 8 double exposition avec cheminée,
grande cuisine équipée, ceiller,
2 chambres, 1 S. de bains; A
rétage : galerie, 1 chambre av.
terrasse et S. de bains, 3 chamgrenents, lingerie, dble garage
et environ 800 m2 de jardin
privatir.
Prix: 685.000 F. LA NOTARIALE

R. BERNARD, Tél. : 012-12-12 PRES SAMBRES
PRES SAINTE-MAXIME
magnifique propriété
vaste récaption,
5 chambres, 5 bains,
maison d'arnis, piscine,
1,000 m2 jardin arborisé.
ARBI, 80, rue de Sèvres,
17 Paris. - Tél.: 567-22-88.

TSURY Parts. Tél.: 567-22-88.

IF VESINE

Ultra-résidentiei: BELLE PROPRIETE - EN PARFAIT ETAT,
récept., 90 m2, 6 chbr., 2 bns.
dche + PAV. gard., 3 P., cuis.,
tout comfort, garage, mazoin.,
BEAU PARC DE 2.009 M2.
AGENCE DE LA TERRASE,
LE VESINET. — 976-05-98.
Parl. vd 15 km. Est de Paris
MAISON ANCIENNE 1840
a restaurer. Site classé, 5 km.
R.E.R. 2 ha. 4, 11 p., 2 bairs,
comme., gar., parc bots, 976-26-79.
PROPRIETE XVI* et XIX*. Sur
1 ha., r.-ch.: 4 p.+cham., pout.;
1 w dtg.: 6 ch., 3 s. bs. tt cf;
1 dep.: garages, écuries. 790.000.
CABINET GRUAT-BELEY

dép.: garages, écuries. 790.000.

CABINET GRUAT-BELEY
22, rue Georges-Clemencesu,
49159 BAUGE
Tél.: (41) 59-19-47.

Part. vend bella demeure 18*,
grand standg, 20 lom. Bordeaux,
restaurés, 10 pièces maître.
Parc. pieces maître.
10 pièces maître.
Parc. pieces maître.
11 1.500.000 F
Ecr. H 5.169 HAVAS Bordeaux.
Près PACY-SUR-EURE
Pour WEEK-END 'Bans soucl
2 poss, cuisine, saile da bains.
Dans parc châteaur. PISCINE
et TENNIS à VOLONTE.
Pris total : 110.000 F
A13 Vernon, 72, av. de Paris.
13 Vernon, 72, av. de Paris.
14 Les autorieures

40 km altorests
OUEST
Proche MEULAN (78)
s village, très belle maison
le aménagée, séjour 70 m2,
6 chambres, 4 belne,
grand contort,
lardin d'agrément.
1.050.000 F justifié.

A AMENAGER

Rivers à truites
chute d'eath, turbine, tie,
1.500 m2 terrain, 6 logis poss,
31 lodusirie et 2 logements,
grenier à aménager.
Demandé 220.000 F, crédii poss,
de 80 % tris bas intérêts.
161. : (35) 76-20-19, apr. 20 h. RÉSIDENCE SECONDAIRE

55 km Peris - Magnif, propriété plerres, hail, gd salon, séjour, cheminée, s. à m. 4 chbres, gde cuis, 2 bains, s. jeux, chb. service, cave, gar. 2 voit, chauff, cantrel. Sur 3.700 m2 perc cloa agrem. 500.000 evec 10.000 F. AVIS BECUMONT - 470-20-94

A 110 km de Paris

MAGNIFIQUE MOULIN

CŒUR DES CÉVENNES

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

DEAUVILLE. Face port, très beaux 2 Pièces, confort, et studiod, prix très intéressants, très beau 3 Pièces en duplex, face jardin Normandie. Pour visiter, me voir, samedi, dimanche ou lindi, M. GOLBERT, Hôtal da l'Occan, quel de la Marine, DEAUVILLE face Yacht-Club Tét., semaine, au 544-41-94 locations

200 - # | ±17 521

7 84 1 51 77

e Ruis

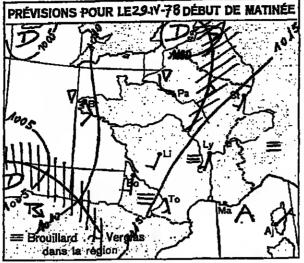
1827

14 R

intes form of the Subsection

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 28 avril à 0 heure et le samedi 29 avril à

Le champ de pression continuera à efferer du Bassin méditerranéen occidental au massif alpin, tandis occidental au massu aipin, tannis que des banses pressions se maintiendront sur le proche Océan et les fles Britanniques. Il en résulters une orientation du flux général au secteur sud sur la France, des perturbations du type orageux affectant encora le nord du pays, puis nos régions occidentales.

Samedi, des Pyrénées cantrales et de la Méditerranée eu Massif Central, au Jura et aux Alpes, le temps sera hien ensoleillé après la disparition des brouillards et de quelques nuages has localisés surtout le matin dans les vallées. Sur ces régions, les vants seront fainles et les températures seront en hausse.

Sur le reste de la France, le temps sera plus changeant. Le matin, on notera des nnages assez abondants de la Manche orientale aux frontières du Nord et du Nord-Est avec quelques pluies on averses, puis des éclaireles plus nombreuses se déve-

lopperont. Sur les autres régions, on notera le matin quelques éclaircies et des formations brumeuses, puis le temps deviendra nuageux. Quel-ques pluies on ondées orageuses se produiront, surtout sur la Bretagne, puis sur la Bessiu aguitais. Les vents production, substitution les vents tournerent au secteur sud et devien-drent modérés sur les côtes atlan-tiques. Les températures maximales marquerent aussi dans ces régions uns légère hausse.

Vendredi 28 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1 007,8 millibars, soit 735,9 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indiqua le maximum enregiatré au cours de la journée du 27 avril; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28); Ajaccio, 17 et 6 degrés; Blarritz, 15 et 8; Bordeaux, 16 et 8; Brest, 11 et 5; Cherhourg, 8 et 8; Clermont-Ferrand, 13 et 1; Dijon, 15 et 5; Grenohle, 12 et 7; Lille, 11 et 1; Lyon, 11 et 4; Marseille, 17 et 8; Nancy, 14 et 4; Nantes, 14 et 7; Nice, 19 et 8; Paris-Le Bourget, 13 et 7; Pau, 16 et 8; Perpignan, 18 et 7; Rennes, 13 et 8; Toulouse, 18 et 7; Pointe-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger :
Algar, 23 et 10 degrés; Amsterdam,
11 et 5; Athènes, 21 et 14; Barlin,
12 et 2; Bonn, 17 et 7; Bruxelles,
12 et 3; Le Caira, 34 et 16; Res,
12 et 0; Genève, 10 et 5; Lisbonne,
18 et 11; Londres, 7 et 0; Madrid,
15 et 7; Moscou, 3 et 0; Neirohl,
max, 23; New-York, 11 et 8; Palmade-Majorque, 18 et 9; Rôme, 18 et 9;
Stockholm, 5 et — 6; Téhéran, 21
et 13.

Circulation

Ouverture d'un trouçon de la future autoroute Lille-Valenciennes. — Un tronçon, long de 17 kilomètres, de la future autoroute Lille-Valenciennes est ouvert à la circulation depuis le 21 avril. Les automobilistes pourront désormais faire le trajet Lille-Orchies par autoroute et sans péage. Valenciennes, déjà rellée à Paris par l'autoroute Paris-Bruxelles, voit son « désenclavement » routier se préciser. Il sera consrétisé par la liaison définitive, d'ici à 1982, de l'autoroute Lille-Valenciennes.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 060 HORIZONTALEMENT

I. Possède encore un certain nombre de secrets : Virtuose du manche à balai. — II. Appliquent plus d'une couche ; Bien construits. — III. Indique que tout va mal : Méprisés par les progressistes. —

IV. Article etranger; Fin de parti-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 cipe ; Elevées à titre posthume. — V. Le don du jour; Pour boncher. — VI. Symbole ; Ne peuvent donc se disputer; Finit ses jnurs dans nn caboulnt. - VII. VI Peuple: On le dit AII | | ! ! superbe... mais est-il souvent gene-reux ? — VIII. AIII reux ? — VIII. Fatales à la gent trotte-menu ; Ri-vière. — IX Main-X vière. — IX. Maintient une prise ; XI
Curiosités naturelles : Permet de
jaindre des capitales. — X. Y compris la caisse : pris la caisse ; N'est qu'exception-nellement employé

N'est qu'exception—
nellement employé
pour le travail des
statues; Préparation culinaire.
— XI. Conseil d'avocat; A le
geste auguste; Lettres de félicitations. — XII. Conjonction;
Titre abrégé; Coule en France.
— XIII. Bahut anglais; Provoquent une certaine agitation.
— XIV. Ne compromet donc
pas la grâce : Dut frouver XV. Se promettent monts et merveilles. pas la grâce ; Dut trouver Jupiter vachement antipathique; Annoneait la fin d'un sacrifice.

facilement ; Est infidèle. — 5. Très fins ; En entier; Prépo-sition. — 6. Sont cossus ; En état de pouvoir se reposer : Proetat de politoir se reposer; Pronom. — 7. Eau de Javel; Autenr
au souffie puissant. — 8. Figure
oiblique; Dans le Var; Possession portugaise. — 9. Fonce;
Chef o'elite; Chaudes dépoulies. — 10. S'opposent; Familier
au marin; Département. — 11.
Permettent de méuager ses effets;
Sans aucun doute; Prend généralement, ce qui est au-dessous Sans aucun doute ; Prend generalement ce qui est au-dessous de lui — 12 Canton ; Désigne un prelat ; Infime partie de la Grande Muraille ; Ahrèviation. — 13. Plante ; Se montrait procèdurier. — 14 Roulerions ; En Italie. — 15. Forme d'être ; En Susse ; Modeste signe d'opulence ; Embellit un curriculum vitae.

Salatina du problème nº 2059

Harizontalement I Circaetes. — II. Aa [aii];
Lama. — III. Opera; II. — IV.
Po'ssons. — V. III; Tr; Es. —
VI. N!; Ernest. — VII. Ecurées.
— VIII. Ems; Etel. — IX. Osèe;
Seu!. — X. Ai [synovie du poignet]; Rée. — XI. Ecoulées.

1. Chopine; Ode. — 2. Polices. — 3. Rueil; Ume. — 4. Cars; Erseau. — 5. Astre; II. — 6. El; Ornèes. — 7. Train; Estère. — 8. Emises; Eues. — 9. Sa; Stelle.

GUY BROUTY.

TIRAGE Nº 17 **DU 26 AVRIL 1978**

29 37 45 5 24 28

> 40 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> > GAGNANTE (POUR 11)

1 810 351,80 F 6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

169 720,40 F 9 092,10 F

5 BONS NUMEROS

135,10 F

4 BONS NUMEROS

10,60 F

PROCHAIN TIRAGE LE 3 MAI 1978

VALIDATION JUSQU'AU 2 MAI 1978 APRES-MIDI

Visites, conférences

SAMEDI 29 AVRIL

SAMEDI 28 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — 14 h. 30 : entrée du passage des Deux-Portes, à Versailles,
M. Evain : «Passages du vieux
marché Notre-Dame».

15 h. : Musée Héhert : «Mystiqne
at poésie dans l'œuvre d'Hébert »
(L'art pour tous).

15 h. : 2, rue de Sévigné : «Place
des Vosges » (A travers Paris).

15 h. 15 : 12, rue Duphot : «Maison de Robespierre, couvents et
clinbs de la rue Saint-Honoré »
(Conférences et promenades Simona
Barbler).

15 h. : devant Saint-Julien-lePanyre : «Atelier d'un restaurateur
de menbles» (Connaissance d'ici et

15 h.: devant Saint-Julien-le-Panvre: «Ateller d'un restaurateur de menbles» (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h.: 20, rue de Tournon, M. Elhy-Hennion: « Palais du Luzembourg» (Connaissance de Paris, souk et café maure» (Anne Ferrand).

15 h.: place du Puits-de-l'Ermite: «Mosquée de Paris, souk et café maure» (Anne Ferrand).

15 h.: place des Etaiz-Unis, Mme Vackler: « Les salles khmer du musée Guimet» (Promenades et conférences, M. Hager).

15 h.: I, rue Saint-Julien-le-Pauvre: « Le doustème siècle à Saint-Julien-le-Pauvre et à Notre-Dame» (Histoire et archéologie).

15 h. 30: métro Cité: L'île de la Cité» (M. de La Roche).

15 h.: intro Glacière: « Les cités fleules» (Paris inconnu).

13 h. 30: sortie gare d'Enghien: Sur les sentiers du promeneur solitaire à Montmorency».

15 h.: 45, quai Bourbon: « L'île Saint-Louis».

15 h.: 52 boulevard d'Argenson: « Le châteeu de Neulliy» (Paris et son histoire).

15 h.: métro Saint-Paul: « La place des Vosges et son quartier» (Templia).

15 h. 30: 87, rue Vielia-dn-Temple: « Cent ans de Réophlique à

VERTICALEMENT

1. Il lur arrive de faire des étincelles ; Il valait mieux ne pas se fier à sa nature ; Prénom— 2. Perdit bien plus que se s illusions ; Cnmme des jours pluvieux.— 3. Sel ; Jamsis vieux.— 4. Sans finctiones : Se trouble

- 4. Sans finritures : Se trouble

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — 15 h.; 29, rue de Condé:
« Le palate du Luxembourg »
(Mue Camus).

10 h... Grand Palate: «Réaltame
et poècle dans la pelnture russe».
15 h., 121, rue du Faubourg-Poissonnière: «Le lycée Lamartine»
(L'Art pour Tous.)

16 h., 3, rue Mahler: «Synagogues
dn quartier des Rosiers et convent
des Hâncs-Manteaux» (A travers
Paris).

15 h. 15: 24, rue des Archives:
«Hôtels Le Rebours, de Montmor, de Braque et Algle d'or s (Mme Bar-

de Braqus et Algie d'ors (Mme Barhier).

10 h. 30: Métro Palais-Royal: « La
Comédie-Prançaise».

15 h. devant l'Opéra: « L'Opéra
et son exposition» (Connaissence
d'Ici et d'Ailleurs).

15 h., devant l'église: « Jardins
privés de Saint-Germain-des-Prés »
(Connaissance de Paris).

15 h., 65, rue du Cardinai-Lemoine: « L'ancien collège des Ecossais et Saint-Etienne-du-Mont»
(Anne Ferrand).

15 h., place du Pelais-Royal, devant les grilles : « Le Conseil d'État ». 15 h., métro Egilse d'Autsull : « Le vieux village d'Autsull : (Pro-menades et conférences. M. Hager). menades et conférences, M. Hager). 15 h., portail central de Notre-

ment gagner l'énergie intérieure »
(entrée illre).

15 h. perilion de Flore : «Dessins de Rubens et de ses contemporains »
(Art et histoire).

14 h. 45 : 64, rue du Rocher,
15 h. 23, quai Conti : «L'Académie française » (M. de la Roche).

8 h. 30, place de la Concorde, côté Tuileries : «Le Château de Châmp-de-Bataille et Honfieur - Déjeuner normand » (aur inscription seulement : Paris et son histoire, 528-877).

15 h. : palais de la Déconverte, Pr Aymard : «Les maladies infectleuses et la grippe ».

17 h. : 29, rue Hermel, M. Briguet : «Lesplosion de la musique ruesse »
Bibliothèque-discothèque Clignancourt!.

DIMANCHE 30 AVRIL

DIMANCHE 30 AVRIL

DAME : «Alchimite et symbolisme des tailleurs d'images» (Histoire et Archèologie).

15 h. 23, quai Conti : «L'Académie française» (M. de la Roche).

8 h. 30, place de la Concorde, côté Tuileries : «Le Château de Cumpunt normand » (aur inscription seulement : Paris et son histoire, 528-877).

13 h., place de la Concorde, côté Tuileries : «Château de Ramboulliet et Chapelle de Dreux».

15 h., métro Pont-Merie : «Hôtela de Sens et de La Brinvilliers ».

15 h. 2, rue André-Pascal : «Le château de la Muetta » (Paris et château de l

14 h. 45, l. qual de l'Horloge ; « La Conclergerie ». 15 h. 30, 35, rue de Picpus: «Le cimetière de Picpus» (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 15 h. et 17 h. 13, rue Etienne-Marcel: «L'expérience de l'être et l'art de vivre et Méditation transcendentale, antrée 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames: «Réalisation du Soi et méditation transcendentale» (entrée libre).

15 h. 30, 15, rue de la Bûcherie, comte Baruzzi : Regards sur les Etats-Unis : (Artisans de l'esprit).
15 h. 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie : «Le mystère de l'Ame »

Journal officiel

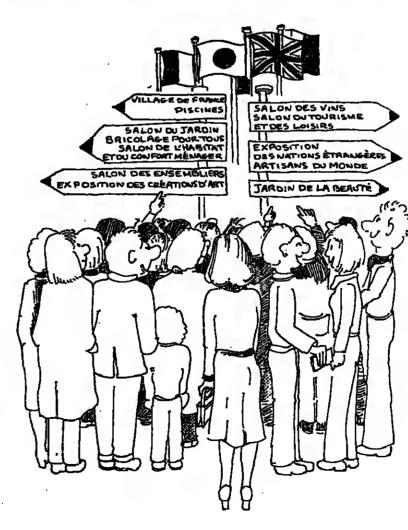
Est publiée au Journal officiel du vendredi 28 avril 1978 ;

D'admissinn à l'école militaire de l'air en 1978.

Des idées par milliers, des idées folles, des idées sages, des idées pratiques, toutes les idées sont à la fête à la Foire de Paris

Samedi 29 AVRIL-Lundi 15 MAI

10h-19h - noctumes mardis et vendredis



Che pour prem le plus ha c'est plus q Alor Mais nous Aprè



Y-a-t'il encore en France une place pour le travail bien fait?



Chez MANUFRANCE, artisans, ouvriers qualifiés et employés ont pour premier objectif d'élever la qualité de leurs produits au niveau le plus haut. Dans un marché troublé par le mercantilisme à tout-va, c'est plus qu'une gageure : c'est une philosophie.

Alors, la réponse à la question posée dépend beaucoup de vous.

Mais nous avons bien des raisons d'être optimistes.

Après tout, ce texte vous l'avez lu, n'est-ce pas?

Manufrance, une certaine idée de la France.

Bretagne

Le Sénat décide de créer une commission d'enquête sur les circonstances et les conséquences de la marée noire

Pour « examiner les décl-Pour « examiner les décl-sions prises et les moyens mis en œuvre par les autorités c o m p ét e n te s » lors de l'échouement de l' « Amoco-Cadiz », les sénateurs ont décidé, jeudi 27 avril, de créer 2 mai à Bruxelles. La Commission compétentes - lors de l'échouement de l'Amoco-Cadiz -, les sénateurs ont décidé, jeudi 27 avril, de créer ane commission d'enquête. Composée de vingt et un membres, elle se réunira pour la première fois le mardi 2 mai et disposera de six mois pour déposer son rapport.

Selon M. Marcilhacy (non inscrit, Charente), rapporteur de la commission des lois qui avait proposé la création de cette commiscion, celle-cl devra « faire le point des événements tels qu'ils se sont déroulés; en tirer des conclusions positives sur le plan du droit interne et de la bonne gestion administrative; suggèrer toute amélioration au droit international de la mer pour éviter le retour de semblables catastrophes ».

L'Assemblée nationale s'apprête à agir de même. Sa commission des lois a décidé à l'unanimité de proposer aux députés la création d'une commission d'enquête sur la marée noire. Sa mission porterait plutôt sur la eurveillance des pétroliers, les moyens d'interven-tion et l'indemnisation des dom-

M. Georges Tendron, sousdirecteur au Muséum d'histoire
naturelle et spécialiste de la pollution marine, a déclaré devant
l'Association des journalistes et
écrivains pour la protection de la
nature et de l'environnement :
« Il faut considérer tout acte de
pollution de la mer comme un
acte de piraterie. » M. Tendron
propose la mise en place d'une
police internationale de la mer,
ayant droit d'intervention hors
des eaux territoriales.

La Commission européenne vient

— Un fichier électronique des équipes, du matériel et des pro-duits anti-marée noire dont dispo-sent les neuf pays de la Commu-nanté;

- Des exercices combinés pinrinationaux pour les équipes anti-

 — Un casler jodiciaire sur ordinateur des navires susceptibles de polluer, ainsi que de leurs caractéristiques; - La participation des Neuf à

la construction de navires dépol-La participation des Neuf aux besoins de remorquage en

aux besoins de remorquage en haute mer :

— L'amélioration des règles d'assurances antipollution ;

— La recherche de meilleurs produits dépolluants.

Bien que ce plan soit relativement modeste, on doute qu'il soit intégralement adopté par les ministres de la Communauté.

Rhône-Alpes

APRÈS L'INAUGURATION DU MÉTRO

L'État décentralisera de nouveaux services à Lyon

promet M. Giscard d'Estaing

A l'occasion de l'inaoguration ce vendredi 28 avril par le chef de l'Etat du métro de Lyon, l'ensemble du personnel du réseau des transports en commun lyonnais (T.C.L.) s'est vu accorder 150 F. Mais, répondant à l'appel de quatorse associations de handicapés, quelque trois cent cinquante personnes se sont rassemblées, jeudi soir, place Bellecour, pour manifester leur mécontentement et rappeler que les inventeurs du métro lyonnais avaient oublié d'installer des rampes d'accès pour les handicapés. A l'occasion de l'inaoguration

M. Giscard d'Estaing a été accueilli à l'aéroport de Bron par MM. Francisque Collomb, séna-teur (non inscrit) dn Rhône, maire de Lyon, et Raymond Barre, premier ministre. Dans le discours prononcé à La Part-Dieu, le chef de l'Etat, après avoir insisté sur le « caractère exemplaire de ce métro », a parlé du rôle de Lyon :

Bien que ce plan soit relativement modeste, on doute qu'il soit intégralement adopté par les ministres de la Communauté.

Le Congrès mondial des Bretons décerne deux prix. — Le président est M. Olivier Lospois mondial des Bretons de la dispersion, dont le président est M. Olivier Lospois mondial des prix annuels. Prix Morvan-Lebesque TB (« attribué à un Breton qui par son art ou son action qui par son art ou son action qui par son art ou son action contribue au rayonnement de la Bretagne dans le monde»), à le Syves Rocher (esthétlcien). Prix Jack-Kerouac TB (« attribué à un Breton affirmant la fierté de ses origines»), à Le Minor (couturer).

M. Giscard d'Estaing estime que l'arrêt du transfert des sièges soclaux d'entreprises vers la région parisienne est un impératif : L'Etat fera un effort pour décentraliser ses services. C'est le cas de l'enseignement. Le transfert à Lyon de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud a été décidé par le gouvernement. Il sera réalisé, je le confirme. L'élaboration du programme pédagogique du futur établissement lyonnais sera terminée d'ici à la fin de l'eté. Les crédits nécessaires seront inscrits à partir de 1979. jin de l'ele. Les creaus necessaires seront inscrits à partir de 1879. L'école ouvrira ses portes au plus tard à la rentrée de 1982. Je souhaite qu'elle puisse alors travailler en étroite liaison avec les universités de la région Rhône-Alnes »

Après avoir rappelé qu'une charte de la région urbaine était en cours d'élaboration, M. Giscard d'Estaing a concin : « Etre une métropole internationale signifie aussi être capable d'accueillir des sièges sociaux étrangers. Depuis longtemps installées à Londres, en Belgique et en Suisse, des sociétés étrangères prospectent actuellement des implantations en France. Je deplantations en France. Je de-mande que l'on étudie les condi-tions permettant de fairs de Lyon une cité d'accueil équiva-lente à Paris ou à Genève. »



Basse-Normandie

<COMPLAISANCE> A ! A PETITE SEMAINE

Des Panaméens sur la Manche

De notre correspondant

Cherbourg. - Le tribunal de grande instance de Cherbourg a condamné à trois ans et deux ans de prison avec sursis et des endes de 20 000 F et 10 000 F. M. Bernerd de Saint-Denis et son épouse Jeanne, proprié-taires des deux vedettes qui assurent une liaison estivale régulière entre Carteret (Manche) et l'île de Jersey (1).

L'armateur normand avait décide, en 1989, de - louer son premier beteau - le vedette les Deux-Léopards - à une société panaméenne fictive : la Compania Nuava da la Mancha.

Un contrôle de routine, opéré quatre années plus tard par l'administration des douanes, alleit mettre au jour le mécanisme peu subtil d'une fraude que les prévenus, pleidant le bonne foi, n'ont pas contestée puisqu'ile ont aussitôt paya le redressement fiscal edressé par l'edministration. M. de Saint-Denle, qui avait - oublié - de déposer les statuts de ea compagnie é Panama, ne bénéficlait mêma pas da tous les avanteges conférés par un pavillon da complaisance, ees vedettes continuant è naviguer sous pavillon

En fait de société paneméenne,

le Compania Nueve de le Manche n'était... qu'une simple fauille de papler, non inscrite au registre du commerce, qui ne payait pas d'impôt et n'evait, en France comme é Penama, ni actionneire ni représentant légal. Selon l'armateur, cette idée lui euralt été suggérée par le consul de ce pays à Paris rencontré, par hasard, au cours d'un voyage en Argentina.

Le premier aventage de l'opération evait été d'obtenir, par cet intermédialre, un prêt de 1.2 miltion de francs qui e permle à l'armateur normand d'acheter une seconde vedette plue importante, les Trois-Léopards.

Deuxième avantage : l'achet. dane les îles anglo-normandes, d'alcoois et de cigarettes à des occasion, l'ermeteur e écheppé é l'impôt sur les sociatés et s'est soustrait au palement de a T.V.A.

RENÉ MOIRAND.

(1) Le tribunal a également ordonné la publication du jugement au Journal officiel et dans le quotidien le Monde, ainsi que son affichage pendant trois mois à la porte de la compagnie. Le Trésor, quil a été reçu dans sa constitution de partie civile, réclamerait environ 7 millions de france aux prévenus.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

La crise de la réparation navale marseillaise

Ayant occupé leur entreprise des ouvriers de Terrin en appellent à l'Assemblée nationale

Le climat s'est aggravé leudi 27 avril, à Marseille, après l'occupation en fin d'après-midi, par un millier d'ouvriers, des locaux de la Société provençale des ateliers Terrin (SPAT). La direction avait annoncé peu avant que la totalité des salaires d'avril ne pourrait être payée.

Pour sa part, le secrétaire national de la Fédération de la métallurgie (C.G.T.), M. André Sainjon, a annoncé une «riposte d'ampleur nationale dans toute l'industrie de la réparation et de la construction navales ».

L'affaire Terrin a des répercussions néfastes sur l'ensemble des entreprises de réparation navale marseillaises, dont l'activité est perturbée par la dégradation de la situation sociale et la « manvaise réputation » qu'elle donne actuellement an port de Marseille. Ainsi, la Compagnie marseillaise de réparation (C.M.R.) vient d'euregistrer l'annulation de travaux prévus sur quatre

Une délégation de la SPAT devait se rendre ce vendredi à l'Assemblée nationale pour être reçue par les présidents des groupes parlementaires et entendre le ministre des transports répondre à une question sur la crise de l'industrie navale.

De notre correspondant

Marseille. — La journée de jeudi a été marquée par deux manifestations organisées à Marseille et à la Ciotat, au cours desquelles les travailleurs de la réparation et de la construction navales ont exprimé leurs inquiétudes face à la dégradation de l'emploi dans ces secteurs d'activités essentiels à l'économie des Bouches-du-Rhône. A la Ciotat, les ouvriers des chantiers navals ont débrayé de 10 heures à midi et ont défilé derrière les élus locaux et les délégués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T.

A Marseille, un meeting a été organisé à 15 heures place de la Joliette, qui a rassemblé quelque 2 500 travailleurs du groupe Terrin et du port de Marseille. Dans le secteur du remorquage, un arrêt d'activité a été observé de 15 heures à 18 heures. Mais contrairement à ce qui avait été annoncé, aucune consigne de grère générale n'a affecté le port de Marseille.

L'inquiétude atteint aussi les L'inquiétude atteint aussi les quelque 250 entreprises sous-traitantes de la réparation navale, tributaires de l'activité du groupe Terrin et dont la survie leur est étroitement liée. Leur groupement vient de faire savoir qu'une assemblée générale des sous-traitants aura lieu la semaine prochaine.

Dans la matinée de jeudi, une délégation intersyndicale du groupe Terrin avait été reçue par M. Gaston Defferre. Le maire de Marseille n'a pas caché son in-

J.-M. PERES et Coll.

La pollution des eaux marines Collection "Géobiologie, écologie aménagement?

quiétude à propos des répercus-sions catastrophiques qu'occa-sionnerait un dépôt de bilan de Terrin. Il a fait part aux sala-Terrin. Il a fait part aux salariés de son entretien récent avec M. René Monory, ministre de l'économie : « Je lui ai fourni des chiffres qu'il ne connaissait pas. Il est nécessaire de débloquer 30 millions de francs pour le fonds de roulement et 34 millions de francs pour les départs en pré-retraite. Si ces 64 millions de francs ne sont pas accordés, les travailleurs se mettront en grève pour défendre leur emploi. Or, le groupe Terrin réalise un chiffre d'affaires mensuel de 200 millions de francs. Il seruit donc moins onéreux d'avancer 64 millions que de supporter une grève d'un mois. » — J. C.

UNE PROPOSITION EN FAVEUR DES SALARIÉS ELUS MUNICIPAUX

Mme Brigitte Gros, sénateur

(non-inscrit) des Yvelines, maire de Meulan, vient de déposer, sur le bureau du Sénat, une propo-sition de loi visant à accorde-aux salariés membres d'un conseil municipal le temps nécessaire à l'exercice de leur mandat. Les conseillers des communes de plus de dix mille habitants recevraient l'equivalent horaire d'une jourserait d'une demi-journée par semaine s'ils sont maires ou adjoints). Dans les communes de moins de dix mille habitants, ce serait une demie-journée ; ar mois ou par semaine. Pour financer cette mesure, il serait frit appel à la solidarité des entra-prises par la création d'une caisse nationale de compensa-tion interentreprises » au profit de laquelle serait prélevé forfaitairement chaque année, auprès des chefs d'entreprise, un pour-centage de la masse salariale.

Accueil mitig

gux recomm

LE TAUX DE COTISATION

- - UNEDIC

Milites Remarks Tent bus de Militables dans Manches dan far er syndies of any syndies of any syndies of a syndies PASSE DE 2 20 00 A 3 % A 3 Co nus d'un point

MAINTIENT

iDe noire de Mans de s

The control of the co TANKS OF THE PARTY TENT DE STÈTE À

2e



Le module préprogrammé enfichable (5.000 instructions disponibles). Jeu du nombre mystérieux, vérification de relevés

module preprogrammé enfichable. Une fois de plus, avec Texas Instruments, la technologie des calculateurs franchit une étape décisive.

Le module. Sa taille : celle d'un morceau de sucre. Sa capacité : 5000 instructions disponibles. Le module : la solution la plus avaocée au problème do stockage des programmes. Dejà 90 programmes

Les points-clés du module de base :

Mathématiques (12 programmes). Calcul matriciel, fonctions complexes, fonctions trigonomé-

ciel, fonctions complexes, fonctions trigonomé-triques complexes, calcul d'un polyrome, etc.

Statistiques (4 programmes), Génération de

nombres aléatoires, combinaisons, permutations

factorielles, moyennes mobiles, etc. Finance (3 programmes). Intérets composés, au-

hancaires, conversions, etc. Les points-clés du module statistiques :

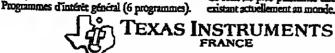
• Echantillonnage : génération de nombres aléa-

 Introduction des données uni, bi ou tridimen-· Exploitation des données enregistrées :

 Caractéristiques statistiques : moments, construction d'histogrammes.
 Companison d'échantillons : (test de Soudent...). - Test d'indépendance de deux classifications.

· Ajustements. Distribution théorique : lois binomiale, normale, X., Student, E.

La TI 58 et TI 59, véritables ordinateurs de poche, utilisent le module préprogrammé enficiable. Ce sont les plus puissantes calculatrices de poche existant actuellement au monde.



La Boursidière - Bătiment A - RN 186 - 92350 Le Plessis-Robinson - Tel. 650.23.43.



TI 50, encore plus poissante (module, cartes magné-tiques, etc.): 1.995 F tre*. En option, PC 100 B, impri-mante alphanumérique et traceur de courbes: 1.750 F tre*.

Ce coupon vaut 100 F

à déduire de tout achat d'une T.I. 58 chez votre revendeur Texas Instruments. Remettez-lui ce coupon.

Offre valable du 1er au 31 mai 1978.

LES CHAMBRES DE COMMERCE A MATIGNON

des rencontres semestrielles

sse-Normandie

and their a training

The day

er i segren er en 12 12 1

Brown town As As as

Party of Process

MATA TEL

A ARREST

A bomb 2.

40.30

COMPLAISANCE: A! A PETITE SEMAN

Des Panaméens sur la Manche

'rovence-Alpes-Côte-d'Am

as erise its in a secretion nurale many

les ouvriers de Terrin en and

Avant occupe leur entrem

a l'Assemblee nation

or or make inches

21 2 E

ಪ್ರಾಕೃತ ಅಥ

Die notte correspondant

ania Mueva de la la curtos de la la curtos de la la curtos de la curtos de la curtos de la curto del curto de la curto del curto de la curto del curto de la curto de la curto de la curto del curto del la curto d

tain, to phi

de france qui le la constant de la c

evanage (b. 2000) and the second of the seco

maem i to

200 1 1000 200 1 1000

10 kg 500g

RENE MORIN

Accueil mitigé des syndicats et du patronat aux recommandations du premier ministre

La lettre adressée le 27 avril par M. Barre aux dirigeants des organisations professionnelles et syndicales, tirant les conclusions des entretiens qu'il vient d'avoir avec elles, semble, au premier abord, décevoir ses destinataires sur un bon nombre de points. Seule Force ouvrière fait preuve d'un relatif optimisme en estimant que le texte contient « les éléments permettant l'engagement

ment que le texte contient « les éléments permettant l'engagement de négociations dans tous les domaines », malgré le contexte économique, « avec de lo volonté et de la persévérance, il doit être possible d'obtenir les résultats souhaitables s, concint M. Bergeron. A la C.G.C., M. Charpentié déclare qu'« il ne jaudrat pas que la montagne accouche d'une souris ».

Pour M. Séguy, le premier ministre, s'il annonce diverses procédures, « ne modifie pas, quand au jond, la politique d'austérité antérieure ». La C.G.T. continuera à rechercher toutes les possibilités de véritables négociations en « persitant » à dire aux travailleurs que « les résultats seront à la mesure de leur union et de leur action », M. Séguy observe que, pour le SMIC, la lettre du premier ministre « est

dience du 25 avril».

L'idée d'angager des discussions sur l'emploi et les perspectives d'évolution des diverses branches industrielles, ajoute le syndicaliste, « est siricusement altérés » par l'utilisation des cternes équivoques de concertation et de réflexion » plus souvent que celui de négociation.

A la C.F.D.T., actuellement réu-nie en comité national, ou indi-que que la lettre du premier ministre pourra être prise en consi-dération dans la résolution que votera cet organisme, texte qui sera publié le 2 mai.

> « Une reflexion en commun »

Au C.N.P.F., on ne cherche guère à dissimuler l'eagacement » provoqué par la lettre du premier ministre, qui «n'apporte rien de neu/». Sil l'on comprend fort bien que M. Barre ait politiquement voulu s'attribuer un rôle moteur dans les négotiations cui sont courrir en n'en dépuisse. qui vont s'ouvrir, on n'en déplore pas moins la procédure suivie.

notoirement en retrait sur ce « L'ombre de la statue du gu'il avait dit au cours de l'audience du 25 avril ».

L'idée d'engager des discussions
L'idée d'engager des discussions contractuells », affirme-t-on avesur l'emploi et les perspectives mue Pierre-1 « de-Berbie.

Comme pour marquer sa volonté de conserver l'initiative, le C.N.P.F. avait fait savoir, des le jeudi 27, en fiu de matinée, qu'il recevrait la C.F.D.T. le 3 mai et F.O. le 3 les rendez - vous avec les autres centrales étant en cours de fixation.

Le premier ministre, dans sa lettre, prend soin de préciser qu'il ne veut pas fixer à l'avance le détail des modalités de discussions. Les procédures concernant l'emploi s'étalent en trois étapes, dans les quinzs jours; un projet de loi concernant l'emploi des jeunes sera déposé à l'assemblée nationale. Le même procédure jeunes sera déposé à l'Assemblée nationale. La même procédure aera observée, avant l'été, pour ce qui concerne le placement, la formation, les cadres, etc. D'attre part, des disensions en tre le patronat et les syndicats doivent simplifier certaines dispositions de l'accord sur l'aide aux chômeurs. M. Barre lie les mesures sur l'emploi à la politique industrielle. Il confirme la révision du VIII Plan, les organisations inté-

ressées étant associées à « une réflexion en commun » dont le commissaire général au Plan pré-voira les modalités.

voira les modalités.

Four le second 4 voiet 3, celui des salaires, le premier ministre rappelle la priorité à donner aux rémunérations les plus basses, comme il l'avait déjà fait dans sa lettre du 24 novembre dernier il place dans les urgences les socteurs sulvants : bâtiments et travaux publics, réparation automobile, certaines branches agricoles et alimentaires, uettoyage, ameublement, habillement.

Une révision de la législation sur le SMIC est annoncée fin 1978 en fonction des actions menées en faveur des rémunérations les plus faibles. Les plus élevées vont être bloquées, en valeur nominale, à partir de 30 000 francs, a lors qu'en 1977 le plafon d'était de 24 000 francs.

Ce n'est pas la première fois que le gouvernement adresse des recommandations aux partenaires sociaux. Les effets ent générale-ment été très minces, ces der-nières années. Cette fois, sepen-dant, à Matignen, on déciare avec fermets que le mouvement sera prouvé en marchant. — J. R.

M. Barre a proposé à M. Delorozoy

M. Robert Delorozoy, président de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, a été reçu le jeudi 27 avril à 15 h. 30 par M. Raymond Barre. Selon M. Delorozoy, le premier ministre « u accuellé avec miérit » les propositions de la délégation et « en u recomm le bien-jondé ». Il s'agissait d'un jourd cahler de suggestions et de sonhaits comprenant : l'extension au commèrce et aux services de ati commerce et aux services de la liberté des prix ; l'élaboration d'un projet de loi rempiaçant les ordonnances de 1945 ; la fisca-lisation des prestations fami-liales ; la refonte de la taxe pro-

portionnelle et de la fiscalité directe de l'entreprise (l'AP.C.C.I. étudie un projet d'impôt général sur la valeur ajoutée); la clarification du statut des jeunes en cours d'insertion professionnelle, etc.

Selon l'A.P.C.C.I. « le premier ministre a proposé aux membres de la délégation d'organiser des rencontres semestrielles à son niveau et s'est déclaré prêt à étudier toutes les propositions allant dans le sens d'une plus grande efficacité des mesures annoncées dans sa déclaration de politique générale ».

La croissance des investissements a marqué une nette décélération en 1977

En raison d'une conjoncture peu favorable, les investissements de des entreprises françaises en 1977 sont restés dans l'ensemble médiocres, a déclaré M, de Lattre, président du Crédit national. Leur croissance a même marqué une nette décélération par rapport à 1976, atteignant 3,1 % contre 7,3 % précédemment, et ne dépassant que légèrement le niveau de 1973, deuxième année de progressina régulière. De plus, une part appréciable de cette croissance est due aux huit grandes entreprises nationales, dont l'effont d'équipement dans les domaines de l'énergie et des times de l'energie et des livestissements productifs de raines de l'energie et des livestissements productifs du milliards de francs. Entreprises d'un externe des projets d'investissement présentant un intèrêt particulier a atteint 3 milliards de francs. Entreprises conditions, les investissements productifs du milliards de francs et entralination de cinquante mille à solvante-dix mille emplois.

a esé mainem magre la conjoneture. Dens ces conditions, les
investissements productifs du
secteur concurrentiel n'ont augmenté que de 13 %, de sorte que
leur volume demeure inférieur de
6 % à celui de 1973, le produit
intérieur brut ayant augmenté de
11 %, la consommation des ménages de 14 %, et les exportations
de 24 % dans cet intervalle. Pour
1978, les prévisions concernant la
croissance de ces mêmes investissements sont comprises entre
3 % et 4 %. Un tel piveau ne
correspond pas à l'effort de rattrapage indispensable, a affirmé
M de Lattre : il faut donc que
Produstrie française accélère son
effort d'équipement, aussi bien
pour surmonter ses difficultés
que pour consolider les positions
mondiales conquises ces dernières
années.

années. En 1977, le Crédit national a pu mettre à la disposition des entre-

vèle positive ».

« Le gouvernement, e o n'el ut
M. Barre, souhuite que, sur l'ensemble des sujets évoqués dans la
présente lettre, les discussions
s'engagent que la volonté d'abous'engagent que la volonté d'abous'engagent que la volonté d'aboure nationale des conseillers fl nanciers que préside M. Pierre Henniqueau, a défini les priorités pour l'économie française : rame-ner le taux d'inflation à un niveau analogue à celui de nos partenaires (en particulier l'Allemagne), ne pas hypothéquer l'avenir par une dette intérieure trop importante, adapter l'indus-trie française aux nouvelles conditions du marché, permettre aux

tions du marché, permettre aux entreprises de retrouver une meilleure structure financière.

Au cours de cette rénnion que présidait M. Roger Martin, P.D.G. de Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, M. Henniqueau a rappelé dans son rapport moral la structure fédérative mise en place récemment par la Chambre nationale des conseillers financiers avec la création du Syndicat des conseillers financiers avec la création du Syndicat des conseillers financiers des conseillers financiers avec la création du Syndicat des conseillers financiers, du club des des directeurs de banques et d'établissements financiers.

† Chambre nationale des conseillers financiers, 20, rue Treilhard, 75008 Paris.

LE CHARBON AUGMENTERA DE 4. A 6 % POUR LE CONSOMMATEUR DOMESTIQUE

Le charbon va ini aussi aug-menter le 1 mai. Une majora-tion moyenne de 3,7 % des prix au départ de la mine des char-bons domestiques et industriels — dont les barèmes n'avalent pas été modifiés depuis le 1 avril 1977 — se traduira par une hausse de 4 à 6 % pour le con-sommateur domestique et de 7 à 8 % pour le consommateur in-dustriel. Cette différence s'expli-que, selon un communiqué des que, selon un communique des Charbonnages de France, par le-fait que e le prix au départ de la mine n'enire que pour une fraction plus faible dans le prix de vente au consommateur, les fruis de transport, de distribution et les trares constituant les autres

Les Charbonnages rappellent aussi que, a malgré cette aug-mentation, les priz des charbons domestiques d'importation, de qualité comparable, restent, pour le consommateur, supérieurs de 25 à 30 % oux prix des charbons

25 à 30 % oux prix des charbons français ».

Le contrat entre l'Etat et les Charbonnages de France, présenté le 23 janvier 1978, redomnait certes à l'entreprise publique « la liberté de gestion et la liberté d'entreprendre » — donc de fixer les prix — mais cette liberté ne prendra plein effet que le 1= juillet prochain. C.D.F. avait annoncé son intention d'angmenter alors les barèmes de 30 % à la mine (soit de 15 % pour le consommateur). Le rappel pour le consommateur). Le rappel de la différence de prix entre les charbons français et étranger semble réitèrer cette intention. Ce n'est donc qu'en fuillet que l'on verra si l'Etat est à mêma de respecter le contrat signé en février.

La lettre du premier ministre

M. Barre écrit:

« Au moment où s'achèvent les discussions opprojondies et constructives que jai eues ovec les principales organisations projessionnelles et syndicales, il m'appartient, au nom du gouvernement, de vous proposer des procedures concrètes de concertation et de négociation portant sur les sujets dont fai eu l'occasion de m'entretenir avec vous. Mais en ne jigeant pas à l'avance, par un ercès de détails, l'ensemble des procédures et des thèmes de dismarges de négociation par les quelles s'exercent la liberté et lu responsabilité des organisations projessionnelles et syndicales. Le premier ministre développe ensuite quatre thèmes:

• L'EMPLOI. - Outre la reconduction « des principales me-sures instituées l'an dernier au titre du pacte national pour l'emploi », « le ministre du travail et de la participation examinera avec les organisations professiontions liées à la politique de l'emploi, qu'il s'agisse de l'amélio-ration des mécanismes de placement et de formation, des pro-blèmes des cadres agés et de toute autre mesure de nature à favoriser l'emploi. Quant à l'adoptation et à la simplification des régimes d'oide au cho-mage, elles devraient faire l'objet d'une discussion entre organisa-tions professionnelles et syndi-

Le ministre de l'industrie es charge de a mettre en œuvre les mécanismes d'information [des syndicats] permettant d'assurer, aux niveaux adaptés, une néces-saire concertation » à la fois sur les perspectives d'évolution des diverses branches industrielles et sur les décisions de politique in-

LE TAUX DE COTISATION A L'UNEDIC PASSE DE 2,40 % A 3 %

l'UNEDIC (Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce) est porté, à compter du 1 mai, de 2,40 % à 3 %. Cette cotisation est pour les quatre cinquièmes, soit désormais 2,40 %, à la charge de l'employeur et pour un cinquième, soit 0,6 %. à la charge du salarié.

A PUR DEL ME Cette importante augmentation a été décidée par le conseil d'administration paritaire de l'UNEDIC, régime d'assurance chômage complémentaire qui, entre autres allocations, garantit aux salariés, licenciés pour cause économique, un revenu égal à 90 % de leur ancienne rémunération. Le conseil d'administration qui a pris cette décision à l'unaminé, s'est d'autre part prononcé pour une démarche auprès du puemier ministre afin d'obtanir un relévement de l'aide publique aux chômeurs, qui représente 22 % des indemnisations au lieu de 35 % en 1970. aux salariés, licenciés pour cause

Après avoir rappelé les « grands dustrielle envisagées par les pouparts de la politique sociale » voirs publics. En outre, « les traminimum réel de rémunération par branche, et éventuellement d'une réflexion en commun sur tre d'améliorer la situation relaà mi-parcours offrent l'occasion d'une réflexion en commun sur l'ensemble des problèmes de l'emploi entre les pouvoirs publics et toutes les organisations inféressées. Le demands au commissaire général du plan d'en prévoir les modalités ».

LES REMUNERATIONS.

4 La poursuite d'une expansion modérée doit permettre en 1978 le maintien du pouvoir d'achai des salaires, calculé en fonction de l'évolution des prix mesurés par l'indice de l'INSEE. (...)

La riporté résenée à la repatorisation des bas salaires et des rémunérations des travailleurs manuels ne sera compatible avec les contraintes qui pèsent sur notre économie que si la progression des revenus élevés est relentie, et celle des titulaires des rémunérations les plus importantes bloquée en valeur nominale dans les conditions fixées par l'ortiele 14 de loi du 29 décembre 1977.

Des négociations s'ouvriront à au cours des prochaines semaines » dans la fonction publique et le secteur nationalisé; • LES REMUNERATIONS. —

que et le secteur nationalisé; dans le secteur privé, les discus-sions au niveau des branches de-vraient prendre en compte 4 l'ensemble des éléments constituits

part, « tenars à la fization d'un minimum réel de rémunération par branche, et éventuellement par région, d'autre part, permet-tre d'amétiorer la situation rela-tive des travailleurs manuels et de leur garantir un déroulement de carrière ». Après avoir confirmé l'existence de trais hausses de rouvelle

apres avoir consume l'existence de trois hausses de pouvoir d'achat du SMIC en 1878 mais estimé qu'il n'était « par souhaitable de s'engager dans une programmation rigide », M. Barre envisage une éventuelle modification de la loi relative au SMIC. « à la lumière des résultats des négociations engagées au niveau des branches sur le salaire mi-

des branches sur le salaire mi-ninum à la fin de l'année, M. Beul-lac procédera, selon une procé-dure appropriée, avec les organi-sations professionnelles et syndi-cales, à un bilon des actions menées en faveur des rémuné-rations les plus fables et en tirera les conséquences pour la détermination à actions ulté-rieures. >

• LA POLITIQUE CONTRAC-TURLIE. — M. Barre suggère « le développement des négo-ciations » en particulier en matière d'aménagement du temps de travail et d'amélioration des conditions de travail enotam-ment le travail posté ou la part du salatre au rendement». «Le des rémunérations » et, d'une gouvernement prendra en consi-

verses négociations et adaptera, le cas échéant, la législation existante. Outre une réforme de la loi sur les conventions collectives,

dération les résultats de ces di-

les conventions collectives, M. Barre souhaite que « soient recherchées les modalités les plus udaptées d'expression du personnel au niveau de l'unité du travail. » « En raison de l'importance des problèmes de la sécurité du travail dans la vie quotidienne des travailleurs dans les entreprises, les comités d'uygiène et de sécurité pourraient, par exemple, jouer un rôle dans cette perspective. »

• La PARTICIPATION — Le finance ministre confinée Tamé-lioration des ordonnances sur la participation et l'intéressement ainsi que la représentation des cadres dans les conseils d'admi-nistration ou de surveillance des entreprises, formule qui sera généralisée dans les grandes entreprises si « l'expérience se, ré-nèle moittine.)

tir à des résultats. Il en sutura le dévoulement avec attention et en tirero, le cas échéant, les conséquences pour tout ce qui

Les élections professionnelles

MAINTHENT SES. POSTTRONS A L'USINE RENAULT DU MANS (De notre correspondant.)

Le Mans. — Les résultats des élections de délégués du person-nel, dans le collège ouvriers, sur usines Renault du Mans n'apporusines reenault du mans l'appor-tent pas de modifications très sensibles dans le rapport des forces syndicales en présence. La C.G.T., qui, ces derniers mois, avait enregistre de nets reculs notamment aux usines Renault de Rillancourt et de Donal mainnotamment aux usines Renault de Billancourt et de Douai, maintient ici ses positions, obtenant 58.8 % des suffrages ouvriers au lieu de 59.1 % en 1977 et 58,6 % en 1976. La CFD.T. progresse légèrement sans retrouver son soore d'il y a deux ans (37,9 % des suffrages au lieu de 36.4 % en 1977 et de 38.2 % en 1978). Enfin, P.O. et la CFT.C., qui faisalent liste commune, perdent un peu plus d'un point par rapport aux suffrages obtenus séparément l'an dernier. dernier.

RESULTATS Collège ourriers. — Inscrits 7 808 (6 019 en 1977); exprimés e 901 (7 155). Ont obtenu : C.G.T., 4 042 voix (4 213) soit 58.8 % su lieu de 59.1 %; C.P.D.T., 2 804 voix (2 504) soit 37.9 % su lieu de 35.4 %; liste commune FO.-C.F.T.C., 224 voix (C.F.T.C., 180 et F.O. 142 en 1977) soit 3.3 % su lieu de 4.5 %.

. DANS QUATRE USINES CITROEN PROGRESSION DE LA C.S.L. (ex-C.F.T.)

Les élections des délégués du personnel, qui viennent d'avoir lieu dans quatre usines Citroën de la région parisienne (à Asnières, Clichy, Nanterre et Saint-Denis), marqueut une progression de la Confédération des syndicais libres (C.S.L. ex-C.F.T.) et de F.O.— qui n'était représentée que dans les deux premiers établissements cités, — au détriment de la C.G.T.

Sur l'enserable des quatre usines (8 672 suffrages exprimés sur 10 675 inscrits, contre 3 626 sur 10 660 en 1977), la représentati-vité des syndicats s'est établie ainsi, les deux collèges confon-dna, les chiffres que nous men-tionnons entre parenthèses indi-quant l'évolution des résultats par rapport aux élections de 1977:

C.S.L.: 5247 voix (+ 268), 72,1 % des suffrages exprimés (+ 28 %), 40 sièges (0); C.G.T.: 2067 voix (- 267), 23,8 % des suffrages exprimés (- 3,3 %), 13 sièges (- 1); F.O.: 358 voix (+ 45), 4,1 % des suffrages exprimés (+ 0,5 %), 0 siège (0).

Soit 2.3 % su lieu de 4.5 %.

On note cependant que la C.G.T progresse très légèrement dans le deuxème collège à Chichy in the compagnis U.I.A.

To déclare qu'elle assure normalement de ses vois du le premier collège à Nanteure, ot le gagne, par rapport aux élections de 1977, 4 % des surpersonnel navigant commercial frages exprimés et 1 siège.

● La Société générale de fon-derie (Chappée-Jacob Delajon), dont le siège est à Paris, a annonce la fermeture de ses deux usines du Nord : celle du Ca-teau, qui emploie trois cent-quatre-vingts personnes et fabri-que des apparells à gaz, et celle de Saint-Amand (articles sanice Saint-Amand (articles Saint-taires) qui occupe solvante-huit salariés. Ces licenciements en-traineront la suppression de cin-quante emplois dans les services commerciaux qui se trouvent à Aubervilliers.

• M. Pierre Mauger, député (RPR.) de Vendée, vient de déposer à l'Assemblée nationale une proposition de loi organique une proposition de loi organique tendant à prévoir une représentation des retraités et des personnes âgées au Consell économique et social. Notant, qu'il y a maintenant plus de sept millions de retraités et de personnes âgées, le député propose que ces dernieus soient représentés par dix consellers économiques et sociaux, désignés par les organisations les désignés par les organisations les plus représentatives : cinq par la Confédération nationale des re-tratiés civils et militaires, trois par la Fédération générale des retraitée et deux par l'Association

Grève dans les déroports parisiens. — Le syndicat C.G.T. des douaniers à lancé un mot d'ordre de grève intéressant le personnel des aéroports de Raissy-Charles - de - Ganile, Orly et le Bourget : arrêt de travail le dimanche 30 avril et le hundi 1° mai, grève du sèle du 2 an 7 mai, Mohifs essentiels de ce mouvement, selon le syndicat : effectifs insuffisants, mauvaises conditions de travail.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-1		- COUNTS	DO YOUR	•	U-1	-VI3	1 00	-	3		21× 4	
7		+ Bas	+ Heut	Rep	+ 0	2 Oép. —	Rep. +	ou De	<u> </u>	Rep.	+ ou	08p. —
	EC F can Yen (100)	4,5973 4,0590 2,8580	4,8025 4,0650 2,0616	‡	40 20 115	+ 69 + 69 + 135	+ 6 + 2 + 21	± ± ±	95 85 245	++	176 68 875	+ 230 + 125 + 625
	7 M Florin F. B. (199)	2,3880	2,2315 2,8875 14 2,3889	# +	160	+ 115 + 90 + 180	+ 13 + 30	670% 4 0	219 150 325 420	‡ +,	\$90 610 e36 \$90	+ 635 + 450 + 950 - 1296
	(1 000)	5,3058 8,4040	8,3140 8,4180	1 =	220 190	— 120 — 120	_ 50 _ 32		246	ŊΞ	780	- 630

TAILY DES FILDO-MONNAIES

		UA -		U.C.				
	3 1/4	37/8	35/16	311/16	2 5/16	3 11/18	31/4	3 7/8
	7 1/16	7 7/18		7 9/18	77/16	7 13/16		81/4
rin		4 3/4	41/8	4 11/16		4 13/15		5
(190)		5 1/2	51/2	81/4	51/2	61/4	41/8	6 5/8
		. 7/18		13/16		1	11/8	1 1/2
1 000)	11 1/2		14 1/4		14		13 1/2	14 1/2
			163/8		10 3/8		19 3/8	11, 1/8
	83/8		8 7/8	e 3/8	e 1/8	95/8	e 5/8	10 3/8
				ire orațio	TUE BREE	te marob	intero	enceire

PAN AM: "A NOUS DEUX PARIS

MONNAIES

La Banque nationale suisse n'allégera pas son dispositif anti-spéculation

De notre correspondont

Berne. — Maintien du dispositif de lutte contre l'afflux de fonds étrangers, renforcement de la politique d'intervention sur les marchés des changes, opposition à l'instauration d'un dnuhla marché des changes et refus d'envisager la transformation du franc suissa en monnaie de réserve : tels sont les principaux points du discours prononcé leudi 27 avril, à Berne, par M. Fritz Leutwiler, président de la Banque nationale suisse (B.N.S.).

au dispositi de tutte contre l'aj-flux de tels fonds pourrait entrai-ner une nouvelle hausse du cours du franc suisse ». M. Leutwiler a toutefois rappelé que les autorités helvétiques avaient l'intention de démanteler ce dispositif « dès que l'évolution du cours du franc serait de nouveau plus conforme ouz con ditions économiques

our conditions economiques réelles ». En raison des pressions qui continuent de s'exercer sur le franc suisse, la politique de change reste la principale préoccupation de l'institut d'émission. A plus long terme, la Banque nationale envisage de renforcer ses moyens d'intervention sur les marchés des d'intervention sur les marchès des changes. S'll est vrai qu'une cer-taine correction des distorsions de changes est déjà perceptible, M. Leutwiler a estimé que « les perspectives d'évolution des cours devoient cependant être appré-ciées sous certaines réserves qui concernent en porticulier l'évolu-tion de la situation our Elete

tion de la situation our Elats-Unis ».

Après s'être montre fermement opposé à l'établissement d'un double marche des changes. M. Leutwiler s'est montré très sceptique sur tout le projet visant à substituer au dollar un autre instrument de réserve.

« Il fout se gorder de l'illusion, 2-t-il dit, que la politique de change pourrait se fonder sur un substitut quelconque du dollor américain, voire en faire abstraction. » En se félicitant de la relance des discussions relatives en partier de la coordina au renforcement de la coordina-tion des politiques de change entra pays européens, M. Leui-wiler a adressé une mise en garde à « ceux qui placent dans de telles discussions des espoirs excessifs. Il est necessaire de s'ottaquer ou prédable oux causes fondamentales des perturbotions sur le marché des changes ».

Evoquant ies mesures prises en février, le président de la B.N.S. a indiqué qu'il seralt prémature de s'écarter d'une upplication stricte de l'interdiction de placer des capitaux étrangers en Suisse. Le marché des changes étont encore instable, tout allégement du dispositif de lutte contre l'ajux de tels fonds pourrait entrainer une nouvelle hausse du cours du franc suisse n. M. Leutwiler a toutefois rappelé que les autorités ment en cours sur la création progressive d'un marché moné-

taire suisse.
Enfin. les responsables de la
B.N.S. prévoient un léger flèchissement de la conjoncture helvétique en 1978. Cependant. le
chômage et l'inflation se maintiendront à de bas niveaux.
« Même pour un pays dont l'économia est dépendonte des exportations a conclu philosophique. tations, a conclu philosophique ment M. Lentwiler, une monnaie forte accompagnée d'un faible taux d'inflation est préférable à une monnuie faible jointe à un taux d'inflation élevé. »—J.-C. B.

ETRANGER

ETATS UNIS

taire suisse

 La commission des finances du Senat a rejeté par onze voix contre six un volet important de la loi energétique du président Jimmy Carter, celui relatif aux impôts destinés à freiner la consommation de pétrole, Selon la consommation de petrole, selon la consommation de petrole, selon la consommation de commission, ces impôts coûte-raient aux consommateurs de 12 à 15 milliards de dollars par an, ce qui aurait des conséquen-ces inflationnistes, sans pour auces inflationnistes, sans pour au-tant réduire la dépendance des États-Unis à l'égard du pétrole importé. Cette décision sera com-muniquée au Sénat et à la Cham-bre des représentants. En cas d'adoption, la président aurait toujours la possibilité d'imposer une taxe sur le pétrole importé qui pourrait être de 5 à 6 dollars prix dn pétrole importé à quelque 20 dollars par baril. — (A.F.P.)

AGRICULTURE

PRIX, VIN, MONTANTS COMPENSATOIRES

Les ministres de l'agriculture des Neuf repoussent leurs décisions au 9 mai

Luxambourg (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture da la C.E.E. ont intarrompu leurs travaux dans la soirée de jeudi 27 avril sans avoir pris de décisions. Ils se reverront à Bruxelles les 8 et 9 mai.

Les nouvelles campagnes qui, pour les produits laitiers et la viande bovine, auraient dû nor-malement commencer le 1° avril, malement commencer le 1st avril, se trouvent donc encore repoussées de quelques semaines. Cependant, c'est surtout en raison des tensions existant en France sur le marché du porc, que M. Mehaignerie a regretté l'ajournement. Il redoute que les Néerlandais et les Belges, sachant que les décisions qui seront prises le 9 mai rendront leurs exportations vers la France moins facilles tlons vers la France moins faciles
qu'aujourd'hui, les accroissent
artificiellement au cours des
jours à venir.

M. Gundelach, le commissaire

M. Gundelach, le commissaire chargé des affaires agricoles, a justifié l'interruption des travaux par l'apparition de difficultés nouvelles venues d'Allemagne : M. Ertl. le ministre fédéral, faisant écho, dit-on, à une prise de sant echo, dit-on, a une prise de position du chancelier Schmidt, a déciaré en fin de parcours, qu'il était préoccupé par les conséquences financières de l'ensemble des mesures « méditerranéennes » envisagées, et qu'il était en particulier opposé à ce que la partides dépenses en faveur de la modernisation des structures dans le « Mezzogiorno » et dans le Midi « Mezzogiorno » et dans le Midi français, prise en charge par le fonds européen d'orientation et de garanties agricoles, soit por-tée de 25 %, comme c'est l'usage, à 35 % pour la France et 50 % pour l'Italie. « Nous sommes blo-qués. tant que les Allemands n'ouront pas reconsidéré leurs positions. Cette affaire mise à part, des progrès avaient été foits, et je suis raisonnablement continuets quons cert régulate des optimiste quont our résultats des 8 et 9 mai », a déclare M. Gun-

A l'issue de ces quatre jours presque exclusivement passés en contacts bilatéraux, la Commission européenne a publié cun document sur l'état des travaux » qui servira de point de départ à la négociation des 8 et 9 mal. De notre correspondant

« C'est là une basa de travail plus de compte sera forte, pius étroite réaliste, un document plus équilibre que le premier projet pré-sente lundi par la présidence danoise », a estime M. Méhaignerie. Selon celui-ci, trois dossiers font encore problème :

● Le taux d'augmentation des prix communs fixé en unités de compta — D'après les calculs faits par les Français, la hausse moyenne que la Commission prémoyenne que la commission piece conise dans son nouveau docu-ment de travail se situerait au-tour de 2.2 % au lieu de 2 %. L'Allemagne et les pays du Bene-lux réclament avec insistance une augmentation movenne de 3.5 % et un relevement du prix du ble plus important que prèru. La Commission, appuyée par plu-sieurs Etats membres, dont la France, est fortement défavora-ble à ces propositions. En ellet, plus la hausse des prix en unités

CONSOMMATION

9 juillet 1976, qui prévoit des mesures de lutte contre le taba-

gisme, le SEITA, qui a le mono-pole de la fabrication des

cigarettes en France, vient de révèler les taux de goudrons et de nicotine contenus dans toutes les cigarettes françaises. Ces chiffres figureront à l'avenir sur chaque paquet de cigarettes, mais

il est déjà possible d'obtenir des renseignements sur la teneur des

renseignements sur la teneur des deux principaux composants du tabac, grâce à un service téléphonique d'information au public au n°555-45-« (de 14 à 18 heures). Ces taux varient de 8,5 mg de goudrons (en anglais « tar ») par cigarette pour la Gallia, à 45 mg pour la Bnyard mais, La teneur en piotine varie elle-

teneur en nicotine varie elle-même souvent en proportion identique, la Gallia ayant le chiffre le pius bas (0,45 mg) et la Boyard le pius haut (2,95 mg). Le SEITA a précisé que la piu-

sera la marge de manœuvre lais-sée à M. Méhargnerie pour aug-menter les prix en France par le bials d'une dévaluation du e franc vert a. Cette seconde for-mule présente l'avantage, par rapport au relevement des prix com-muns, d'avoir pour corollaire une diminution des montants comdiminution des montants com-pensatoires monétaires (M.C.M.), qui est un des objectifs du gou-vernement. En ce qui concerne le a priz d'orientation a de la viande bovine. la Commission préconise dans son document de travail une augmentation de 25 %, au lieu de 1.25 % initialement.

■ Le dossier méditerranéen. -En ce qui concerne le renforce-ment des d'sciplines de la réglementation vinicole, l'accord n'est pas encore fait entre la France, l'Italie et la Commission, Mais les ce qui concerne l'application, an moins en période de crise, d'un prix-plancher au-dessous duquel le vin ne pourra pas être commercialisé (le Monde du 28 avrill. La Commission propose que ce prix-plancher soit fixé à 80 % du q prix d'orientation » du vin. M. Mébaignerie trouve que c'est insuffisant.

M. Mebaignerie trouve que c'est insuffisant.

La réforme de la base de calcul des M.C.M. — « On s'oriente ters une voie mojenne foite de plusieurs cléments », a constaté le ministre français : un abattement de la base de calcul des M.C.M., mais moins Importante que celle réclamée par la France ; pour le porc, une dévaluation du o franc vert » plus importante que pour les autres productions (par anticipation de ce qui devrait être fait à cet égard jusqu'à novembre 1979...), entrainant une forte hausse du entrainant une forte hausse du prix de base du porc et une ré-duction d'autant do M.C.M.

Le SEITA prend des mesures d'information

de ia fumée de cigarette ; il y a vingt ans, toutes les cigarettes avaient des taux dépassant 30 mg de goudrons et 2,5 mg de nico-

Les tabacs « bruns », qui sont ime des caractéristiques du o goût » français, et qui repré-sentent 50 % du marché des cigarettes en France, paraissent plus panvres en goudrons et nicone que les tabacs blonds. Le filtre réduit de façon signi-

ficative ces taux, en retenant 40 % des goudrons par exemple. En revanche, les cigarettes maïs, dont le papler spécial raientit la combustion, ont des taux beau-coup plus élevés.

Des conseils sur la « bonne manière de fumer » seront, d'au-tre part, diffusés par le SEITA. Par exemple, celui de fumer par petites bouffées en évitant d'inhaier, et d'éteindre la ciga-rette avant le dernier tiers. Une conseils sur la « bonne nouvelle marque de cigarette, à faible taux de goudrons et de nicotine a été annoncée à cette occasion. Il s'agit d'une cigarette

blonde, la c Rich and light p, dont ie nom anglais rappelle les marques a low tar a, actuellement en vogue aux Etats-Unis. Pour la première fois, une mention « abus dangereux » figure sur les nouveaux paquets, qui seront mis en vente dans quelques jours.

20-15

[Les goudrons et la nicotine sout les constituants sulides les plus classiques de la fumée de cigarette, et l'affichage de lenr taux est une breux pays anglo-saxuns. Ou a tenté. avec un succès médiocre, de relle l'incideuce des maladies cardio-rasculaires, à la teneor en nicotine des cigarettes, tandis que les gon-drons seraient responsables do risles travaux les plus modernes attribuent, une part importante de la responsabilité des deux maladies à l'oxyde de carboue dégagé par la combustiuo et aux propriétés physiques des particules coastituautes de la fumée. Mais ces deux facteurs, difficilement quantifiables, ue peu-vent pas faire l'objet d'un affichage informatif.]

part des produits qu'elle fabrique ont bénéficié des recherches effectuée pour diminuer la toxicité

LES AUTORITÉS **PORTUAIRES DU ROYAUME** D'ARABIE SAOCIDITE

ont confié la construction de la quatrième phase des importants travaux d'agrandissement du Port de Jeddah à un groupement francogréco-suédois réunissant en Joint Venture des entreprises de niveau international.

Ces travaux d'agrandissement d'une taille considérable nécessitent de gagner sur la mer une superficie de 900.000 m² entourée d'un mur de quai de 4300 m de long. La plateforme ainsi obtenue sera parcourue par un réseau de routes desservant des zones revêtues, des entrepôts, des hangars et autres bâtiments annexes, elle sera également équipée d'un réseau d'eau potable, d'un système de lutte contre l'incendie à l'eau de mer, d'une installation téléphonique au service des bateaux, d'un système de soutage des combustibles et d'une installation

électrique complète. L'ensemble de ces installations constituera un port parfaitement opérationnel.

Ce seul aménagement est une extension du port existant qui s'accroîtra ainsi de 20 postes à quais. Cela signifie que le Port de Jeddah sera pourvu au total de 37 postes à quais en eau profonde de 11, 12 et 14 m de tirant d'eau sur une longueur totale de 7,4 km. L'aire de stockage dans les hangars et entrepôts sera portée de 325.000 m² à 440.000 m² et les aires de stockage revêtues ou non seront portées de 2.300.000 m² à 3,500,000 m².

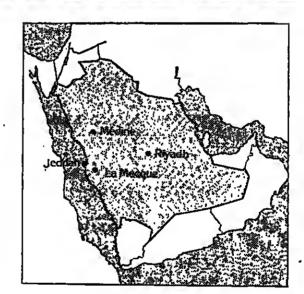
Cette extension comprendra également un terminal à container complet, comprenant les grues à container et tout l'équipement de levage moderne nécessaire. Ainsi, la capacité du port de Jeddah en moyens de levage sera des plus satisfaisantes avec 6 grues à container de 40 t, 9 grues de 15 t, 21 grues de 6 t et 12 grues de 3 t.

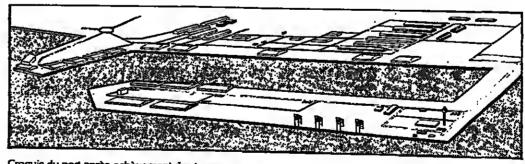
En tant que plus gros exportateur mondial de pétrole, l'Arabie Saoudite

Port de Jeddah.

a une économie très solide. De gros investissements sont en cours pour réaliser un développement rapide et important du Royaume, avec un effort tout particulier en ce qui concerne les communications, la santé publique, l'éducation et la fourniture d'eau.

L'agrandissement du Port de Jeddah, qui n'est cependant qu'une partie des vastes projets qui permettront le grand développement en cours actuellement en Arabie Saoudite. aura pour résultat de fournir un port d'une grande capacité d'accueil aux installations extrêmement modernes qui contribuera d'une façon · substantielle à l'expansion sans précédent du Royaume.





Croquis du port après achèvement des travaux.



L'Ingénieur Conseil qui dirige les travaux est Sir William Halcrow & Partners, Angleterre. Les travaux sont réalisés par ARMASKA Joint Venture, une association de Archirodon Construction (Overseas) Co. S.A., Grèce. Société des Grands Travaux de Marseille, France. AB Skanska Cementgjuteriet, Suède.

En novembre 1977, 500 mètres de quai sont déjà en service.

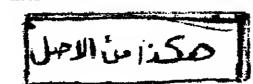
Deux immeubles qui ont du p

DU STUDIO AU 6 PII

18418, and out the testination

CHANTILLY Centre V

BEAU DUPLEX



PENSATOIRES

ilture des Neuf ons au 🦻 mai

TA prend des mesures d'information

Side State pri

ÉCONOMIE DO 10

Des «3P» aux «3B»

(Suite de la première page.)

L'Eist commence-t-il à se rendre compte qu'une nouvelle orien-tation de la technologie est nécessaire ? L'Agence nationale de valorisation de la recherche va hientôt fêter son dixieme anni-versaire, et son rapport d'acti-vité pour l'année 1977 sera publié prochainement. La préface de Jean-Pierre Bérard, actuel directeur de l'Anvar, montre qu'un effort appréciable a été accompli dans des directions nouvelles, et surtout qu'un esprit moins « cisssique » souffle maintenant sur le développement de la recherche.

Parmi les principes dégagés par 1) La valeur d'une technologie ne se mesure pas toujours à son effet de masse. La concentration des moyens, l'idée de record synonyme de progrès, ne sont plus forcément nécessaires pour innover. L'Anvar s'est attachée à mettre en évidence des solutions favorisant des moyens de production « à taille humaine », qu'il s'agisse de pompes solaires, de micro-ordinateurs, de petites machines à commande numérique facilement programmables, d'une mini-machine à vendanger, qui retient enfin l'attention de l'industrie du machinisme agri-

« Small is beautiful »

end her endeded Unit Pro-ton 1 st. ended to the ended to the ended to the

Nous retrouvons ainsi un thème blen connu des Anglo-Saxons depuis le succès de librairle de Small is beautiful, d'E. F. Schu-macher, qui vient d'être traduit macher, qui vient d'être traduit en français (3). « Aujourd'hui encore, écrit-il, on nous présente généralement les organisations gigantesques comme inégalables.

Pourtant, si nous y regardons de plus près, nous pouvons remarquer que, sitôt l'élément de grande talls cree, nait souvent un effort ncharné pour retrouver le petit à l'intérieur du grand. La grande trouvaille de M. Sloan, de la General Motors, a été de structurer cette firme gigantesque pour en faire en réalité une fédération de firmes de tuille à peu près raisonnable. » Ce n'est pas l'attrait inconsidéré pour le « petit » modèle qui est à l'origine du plaidoyer de Schumscher, mais. «Si... une idolâtrie de la petitesse l'emportait, indépendamment du sujet on du but, on devrait chercher à exercer une influence en

> affaire « régionale ». La tendance était de penser que le potentiel inventif de la France se mesurait uniquement à Paris et dans les laboratoires d'Etat ou des grandes entreprises. L'Anvar avait pro-

direction inverse.»

comités de valorisation de la recherche au niveau des régions (Covar), mais c'est seulement depuis l'an dernier qu'a été amorcée une politique de décentralisation des décisions et des moyens

financiers. L'accent mis sur la faculté d'innovation des P.M.E. rejoint le souci du gouvernement de leur donner de meillaures chances dans l'exventure industrielle » française. Il ne faut pas oublier que, dans l'ensemble des entre-prises de plus de cinquante sala-riés, les entreprises moyennes (en dessons de cinq cents personnes) occupent plus du quart des

Certaines sont alsément sorties de l'ombre par leur dynamisme propre, d'autres ont moins besoin d'un coup de pouce que de ne pas être tenues hors des circuits éco-nomiques vitaux.

Quelle société post-industrielle?

3) Les résultats de la recherche dolvent tendre à améliorer la qualité de la vie. Qu'il s'agisse de transports urbains, de santé on d'alimentation, etc. Ce domaine est inépuisable, et c'est peut-être là que le bat blesse davantage.

Il y a en effet deux visions (4) de la société post-industrielle : selon l'une, elle est conçue, notamment par Daniel Bell, comme une société de technologie sophistiquée, riche, pourvoyeuse de services ; selon l'autre, comme une société décentralisée plutôt agraire et née de l'échec de la société industrielle. Aux Etats-Unis, moins de 4 % des personnes actives sont occupées dans l'agriculture en 1977, et le bureau des statistiques de travail prévoit un chiffre inférieur à 2 % en 1985. «Mais il n'existe aucune raison pour qu'une société de services n'ait pas 10 % ou peut-être même 20 % de sa population active employée dans l'agriculture — en effectuant le calcul sur la base d'un travail à plein temps. »

Tout donne à penser que la première conception l'emportera, mais avec des inflexions dues à la seconda Après tout, les Américains ont noté, dès le début des années 70, l'augmentation de la population hors des très grandes agglomérations et la croissance de l'économie domestique face à l'économie de marché. L'économiste Scott Burns a noté que les ménages reprennent de l'im-2) L'innovation doit devenir une portance en tant qu'unités productives actives. Il estime que « la valeur du travail des ménages s'élève à presque un tiers du produit national brut st à environ la moitié du revenu dont les consommateurs disposent réellement ».

Le Connetable

Deux immeubles qui ont du panache

13-15, av. du Maréchal Joffre

CHANTILLY Centre Ville

DU STUDIO AU 6 PIECES.

BEAU DUPLEX.

Quelques appartements et parkings encore disponibles. PRIX FERMES ET DÉFINITIFS. LIVRAISONS EN COURS.

COGECY

Mme Hunziker. 50, rue d'Aumale (15.4) 457.05.13.

Pour recevoir cette documentation, adressez ce bon à: COGEOR,

30, av. George V, 75008 PARIS. Tel. 261.51.86.

compte de cette évolution, où le cadre de vie, la cellule familiale, l' « outil » perfectionné mais d'un usage simple, la détente, la cuiture et la communication s'affirment de plus en plus parmi les besoins essentiels.

4) La technologie doit être re-pensée en vue d'une mellieure utilisation des ressources disponibles. Réutiliser ce qui est perdu ou jeté, économiser les matières premières, prolonger la durée de vie des blens et marchandises, voils toutes choses que l'on en-tend dire de puis maintenant quelques années, mais ce n'est pas une raison pour l'oublier. Le rapport Gruson sur la Intie contre le gaspillage avedt dressé un catalogue d'actions. Beaucoup reste à faire, précisément dans l'orientation de la technologie vers l'organisation de la survie me se le demandait Robert Lattès dans un rapport sur les perspectives énergétiques mondiales (5), est-il possible de briser l'apparente relation entre besoins énergétiques et dévelop-pement économique, jusqu'alors, et comment le faire? Si l'on regarde l'évolution de 1950 à 1975. à une croissance économique de 1 % a toujours correspondu une croissance énergétique de I %.

De nouveaux movens

Il faut donc mener de fron une série d'actions parfois contradictoires (valoriser la recherche qui nous permettra de conquérir tout de suite de nouveaux marchés et travailler à la technologie de l'an 2000 en prospectant les nouveaux besoins) L'Anvar, maigré les bons principes définis par son directeur n'est sans doute pas de taille à assumer toutes ces fonctions. C'est ce qui ressort d'un rap-

port non publié de M. Pierre Mayer sur l'innovation et la valorisation de la recherche adressé le 20 février dernier à M. René Monory, alors ministre de l'industrie. Sans mettre et cause les hommes, et reconnaissant que l'Anyar a infléchi fa-vorablement l'attitude des chercheurs à l'égard des applications industrielles de leurs recherches le groupe de travail animé par M. Mayer déplorait l'insuffisance du rayonnement de l'agence à gles budgétaires et comptables la prise en charge de données dont la valeur économique se ré-

que sur leur mise en valeur, etc. Mais que peut-on faire vrai-ment si le modèle socio-culturel est peu propice à l'innovation, si la politique industrielle et celle de recherche scientifique ne sont pas coordonnées, comme on le nstate en France

vèle nulle, l'accent mis sur la

protection des inventions plus

Le rapport de M. Mayer insiste sur la nécessité d'une politique contractuelle active entre l'université et l'industrie et sur la nécessaire décentralisation dans l'espace (plus forte régionalisation) et dans les fonctions, car i n'est pas bon d'organiser une césure entre l'invention et son développement industriel Le but serait de rendre aux organismes de recherche la pleine responsabilité de leur politique de valo-

risation. Peu importe la méthode : plus libérale, comme celle que préco-nise le groupe de M. Mayer, on plus dirigée, comme l'Etat l'avait conque pour l'Anvar au départ. Ce qui compte, c'est de savoir prospecter les marchés, les besoin d'anjourd'hui et de l'an 2000, pour y répondre maintenant et plus tard, c'est de regarder at l'âge des « 3 P » à ceiul des

PIERRE DROUIN.

(3) Sous le titre shglais aux Editions du Seull.

(4) Life l'article de Michael Marien, directeur de Information for Policy Design, dans Futuribles de l'automne 1977.

(5) Commissants à l'énergie alore

ça peut rapporter

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m A VENDRE

dans domains privé avec APPARTEMENTS: DE LUXE

CHALETS TYPIQUES da 5 à 10 appt. seulemant **VUE PANORAMIQUE** Crés. 78 % s./28 s., letter \$ 1/2 % Directement du constructeur

IMMORILIÈRE DE VILLARS SA CH-1884 VILLARS-s.-OLLON Tél. 25/31039 et 32206

Societé américaine cherche des distributeurs européens · pour de petits systèmes

d'ordinateurs d'affaire sa l'agrande de l'agrande des de vente des de vente de l'agrande de l'ag mouteurs possedant des équipes de veritelles de sentice, parable, de form un soutien logicier à application ils dolvent disposer de ressources à responsable à l'évalurs au avec le marche de persuagiones à responsable à re

¿ operationnels à memoire virtuelle. Ce sont pla systèmes existants qui ont delà été introduits avec succès dans le monde entier successors e monde entiter

Les distributeurs qualifiés sont invités à nous contacter en écrivant au Monde. sous le n° 10153 qui transmettra.

104GL Peugeot Econome et sobre



Dépôt de garantie

3265F

104 GL

soft prix d'es

21900 F



A partir du I mai, Pan Am revient Paris en vol régulier. Tous les jours, sauf

offre valable pour livraison

jusqu'au 30 juin 1978

Pan Am, le spécialiste des vols vers la Côte Ouest des Etats-Unis : San Francisco, Los Angeles** et en exclusivité Seattle et Portland, Départ d'Orly, l'aéroport le plus pratique, surtout si vous venez de province. Pour vos reservations, appelez Pan Am,

L'équipe Pan Am, son expérience fait la différ

266.45.45, ou votre Agent de Voyages

LON

- - - - -

** * * *

...

200

हरू हर स्वरूप क्रिक् राज्याच्या स्वरूप क्रिक्ट

Carlotte.

. .

PARIS

-- - - -

Negrosu (Con

art (Notable Section (

. . ..

- - -

SOCIÉTÉ FRANÇAISE **D'INVESTISSEMENT** EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

TF NET	2 8	7 690 806.76
Répartition de l'actif net		
- Actions françaises		. 15.40 %
- Actions étrangéres		
Obligations françaises Classiques Indenées	26.97	. 36,20 %
Correctibles	5.43	,
Obligations étrangères Classiques Convertibles	1.73 (7 3.72 (5. 6 5 %
— Liquidiés		2.00 %

Nambre d'actions et circulation : 504 188. Voleur liquidative : 166.18 F L'assemblée générale des actionnaires, rénnie le 25 ovril 19;8, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et la distribution, an titre de cet exercice. d'un dividende de \$.21 F (cet ? F + avoir 2,21 F). Ce dividende, qui sera mis en paiement à partir du jundi 22 mai 1978, pourra être réinvesti sans frais en actione nonvelles jusqu'à la fin août 1978.

CÉRABATI

SOCIÉTÉS-

Le constil d'administration s'est réuni le 25 arril 1978 sous la prési-dence de Mine de Voglé pour esa-miner les comples de l'erercice 1977. Ces camples soul amputés des mon-lants représentant l'activité des éta-blissements beige et inxembourgeois qui out été filialisés au le janvier 1977.

Le résultat net de CERABATI, après amortissements, provisions et impôts, ressort à 19 426 916 P. résultant du transfert aux sociétés belge et luxembourgeoise de nos établissements et d'une plus-value

ÉPARGNE - VALEUR

Société d'investissement

à capital variable

La répartition de l'actif net eu 31 mars était la suivante :

Obligations françaises 30.41 %, Acilons françaises 38.17 %.

Obligations étrangères 1.62 %. Actions étrangères 26 %. Autres élé-ments d'actif net 3,80 %.

EPARGNE - CROISSANCE Société d'investissement à capital variable

En tenant compte des produits courants déjà nequis (§ 139 396 P), l'actif net de la société était évalue au 31 mars 1978 a 275 964 490 P. La valeur liquidative de chacune des 560 197 actions en circulation à cette date e établissait à 490.62 P.

UGIMO

Le conseil d'administration e'est réuni le 25 avril 1978 pour arrêter les comptes de l'exercice 1977.

Les recettes locatives, en y in-cluant les indemnités dues par l'Etat

GROUPE TOTAL

0.F.P.

Omnium financier de Paris

L'assemblée générale ordinaire de 1'O.P.P. — Omnium financier de Paris — s'est réuni le 26 avril, sous la présidence de M. J.-C. Gentou, an aiège de la société, 5, rue Michel-ange.

Elle a approuvé les comptes de la aociété pour l'exercice 1977 qui se soident par un bénéfice net de 37,5 millions de francs, en augmentation de 7,4 % par rapport à celui de 1976.

de 1976.

Le bénéfica consolidé du groupe OFP, etteint 128,1 millions de francs dont 108,9 millions de francs pour la part d'OFP. contre, en 1976, 135,3 millions de france dont 115 millions pour la part OFP. A la suite d'un changement de périmètre de consolidation résultant d'une modification des critères de consolidation, les dounées de 1976 out été retraitées pour les rendre comparables à celles de 1977.

Dans son allocution, M. J.-C. Genton a aculigná que la faible diminution du résultat consolidá avait étá moins importente que prévu en raison d'un certain nombre de facteurs exceptionnels qui sont intervenus pour la deuxième enuée consécutive :

- En ce qui concerne OPSA, d'une part, le bénéfice a été, pour la seconde aunée, supérieur an niveau moyen des eunées précédentes; d'autre part, le cours élevé du francauisse, en fin d'année, a augmenté ce résultat en franc français et ést l'ordrag d'un hépéfue de gleure. à l'origine d'un hénétice de change important;

- La Compagnie générale géophysique, filiale d'Omnirez, dont les
résultats avaient comm dans le
passé une évolution heurtée, a réalisé, en 1977, un bénéfice encore
en progression aur calui, déjà exceilent, de 1976.

Le bénéfice consolidé par action cat de 96,2 P. L'assemblée e renouvelé le man-dat d'administrateur de M. Pierre

Germes.

L'assemblée a décidé la répartition d'un dividende de 20 F par action de 100 F, assorti d'un avoir fiscal de 10 F, contra 19 F et 2.50 F pout l'exercice 1976. Ce dividende acra mis en palement le 2 mai aux guichets de la Banque de Paris et des Frys-Bas, de la Banque de Neuflize-Schlumberger-Mailet, de la Banque nationale de Faris, du Crédit chimique, du Crédit du Nord, et de la Banque de l'Indochine et de Suez contra remise du coupon nº 28.

Schlumberger

Le bénéfice net de Scolumberger pour le premier trimestre 1978 est de 105 millione de dollars, si l'un exclut l'effet de le Norme n° 8 du Financiai Accounting Standard Board, organisme chargé d'étudier les régle nisme chargé d'étudier les regies comptables en application our Etats-Unis. Ce bénérice est supérieur de 31 % au bénérice nat euregistré au premier trimestre de 1977, qui était de 86 millions de dollars. Le chiffre d'affaires du premier trimestre e augmenté de 21 % pour atteindre 621 millions de dollars.

Le bénéfice net est de 67 millions de dollars pour le premier trimestre (1,14 dollar par action), compte tenu d'une parte exceptionnelle de 7.4 mil-lions de dollars (6,09 duitar par ac-tion) résultant de l'application de la régiomentation américaine.

La régiomentation américaine FAS. 3 stipule que les stocks comptabilisés originellement en des devises autres que le dollar soient convertis en dollars au taux de chenge en viguedr à la date d'acquisition, alors que les actife nes doivent être convertis au taux du divent être convertis au taux du dernier jour de la période compteble

dernier jour de la période compteble.

M. Jean Riboud, président-directeur général, a déclaré que, en dépit de cette réglementation qui aboutit à donner une image confuse et déformée des comptes de la société, les réanitals du premier trimestre sont bons. Cele est dû à la eroissance continue des sociétés de cervice à l'industrie pétrolière dans toutes les règions du monde et à le progression des filliales du secteur mesure et régulation en Europe aussi bien qu'aux Etste-Unis.

COMPTOIR COC DES ENTREPRENEURS

Dans es séance du 26 avril 1978, le conseil d'administration du Comp-toir des entrepreneurs à arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Entre 1978 et 1977, l'encours moyen des prêts sidés par l'Etat a progressé de 24 % à la suite du relèvement des montants unitaires des prêts. Dans le secteur non aidé, l'encadrement du crédit a limité la propression à 75 ct. progression à 7,5 %.

Après dotation des comptes d'amortissement et de provisions, le compte d'exploitation enregistre un bénérice de 25,2 millions de francs contre 18,2 millions de francs l'année précédente. Après impôt, le bénérice net c'élève à 12 071 000 P.

Le consell a décidé de proposer à l'assemblée générale, qui se tisndra le 22 juin prochain, de fixer le montant du revenu global attribué à chaque action de 10.80 F, dont 3.60 F d'impôt déjà payé au Trégor (avoir fiscal), soit un dividende distribué de 7.20 F égal à celui de l'an dernier. Le report à nouvezu sera ramené de 2.6 millions à 2.2 millions et 600 000 F seront inscrits en réserve.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Le consell d'administration, lors de sa réunion du 16 evril 1578, a arrêté les comptes de l'axarcica 1577 dont les résultate sont proches de ceux estimés lors de l'axarcica 1577 dont les résultates sont proches de ceux estimés lors de l'axarcica 1577 dont les résultates sont proches de ceux estimés lors de l'axarcica 1577 dont les résultates sont proches de ceux estimés lors de l'axarcica 1577 dont les résultates out proches de ceux estimés lors de l'axarcica en 1576, soit une augmentation de 20,1 %. Les plus fortes croissances unt eu lleu dans les hôtels (24,5 %). Les plus fortes croissances unt eu lleu dans les hôtels (24,5 %). Les charges consolidées hors axploitable en 1577 millions de france de ces dernières du groupe. Le résultat net consolidé du groupe ressort à une perte de 1846 millions de france, après limpôts de fituales bénéficiaires.

La perte d'exploitation s'éléve à 103,5 millions de france concernant les opérations de france sur prévision des frances opérations de france d'exploitation de france les mesures nécessaires au redressement de la situation, mesures qui se traduiront nutamment par tue forte réduction des pertes des les Beigque et par la mise en fauiller du bureau d'études.

Par ailleurs, le plan d'assaintssement de la situation de provisions sur les participations den se filiales et sur les participations de france d'exploitation de provisions sur les participations de france france l'étudine de l'exploitation de serves de lis millions de france france l'exploitation de provisions sur les constitution de provisions sur les participations de france d'exploitation ilitates bénéficiaires.

La perte d'exploitation s'élève à 103.5 millions de france concernant les opérations hôtelières, et 50 millions de france concernant les opérations hôtelières, et 50 millions de Dancs les opérations de Beigluc et du bureau d'études SEORIM.

Les difficultés rencontrées par ces deux dernières activités avaient été exposées à l'assemblée générale du 30 juin 1977. Depuis cette date, M. Bernard Treizenem ayant pris ses fonctions de président du groupe durant l'été dernier, la société a mis en œuvre les mesures nécessaires au

durant l'été dernier, le société a mis en œuvre les mesures nécessaires au redressement de la situation, mesures qui se fraduiront nutamment par une furte réduction des pertes de la Beigique et par la mise en équilibre du bureau d'études.

Par allieurs, le plan d'assainissement mis en place par la direction générale du groupe a entrainé des décisions de désengagement et de

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE

ET MINIÈRE

S.I.M.N.O.R.

Les recettes locatives ont atteint, au titre de l'exercice 1977, 22 954 600 P contre 20 846 000 P pour 1978, en raison nutamment de l'excellent taux d'occupation des locatus d'habitation, ainsi que de la location quasi totale du pare de bureaux dans la région illioise.

Le résultat d'exploitetion s'étère à 11861 948 P coutre 10 175 255 P en 1978, en progression de plus de 16 %. Le bénéfice net de l'exercice, augmenté du report à nouveau, soit en total 11 587 623 P, permet eu conseil de proposer à l'assemblée, convoquée pour le 22 juin, la distribution d'un dividende de 7.45 F, dont 1,35 F non soumis à l'impôt sur le revenu, contre 7 F pour l'exercice précédent. Le conseil d'administration e'est réuni le 5 evril pour examiner les comptes de l'exercice 1977. Les résultats de cet exercice, affec-tés por la très manvaise conjoncture de la sidérurgie, se traduisent par un bénéfice net, eprès provisions, amortissements et impôts, de 75 126 F coutre 285 442 P pour l'exercice pré-cédent. cedent.

Le conseil proposera à l'essemblée générale la mise en distribution d'un dividende de 4 F par action, soit, avec un avoir fiscal de 2 F, un revenu global de 6 F par action, contre 5 F correspondant à un revenu global de 7,50 F pour l'exercice précédent.

AU PRINTEMPS S.A.

Les comptes de l'exercice 1977 de la société Au Printemps S.A. (société-mère du groupe Printemps-Frisu-nie) enregistrent : ment, sersit de l'ordre de 64 millions de francs (coutre 43 430 000 P pour l'exercice précédent). Les résultats du groupe Printemps.

pour l'exercice précèdent);
Blen que les résultats consolidés de groupe ne solent pas encore arrètés, il est possible d'indiquer que la perte d'exploitation consolidés en 1977 serait de l'ordre de 60 millions de francs (contre 37 464 000 F pour l'exercice précédent) après une dotation eux amortissements d'environ 102 millions de francs (contre 99 527 000 F pour l'exercice précédent). Ce résultat d'exploitation tient compte du coût du plan de redressement du groupe (environ 80 millions de francs intégralement aupportés an titre de l'exercice) qui a porté notamment sur la suppression de 2040 postes à tempe pielo.

La perte nette au blian consolidé, La perte nette au blian consolidé, qui n'est pas encors connue exacte-

mère du groupe Printemps-Frisunie) enregistrent :

- Un bénétice d'exploitation de 10 389 668 F (contre 14 301 857 F pour l'exercice précédent) après prise en compte de dotations aux comptes d'amortissement de 26 484 541 F (contre 20 302 776 F pour l'exercice précédent), et de charges exception-nelles de licenciement de personnel de 22 427 612 F (contre 2 608 883 F pour l'exercice précédent);

- Una perte nette comptable de 56 786 174 F (contre 52 798 708 F pour l'exercice précédent);

- Una perte nette comptable de 56 786 174 F (contre 52 798 708 F pour l'exercice précédent);

- Una perte nette comptable de 56 786 174 F (contre 52 798 708 F pour l'exercice précédent);

- Una perte nette comptable de 56 786 174 F (contre 52 798 708 F pour l'exercice précédent); grands magasins qu'en magasins populaires, Le budget 1978 vise à un résultat d'exploitation consolidé très nettement positif. Le résultat de gestion du premier trimestre 1978, supérieur à l'objectif correspondant reteou et très supérieur aux résilsations du premier trimestre 1977, crédibilise ce budget et permet d'envisager l'evenir evec confiance.

La sensibilité de l'affaire à le conjoncture générale doit toutefois étre prise en considération à titre de prudence. Ce n'est que sur la base de résultata de l'exercice 1978 qu'un jugament d'ensemble pourra être porté sur l'action de redressement entreprise depuis plus d'un an. L'assemblée générale ordinairs des actionnaires se tiandra le 16 juin 1978.

DOLLFUS - MYEG FT Cie

Le conseil d'administration, réuni le 28 avril, a greté les comptes de la société pour l'exercise 1977. le 26 svril, a gritté les comptes de la société pour l'exercise 1977.

Le chitre d'affaires consoidé du groupe s'oat élevé à 342 millions de francs, en augmentation de 16.8 % par rapport à 1978.

Le crise qui a affecté l'industrie textile duraot la presque totalité de l'année, crise qui a été alimentée par un volume d'importations très élevé aur le marché français, a largement influencé la marche des affaires comme les résultats. Aussi les comptes de la société se soldent-lis par une perte nette de 26 650 900 franca après imputation d'un montant de 31 094 000 franca aux provisions sur prêts et titres de participation. En 1976, l'exercice a'était soldé par une perte nette de 16 345 000 francs après 12 333 900 franca de dutatinn aux provisions sur titres de participation. Quant aux résultats consolidés (comme des informations précédents l'avaient laissé entendre) ils font apparaître — intérêts des liers inclus — nn résultat brut d'exploitation de 108,6 millions de francs d'amortisséments et 7,4 mullions de francs d'amortisséments et 7,4 mullions de france de dotation aux provisions pour finctuation des conrs on hausse de prix. 33,4 millions de franca d'amortisséments et 7,4 mullions de france d'explicament les sociétés étrangéres), le résultat net est une perte de 36,2 millions de france. Le cashflow s'élève à 50,5 millions de france. En 1976 — mais dans une estructure différente — la perte avait été de

Rou 5 cieve a 60,5 initions de frances. En 1976 — mais dans une etructure différente — la perte avait été de 19,7 millions de france après 85 mil-lions de france d'amortissements et 4,6 millions de france de provisions, et le cash-flow de 57,7 millions de

Compte teun de ces résultats, le consul proposera à l'assemblés géné-rale ordinaire des actionnaires qui se tiendra en juin prochain, d'impn-tor sur les réserves la perte de l'exer-cice et de ne pas distribuer de divi-

reprise s'est manifestée dans de nombreux secteurs (le chiffre d'af-faires du premier trimestre 1978 est ampérieur d'environ 3 r. à ceiul de la même période de 1977) et les pers-pectives des trois derniers trimes-tres permettent d'espèrer un net redressement de l'activité comme des résultats. redressem résultats.

L.M.T.

RÉSULTATS 1977

Dans sa esance du 21 avril 1873, le conseil d'administration, sous la présidence de M. J.F. Bouyssonnie, a arrêté les comptes de l'exercice 1977 qui seront soumis, pour approbation, à la prochaine assemblée générale qui se tiendra le mardi 13 juin 1978.

Le chiffre d'alfaires (H.T.) s'élève à 1785 545 540 F contre 1718 191 435 F l'an dernier. A structure et méthodes comparables, notamment tenant compte de la cession de l'activité grand public en cours d'année, l'augmentation s'étabilirait à 6,3 %.

Le bénéfice ust s'élève à

mentation a'établirait à 6,3 %.

Le bénéfice net s'élève à 53374577 F contre 60142581 F en 1975. Exclusion faite des plus-values à long terme, le résultat des opérations courantes est en progression de 16,3 % sur l'exercice pricédent.

Les amortissements out fait l'objet d'une dotation de 45111528 F contre 40349489 F l'an dernier, tandis que les provisions inscrites au compte de profits et pertes incluent la participation des salariés au tôre de l'exercice pour un montant de 12017550 F.

Le conseil d'administration presse.

Le conseil d'administration propo-sera à l'assemblée de voter un divi-dende de 60,50 F par action, ce qui, compte tenu de l'avoir fiscal, donne un revenu giobal de 90,75 F contre 78,90 F en 1975.

dende.

Le début de l'exercice 1978 o été influencé par la proximité des électivns législatives, et les affaires s'en dont le chiffre daffaires e'est élevé, cont trouvées, dans l'ensemble, un pen freinées, quotique les résultats d'exploitation à fin février soient satisfaisants. Depuis fin mers, une l'exercice précédent.

D'AUTEUR

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

L'assemblée générale ordinaire de lo Société financiere d'Auteril, filiale à 39 % de l'OPP. — Omnium financier de Paris, — e'est réunie au siéga social le 26 avril 1978, sous la présidence de M. J.-C. Genton. Elle a epprouvé les comples de l'exercice 1977 qui se soldent par un bénéfice net de 663 500 P. Elle a décidé la répartition d'un dividende net de 35 P par ection, identique à selui de l'exercice précédent, auquel exjoute un impôt déjà versé ou Trésor de 17,56 P. soit au total 52,56 F. Ca dividende sera mis en palement le 9 mai 1978 aux guichets de la Banque de Paris et des Pays-Bas, et à ceux du Crédit chimique, cootre la remise du coupon numéro 26.

L'ORÉAL

En 1977, le chiffre d'affaires conso-lidé du groupe L'Oréal s'est életé à 4,816 milliaris de francs, en pro-gression de 14 % par rapport à 1916. Le bénétice d'exploitation s'est élevé à 303 millions de france contre 360 millions de france en 1976. Le bénéfice net figurant au bijon consolidé s'est éleré é 1347 millions de francs contre 1952 millions de francs en 1976.

Is...

Le chiffre d'affaires (bors taxes) s'est élevé à 252 57 604 F, contre 258 673 346 F. à ciructure comparable. Le résuitat d'exploitation est de 2508 659 F. Les filiales beige ci luxembourgeoise sont, en revanche, déficitaires en 1877 (-5433 000 F). La parte importante du Luxembourge est due aux perturbations engendrées par les importants investissements de reconversion qui seront productifs an cours de l'exercice 1878. Tontes les eutres filiales sont bénéficiaires. Haviliand, dont la société a pris le contrôle en janvier 1877, après un exercice 1876 fortement déficitaire, connaît un redressement spectaculaire; le chiffre d'affaires est en engementation de 30 %, attelgenant près de 35 millions de france, et la société est, dés 1977, bénéficiaire 6806 448 F.

de francs conire 185,3 millions de francs en 1976.

La différence du bénéfire nei, par rapport à l'exercice précédent, resuite notamment des pertes subles par notre filiale italienne (29 millions de francs), qui ne viennent pas et déduction des profits des sociétés bénéficiaires pour la détermination des impôts à payer.

Le bénéfice net consolidé part du groupe s'est elevé à 48,55 P par action (en supposant converties les obligations convertibles) contre 68,21 francs en 1976.

Compte teun des efforts financiers consentis à la recherche scientifique en 1977 ien engmentation de 193 °C, par rupport à l'exercice 1976), de l'importance des investissements financiers consentés au cours de l'exercice pour le lancement de nouveaux produits et grâce à la comquête de nouveaux marchés internation naux en 1977, les résultats pour l'exercice 1978 devraient être en forte progression par rapport à l'exercice 1977 et en sansible augmentation par rapport à l'exercice 1977 et en sansible augmentation par rapport à l'exercice 1977 et en sansible augmentation par rapport à l'exercice 1977 et en sansible augmentation par rapport à l'exercice 1977 et en sansible augmentation par rapport à l'exercice 1976.

1916.

Le consell d'administration du 26 avril 1978 2 décidé de porter le capital de 252 164 800 F à 315 306 000 F par incorporation de réserves et attribution d'actions gratuites à raison d'une action nouvelle pour quatre actions actionnes. Ces actions porteront jouissance au les jantier 1977.

Le conseil proposera sux action-naires, réunis en assemblée générale ordinaire à la fin de juin 1878, de maintenir le dividende à 10.65 P our le capital augmenté.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 17 % décembre 1976

Les intérêts courus du 25 mei 1977 su 24 mai 1973 sur les obligations Electricité de France 11 % décembre 1976 seront payables, à partir du 25 mai 1978, à raison de 99 F par titre de 1000 F nominal, contre détachement du coupon n° 2 on estampiliage du certificat nominatil, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 F (montant global : 116 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaltaire le coropièment de prélèvement libératoire sera de 18,49 F, acit uo net de 82,51 F.

de 15,49 F, soit uo net de 52,51 F.

Le palement des coupons est effectué sans frais aux caisses des
comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances, trésoreries principsies et perceptione) à le Caisse nationaie de
l'énergie à Paris, 17, rue Caumartin,
à la Caisse des dépôts et consignations, à la Caisse nationale ainsi
qu'aux Caisses régionales de crédit
agricole matuet, aux guichets de la
Banque de France et dos établissements bencaires désignés el-après :
Crédit Ivonnais, Société sénérale La répartition de l'actif net au 31 mars élait le suivante : obligu-tions françaises 25.84 %, actions françaises 29.62 %, actions étran-gères 38.26 %, autres éléments d'actif net 5.28 %.

ments bencaires désignes el-après :

Crédit Iyonnais, Société généralc,
Banque nationale du Paris, Banque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit du
Nord, Crédit commercial de Prance,
Crédit industriel et commercial et
Banques atfulées. Société générale
alsacisnne de banque, Société générale
alsacisnne de banque, Société générale
alsacisnne de banque, Banque de
l'Union européeane, Banque de l'Indochine et de Snez, Caisse centrale
des banques populaires et toutes les
Banques populaires de France, Société centrale de banque.

POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous naue téléphonez vue meserges. Ness les télephonez vue meserges. Ness les télephones d'amortissements et constitution de 700 000 F de provision, le bénérice net s'étabilt à 30 120 000 F de provision le bénérice net s'étabilt à 30 120 000 F de constitution de 700 000 F de provision, le bénérice net s'étabilt à 30 120 000

en compensation des effets de la limitation des loyers, sont passées de 36 366 000 P à 39 815 000 P, soit une progression voisine de 9,5 %.

a copital variable

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

Société d'investissement

à long terme réalisée en France, de 2 229 612 F. Le béoéfice distribua-ble, du fait du report à nouveau de 2 100 517 F de l'exercice précé-dent, est de 4 153 900 F.

Compte tenu de ces résultats comportant des plus-values à porter en réserves et des incertitudes sur la conjoncture 1278, le conseil propose à l'assemblée ordinaire annaelle conroquée le 13 juin 1978, le vote d'un dividende net de 5 F au filre de l'exercice 1977, contre 9 F l'an passé.

Sous réserve de l'approbation de l'assemblée, le montant total net dis-tribué s'élère à 1559 835 F et le report à nouveau à 2596 288,78 P.

report à nouveau à 2596 268.78 P.

Le chilire d'aifaires du premier trimestre 1978 s'élère à 71 507 751 P.

coore 76 324 587 F en 1977. Le premier trimestre 1977 evait été satisfaisant et ce n'est qu'au cours du deuxième trimestre que la situation des reutes s'était dégradée. Le premier trimestre 1978 révéle une certaine reprise et un renversement de la tendance. L'incertituds sur l'importance de cette reprise et les effets de la concurrence internationale sur la prix de vente locitent à la pridence. Le principal investissement de 1978 consiste dans l'augmentation de la capacité de l'usine de Bischwiller, dont la renie des produits sanitaires est en dércioppement constant.

Au 31 mars 1978, le capital de le société était de 1133 076 690 P. Eo tenant compte des produits courants délà acquis (18 325 600 P), l'actif net de lo société était évainé à 1 milliard 826 384 500 P, soit une valeur liquidative de 161,19 P, après miss en palement le 30 mars, d'un divideode net de 899 P accompagné d'un crédit d'impôt de 201 P, soit un dividende global de 11 P par action.
La répartition de l'actif par au Au 31 mars 1978, le capital de la société a selevait à 1716 945 516 P contre 1 681 238 990 P à fin décem-bre 1977.

L'acilf net étoit de 3 mil-liards 146 604 764.41 F (contre 2 mil-liards 221 972 744 F au 31 décem-bre 1977) et se répartissait comme suit. suit : Obligations en francs 77 %, Actions françaises 5.08 %.

Obligations en devises 14,9 %. autres actifs 3.83 %. La valeur liquidative de l'action resorbalt à 125,02 F, après mise eo palement le 36 mars 1978 d'un dividende de 11,20 F (soit, compte tenu d'un crédit d'impôt de 1,04 F, un revenu global de 12,24 F), contre 132,16 F à fin décembre 1977. Le montant des revenus et du produit des sommes disponibles de-puis le 1º janvier 1976 représentait 2,85 P par action au 31 mars 1978.

EPARGNE - INTER



Reservation: 225,99.06#

IRAN AIR BOEING 747 SP:

NACTURE 7417.71 N 42 1 1 1 1 1 ---Harris .

ROURSE DE PARIS -

γ.

. The same

20 12 32

--

ζ

Société d'investissement n capital variable

En tenant compte des produits courants déjà acquis (5 531 800 F), l'actif net de la société était évalue au 31 mars 1978 à 418 157 500 F. La valeur liquidative de chacune des 1702 473 actions en circulation à cetto date resortait à 246,21 F, après mise en palement, le 30 mars d'un dividende net de 12,18 F assorti d'un crédit d'impôt de 13,68 F, soit un dividende giobal de 13,68 F par action.

La répartition de l'actif net au 31 mars s'établissait ainsi : obliquitions françaises 29.78 %, philipations étangères 20.71 %, actions átrangères 45.26 %, eutres éléments d'actif net 4.25 %.

حكدا من الاصل

VALEURS Cours Dernier priced. cours

VALEURS Cours Dernier cours

5	0	T	Day.	É	T
SFI	. s	OCIĘ	TĖ I	En.	E.

ré française_ D'INVESTISSEMENT LES MARCHÉS FINANCIERS

1	LONDRES
	Le marché poursuit vendredi ma
	Hausse des industrielles des péti
	les, des Fonds d'Etat et des mir d'or.
_	Or (severtnie) (dollars) 178 contre 150

SOCIETE FRANÇAISE

27 AVRIL

NOUVESTISSEMENT

Le fait marquant de la séance
de jeudit a été la reprise très
de jeudit a été la reprise crès
de jeudit de la ferre de la reprise crès
de cours les magazins en genéral de la legistat
de coutilon de Meel les Zir
de la la la continue de la contraire de la legistat
de coutilon de Meel les Zir
de la cours les material électriques
de cours les material électrique

seurs étrangers — britanniques, suisses et suriout allemands — étaient aux aquets, prêts à profiter de la première occasion de placement.

L'or s'est redressé, le lingot reprenant 450 F à 25450 F. et le napoléon 8,90 F à 255 F.

(fillalb) et à la situation de Néogravure.

(fillalb) et

BUILDING SECTIONS OF SECTIONS

111 / C 770

- 1

constitution of the consti

PARIS

AVTERES	28/4	27:4
Alcez	45 874	45 7/8
A.1.1	62 7/6	62 3/4
Besing	40	40
Chase Manhattan Bank	\$1 8/4 118 1/2	32 8/8
Do Pant de Nemours	51 B/4	50 7/6
Exetuae Kodek	48	47
Ford		50
General Electrip	52 1/2	51 7/8
Geograf Feeds		20 1/4
Ceperal Meters	65 1/8	54 7/8
Beoryear	17 5/1	17 5/8
1.B.M	262 1/4	261
1.1.7	81 7/8	81 6/8
Kennecatt	24 5/8	24 3/4
Mabil 911	SE 1/2	28
Pfizer	36 L/S	50 0/4
Schlumbarger	70 1/8	69 1/4
Texace	26 5/8	26
U.A.L. III.	25	24 3/8
Union Carbida	42 7/3	42
D.S. Steel	22 1/2	20 1/4
menutations	20 1/2	28

27/4 28/4

E VV	<u>- Y O</u>	Kr	
Ventes	bénéfic	aires	•
nouvel	e vague	de	Ven
de N	déferié : cw-York.	Mais	

VALEURS Cours Dernier précéd.

VALEURS Cours Dermier

| VALEURS | priced. | cours | VALEURS | Ventes bénéficiaires

Une nouveile vague de ventes
bénéficiaires a déferié jeudi sur la
marché de New-York. Mais elles
n'ent pu, cette fois, être absorbées
et l'indice das industrielles a balasé
de 18,05 points à 828,92. L'activité,
tout en restant forte. s'est encore
relentie aven 35.47 millions de titres
échanges contre 44,43 millions la
véille.

Après six séances de hausse ininterrompne, ce repli technique était
prévisible. Il a 51é d'autant plus
marqué que l'on s'attandait autour
du Big Board à un gonflement de la
misses monéraire, effectivement annoncé sprés la clôture, et partant,
les uraintes d'un renchérissement des
taux d'intérêt se son avivées.

Sur 1908 valeurs traitées, 1045
ont fiéchi, 441 ont monté et 422
n'ent pas varié. Allment Essentiel | 48 55 | 152 |
Allment Essentiel | 48 55 | 152 |
Allahrega | 282 | 283 |
Resaulz | 183 90 | 293 |
Resaulz | 184 | 185 | 195 |
Resaulz | 184 | 185 | 195 |
Resaulz | 184 | 185 | 195 |
Resaulz | 184 | 185 | 185 |
Resaulz | 185 |

	COURS .	COURS			
ANTERNS	28/4	27:4			
Alasa	45 8/4	45 7/8			
Alcez	62 7/6	52 3/8			
Besing	40	.40			
Chase Manhattan Bank	\$1 8/4	39 8/8			
Do Pant de Nameours	118 1/2 51 8/4	54 7/6			
Exctana Kedak		47			
Ford	50 L/2	50			
Ceneral Electrip	52 1/2	51 7/8			
General Feeds	28 1/1	20 1/4			
Ceneral Meters	65 1/8	84 7/8			
Reodyear	17 5/1 262 1/4	17 5/8			
1.1.7.	81 7/8	4 1 1			
Kensecatt	24 5/8	24 3/4			
Mabil 911	65 1/2	28			
Pfizer	36 L/8	50 0/4			
Schlumbarger	26 5/8	89 (/4 25			
U.A.L. LIE.	25	24 3/8			
Union Carbida	42 7 /3	42			
D.S. Steel	22 0/8	20 1/4			
Westinghouse	28 1/2	28			

Zerez 48 3/4 | 48 1/2 INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 108: 30 déc. 1977.)

	26 av	11 27 avril
Valeurs françaises		
Valeurs étrangères C> DES AGENTS		
(Base 100: 29	déc.	1961.)
Indice général	76	,2 74,5

COURS DU DOLLAR A TOKYO foliar (en yens) 223 60 222 98

BOURSE DE PARIS -27 AVRIL - COMPTANT

YALEURS	% du non.	% da	VALEURS	Coars précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Deraler cours	VALEURS	Cours précéd.	petujer Detujer
1 %	108 54 107 40	1 178 1 178 2 216 2 720 2 938 3 436 5 441 0 197 8 158	France I.A.R.B., EAN ISTO Centr Protectring A.I.R. V.A.P Aisacien. Baughe Baugue Hervet Baus Hyboth. Eur. Baugue Mat. Paris., (L) 6. Scalb. Onp. Bangue Wartes C.C.L.R.	233 540 318 205 (0 251 346	200 50 531 235 539 204 80 254 344 99 187	Laffitte-Raft Locaball Lannob. Loca-Expansion Loca-Expansion Loca-Expansion Loca-Expansion Loca-Expansion Sequentists Banq Stb Cenferain Stb Cenferain SOFICOM! SOFICOM!	138 59 217 80 135 256 247 80 247 201 208 245	223 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Sensitivest. Cital Lyest. Lamin. OF IMPER. U.G.1.M.O. Spaces House. U.E. Imm. Franca. Acier Investiss. Sestion Saloct. Sestogl. Applic. Bydrant.	30 94 181 120 26 17 190 50 220 10 221	98 10 94 85 83 50 101 12 120 10 97 50 100 38 227 90 223
YALEURS .	Cours précéd.	Dernier cours	Cofice G.A.M.E Creditel Cred. Són, Indust Cr. Ind. AlsLor.	42 22 98 47	43 124 158 145 50	Un. Ind. Credit Cis Fouciers C. S. V.	290 54 87 8 235	248 196 29 230	Artsie. Centen, Risnzy, (Hy) Centrest. (Hy) Champer. Charg. Réun. (p.).	268 129 128 128 2980	280 280 28 28
E.D.F. parts 1958 E.D.F. parts 1958 Ch. France 8 % L.G.F. (508 Cont.)	2548 522 184 363 1578	2635 622 186 360	Crédit Lyonnais, Electro-Banquo. Euroball, Figancière Safat, Pr. Cr. et B. (Clei Franco-Bail Hydro-Energie. Immobail B.7.P.	328 157 123 276 240 23 158 50	328 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Fear. Chit, d'Esq (40 S.O.F.L.) Fear. Lyngmalse, Immeb, Marsellie Leavre, Mist. Resta foncière. SINVIM	470 DLO 170	457 895 184 460 337	Constantes (Li) Bèr. R. Herd. Electre-Fleano. (M.) Et. Particip., Flu. Oretegno Flu. et Mar. Part. Flu. et Mar. Part. France (Ln)	345 1D 148 261 45 38 53 50	350 41 260 57 58 436 50

6. near. Carboni 142 28 28 28 29 Septimal 21 66 51 Septimal 22 64 52 Septimal 22 65 52 Septimal 22 52 Septimal 22 Septim

| Aussectzt-Rey. | 5 26 80 | 35 60 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 165 | 155 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 |

356 ... 355 ... 50 ... 50 ... 179 ... 175 ... 310 ... 306 38 479 ... 292 ... 450 ... 448 ... d 52 10 53 50 53 60 530 ...

Compte tens de la	brievete So Détai au	nous est imparti per	publier in cate
complète dans so	a dernières éditions.	das erreurs penvent to toudemain dans to t	parfais figurer
dans les cours. Ell	es sout corrigées des	to toudemain days to t	semière diffting.

MARCHÉ A TERME

La Chambre synds cetation des value cette raigon, nons	titre expérimental, bjet de transactions garantir l'exactitude	

complet	ros ensb s	वसम्बंधा	es editi	ens, des	erreurs	penvent	r publier ja d parfais figa provelère éditi	in de		M	AF	C	HÉ	A	T	E	RN	7 E	La Car	Chambr tation de tto raice	e syndk es valeti ni, gous	alp e Od is ayayet be powie	écide, 8 ti fait l'obje ms sins ga	itre exp et de tr ermatir i	érimental, do ansactions eq l'exactitude di	pretonge tre 14 b. se Societe	er, après 18 et 1 rs cours	in cite 14 b. 31 de l'apri	ers, to 1. Pour ls-midi.
Compen- sation	YALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	COUTS Dernier	cours premier cours	Compensation	Witteller	Prácád, ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen sation	IVAL PIPE	Pricid. ciûture	Premier cours	pormer	Compt. premier cours	Compe		Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours		Compet sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Demier Cours	Compt. premier cours
2132	Afrique Scc.	2359 403	2346 . 399	7(6 2340 390 391 60	2333 .	290 71 240 515	E. J. Lefebyre 2530 S.A.F Empirance Empirance	78 50 239 50 500	491 50	492	256 74 231 485	89	ptord	101 50 165 89 10	102 50 28 70	100 90 163 88 76	18 185 194 \$0 25	245 69 290 235 395 235	Tol. Ericsson Tarres Song. Thomson-Br. — (tbl.)	260 71 10 198 234 230	298 71 19 192 232 256 10	71 10 192 26 232 ·	282 - 29i -	810 14 15 290	Ges. Motors. Coldificits Harmony Houghst Akti Imp. Chore Inco Limited	250 26 10	19 40 250 29 80	15 10 65	10 40 288 19
70 172 73 145 450 84 134	Alr Liquido Als. Part Ind Als. Superm Alsthem-Ati Applic. 222 Aquitaino — certif Arjom, Prien Anx Entrepr	313 72 90 170 10 77 147 50 444 86 133 453	72 50 170 10 78	73 170 10 75 55 147 90 435 90	73 50 178 78 10 146	215 164	Forgio	206 192 65	198	168 60 168 60 100 . 101 30 65	469 - 56 90 157 50 105 162	250 - 250 - 278 - 199 -	Pechemrona. P.U.L., Postarreya. Peshodi. Permas-Ric. Perrier Petrojes B.P.	84 39 40 110 . 87 38 256 . 278 50 194 50 50	251 277 50 198 98 69	\$8 117 60 07 251 50 276.50 192	83 40 87 - 117 50 80 20 255 18 278 50 188 68 68 50	125 25 105 94 585 425	B.G.B. On. F. Sques U.T.A. Deboor — (chl.). Valtocrec. V. Cilcasot-P Visiarix	100 10 85 590 434	209 309 128 50 28 197 92 58 596 435	310 126 50 26 187 82 80 596 435	306 . 129 10 25 50 LDS 01 430 12	76 1160 141 250 238 295 8060 162	L.J.J., L.J.J., Marck, Missessia M Mostiff, Mastif, Mostiff,	1215 146 58 259 235 304 50 7388 163 58	1218 . 142 . 269 . 232 68 376 . 7250 163 .	1260 146 50 254 80 232 59 389 50 7356 [8] 15	1201 140 260 232 306 7388 164 .
265	Bane. Fives, Bail-Equip. Bail-Luvest. B.C.L. Bazar H. V Begin-Say.	197 252 . 117	CIDD 32 194 08: 249 115 180 70 80	182 10 186 249 20 115 50 188	180 88 102 253 90 118 102 - 78	63 205 93 111 190 285 -	Gajerjes Lat. Cie d'Entr. Gio Fenderie Gie Ind. Par. Ronbraio Occ Gr. Tr. Mars. Gayenno-Cas	203 142 50 118 199 271 19	84 118	50	84	450 . 71 . 50 . 215 . 160 .	Pengaot-Cit. — (aki.). Pierra-Auby. P.L.M. Pactain Poliet Pompey P. M. Lablasi	453 10 73 18 57 80 180 - 169	55 50 180 18 169 50	445 71 05 57 50 101 29 178 10	76	167 298 17 47 850 385 385	Amer-Tel Amer-Tel Ang. Am. B Amgold B. Ottomano. BASF (Akt.). Bayer. Switchfoot.	176 292 50 17 65 38 19 358 298 10 300 89 40 90	293 . 17 55 12 30 352 . 298 .	352 20 298 381	292 . 17 85 01 852 10 289 .	605 299 55 50 295 188	Petrofina. Philip Morris Philips Près. Brand. Quitmès. Raudfoqtels.	187	189 so	120 20	24/ 10
688 - 495 - 1700 - 1150 - 152 - 152	Carreiour — (obl.) Casino	670 491 872 1690 273 1165	841 480 879 1658 272 60 1176 68 249	650 475 878	950 471 18 865 1678 271 50 1178 68	176 63 425 110 99	Hochetta Inst. Mérieux 1. Berei int Jennoof ind. Kall Ste Tb Kidnor-Col:	181 60 62 414 128 \$10 78 46 70	179 96 81 50 407 . 129 . 139 71 49 55	179 70 81 10 407 117 50 133 71 10 48 50	182 . 01 69 407 . 115 60 111 . 98 . 45 50	285 - 485 - 122 - 148 - 74 - 385 -	Printalal Presses Cité. Printalali Si. Pricel Primagaz Printamps Radar S. A	288 50 396 . 128 80 138 38 74 26	200 390 128 38 140 71 10	390 128 80 198 50 71 50 382 50	246 325 20 30 87 28 78	10 86 142 82 816 29 655 250 515	Chartn; Chase Manh. Cla Pêtr. Imp G.F. F1Can De Beers (S.) Couts. Sank Done Mines De Pout Nam.	10 45 149 59 79 50 818 21 647 881	19 56 140 78 29 389 21 05 647 301 20 582	148 78 29 396 28 95 647 302	140 77 60 385 19 21 05 647 601 00 542	17 45 220 45 810 40 12 258	Rio Tinto Zine St-Helena Go Schimblerg. Shell II. (S.) Signesia A.G. Seny. Tanganyika Indiaver	19 50 48 50 324 45 70 595 37 50 11 48 250	326 20 46 - 557 35 35 11 55 241 50	17 18 47 20 320 40 597 - 25 50 11 65 241 40	18 86 48 48 225 46 79 594 11 55 239
18 - 115 - 116 - 118 - 1	Chary, Rêtu, Chiers-Châtii Chim, Rent., — (ubi.), Cim, Franç., — (ubi.), C.1.1, Alcatel Cipo Méxiter	164 58 18 59 119 136 120 10 123 1552	182 18 70 117 138 80 119 60 124 1118	435	117 20 124 . 1996 . 438 .	2128 198	Lab, Bollon Laterge (oblig.) La tisom Legrana Localizati Localizati Localizati	188 220 258 50 1795 2190	1720 2188 198	188 -	210 180 275 50 250 10 . 1706 2180 185	280 250 -	— (08 i.) Radistech Radita (Fat). Radia (Fat). Rediate 8 bitns-Patit. B outsel-deist Rucke Picard	469 78 05 67 - 679 : 67 18 281 - 282	484 50 452 78 10 50 573 83 99 258 258	458 . 70 62 . 574 88 98 257 256 .	484 50 445 . 76 50 50 575 88 262 10 250	226 8 37 215 226 87 285	East Betak. East Rend. Ericasen.		246 80	223 54 238 92 59 242 50	17 65 134 20 223 68 296 94 246 60		Botes Corp. U. Min. 1/10 West Oriof. West Oriof. West Oriof. West Held. Iterax Borp. Tamble Cop. Cors FERMES	113 102 50 44 50 100 48 227	114 89 102 90 41 50 104 228 38 0 70	194 .	110 . 129 35 41 55 182 220 95
122 . 112 . 145 .	Codetel Coffweg Coffædel	229 10 180 114 362 322 54	232 124 114 10 369 320	232 124 113 50 369 325	228 124 - 110 - 399	358 - 645 3170 458 -	Logandes L'Oreal — Ohi: conv Lyuin. East2	3135	\$1 8 0	3199	338 708 8180 444 90	406 35 - 140 510 -	Ros impérial Sacitor Sade Sagem	39 50 133	\$0 29 133 50 505	26 38 133 80 567	37		un « premier	e offer cours •	t; C : c'est pa	cospos Ladiqui	détaché 1 é, lì g n c	d i de m entati	ies partie da	raft déta as is co	isano - I		
395 111	— (chl.) C. Entrepr Cot. Foucher	379 380 111	353 356	365 380	383 387 89 J12 .	\$0 . 1980 . 51 . 58 .	Mach. Soh Mars. Phésix Mar. Wendel Mar. Ch. Séo	83 58 50	59	50 90	1115 50 - 58 90	152 526 42 93	Salat-Çekala S.A.1 Sasines Sasines	44 55 95 50	523 44 90 50	523 44 95 40	160 \$18 43 10 95 -		TE DES		OURS	COURS	the gre	T	MARCH		COL	ors C	COR
126 - 128 -	Cred. Com. F (ubl.) Cred. Forc C.F. Hum Cred. Hugust. Credt. Hat. Credin. H. F.	129 . 182 . 381 110 . 116 . 311 . 58 . 58 . 230 . 168 . 58 . 240 . 168	128 138 335 167 56 115 50 312 96 50 19 84 60 222 108 50	128 50 188 - 235 - 187 59 116 59 8 12 59 90 10 98 20 235 - 249	129 50 188 235 107 80 118 20 886 76 56 38 95 232 240 46 180 30 41 50	1432 . 1432 . 2080 . 18 . 64 . 1450 . 640 . 075 . 478 . 880 . 8 10 .	Marteti	428 425 1429 17 48 70 1484 650 595 495 586 588 189	421 1482 2185 58 80 1445 659 397 497 587 588	98 1456 668 398 500 578 180	408 421 - 1 1485 2158 - 17 40 67 10 1563 - 257 508 50 507 168 12	225 225 220 129 1758 1758 285	Schneider S.G.D.A Seffmeg S.I.A.S Sign. E. El Signe E. S.I.L. L.C Signe E. S.I.L. L.C Signerap Schneider All. Sockneider All. Sockneider All.	820 243 215 130 82 80 1718 80 473	018 242 50 215 135 80 18 1869 78 50 476 271	812 . 247 215 . 138 . 89 10 1889 . 78 50 476 .	167 24 90 111 80 260 211 (30 (30 (31 (32 (32 (33 (34 (34 (35 (37	Etats-U Allemaj Balgiga Pays-Ba Danema Suada Morvogo Crando Italia Suissa	pus (\$ 1] pus (100 910] s (100 15] s (100 trs) s (100 trs) s (100 trs) S (100 trs) S (100 trs) (100 trs)	22	14 289 18 180 11 188 18 399 15 070 8 383 5 617 15 700	4 606 222 589 14 253 299 329 81 496 99 810 85 178 8 401 5 818 235 796 33 920	\$5.5 8.4 5.5 \$90.5 30.9	49 25 49 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	år fle gate år fle jes i Pièce françai Pièce svisse Union trippe Souvezain Pièce de 20 D Pièce de 10 I	en there layet) so (20 fr.) (26 fr.) (20 fr.) dellars dellars	2502 2500 2602 2600 20 20 21 23 113 54	5 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	458 458 259 206 227 220 244 38 180
40 42 200		42 96 42 791	42 41 50 798	41 30 387 .		810 .	Mat. Leroy-S	598 189 378 418	583 166 18 373 420	578	587	285 258 525		271 . 255 58	271 251 50	271 - 251 50 534 782	270 245 40 623 770	Italia Suissa Autrich Espagn Purtuga	(180 tz.) (180 tz.) e (100 sch.) e (100 pes.)	2		235 798	\$00 5 30 9 5 7	81 69 58	PIOCE DE ZO D	gisers dellars elipis peses	54 38	Į.	15

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- « Qui e peur de Cohn-Bendit? », par J.-M. Geng. « La maiadie infactile de
- 3. ETRANGER - Le coup d'Etat en Afgha-
- 4. PROCHE-CRIENT
- ITALIE : une journée ordi-
- 5. DIPLOMATIE E. AMERIONES
- TCHAD : l'accroisse
- l'aide militaire française. 7. OUTRE-MER
- 8à11. POLITIQUE
- Au Conseil de Peris, M. Chirac s'oppose à l'État avec l'appai de le gauche.
- 12. SOCIETE
- POINT DE VUE : « Faire la vérité », par Guy Riobé.

LE MONDE DES LOISIES ET DO TOURISME

- Pages 15 a 28 A Grenoble, le passé dans les vitrines du présent.
- Les chasseurs d'Alsace veu-lent convainers ou vaincre. Les jeunes et leurs vacances : Saute-frontières (la mer, la campagne, les etmes, les séjours linguistiques).
- Tauromachie: Photo-cinéma; Piaisirs es la table; Phila-télie; Jeux; Hippiame.
- CINEMA : les Routes du Sud, de Joseph Losey.
- 33. LETTRES 38 à 40. ÉCONOMIE-RÉGIONS

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (32 et 33) Annoness classées (34 et 35); Aujourd'hul (36); Carnet (33); « Noumal officiel » (36); Loto (36); Météorologie (36); Mots croisés (36); Bourse (43).

M. Martel remplace M. Lecœur à la présidence de l'artisanat et du bâtiment

La Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB), qui regroupe cent seize mille adhérents, a tanu, les 27 et 28 avril, sa trente-deuxième assemblée générale annuelle. M. Marcel Lecœur, président-fondateur de la Confédération, ne s'étant pas représenté, M. Paul Martel, plombler, président de la chambre des métiers des Bauches-du-Rhône et vice-président des A.P.C.M., a été élu par la commission administrative à la présidence de la CAPEB. M. Martel a pr à M. Jacques Barrot, nouveau ministre du commerce et de l'arti-sanat, qui clôturait l'assemblée générale, les principales préoc-cupations des artisans du bâtiment : nécessité de réformer le financement des charges sociales pour les activités de main-d'œuvre, hostilité aux centres de gestion agréés, insuffisance du régime d'assurance-maladie des artisans, réforme de l'appren-tissage. Il a anssi exprimé l'inquiétude des professionnels de se voir écartés du marché de la réhabilitation. M. Barrot, après avoir rendu un hommage reconnaissant à M. Lecœur, a indiqué qu'il ferait l'impossible pour aboutir à une simplification des formalités de l'apprentissage

Une grande figure

Depuis plus de trente ans, M. Marcel Lecceur personnifie, avec bonhomie et fermeté, l'artisanat du bâtiment. Le départ de la scène professionnelle de cet artisan serrurier parisien (il est né le 24 janvier 1899 dans le cinquième arrondissement), qui avait su devenir une grande fiqure de l'artisanat. laisse un avait su devenir une grande figure de l'artisanat, laisse un
grand vide. N'avait-il pas fondé
cette CAPEB (qui s'était, dans
un premier temps, en 1916,
appelée Fédération nationals de
l'artisanat du bâtiment), qu'il a
présidée sans discontinuer jusqu'ici, et qui regroupe plus de
la moitié des deux cent quarante
mille entreprises du secteur?

Lucide et réaliste. M. Marcel

Lucide et réaliste, M. Marcel Lecceur a su toute sa vie éviter les pièges du syndicalisme professionnel des petits patrons, du corporatisme ou du manda-rinat. Patismment, obstinément, il a lutté pour une meilleure couverture sociale des artisans, pour une fiscalité plus fuste et mieux une liscatte fitte l'aste et meats adaptée, contre la minutie pape-rassière de l'administration, qui complique, comme à plaisir, di poie de l'artisan et lui impose d'inutiles, improductives et trop nombreuses heures de travail, sans améliorer sa gestion.

Mais jamais cette lutte ne l'engique : prêt à se battre pour ce qu'il considérait comme juste, il n'hésitait pas à fustiger verte-ment ses troupes, lorsque cela que seul un changement des men-talités et des comportements saurait permettre à l'artisan de s'insèrer avec succès dans le monde économique moderne, il n'a cessé de mener des actions de formation en projondeur effica ces et concrèles.

Partisan convaincy de l'unité de réprésentation de l'artisanat, il a, après avoir réussi à organiser le secteur multiforme et dispersé du bâtiment, pris l'intitative de la création du Comité interconfédérul de coordination de l'artisanat (CICA), mais a été le seul à s'opposer jermement au regrou-pement artificiel des classes

moyennes, moyennes.
Trapu, le cheveu court et comme frisonnant à regret, itrant inlassablement sur une bouffarde toujours tenus au creux de l'index et du pouce, M. Marcel Lecœur continuera encore, au Plan et au Canseil économique et social in le de la continuera en continuera et social de la contin economique et social, a interve-nir, souriant et posé, avec le réalisme concret d'un homme qui ne perd jamais de vue la vraie vie, Puisse l'artisanat secréter très vite un homme de sa qualité.

JOSÉE DOYÈRE.

LES TARIFS D'E.D.F. VONT ÊTRE MODULÉS EN FAVEUR DES PETITS CONSOMMATEURS

Le Comité des prix, qui s'est réuni jeudi 27 avril. a été consacré à la hausse des tarits públics, essen-tiellement à ceux d'EDF, et de GDF, M. Villain, directeur de la concurrence et des prix au minisyère de l'économie, a informé les regul-sentants des diverses catégories socio-professionnelles (agriculteurs, industriels, commerçants), des syndicats of vriers et patronaux et ceux des consommateurs qui composent le Comité des décisions prises par le goevernement la veille en conseil des ministres.

M. Villain n notan que, si la hausse des tarifs d'E.D.F. devait être globalement de 10 %, des modulations importantes seratent apportées an barême actuel pour favoriser les petits consommateurs. Ainsi, la première tranche de consommation ne sera relevée que de 5 %, de même que la prime fixe, propulée de la sera des consommation de sera relevée que de 5 %, de même que la prime fixe. de 5 %, de même que la prime fixe, avec laquelle elle sera fusionnée. En revanche le prir de la deuxième trauche sera relevés de 15 %. Au cours de la discussion qui s'en est suivie, un représentant de l'industrie (le responsable de Singer) a reproché à E.D.F. le laxisme de sa gestion, qui, selon iul, conduit l'entreprise nationale à faire payer ses services à l'industrie plus cher ouven Allemagne.

qu'en Allemagne.
M. Villain a fourni aux membre da Comité des prix une série d'indi-ces montrant que certains tarifs publics on dépendant de la décision de l'état out moins augmenté que de l'Etat ont moins augmenté que le coût de la vie. 'Ains!, pour une hausse annuelle moyenne des prix de 10.8 % entre septembra 1973 (à la veille de la guerre du Kippour) et février 1978, les prix des tarifs d'E.D.F. basse tension ont angmenté de 9,9 %, ceux de G.D.F. de 11 %, ceux du charbon de 12,7 %, ceux de la S.N.C.F. de 7 %, ceux du tabac de 3,8 %, ceux des timbres de 17,9 %, ceux du téléphone de 4,1 %. Au total, les prix des services publics (tabac et essence compris) ont augmenté de 18,6 % en moyenne par an, les prix des services privés de 11,4 %, ceux des produits industriels privés de 19,1 %, enfin ceux de l'allmentation de 11,2 %.

● Le chef d'état-major de l'ar-mée de terre américaine, le géné-ral Bernard Rogers, sera en visite officielle en France du jeudi 4 au mercredi 10 mai, sur l'invitation du général Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre française. Le général Rogers doit visiter notamment les écoles de Saint-Cur-Coëtouiden et de San-Saint-Cyr-Coëtquidan et de San-mur et assister à des manœuvres de la 4° division blindéa.



La fête du 1er mai

DÉFILÉS SYNDICAUX A PARIS ET EN PROVINCE

La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN se retrouveront, à Paris et dans de nombreuses villes de province, pour participer, lundi, anx traditionnels défilés du 1st mal. Premières manifestations et première expression mitaire après les élections législatives, les rassemblements de ce 1st mai 1978 devraient donner une certaine devraient donner une certaine indication sur le degré de déception ou de mécontentement des salariés, qui avaient fondé leur espoir dans une victoire de la gauche, dix ans après mai 1988. A Paris, la manifestation se déroulera lundi après-midi, à partir de 14 h. 30, de la Répu-blique à la Bastille.

Pour la C.G.T. le 1 mai, qui célébre la solidarité internatio-nale des travailleurs à la suite des grèves sanglantes, à la fin du siècle dernier, des salariés américains, doit être l' « occasion de faire pression sur les négo-ciations afin qu'elles puissent aboutir à des résultats revendi-catifs positifs » et constituer « un test significatif des perspectives unitaires ». Pour les mouvements d'extrême ganche, le 1s mai est aussi une fête, et la Ligue communiste, qui entend participer au défilé partisien, a lancé un appel... aux musiciens pour qu'ils y vienneut avec leur instrument.

De sou côté, F.O. organisera une cérémonie du souvenir à Paris, au cimetière du Père-La-chaise, sur la tombe du syndicaliste Léon Joubaux, Quant à la C.F.D.T. qui sera aux côtés de la C.G.T. et de la FEN, elle s'interroge, cependant, sur les rites et dépôts de gerbes « suivis par une toule de moins en moins par une foule de moins en moins nombreuse ».

A Besançon

REPRISE DU TRAVAIL A LA SLAVA

après un accord sur l'augmentation uniforme des salaires

(De notre correspondant.)

Besançon. — Le travail a repris, le 27 avril, à 14 h. 30 dans les ateliers de la société Siava, firme horiogère soviétique installée à Besançon, après quatre jours d'une grève qui avait touché la totalité du personnel ouvrier des techniciens soviétiques qui ne sont pas payés par la société, mais pris en charge directement par l'U.R.S.S. ne se sont pas associés à l'action).

L'accord signé entre la direction et les délégués C.F.D.T. prévoit une augmentation uniforme des salaires de 155 F par mois à compter du 1 avril, et le report au mois d'acoît, de la discussion d'une réduction à 40 heures par semaine du temps de travail. Les heures de grève du 27 avril seront payées. Les grévistes réclamaient, en outre, une cinquième semaine de congés, et l'intégration dans le salaire, sous forme de travail de la corime de travail et de travail en de travail et de la corime de travail et de travail e dans le salaire, sous forme de treizième mois, de la «prime bé-

nevole ». La discussion sur ces revendi-La discussion sur ces revendi-cations ue semble pas devoir être poursuivie pour l'instant. Selan la direction, l'augmentation de 155 F (refusée dans un premier temps par les grévistes), se tra-duit par un taux moyen d'ac-croissement de 4,5 % de la masse salariale, et de 7 % pour les plus has salaires (2 200 F brut) versés dans l'entreprise. Au cours des négociations.

dans l'entreprise.
Au cours des négociations,
M. Kosine, directeur général de
Siava, aurait noté que cette entreprise était comme toutes celles
qui évoluent dans un système économique libéral, tenue par la loi
de la concurrence.

ACCIDENT DU TRAVAIL AUX ÉTATS-UNIS : CINQUANTE ET UN MORTS 李 杨素 通

de la constante

- 4

i higgs

Un échafaudage s'est effondré Un échafaudage s'est effondre d'une hauteur de 50 mètres, jeudi 27 avril, sur le chantier de construction d'une tour de refroidissement de la centrale électrique de Saint-Marys (Virginie occidentale), tuant cinquante et un curriers. Une commission d'enquête s'est rendue sur les lieux pour déterminer les causes de l'effondrement. — (A.P.P.)

LA QUOTE-PART DE LA FRANCE 'AU F.M.I.

Les députes communistes saisissent

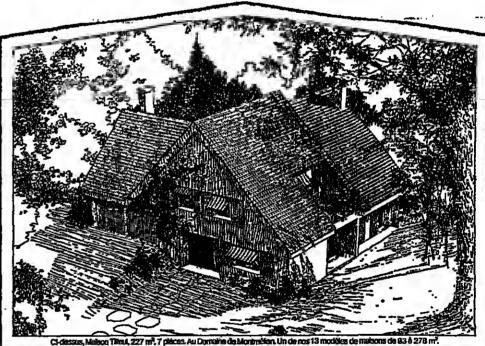
le Conseil constitutionnel

Conformement aux dispositions de l'article 61 de la Constitution, le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déféré le 27 avril au Conseil constitutionnel, la loi relative à l'augmentation de la quate-part de la France au Fonds monétaire international, Il estime, en effet, que cette loi u'est pas conforme aux dispositions de l'article 53 de la Constitution, qui prévoit que les accords enzageant prévoit que les accords engageant les finances de l'Etat doivent être soumis au Pariement.

soumls au Parlement.

Pour le groupe communiste, la modification des statuts du FML et le problème de l'augmentation des quote-parts ne constituent pas deux actes juridiques distincts, mais forment au contraire un ensemblé. Aussi estime-t-il qu'en soumettant à l'apprebation du Parlement un projet de loi relatif à la seule augmentation, le gouvernement a méconnu les exigences constitutionnelles qui sont les siennes.

Bregue

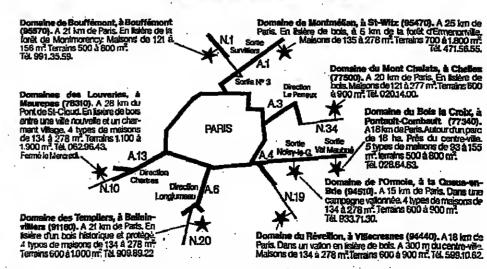


LA VALEUR DE NOS MAISONS

Breguet sont devenues le symbole de la qualité dans la construction et du raffinement dans le confort. C'est la mière garantie de votre investissement. Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus

Breguet applique <u>des critères de sélection très sévères</u> pour choisir ses terrains : proximité immédiate de Paris, transports en commun R.E.R. et SNCF très frénts, voles rapides routières ou autoroutière ident aussi de son terrain. C'est pourquoi

BREGUET CONSTRUIT DES MAISONS SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M2 TOUT PRES DE PARIS, VENEZ LES YOIR.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODELES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. Éctivez ou lééphonez aux Domaines pour recevoir notre lucueuse documentation gratules.

EPARGNE SOBI des économies c'est démodé? pourtant de l'argent qui rapporte 25 å 11,60% c'est bien pratique. Depuis 20 ans la SOBI offre aux prévoyants plusieurs formules d'épurgne adaptées à chaque cas. Sur simple demande de votre part et cela sans engagement nous yous adresserons une brochure très complète des types de placement mis a votre disposition. SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) Inscrite sur la liste des banques sons le nº LBM7

Le numéro du - Monde daté 28 avril 1978 a été tiré à ABC FGH D 577 474 exemplaires.

